

THE LIBRARY-THE UNIVERSITY OF JORDAN

TRENTE-DEUXIÈME ANNÉE - Nº 9517

20 PAGES

JEUD! 28 AOUT 1975

L'Afrique du Sud souhaite la reprise de pourparlers sur la Rhodésie

e de N'Djamena déploy

estre un Tibesti

SATE IN COMMUNICATION OF THE PROPERTY OF THE P

to had, names, dans to was 650

faute in temperate comments

der is interest to Man (lag

RE LES NEGOCIATIONS

quitte la conférenc

melle de la Rhodésie

miciatro reseases a gains man m

Miles & Prettere Britteriet Bei ber

the mendian or them. To the termination

The Late Court

7 7

Apres a teiter im

al cresident Rema

E0005557.08 1/H III

2E =0.1538/30 國E

CONDITIONS THE IMP

NE - dimensik

a California de la la descripta

Corporate and an interior terretor an

1 60 Sept 12754 1. 72-2 11 715 11 15

afformelle propinition to a least

crivée clandestine

. LIRE PAGE 3



Algérie, 1 DA; Marne, 1,30 dir.; Juniste, 100 m.; Allennagne, 1 DM; Antriche, 8 sch.; Beigique, 10 fr.; Canada, 60 c. cts; Daneuark, 2,75 fr.; Espagne, 22 pes.; Srande-Breagne, 16 p.; Greee, 18 dr.; Iran, 45 ris.; Italie, 250 c.; Lihan, 125 p.; Laxambourg 10 fr.; Norvega, 2,75 fr.; Pays-Bas, 0,80 fr.; Portegal, 17 esc.; Sodde, 7 fr.; Salssa, 0,90 fr.; U.S.A., 65 cts; Yougestavie, 10 s. din.

1,30 F

5, RUE DES TTALIENS 75427 PARIS - CEDEX 89 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris no 65572 TEL : 770-91-29

BULLETIN DE L'ÉTRANGER LA MISSION DU SECRÉTAIRE D'ÉTAT AMÉRICAIN LES DÉLIBÉRATIONS DU CONSEIL DES MINISTRES

Bruits de bottes en Argentine

Vinet-sent mais anrès avoir remis le pouvoir aux civils, les militaires argentins sont, à noureau, près de franchir le Ruhienn. Toutes les garnisons de province de l'armée de terre, ainsi que la gendarmerie, sont sur le pied de guerre pour tenter d'imposer le départ du général Alberto Numa Laplane, commandant en chef, coupable d'avoir donné son aval à la nomination, le 11 août, du colonel Vicente Damasco comme ministre de l'intérienr, compromettant ainsi la « ueutralité politique » de l'armee.

Les efficiers contestataires ont sans aucun doute la force des armes peur eux : les trois corps d'armée de province, représentant plus des deux tiers des effectifs, se sont mis en état d'elerte; le commandant du corps d'armée de la capitale demeure apparemment fidèle au gouvernement, mais ses troupes vacillent ; enfin, la marine, le corps militaire traditionnellement le plus anti-peroniste, et l'aviation, ne feraient rien, le cas échéant, pour sauver le gouvernement. Comme lors du soulèvement antipéroniste victorieux de septembre 1955. Pépicentre du mouvement est situé à Cordoba, deuxième ville du pays, réputée froudeuse. Le général Delia Larroca, qui y est installé, paraît bien tirer les fils de cette affaire.

Pourtant, les officiers coutestataires ont affirmé, par la voix du chef d'état-major inter-armes. démarche ne vise uullement à ttenter aux institutions de la Republique, c'est-à-dire a renverser Mme Isabel Peron. Ils se sont dressés contre leur chef uniquement, à les en croire, pour faire respecter la règle que les fonces armées s'étaient imposée en 1972 : ue plus intervenir directement dans le jeu insti-

En réalité. l'armée argentine n'est pas neutre. Majeritairement conservatrice, elle est, dans ses profondeurs, antipéroniste, puisque le péronisme a longtemps re-présenté — fût-ce souvent au prix de la démagogie et du desordre — une volenté de progrès social. Le refus de se voir mêlée au jeu politique manifeste deue surtout de sa part un refus de toute compromission avec le gouvernent de Mme Peron.

Le calcul est apparemment habile : un peu plus d'un an après la mort du général Perou, le mouvement auquel celui-ci a donné son nom est en perte de vitesse, compromis par les excès de M. José Lopez Rega, ancien mi-nistre du blen-être social, aujeurd'hui réfugié à Madrid, et par les ereurs politiques de la présidente de la République elle-même. Mais ne valait-il pas mieux, pour les militaires, attendre que le fruit soit mûr et que, lassée du désordre provoqué par la guérilla d'extrème gauche et effrayée par l'ampleur d'une crise économique sans pré-cedent dans le pays, la majorité de la population se tourne vers une armée qu'elle honnissait deux ans auparavant?

La crise actuelle pourra-t-elle demeurer dans les limites que ses instigateurs ont voulu lui assigner? Pent-on sonlever les forces armées d'un pays sans « sortir du cadre institutionnel », selon le mot du général Videla? Mme Peron a, certes, clarifié mais aussi aiguise le conflit eu refusant, le 26 août, d'accepter la démission que lui présentait le général Numa Laplane. Ce u'est plus ment contre leur commandant en chef, c'est contre la présidente élue par la nation que des officiers argentins sont au-jourd'hui en rébellion.

Le soutien aussitôt apporté à Mme Peron par la C.G.T., le puissant syndicat unique fort de ses trois millions d'adhérents, met ment les soldats contestataires en conflit avec le mouvement

L'a union sacrée » fermée par tous les partis qui ent répondu à l'appel du justicialisme pour dé-lemdre les institutions transforme la crise actuelle en une épreuve de force entre les militaires et les

Odre nos informatiens page 20.)

La rédaction du projet d'accord israélo-égyptien est terminée

déclare M. Kissinger

Le succès de la miesion de M. Kissinger, en vue de pervenir è un nouvel eccord égypto-lereéllen de dégegement dans le Sinal, eemble essuré. Le secréteire d'Etet américain e annoncé lui-même à Jérusalem, merdi 26 eoût, evant un nouveeu déplacement à Alexandrie, que « le rédection du projet de texte définitif de l'eccord était terminée ». Il e cependant relusé de préciser le date à lequelle l'eccord serait peraphé.

Selon l'A.F.P., qui cite les milieux eutorisés à Jérusalem, si la lormuletion de l'eccord intérimaire entre l'Egypte et Israël est prête, deux eutres textes, non moins importants - les engagements bilatéreux entre israel et les Etats-Unie, d'une part, les engegements qu'israel et l'Egypte prennent à l'égard des Etats-Unis, d'eutre part, ne eareient pas encore définitivement formulée.

A Alexandrie, M. Robert Anderson, porte-parole du département d'Etat américain, a indiqué mardi soir que certains points de l'accord de texte n'evaient pas encore été approuvés par l'une ou l'eutre des deux parties. Le porteparole égyptien, M. Tashine Bechir, a déclare pour sa part mercredi matin que l'eccord ne pourrait être signé par l'Egypte que si M. Kissinger - qui devait regagner Jérusalem ce mercredi obtenait des dirigeants israéliens une « réponse positive » à certaines objections soulevées par

l'Egypte.

Il semble que les points litigieux en suspens concernent les clauses politiques de l'accord portent notamment sur le liberté de nayigation sur le canal de Suer ues archandises à destination d'Israël, la levée du boycottage par l'Egypte des entreprises travail-lant evec Israel, et l'atténuation de la campagne anti-israelienne menée par l'Egypte au sein des instances internationales. Enfin. les Israéliens se préoccupent de la manière dont sera formulée la renonciation ou recours à la force A ce propos, notre envoyé spécial à Alexandrie croit savoir que parmi les clauses importantes l'une stipulerait que les deux parties s'engagent à s'abstenir de toute action de nature à ranimer la tension ; une outre invoquerait l'article 51 de la charte de l'ONU sur le droit de légitime défense en cas d'agression.

Les préoccupations de l'opinion publique

L'éventualité de négociations sur le Golan, après l'accord israélo-égyptien, continue de préoccuper vivement l'opinion publique israelienne. Le ministre d'Etat. M. Galili, chargé de l'implantation de points de peuple-ment agricoles dans les territoires occupés, a assuré mardi les habitants des villages du Golan que son gouvernement u'avait pris aucun engagement, envers qui que ce soit, d'euvrir des négociations avec le Syrie dans un délai fixé. Il leur a promis, à nouveau, que les villages du Golan ne seraient pas évacués. Le général Dayan, ancien ministre de la défense, e déclaré, en revanche, à une délégation d'étudiants que sans un accord avec la Syrie, on

L'ancien empereur Haîlé Sélassié

est mort

Addis-Abeba (A.F.P., Reuter). - L'ancien empereur

C'est le 12 septembre 1974 que le Conseil militaire de

coordination avait déposé l'empereur. Depuis lors, l'ancien

souverain vivait cloîtré dans son palais et l'on ignorait tout

Hailé Sélassié d'Ethiopie est mort mercredi 27 août à

l'âge de quatre-vingt-trois ans, annonce la radio d'Addis-

engagements égyptiens dans le

Dernière minute

Le plan de relance stimulera l'investissement plus que la consommation

Les leaders de la gauche répondront à M. Chirac dans le cadre du débat parlementaire

Les grandes lignes du plan de « soutien à l'économie » ont été arrêtées mardi 26 août au cours d'un comité restreint qui a réuni MM. Giscard d'Estaing, Chirac, Fourcade et Poncelet. Elles devaient être soumises eux membres du gouvernement réunis mercredi matin en conseil des ministres. Les pouvoirs publics insistent beeucoup sur le fait que les détails du plan ne seront définitivement arrêtés que le jeudi 4 septembre, en cours d'un deuxième conseil des ministres pour permettre, d'Ici-là, un débat au sein du gouvernement. Ce mercredi après-midi, un second conseil restreint devait permettre de préciser certaines parties du plan dent il se confirme qu'il comportera un volume important de crédits (près de 25 milliards) consacrés plus à l'investissament qu'à la consommation. MM. Marchais, Mitterrand et Fabre ont, par avance, refusé mardi

de rencontrer M. Chirac, enquel M. Giscard d'Estaing avait recommande de prendre l'avis des principaux dirigeants de l'opposition avant de metire la dernière main eu plan. Ils refusent en effet de cautionner la politique du gouvernement qu'ils se proposent de juger au cours des débats parlementaires des 9 et 10 septembre

Aucune information officielle n'e été communiquée à la presse à l'issue du comité restreint de mardi. La même règle de silence devait prévaloir au terme du conseil des ministres de ce merne saurait garantir le respect des credi. Cependant, les renseigne-ments que nous evons pu re-Chire nos informations page 2.) eneillir confirment ce que nous écrivions dans notre précédent

Un certain sourire

chaumières, exécuté une foule

de tours de séduction, tandis

que la France s'engageait dans un tunnel dont l'issue

ressemble à une voie de

Mais cette fois-ci, entre les

dures promesses de l'automne

et le dernier tour joué à la

pauche, reste-t-Il encore une

place pour un certain sourire?

BERNARD CHAPUIS.

numéro : le président de le République et le premier ministre veulent provoquer un choc psycho-logique en annonçant un ensemble de mesures qui aboutiront à réinjecter dans les circuits écono-miques près de 25 milliards de

On mesure le chemin parcouru puisque au début du mois l'hypo-thèse de travail la plus crédible thèse de travail la plus crédible tablait sur une relance d'environ 15 milliards de francs. Les pressions patronales ont surement pesé lourd à l'heure du choix. C'est en effet des chefs d'entreprises — de leur décision d'investir ou non — que dépend dans une large mesure le succès ou l'insuccès du plan de relance. Certes, les réponses faites en juin par tes, les réponses faites en juin par les industriels à l'INSEE sur leurs deuxième semestre 1976, n'étaient pas mauvaises puisqu'elles corres-pondaient à une reprise des dé-penses d'équipements à partir de la rentrée et à un accroissement de celles-ci en 1976 de 8 % envi-ron en volume (17 % en valeur) Mais le gouvernement sait qu'il suffit d'un regain de pessimisme pour que les chefs d'entreprise pour que les cheis d'entreprise révisent en baisse leurs projets. Cette hypothèse — catastrophi-que pour l'emploi et la conjone-ture — est d'autant moins invral-semblable que les capacités de production sont actuellement largement inemployées et que per de besoins réels d'investissements

de son sort. Le 21 mars dernier, la monarchie avait été existent dans l'immédiat. Il est certain que les pressions faites dimanche à Venise, au cours de la réunion des ministres des finances de la C.E.R., sur l'Allemagne et la France, accusées en termes à peine voilés, d'égoisme national, ont eu de l'importance : « Vous êtes en bonne santé, sans problèmes aumes d'inflation ou problèmes aumes d'inflation ou problèmes graves d'inflation ou de valance des paiements », leur s-t-il été dit en substance ; « pourquoi conserver tant de pru-dence dans votre relance? ».

Le propos a été entendu, epparemment, et le plan va prévoir un volume important d'investisse-ments publics. L'effort consenti pour stimuler la consommation sera bien inférieur. Dans ces conditions, la relance sera-t-elle

M. PONIATOWSKI demande la dissolution du mouvement corse **I'ARC**

Au cours du conseil des ministres de ce mercredi 27 août, M. Michel Poniatowski, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, deveit demander le dissolution de l'Association pour le renais-sance de le Corse (ARC) dont les dirigeants ont organisé les menifestations d'Aléria.

Bien que l'en en ait aucune information officielle, de nouvelles arrestations suraient été opérées ce mercredi matin en Corse. ce mercredi matin en Corse.
Les dix sutonomistes appréhendés
mardi matin à leur domicile en
plusieurs points de l'île ont été
transférés à Marseille où ils sont
interrogés par la police judiciaire
evant d'être, vraisemblablement,
écroués sur mandat du parquet
de la Cour de sûreté de l'Etat.
C'est devant cette même juridiction que sera présenté, jeudi,
M. Edmond Simeoni, l'un des
responsables de l'ARC arrêté le
soir de le fusillade d'Aléria et
interrogé depuis à Paris.

Les dix autonomistes arrêtés le 26 août

Voici la liste officielle des dix outonomistes corses appréhendés le 26 août au matin MM. Ours Desendini (Taglio-Isolaccio); Pierre Marteli (Bas-tia); Pierre Paulacci (Saint-André-de-Cotone); Jules Paoli clai (Cervione); Jean-François Rei-clai (Cervione); Jean-François Quilichimi (Biguglia); Ours Sa-rocchi (Bastia); Roland Simeoni (Bastia); Vincent Tabarini (Bas-tia); Dominique Tirroloni (Bas-

D'entre part. M. Pierre Susini, qui faisait partie du groupe d'autonomistes occupant la cave de M. Depeille et qui evait été gravement blessé au piet lors de l'assaut des forces de l'ordre, e été conduit en aviou à Paris où il desse partie à genéral près de la Cour de sûreté.

Nouveaux attentats

En Corse, les dirigeants de l'ARC, qui continuent à souhaiter une « solution politique », ont préparé leur départ dans la clandestinité. Des attentaits sans gravité ent été commis en plusieurs endroits de l'île. Près d'Olmeto, un graupe de cing ou six hommes. un groupe de cinq ou six hommes ont, dans la nuit de lundi à mardi, incendié trois tracteurs stationués dans le hangar d'une ferme appartenant à un agriculteur rapatrié. A Olmeto même, plusieurs come de fusil de chasse sieurs come de fusil de chasse rapairie. A Climeto meme, piti-sieurs coups de fusil de chasse ont été tirés contre la porte du siège de l'agence locale du Crédit agricole. A Sartène, des inconnus ont jeté plusieurs centaines de clous sur la chaussée à l'entrée und de la villa sud de la ville

(Lire nos informations p. 16, 17.) (Lire nos informations page 5.)

APRÈS LEURS DÉFAITES EN ASIE DU SUD-EST

officiellement abolic.

AU JOUR LE JOUR

Il u a un an déià. M. Gis-

card d'Estaing était heureux

d'être président : il offrait

aux Français les amusantes

prémices d'un nouveau style,

la promesse du changement

dans la continuité, et la

France glissait vers la crise

avec un certain sourire en

d'Estaing a un peu fait le tour du monde et le tour des

Aujourd'hui, M. Giscurd

Les Américains se replient sur les «grands archipels» du Pacifique

M. Schlesinger, secrétaire e méricaiu à la défense, qui e commencé lundi 25 août un voyage en Exirême-Orient par la Corée du Sud, quittera Sécul jeudi pour Tokyo. Ces visites, les premières faites en Asie par une haute personnalité américaine depuis le chute de Phnom-Penh et de Saigon, visent à rassurer les deux principaux alliés des Etats-Unis dans la région, mais eussi à restaurer la crédibilité américaine eux yeux des Asiatiques. A Sécul, M. Schlesinger a réaffirmé que les Etats-Unis maintiendraient des troupes en Corée du Sud et que l'emploi d'armes uucléaires n'est pas exclu en cas de conflit. Les entretiens du secrétaire américain à la défense avec les dizigeants sud-coréens ont porté notamment sur un programme de modernisation du potentiel militaire de la Corée du Sud, dont le budget devrait s'élever à 3 milliards de dollars.

Les questions de vente d'armement américain alement abordées au cours des rencontres de M. Schlesinger avec les Japonais. Une nouvelle fois, les pourparlers nippo-américains devralent consacrer le rôle essentiel dévolu au Japon par Washington dans sa nouvelle stratégie en Asie.

La chute des régimes qu'ils soutenaient dans les trois pays d'Indochine, de même que la volouté de Bangkok de voir leurs ferces quitter le sol thallandais au mintemps prochain ont conduit les Etats-Unis à infléchir leur stratégie en Asie. L'axe de la préseoce américaine ne passe plus désormais sur le continent asiatique mais au large de celui-ci. Il suit le tracé presque continu des grands archipels (Indouésie, Philippines, Okinawa, Japon). Le seul ancrage continental — et le verant de l'axe — est par PHILIPPE PONS gement de la doctrine énoncée à Guam en 1969 par le président Nixon. Le système militaire américain dans le Pacifique était formé jusqu'alors de trois arcs de cercles concentriques. L'arc externe, le plus large, celui des bases avancées sur le continent et dont le pivot étaient les instalgrands archipels (Indonésie, Philippines, Okinawa, Japon). Le seul lations du Vietnam et de la Thallande, est partiellement démanancrage continental — et le verlande, est partiellement démanancrage continental de l'axe — est la Coree du Sud.

Le coree du Sud.

Ce repli se situe dans le prolon-

est compose des bases tactiques de la «gurlande du Pacifique» et l'arc interne (Hawaii, Mariannes et Guam) qui offre un appui stratégique au précédent appui stratégique au précédent.

«La guirlande paraît relativement stable », dit un diplomate
américain en poste à Manille,
« car elle relève non pas d'une
conception vaguement idéaliste
et généreuse du rôle des EtatsUnis dans le monde, mais s'inscrit dans le cadre d'une stratégie
réaliste : c'est, en ejfet, la ligne
de protection « naturelle » des
côtes pacifiques des Etats-Unis. »

(Live la suite pages 4)

(Lire la suite page 4.)

Il y o un paint sur lequel tous les consommateurs attentifs, onglo-saxons et eutres, sont malheureuquasi générale du développement urbain, confusion erchitecturale, enlaidissement et pollution occé-lérée de la nature. Là aussi, il y o

cours intacts... mais enfin, c'est

ANNÉE EUROPÉENNE DU PATRIMOINE Une France diverse

et inconnue

iers, pardon des millions de voyageurs ant sillonné en tous sens le pays. Qu'ent-ils vu? Qu'ant-ils retenu? La France n'est pas une région du monde qu'en traverse sons rien voir. Les remorques des étrangers et des citadins qu'on nous rapporte sont toujours un peu les mêmes : manque d'hygiène dans les campagnes, diversité gas-tronomique, hospitalité moins ol-mable. Elles négligent l'équipement rapide des paysans, la normalisation brutale des fromages et des vins, l'afflux croissant des « vacanciers».

Vecances. Tourisme. Des mil-

des possibilités d'oppel : certoines villes nouvelles, tracés Ingénieux,

vrai, en ne trouve plus, à Giraudoux. lo moindre écrevisse dans nos rivières du Limousin, on ne compte plus les bôtisses utilitaires informes euprés de nos églises romanes. Pour l'ennée européenne du « patrimaine », une petite réflexion ne sergit pas inutile.

Lire page 7, l'urticle d'ANDRÉ CHASTEL

LIRE PAGE 9

ASPECTS CONTRADICTOIRES DU CINÉMA PORNOGRAPHIQUE

PROCHE-ORIENT EUROPE

La mission du secrétaire d'État américain

Les Égyptiens estiment avoir obtenu plus qu'ils n'espéraient

De natre envoyé spécial

Alexandrie. — C'est avec une satisfaction non dissimulée que les responsables égyptiens sortent enfin de leur mutisme pour annoncer, bribes par bribes, les principales dispositions de l'ac-cord égypto-istraélien sur le déga-gement des forces dans le Sinai. Nous sommes parvenus à des résultats qui vont au-delà de ce que nous avions cru pouvoir obte-nir au départ. Nos détracteurs dans la monde arabe n'en seront dans la monde arabe n'en seront
que plus confondus, mais ils n'en
poursuivrons pas moins leur campagne de dénigrement contre
l'Egypte », nous a déclaré un
porte-parole égyptien, qui a
ajonté : « Le président Sadate
fait la politique de ses moyens;
il ne peut se permettre d'avoir
pour l'instant d'autres prétentions. »

Parmi les clauses de l'accord en préparation, deux sont tenues pour essentielles. La première stipule que l'une et l'autre partie s'engagent à respecter mutuelle-ment le cessez-le-feu et à s'abste-nir de toute action et de tont préparatif militaire de nature à ranimer la tension dans la région. L'autre clause invoque l'arti-

unles, qui prévoit le droit de légitime défense, individuelle ou collective, si un membre de l'ONU est l'objet d'une agression armée. est l'objet d'une agression armée. Si la pinpart des points de l'accord étaient déjà acquis mercredi, des questions de procédure et de formulation du texte étalent encore en discussion et risquaient de compromettre ou de retarder la signature. « On saura alors seulement si les Israéliens désirent resit résilement la raix ou s'éle seulement si les Israéliens dési-rent réellement la poix, ou s'ils ne manœuvrent pas pour l'em-porter à l'asure ou pour assener le coup de grâce à la réputation de M. Kissinger aux Etats-Unis », déclare-t-on dans l'entourage du président Sadate, où l'on s'étonne de certaines exigences de la part du gouvernement Rabin. Celui-cl voudrait que, dans la déclaration finale les Esyptiens s'engagent à voudrait que, dans la déclaration finale, les Egyptiens s'engagent à ne plus faire montre d'hostilité « envers l'Etat hébreu, tant dans leur politique économique qu'au plan de la propagande et de l'information ». Une telle mention, ajoutent ces mêmes milieux, est destinée essentiellement à provoquer une cassure au sein du monde arabe et à couper l'Egypte des autres pays de la région.

Vertigineux Kissinger!

De notre envoyé special

Jērusaiem. — Vertigineux Kissinger i Depuis mardi, le diplomatie - pas à pas - e'est transformée en épreuve olympique. Le rythme s'eccélère. Les Israèllans, médusés, observent ce tourbillon d'hélicoptéres et de Cadillac noires qui boulaverse salem. Le King-David tout entier paraît ealsi de pelpitetions vaseulaires. Les policiers du quartier n'ont plue le tempe de lever leurs barrages entre deux allers et retours du secrétaire d'Etat. Les bulletins d'information de Kol-israel e'essoutilent de eauts de puce. D'un paragraphe é l'eutre, d'un arrangement à l'eutra, on trébuche un peu derrière le sporadique « Henry ».

Fartadet Impassible, II dispareir délà dans une tumée quand on le dit é Jérusalem, Qu'on rende compte précipitamment de drie, le voici à Lod, insomniaque et pressé, trainant dans son elllaga une sulte de journalistes toujours en retard d'une confidence, tenant ensuite eix heures oe réunion d'atfilée avec les nègocieteurs (sreéllens penchés sur des cartes d'étet-mejor barrées de rouge. Parfois les visages de MM. Allon et Rabin trahissent un épuisement qui telt partie du jeu. On s'éponge le front à la eauvette et. le soir. on sarre les dente devant les

If tout on linir vite. Avant dimanche. Checun le souhalte. Henry Klasinger redoute les impatiences d'une Amérique moins sensible qu'hier aux maennes de son secrétaire d'Etat. Itzhak Rabin écoute les rumeurs inquiètes qui anlient dans lee rues d'Isreel. Anouar El Sadete s'irrite, quent à lui, des eercasmes du monde arabe. Dépêchons-nous... Comme dans un film must des années folles, les séquences se précipitent... Grisé, tourneboulé, le public israéilen s'abandonne é d'inciviques circonepectione. Alors les journeux israéllens empruntent - L'accord est imminent -, le signature est - presque acquise -,

- Cest pour demain 1 -On est au bord de le dépreselon nerveuse, avoue, plus réa-liste, l'éditorialiste de Maariv. Dějà, depuie quarante-huit heures, quelques Israéllane s'interrogent en secret. Cet extraordinaire • effort physique • que e'Impose Kissinger - et qu'il impose é ses interiocuteurs n'est-li pas délibéré ? Durant les premiers jours, ou rythme lent des chipotages stratégiques, on e réglé des questions intinitésimales en échangeant quelques arpents de sable. Meis aulourd'hui ce parti pris de frénésie procédurière, ces courses en hélicoptère, coincident evec tielles. Comment sera rédicé l'engagement de non-recours é le force ? De quelle leçan seront dissociées les questions du Sinel et du Golan ? Comment l'Egypte lormulere - t - elle son ecceptation d'una trêve de troie ane? Diable I Henry Kissinger n'e pas fixé su hasard le chronologie des discussions.

Boueculés par le temps, preseés de eigner, les négociateurs flairent quelques pièges dans le touillis dee textes. L'accord Intérimaire, en effet, est un appareil complexe, avec, eutour du traité de base entre l'Egypte et israél, un entreixes de docutérales et de • dispositions escrètes ». Un brouillard ! • 11 e'egit mainlenant de peser charépétait, mardi soir, avec un brin de periidie, le - heut fonction-

Examinant sous tous laure aspects les demiera risques de ce marathon, le plupart des commentateurs Israéliens donnent eulourd'hui l'Impression de tâter plualeurs tois per jour le poule de M. Rabin.

Après tout i Si M. Kissinger, bourré de Maxiton, maintenait un tel rythme pendant plusieurs semaines, rien n'interdirait elors blanche, le président Sadete pourrait reconnaître israël, et itzhak Rabin signer l'abandon du Sinai. Au moins pour alier dormir. - Lui, dort-li pariols? -. se demendalt en trissonnant un Israéllen.

J.-C. GUILLEBAUD.

L'ÉVOLUTION DE LA SITUATION AU PORTUGAL

AVANT LA RÉUNION DE L'ASSEMBLÉE DU M.F.A.

Les différents clans militaires font le compte de leurs forces et de leurs atouts

Des unités du Copcon, commandement opérationnel du continent, ont occupé ce mercredi 27 août, à l'eube, le siège de la Ve division de l'état-major, dont les activites ont été suspendnes lundi par le

Conseil de la révolution. Dans un communique, le Copcon précise qu'il egit - pour protèger et surveiller les installations militaires à la suite de menaces d'attaques contre ces dernières ». D'autre part, la presse

de Lisbonne affirme que M. Frank Carlucci. ambassedeur des Etats-Unis, aurait exerce des pressions sur le président de la République, pour inciter ce dernier à limoger le

Des unités du Copcon protègent le siège de la 5^e division

De nos envoyes speciaux

Lisbonne. — La guerre des nerfs e'apaise. Après l'agitation fébrile de ces derniers jours, les clans opposés semblent vouloir e'accorder un répit. Campés sur de reconnaître quelque autorité à cette assemblée, qu'ils estiment c truquée ». Le 25 juillet, date de sa dernière réunion, ils l'ont ouvertement boycottée. Il serait certes surprenant que le triumvirat usât de ses pleins pouvoirs pour renouveler l'assemblée avant se convocation les surpréhenleurs positions, ils préparent la nouvelle bataille. Pour tous, l'échéance fixée est l'Assemblée du M.F.A., qui se réunira la se-maine prochaine. Réclamée par le général Vasco Gonçalves, elle devrait, en principe, lui renou-veler sa confiance en s'opposant, une fois encore, aux orientations défendues par les « modérés ». Pourtant, certains officiers de sa convocation. Les appréhen-sions des officiers proches du parti communiste ou de l'extrême gau-che n'en sout pas moins réelles. Tout dépendra, selon eux, de l'attitude du général de Cargauche manifestent quelque quiétude : ils craignent que des changements apportés à la der-nière minute à la composition de l'assemblée ne bouleversent les don-A force de déclarations fra-cassantes, de replis subtils et d'autocritiques révolutionnaires » nul ue sait plus très bien a où en est Otelo ». Les auteurs du document du Copcon se mélient maintenant de lui et ne le cal'assemblée ne bouleversent les don-nées. On ne peut, en effet, écar-ter une telle hypothèse. En vertu du pacte signé avant les élec-tions du 25 avril entre le M.F.A. et les partis, le conseil de la ré-volution est seul habilité à mo-difier la liste des deux cent quarante membres de l'assem-blée. Or, le conseil a accepté, voilà un mois, de déléguer ses pouvoirs au directoire des géné-raux Costa Gomes, Vasco Gon-calves et Otelo de Carvalho. Le triumvirat pourrait douc changer la composition d'une

maintenant de lui et ne le ca-chent pas. Dans l'entourage du premier ministre, on ne lui ac-corde plus un très grand crédit. « On peut tout attendre d'un homme qui fait une profession de fois social-démocrate au len-demain du 25 april, et se découvre guévariste un an plus tard », assure un collaborateur du général Vasco Gonçalves, qui, sans la moindre illusion, ajoute : « Bientôt ses oripeaux gauchistes Le triumvirat pourrait douc changer la composition d'une instance, dont certains contestent la représentativité et la légitimité révolutionnaire. Bon nombre de délégiés n'ont, en effet, jamais été élus par leurs unités. Dans la précipitation qui a suivi les événements du 11 mars, ce sont souvent les états-majors des trois armes, ou leurs cabinets. s'envoleront. Il dévoilera son vrai

MISE A SAC DE PERMANENCES D'EXTRÊME GAUCHE A LEIRIA

Leiria (A. F. P., A. P.). - Les permanences du Front électoral communiste (FEC, marxiste-léniniste), et de la Ligue communiste internationaliste (L.C. I., trotskiste), aiusi que le bureau d'un avocat membre du Mouvement d'émocratique portugais (M. D. P., procommuniste), ont été incendiés à Leiria, mardi 28 août,

dans la soirée. Les forces de l'ordre ne sont pas intervennes. N'antre part, les mill-tants du parti communiste, qui étalent assièges depuis trois jours Depuis deux mois, les partisans an siège de leur parti, ont été évadu major Melo Antunes refusent cués par la tronpe.

pour le P.S.P. d'être débordé par

Tirant les conclusions de la si-

tuation au Portugal, M. Robert

«Il n'y a pas, à nos yeux, d'autre solution, pour éviter à terme un coup d'État fasciste et sauver la

visaga : celui d'un militaire qui aime d'abord la discipline et

Pour l'instant le chef du Cop-con continue de naviguer sans trop savoir sur quel bord accos-ter, mais c'est bien lui qui, lundi, ter, mais c'est bien ini qui, innoi, a règlé l'offensive coutre la cin-quième division. Suspendu par une décision du Conseil de la rèvolution, le « bureau de propa-gande » de l'état-major a in-terrompn ses émissions télévisées et radiodiffusées. Les officiers et les coldets mi y travellient sa les soldats qui y travaillent se sont réunis en assemblée géné-rale pour définir leur position. Conscients que leur image de marque se détériorait, ils ne cherchent pas à contrer la mesure qui les frappe, mais entendent préserver le fonctionnement de leurs activités « internes », uotamment la poursuite des cours de formation au centre de socio-logie militaire. « Il faut attendre un peu, confie un officier, ce n'est peut-être qu'une mauvaise passe. Le général Corpacho a, lui aussi, été suspendu de ses jonc-tions. Huit jours plus tard, tout

Mais, dans la soirée de mardi. leur situation s'est aggravée. Ils ont en effet appris que le prési-dent de la République s'apprétait à dissoudre définitivement leur service et qu'ils recevraient ce mercredi une uote les priant de rejoindre leur unité d'origine. L'amiral Pinheiro de Azevedo, chef d'état-major de la marine, qu'ils out aussitôt alerté, les eurait assurés de son soutien si la mesure se concrétisait. Ce pourrait être la un uouveau conflit à l'échelon le plus élevé de la hiérarchie militaire.

est efface. »

Le nom du chef de la marine est actuellement cité par tous ceux qui continuent d'annoucer la mise en place prochaine d'un nouveau gouvernement. Selou le Jorno Novo, eu effet, l'amiral Pinheiro Azevedo pourrait à court terme succéder au premier ministre. Le géneral Fablao, que l'on disait jusqu'à lundi chargé de constituer un sixième gouvernement provisoire, aurait renonce au tout dernier moment, estimant que les « conditions n'étaient pas réunies s pour qu'il pût mener à bien sa tâche de rassembleur.

Les atermolements incessants et surtout l'attitude timorée et contradictoire du président de la République accréditent dans des milieux très divers l'idée de pressions américaines de plus en plus insistantes. La visite de l'ambas-sadeur américain, M. Frank Carlucci, au général Costa Gomes est aboudamment commentée : c'est lui, dit-on, qui a « obteuu » le recul du président sur le commu-niqué publié dimanche matin et dont la teneur renforçait les po-sitions du premier ministre. On parle encore des contacts que les « neuf » modérés auraieut eus avec les Américains. Aucun démenti u'a en tout cas été porté aux affirmations qui en faisaient

ferait aussi dépendre son aide su pont aérien organisé entre Luanda et Lisbonne pour les rapatries portugais d'Angola au départ du général Vasco Gon-calves. « Les Etats-Unis et leur ambassadeur, adoptent une attitude de plus en plus agressive,
affirme un proche du premier
ministre Les forces révolutionnaires du M.F.A. doivent donc s'offorcer de dépasser le légalisme et le respect formel de la hiérar-chie, sinon, c'est le Chili qui menace.»

DOMINIQUE POUCHIN et JOSÉ REBELO.

LE PARTI SOCIALISTE : Alliance contre nature.

Lisbonne (A.F.P.). - Le parti socialiste dénouce violemment, mardi 26 août, dans un communiqué, « l'alliance contre nature et de type insurrectionnel » du parti communiste avec une partie de l'extrême gauche portugalse, ainsi que la « strategie « gol-piste» de la cinquième division, alliée au P.C.P. et à ces groupuscules appendices ».

Il affirme à nouveau que « la

demission du gouvernement pré-side par le général Vasco Goncalves est une condition fonda-mentale pour surmonter la crise et sauver la révolution », et ajoute : « Le président de la République a dans ses mains une responsabilité extrêmement grave. De lui dépend encore la possibilité d'une solution pacifique à la

situation actuelle. *

Le peuple portugais a assisté au cours des derniers jours au spectacle dégradant de l'impuissance politique d'un gouvernement perèment au pouvoir par la mani-pulation de l'information et le golpisme » de la direction d'un parti », poursuit le communique. Selon le P.S.P., la formation d'un secrétariat provisoire entre le P.C.P. et l'extrême gauche est un « élément fondamental d'une opération putschiste désespérée qui se prépare depuis plusieurs joure dans la région de Lisbonne et au sud du Tage ».

Le parti socialiste dénonce en-core la « manoeuvre » visant à établir une synthèse entre le pro-gramme du général Gonçalves et le « document du Copcon étaboré par deux ou trois officiers ». Comment expliquer et admettre ajoute-t-il, le « virage » du parti communiste qui, après avoir fait une autocritique et nne ouverture, « refuse maintenant dans la lutte contre la réaction le rôle des autres forces démocratiques » et se lance dans « une alliancs aventuriste et antidémocra-tique ».

Une telle alliance, estime le

P.S., a représente un suicide col-lectif des forces qui en font partie », et le parti communiste est « maintenant réduit à la dimension d'un groupuscule gauchiste, s'autoconsumant dans un « goiétat. Le gouvernement américain | pisme » pseudo-révolutionnaire ».

SUR ORDRE DE LISBONNE

Les autorités locales de Timor évacuent la capitale

Le gouvernement portugais de Timor e été transféré, mardi 26 août dans la nuit, de Dili, le ca-pitale, sur l'île voisine d'Atauro, a annoncé, mercredi, le gouverneur du territoire portugais dans un message adressé à Macao. Cette décision a été prise par le président Costa Gomes aiors que se poursuivent les bombardements du port de Dili, où, ces derniers jours, e était retranchée la garnison portugaise.

Selon les témolgnages des ré-fugiés arrivés lundi à Darwin, en Australle, les combats en tre l'UD.T. (Union démocratique de Timor) et le FRETILIN (Front révolutionnaire pour l'indépendance du Timor Oriental) sont accompagnés d'atrocités. Les vic-times, parmi lesquelles beaucoup de femmes et d'enfants, se compteraient par ceutaines. Le FRETILIN, qui éest emparé des dépôts de munitions de / lie, aurait actuellement l'avantage. combats ont débordé la capitale pour s'étendre à tout le territoire. Seion le quotidien indonésien *Be*-Seion le quotidien indonesien be-rita Yudha, le FRETILIN utilise-rait de petits avions pour bom-barder les zones sous contrôls de l'U.D.T. L'évacuation des réfugiés s'est poursuivle mardi : un cargo norvégien a quitté Dili avec trois cents personnes à son bord à destination de Macao.

Devant la détérioration de la situation, Lisbonne a multiplié les démarches diplomatiques suprès des pays voisins, l'Indonésie et l'Australie, et anprès des Nations unies. Mardi. M. Waldheim, secrétaire général de l'ONU, 2 adressé un « appel pressant » « à tous ceux qui prennent part aux combats pour qu'ils cessent les hostilités ». Si cet appel reste vain, le Portugal pourrait deman-der que le Conseil de sécurité soit saisi du problème de Timor.

Pour l'instant, l'Australie et l'Indonésie ont exclu tonte intervention militaire. Le correspondant à Singapour du quotidien britannique Daily Telegraph croit, toutefois, savoir qu'une flotte de quatre navires de guerre et de cinq cargos indonésiens se dirige vers l'île. A Djakarta, le gouvernement n'a pas encore donné suite à la demande de Lisbonne d'ouvrir la frontière aux réfugiés qui cherchent aslle dans la partie indonésienne de l'Île.

Le gouvernement portugais a annoncé que M. Almeida Santos, ancien ministre des relations interterritoriales, devrait se rendre jeudi e dans la région ». vraisemblablement à Atauro, pour essayer d'entamer des négociations avec les parties en conflit. —

Libres opinions EUROPE ET LE GARRO

per GISELE HALIMI

Services - arrive less than the services of the Color caderre. Carrendle, entire la portable Germania New Authorities de la Paris - 107.032 2 mousé des Mandes Imper Control last Committee Committee Control Last Committee Control Control Last Committee Control activities and comme the the deal common position desired and the control of THE STATE OF THE SERVICE SER MORE SOLL OF The state of thatges 7, the

THE PARTY OF SERS OF THE RESIDENCE WE SERVER WITH THE THE SECOND SECON A THE STATE OF STREET, and a senament on d'un indicateur par agranda de la ance, trente ares jourballes A MANUAL CONTROL OF ANTICE AND CONTROL OF ANTICE ANTICE AND CONTROL OF ANTICE AND CONTRO er the state distributes, chacon their accumptor to state e respinsat e du commando, Sierra le chambour et B THE PARTY SEE COMPRESES SECOND PROPERTY OF THE priser o memo coup de résistante actile es fencie

Train and some Su secret, couple du monde monte mis to recourt fies ming - suspents - est mouth. De The configuration of latinus and latinus of the lat rentire tita et du même coup, de les rendre pe 200 200 Courvoyeuse de garrot mandia desert les la 2002 COURT COM DETECTION S'Agunt M' d'appaier les la feut

"THEF ANY ENGINEERS SPEED IN MINE CHAPTER IN THE THE STREET OF THE LATING ME POWER LAND CONTROL OF A 12 est (vindre - sa vocation ouropéanies La France. a more de le le candidature, rasia sourde son appele de is the nember dependent notes poursement a

"Time : " 1.0 - (s:s) déa pays membres ou associés; The said said alors do retuber toute alde dean "is to Firtuati géchiré. & cet visi, mais toride Alf a tuli salaransie. Riqueur républicaine de bon ton lou Alirere du la cause des peoples d'a guére de défenceur to a mind — commun à tous ses partenders de tie Poste des tonures, des conseite de guiere, de fonce Amedicies ser étes, des avocats prisonniers et morande (1

. Il bace parmi nous. -Bigance est claire. Anancer ces compres au régime que le luis literates de ara peuple et l'empêcher de le confident téléfones. * Fra cu Maria-Luz, ni Gampendit co Otacpel, et 180

maymes - du FRAP.

Allemagne fédérale

plitique économique du gauvernemen les tiraillements au sein de la coalil

De notre carrespondant

is couloirs du palais couloirs du palais ambre Aujourd'hui, le a couloirs du palais compane officiels s'efforcent

thei du gouvernement de sei du gouvernement de sei du gouvernement de sei du gouvernement de sei du du gouvernement de sei sen trouve pas moins se derant une épreuve redou-la sur qu'il a fondé sa répusion servoir d'écono-la se une situation qu'il n'a an avant le renou-le du Bundestag ue male: pas à une défaite

t aroir longtemps hesité mesures indispensables relation l'activité économie féablir les finances putrablir les finances pu-les chancetter veut main-tait mener les affaires tambour at in multiplie les réunions a se multiplie les réunions de la coalition libérale la coalition libérale la coalition libérale les derimultiples doit dopter le la coalition libérale la coalition libérale le conseil la coalitie d'alde le conseil le coalitie d'alde la batiment, le coalitie et le collectif le coalitie le collectif le coalitie le coalitie le collectif le coalitie le coalitie le collectif le coalitie le co examiner le collectif et la réduction des les publiques dans le budget adopté le 10 septembre. (Schmidt donne l'impression

De notre correspondent des decisions économitouloureuses, le chancelier ou politique. Les Allemands ou pu voir dans les journaux transpuir desemparé errant les couloir s du palais subtry. Aujourd'hui, le a operate officiels s'efforcent mu: toute comparaison avec de la s'en trouve pas moins de la gouvernement de la s'en trouve pas moins de la gouvernement de la s'en trouve pas moins de la gouvernement de la s'en trouve pas moins de la gouvernement de la s'en trouve pas moins de la gouvernement de la s'en trouve pas moins de la gouvernement de la s'en trouve pas moins de la gouvernement de la s'en trouve pas moins de la gouvernement de la se prévoir. Selon le mot de l'ariange de la politique conjonction de la politique conjonction du Bundestague de l'ariange du Bundestague de l'ariange du Bundestague de l'ariange d'ariange de l'ariange d'ariange d'ariange d'ariange d'ariange d

morrates vondrames a communicates vondrames in the communication of the

TRAVERS LE MONDE

Haïti

• LE PROCES DE TREIZE HAITIENS, dont l'ancien ministre du commerce et de l'in-dustrie. M. Serge Fourcand, impliqués dans une affaire d'émission frauduleuse de timbres - poste, s'est ouvert le mardi 26 août à Port-au-

L'escroquerie devait rapporter, à ses auteurs, une somme de 24 millions de dollars (environ 100 millions de francs), selon un chiffre avance, en mars dernier, par le quotidien de Port-au-Prince le Matin. — (A.P.P.)

Italie

• LE PARTI COMMUNISTE

solt 68 855 de plus qu'en 1974 et 58 027 de plus qu'en 1973. Selon *L'Unita*, c'est le chiffre le plus élevé depuis quinze ans. -(A.F.P.)

Vietnam du Sud

LE GOUVERNEMENT SUD-VIETNAMIEN A INVITÉ TROIS JOURNALISTES A QUITTER LE PAYS. Il s'agit d'Alan Dawson, chef du bureau de l'agence de presse améri-caine U.P.I. Saigon, qui a éte prié de partir des vendredi, et des deux corerspondants des tournaux laponais Mainichi et Asahi Le bureau de l'agence U.P.I. pourra cependant rester ouvert sous la responsabilité des journalistes vietna-miens qui y travaillent. — (U.P.I.)

LA « PRAYDA » DÉNONCE LE BOYCOTTAGE ÉCONOMIQUE DU MARCHÉ COMMUN

ce sont souvent les étais-majors des trois armes, ou leurs cabinets, qui ont désigné les « députés au Parlement du M.F.A. ». De fait, la province s'est trouvée sous-représentée au profit des unités de la région militaire de Lisbonne, plus insèrées dans le processus révolutionnaire. L'armée de terre s'estime également défavorisée à l'avantage d'une ma-

vorisée à l'avantage d'une ma-

rine unie dans son soutien au premier ministre, et d'une force

aérienne dans laquelle on s'est efforcé de choisir les éléments

che, comprenant MM. Pierre Charron, Didier Schuller et Do-

minique Vastel, a rendn compte mardi 26 août au cours d'une

conférence de presse des entre-

M. Schuller, après avoir insisté sur les différences de nature entre les situations française et portugaise a estimé que le P.C.P. est e le responsable principal de la

crise actuelle » pour s'être engagé dans « une tentative bolchévique de prise du pouvoir ». Il a ajouté que M. Cunhal avait expliqué sux

les plus & sûts ».

La Pravia accuse, mercredi 27 août, les pays occidentaux, et plus particulièrement le Marché commun, de « s'ingérer grossière-ment » dans les affaires inté-rieures du Fortugal, en prati-quant à l'égard de ce pays le boycottage économique » Parmi les « mesures » de rétor-

sion économique, basées, par all-leurs, « sur des considérations politiques », souligne l'organe du P.C. soviétique, a la plus élo-quente a été la levée, en juillet dernier, de l'ade pour ant promise de la Communauté européenne ». « Dès qu'il est apparu que le nouveau régime portugais avait sérieuses réformes democratiques et sociales, poursuit la Pravda, les et sociales, podisiant le Priorita, les affixe de capitaux occidentaux ont été fortement réduits ou arrêtés. » « La réduction des importations en provenance du Portugal, miss en place par les pays occidentaux, a provoque une baisse de la balance du commerce extérieur portugais. >

radicaux de gauche que, pour lui, a la solution au Portugal ne passe a la solution au Portugal ne passe pas par un régime démocratique au sens où nous l'entendons », qu'il ne voyait pas « la possibilité d'une application du suffrage universel même dans un long délai ». Le major Melo Antunes, pour sa part, a chargé les délégués des radicaux de gauche de demander à MM. Robert Fabre et François Mitterrand d'intervenir auprès de M. Mario Soares, secrétaire géné-

M. Fabre: le P.C.P. ne doit pas chercher

à brûler les étapes

De retour du Portugal, une délé-gation du comité directeur du proche des militaires. Les radicaux Mouvement des radicaux de gau-de gauche ont souligné le risque

la droite.

Fabre a déclaré :

jeune démocratia portugaise, que l'union de l'ensemble des formations de gauche, sur un pro-gramme assurant à la jois le redressement économique et le respect des libertés démocratirespect des libertés démocratiques. Le parti communiste portugais ne doit pas commetire l'erreur de vouloir brûler les étapes et de tenter d'instaurer une démocratie populaire, dont ne veut pas la grande majorité du peupie portugais. Ce serait javoriser le retour au pouvoir de la droite jascisante, (1) Il a ajouté, à propos des réper-cussions de la situation portu-gaise dans la gauche française :

e Nous regrettons que le P.C.F. et le P.S. aient épousé avec trop de passion la cause de leurs homologues portugais. Il jaut donc, au niveau français, dépassionner le débat. En particulier, si le parti communiste veut poursuivre, comme il l'affirme, et comme nous le souhaitons, dans la voie de l'union de la gauche, il doit modifier son attitude envers ses partenaires, dont il na peut mettre en doute la loyouté. Il faut que le PC acente comme nous l'acente. P.C. accepte, comme nous l'accep-tons nous-même, de participer au pouvoir même s'il no constitue pas la force politique dominante de l'union des forces de gauche.»

(1] L'Humanité du 7 soût relève cette déclaration et note : « Il est regrettable que /e président du M.E.G. sjonte son nom à la liste de ceux qui preunent pour cible le parti communiste portugais au moment où ses militants, ses permanences, subissent quotidiennement les assauts des fascistes. »

● Les communistes quittent la jête socialiste. — Dimanche 24 août, à Saint-Laurent-du-Var (Alpes-Maritimes), la délégation communiste, invitée à la fête du P.S., a quitté cette manifestation immédiatement après l'intervention de M. Dominique Taddeï, membre du secrétariat dn P.S., pour protester contre les attaques portées par l'orateur à l'encontre du parti communiste portugais (le Monde du 28 août).

me affirme The M. First Co.

la 5º division

10.21. 21.71 AT DOWN THE BEAUTY OF THE BEAU

E- JOSÉ REELO

LE PARTI SOCIALISTE: AL contre nature.

, and the second second 1 2 2 7 7 7 7 7 7 7 Tarin image

The second secon

ORDRE DE L'SSONNE

intés locales de Timol cont la capitale

Bonn. — Contraint en 1966 de prendre des décisions économiques donloureuses, la chancelier Erhard avait montré sa profonde faiblesse politique. Les Allemands avaient pu voir dans les journaux le chancelier désemparé errant dans les couloirs du palais Bchaumburg. Aujourd'hui, les porte-parole officiels s'efforcent de bannir toute comparaison avec de bannir toute comparaison avec la situation d'alors. la situation d'alors.

Le chef du gouvernement de Bonn ne e'en trouve pas moins placé devant une épreuve redoutable. Alore qu'il a fondé sa réputation sur son savoir d'économiste, il est confronté depuis un an avec une situation qu'il u'a pas su prévoir. Selon le mot de Rathenau, « l'économie est son destin ». Un échec dans la conduite de la politique conjoncturelle un an avant le renouvellement du Bundeatag ue conduirait-il pas à une défaite électorale?

Après avoir longtemps hésité sur les mesures indispensables pour relancer l'activité économique et rétablir les finances publiques, le chancelier veut maintenant mener les affaires tambour battant. Il multiplie les réunions evec ses ministres et les dirigeants de la coalitiou libérale socialiste. Le calendier est arrêté. Ce mercredi 27 août, le conseil des ministres doit adopter le programme d'aide au bâtiment, puis, jeudi, examiner le collectif bugétaire et la réduction des dépenses publiques dans le budget de 1976. Le tout sers définitivement adopté le 10 septembre.

M. Schmidt donne l'impression

M. Schmidt donne l'impression de tenir ses troupes bien en main.

Espagne _Libres opinions -___

L'EUROPE ET LE GARROT

por GISÈLE HALIMI

cale délicate. Il fallait la sauver, par ordre du Caudillo. Il earait maiséant de juger aujourd'hui un cadavre. Garmendie, ancore hospitalisé, est mis au secret, interrogé par les policiers. Ses evocats geront

difficilement eutorisés à le voir. De toute manière, leurs entretiene

staient à la limite du supportable. Germendie riait, betouilleit, chantait des comptines. Les médecins l'effirment : l'extraction da la balla

logée dene le carveau a causé des lésions irréversibles. Germandia

est redevenu, d'âge mental, un entant de dix ena irresponsable, smnësique, inconscient. Contre lui, comme contre son coeccusé

Un eutre tribunal militaire doit juger cinq jeunes gena eppartenant eu FRAP (Front révolutionnaire entilasciste et patriotique), groupant des organisations d'extrême geuche espegnoles pour le plupart meolistes. Cinq peines de mort sont officiellement requises.

Le 14 juillet dernier, dens les rues de Medrid, un policier fran-

iste est ebettu de plualeurs ballea de revolver. Qui l'a tué ? L'an-

quète ne permettra aucune identification. C'est alors que, une dizaine

de joure plus tard, le dénoncietion d'un indicateur provoque l'errestation de Manuel-Antonio Bienco, trente ans, journeliste, mariè et père de deux enfants. Ce militant — car c'en est un — nia âtre l'auteur

du maurire du policier. Torturé, il avoue, Puis Il reviant aur ses aveux

donne des noms. Le 24 juillet, Pablo Mayorel, vingt-quetre ens, ouvrier,

Vladimiro Tover, vingt-quetre ans, ouvrier egricole, José Beans, vingt-

cinq ans, et Fernando Sierra, étudiant de dix-neuf ans, sont arrélés

à laur tour interrogatoires poussés, qui permettront, entre deux séences eux mains des Torquemada tranquistes, la confection des procèsverbaux edéquats. Le dossier est tabrique evec le rationelité coutu-

mière : les rôles aont distribués, checun doit eccepter le sien. Le

scènerio policier est eu point. Blanco sere la théoriclen de l'ecbon,

Tovar le responsabla du commando, Siarra le chauffeur et Baena abattra le policier. Ainsi des coupebles seront trouvés et l'on se

défense ni recoure, les cinq « suspects » ont avoué. Devant leurs

juges, ils entandent dire leur innocence, dénoncer cette cérémonie expletoire. En mêma temps que le régima franquiste. La torture et le secret evalent dejà parmis d'eccuser Eve Forest et Marie-Luz Far-

nandez d'être les protaganistes de l'ettentat da le catétèrie Rolando.

en septembre 1974 at, du même coup, de les rendre pessibles de la

qui manifestalent, juelement eprès la mort da ce policier, la 14 juillet demier, eux crie de : • L'armés eu pouvoir i • ? Ou croit-on à Medrid que le terrible répression qui trappe le peuple basque, coupé de sa langue, de son histoire, de ses racines et tous ceux qui luttent contre la plus vieille dictature dans le monde, peut tenir lieu da solution litique et préperer le succession de Frenco ? L'Espegne rappella

- é qui vaut l'entendre - ea vocation européenne. Le Frenca, principal soutien de cette candideture, reste sourde eux eppele de ceux

En juillet darnier capendant notre gouvernement a vertuausement

rappelé eon attachement officiel eux liberiés démocretiques et au

· pluralisme politique - (sic) des pays membres ou associés da la Communauté. Il e'agissalt alors de refuser toute eide économique eu

libéré de le nuit ealazariste. Rigueur républicaine de bon ton ou elibi d'une Europe où le cause des peuples n'a guère de délenseurs ? Si cette Furope devenelt impulssante à faire respecter ce minimum

- politiqua et morel - commun é tous ses parteneires, elle devien-

des procédures secrètes, des avocats prisonniers et menacès (1), n'a

taires d'on peuple et l'ampêcher de le maintenir bâillonné.

L'Espegna des tortures, des consalle de guerre, da l'exception,

Demander des comptes au régime qui a tué les libertés élémen-

Ni Eva ou Maria-Luz, ni Garmendie ou Otaegui, ni les cinq

(1) M°s Miguel de Costells et Bandrés, deux des défenseurs des casses basqués et antifranquistes, sont privés de leurs passeports et sommis à une surveillance policière constante.

Allemagne fédérale

des tiraillements au sein de la coalition

De natre carrespondant

C'est pourquoi les sociaux dé-mocrates voudraient limiter les

C'est pourquoi les sociats de mocrates voudraient limiter les économies budgétaires au strict minimum indispensable pour l'année prochaine. On aviserait par la suite quand l'échéance électorale sera passée. Les libéraux tiennent, pour leur part, à une définition à moyen terme de la politique gouvernementale. Ils souhaitent que les intentions futures concernant les éveutuelles augmentations d'impôts indirects ou les allègements fiscaux en faveur des entreprises, que refusent les syndicats, soient annoncées dès à présent, même si elles ne doivent être appliquées que dans deux ans. C'est là, selon eux, le seul moyen de redonner confiance aux ageuts économiques.

DANIEL VERNET.

Portugal. Ce Portugal dáchlré, il est vrsl, mala tondamentals

Cette justice pourvoyeuse de garrot semble donner les signes d'une toute perticulière nervosilé. S'egiralt-il d'apaiser les . faucons .

Pendant vingt jours eu secret, coupés du monde extérieur, sans

débarrassere du même coup de résistants ectifs eu tescisme.

Otaegul, le procureur e déjà damanda la mort.

Pourquoi, et aur quelles cherges ?

qui veulent qua cesse le barbarie.

draft vite un . vieux mechin - de plus,

Felra que le gerrot ne tue plus.

pas sa place parmi nous.

anonymes - du FRAP.

L'exigence eat cleire.

E 28 août dolvent comparaitre devant la tribunal militaire de Burgos deux jeunes Basques, militants d el'ETA, Otaegul et Garmendia. Ce dernier - arrêté lors d'un affrontement evec la garde civile au coure duquel un policier trouve ta mort - tut etteint à bout portant d'une balle dans la têle. Coma Intervention chlourgi-

L'activité du parti communiste est assimilée à celle des groupes terroristes

Madrid (A.P.P.). — Le décret-loi anti-terroriste adopté vendredi dernier par le conseil des minis-tres est entré en vigueur avec sa publication au Journal officiel, le

publication au Journal officiel, le mercredi 27 softi.
C'est un document particulièrement dur puisqu'il suspend deux des droite constitutionnels du Fuero des Espagnols, aggrave considérablement les peines pour les délits terroristes, mais aussi pour les manifestations de rue et articles de presee. Il assimile, enfin, à l'activité terroriste l'activité de partis politiques clandestins comme le parti communer.

Des arrêts de travail d'una heure ont été observés, mardi soir, dans les journaux de Barcelone, Diurio de Barcelona, Tele-Express, El Correro catalan et Mun du Diario, pour protester contre la condamnation à deux ans de prison du journaliste espagnol José-Maria Huertas Claveria. Ce journaliste, jugé par un tribunal militaire pour a insultes tribunal militaire pour cinsultes à l'armée », avait accusé des veuves d'officiers d'avoir, à la fin de la guerre civile, bénéricié de certaines facilités pour qovrir des maisons closes.

· Le collectif de défense d'Eva Forest appelle à une mobilisation de tous les travailleurs et de tous les antifascistes » contre le procès qui doit débuter le 28 août à l'encontre de deux mill-tants basques, MM. Garmendia et Oteagui, contre qui la peine de mort a été requise. Collectif Eva Forest. 48 rue de Vaugirand Forest. 48. rue de Vaugirard.

• Le Parti socialiste ouvrier espagnol (P.S.O.E.) élève, dans un communique de sa représentation à Paris, « la plus énergique protestation » contre le procès de deux militants basques de l'ETA MM. Antonio Garmendia et Angel Oteagui, qui doit s'ouvrir devant le conseil de guerre à Burgos le

niste et les partis autonomistes et

Les deux garanties constitu-tionnelles de l'habeas corpus et de l'inviolabilité du domicile sont de l'inviolabilité du domicife sont suspendues. Une personne détenue pourra désormais rester dix jours entre les mains de la police avant d'être déférée à la justice. En cas d'urgence, la police peut perquistionner sans ardre judiciaire.

Sont passibles de la peine de mort : toute personne responsable de la mort d'un policier, fonctionnaire, représentant de l'autorité ou des forces armées ou tout individu reconnu coupable d'avoir musilé ou tué une persunn d

mutilé ou tué une persunna Sont passibles de paines de prison tous ceux qui sident ou collaborent à des activités terroristes. De même, des peines de prison et amendes sout prévues pour tons ceux qui défendent ou exposent des idéologies d'organisations litégales, critiquent les peines imposées ou manifestent leur solidarité avec les personnes inculpées ou condamnées.

pées ou condamnées.

Les organes de communication sociale sont passibles de peines qui seront infligées par le conseil des ministres, en cas de violation de l'article 10 du décret-loi interdisant l'apologia des activités illégales, la solidarité avec les personnes condamnées ou la propagation des idéologies interdites.

Toute action judiciaire intéressant un délit prévu par le décret-loi eurs priorité. L'action pourra être menée devant un tribunal civil ou militaire. Chaque accusé sera représenté par que accusé sera représenté par trois avocats : un choisi par lui, son suppléant et un autre nommé d'office. Les evocats qui pertur-beront l'ordre des débats seront

suspendus pour une année. Les auteurs d'articles de pres incriminés se verront privés de leur droit d'exercice de la pro-fession et pourront être licenciés sans indemnités. Les publications pourront être suspendues de trois mois à un an.

Irlande du Nord

Du pourrissement au chaos?

De notre correspondant

Belfast. — Après six ans de troubles en Ulster, près de mille quatre cents victimes et sept consultations électorales on réfeconsultations électorales on réfé-rendums, il semble que la province n'ait jamais été anssi près du chaos qu'aujourd'hui. Le cessez-le-feu entre l'aile provisoire de l'IRA et l'armée britannique, qui dure, en pincipe, depuis six mois, paraît de plus en plus dérisoire, le nombre des assassinats et des attaques à la bombe contre des bars augmentant sans cesse bars augmentant sans cesse.

En fait, cette violence résulte, dans una certaind mesure, de l'arrêt des hostilités entre les « pronos » et l'armée britannique. La communauté loyaliste est de plus en plus inquiète, convaincoe que l'IRA a finalement gagné la guerre en concinant, avec des représentants de Westminster, un accord secret, au termes duquel l'armée britannique se retirerait de la province dans un avenir proche A cette crainte s'ajoute l'amertume provoquée par les rumeurs selon lesquelles les lea-ders de l'organisation républicaine extremiste se promenent libre-ment à Belfast, tandis que les quartiers protestants sont harcelés par la police à la recherche des membres des groupes para-

Le secrétaire d'Etat britannique à l'Irlande du Nord, M. Merlyn Rees, fait l'objet de critiques acerbes de la part des loyalistes, qui la considèrent comme l'archi-tecte de la politique d'apaisement à l'égard de l'organisation répu-blicaire.

Une délégation des organisa-tions loyalistes para-militaires a rencontré l'adjoint de M. Rees, M. Orme, vendredi 22 août, pour protester contre cette politique, menagant d'utiliser des méthodes similaires à celles de mai 1974, lorsqu'une grève générale a para-lysé la province et fait tomber l'exécutif interconfessionnel.

Depuis plusieurs semaines, des

représentants de la coalition des partis loyalistes — le Consell des unionistes d'Ulster (U.U.C.) — et partis loyalistes — le Consell des unionistes d'Uister (U.U.C.) — et ceux du principal parti catholique, le S.D. L.P. (travailliste social-démocrate) se réunissalent en dehors de la convention (élue en mai) qui doît préparer un nouveau projet de constitution pour la province. L'ajournement brutal de ces pourparlers, le 20 août, a dissipé le peu d'optimisme qui restait. Conscients des conséquences que pourrait entraîner une nouvelle période de vide politique, et redoutant la situation tendue qui règne dans les rues de Belfast où le soutien aux organisations paramilitaires, loyalistes et républicaines reste puissant, les hommes politiques des deux bords paraissalent décidés à arriver à un compromis. Il semble, maintenant, que ce compromis soit exclu. Les partis loyalistes prisonniers de leurs manifestes electoraux qui ont insisté sur le droit de la majorité loyaliste à administrer sule la province, n'offrent aux représentants catholiques que des places à la tête de commissions tach n'i que s. Le S.D.L.P. exige un gouvernement provincial dans lequel les représentants des deux communautés partageraient les portefeuilles.

Les leaders de l'aile provisoire de l'IRAA, toujours opposés à ce

Les leaders de l'aile provisoire de l'IRA, toujours opposés à ce qu'ils considèrent comme un gou-vernement octroyé par les Britan-niques, ne cachent pas leur satis-faction devant cet état de choses. Ils assurent, assez naivement, qu'une fois les Britanniques partis qu'me fois les Britanniques partis
ils discuterent avec les loyalistes
de l'avenir de la province et de
la coexistence des deux communautés. Mais les loyalistes, déçus
et aigris, sont plus prêts à la lutte
qu'à la négociation avec ceux
qu'ils considérent comme leurs
ennemis implacables, malgré le
désir ardent de paix de la majorité des habitants de la province.

JOE MULHOLLAND.

AFRIQUE

Refusant d'admettre l'échec de la conférence des chutes Victoria

L'Afrique du Sud souhaite la reprise de pourparlers entre M. Smith et les nationalistes noirs de la Rhodésie

Les deux principales parties — gouvernement de Salisbury et nationalistes noirs de Rhodésie — se renvolent la responsabilité de l'échec de la conférence constitutionnelle, qui s'est ouverte lundi 25 août nux chutes Victoria pour s'echever mardi soir. In delegation du Conseil national africain (A.K.C.), one condui

sait l'évêque Abel Muzorewa, et celle du gouvernement de Salisbury, dirigée par M. Ian Smith, premier ministre, qui avait regagné des mardi matin sa capitale, se sont separées sans prendre date pour une nouvelle rencontre.

Il existe un singulier contraste entre l'échange de commentaires peu amers, auxquels se sont livrés l'évêque Muzorewa et M. Ian Smith, des mardi soir, et la volouté de leurs « parrains » respectifs, MM. Kaunda, président de la Zambie et Vorster, premier ministre sud-africain, de laisser à tout prix la porte duverte au dialogue entre des représentants des cinq millions et demi de Noirs rhodésiens et ceux des deux cent soixante-dix mille Blancs qui ont confisqué, à leur profit exclusif, la totalité du pouvoir à Salisbury.

L'évêqu d Muzorewa, faisant Il existe un singulier contraste

La politique économique du gouvernement crée Il a réussi à éviter — ce qui est rare dans le petit monde de Bonn — que chacun se répande en déclaratiuns contradictoires. Ca calme pourrait cependant étre trompeur. Les tiraillements au sein de la coalitiou gouvernementale, e'ils ue sont pas publics, n'en sont pas moins réels. Le parti social démocrate na voit pas d'un très bon cell l'entreprise de ses alliés libéraux, qui visent à se présenter comme les gardiens de l'orthodoxie économique et financière. La rigueur budgétaire paut étre un argument électoralement payant pour les libéraux, qui s'adressent à une classe moyenne toujours effrayée par l'eugmentation des dèpenses publiques. La réduction des transferts sociaux, la suppression d'avantages equis toucheut au contraire tootes les catégories d'électeurs d'un parti populaire comme le S.P.D.

C'est pourquoi les sociaux dépecu les trente minutes les plus longues de sa vie.>

De son côté, le premier ministre rhodèsien tient pour « anormale » l'attitude de ses interlocuteurs nationalistes noirs.

LE « PAYS AMI » ACCUSE DE « HAUTE TRAHISON »

PAR LE MARÉCHAL BOKASSA N'EST PAS LA FRANCE

Le président de la République Centrafricaine, le maréchal Jean-Bedel Bokassa, qui samedi 23 août, dans un discours radiodiffusé à

M. Vorsier, revenu des chutes Victoria pour assister à une réunion politique importante à Pretoria, assurait, mardi soir : « Il serait erroné de dire que les pourpariers constitutionnels à Rhodésie sont dans l'impasse ou ont échoué » Bien qu'il n'ait, mercredi matin, fait encore aucune déclaration publique, M. Kenneth Kaunda semble partager ce point de voe et souhaiter le maintien des conversations. des conversations. Chacun des interiocuteurs de

Chacum des interiocuteurs des chutes Victoria entend hien, ne füt - ce que pour des raisons de prestige, se retirer aous sa tente. Le chef de l'A.N.C. considère que « la bulle est désormais dans le camp de M. Smith ». De son côté, ce dernier a déclaré qu'il aliait changer de partenaire et engager des discussions avec les leaders noirs rhodésiens «modérés», qui n'exigent ni l'indépendance ni la remise du pouvoir à la majorité. Una éventuelle intensification de la lutte armée est possible, les dirigeants nationalistes no ir s cherchant alors à obtenir par la force les concessions qui leur out été refusées à la table des négociations. ciations.

ciations.

Quelle que puisse être l'intransigeance de l'évêque Muzorewa et de M Smith, les contacts bistéraux out repris au moment même oi la conférence quadripartite tournait court. Dès mardi, M Hilgard Müller, ministre sudafricain des affaires étrangères, se rendait à Livingstone pour y rencontrer M. Kenneth Kaunda. Les allées et venues d'émissaires zambiens et sud-africains, qui n'ont pratiquement jamais cessé depuis plusieurs mois, vont se poursuivre entre Lusaka, Salisbury et Pretoria. Mais, alors que M. Vorster dispose de sérieux moyens de pression pour amener M. Smith à composer avec sa majorité noire, en peut se demander quels moyens M. Kaunda peut mettre en œuvre pour triompher de l'obstination des chefs Une mise au point de l'Élysée dans un discours radiodiffusé à son retour de France, avait accusé de « huute truhison » un « pays ami » sans le nommer (le Monde du 28 août), u'a pas visé la France, affirmait-on mardi 26 août au paiais de l'Elysée. Certaines interprétations qui laissaient entendre que ce « pays ami » était la France, déclarait-on, sont erronées (1). Dans sou discours, le maréchal Bokassa avait dénoncé les « tentatives » du pays en question « pour installer son système et jaire revivre en R.C.A. une nouvelle forme de colonialisme ». peut mettre en œuvre pour triompher de l'obstination des chefs de l'ANC. Il est vrai qu'en dépit de leurs excès de langage, M. Smith comme Mgr Adzorewa ont, l'un et l'autre, laissé entendre que les ponts n'étaient pas définitivement coupés. Le règlement de la question rhodésienne, en suspens depuis la déclaration unilatérale d'indépendance du 11 novembre 1965, suscitera encore la tenue de nombreuses conférences, (1) N.D.L.B. — D'après certaines informations, is « pays ami » visè par la marèchal Bokassa serait un pays de l'Est.

Vembre 1965, suscitera encore la tenue de nombreuses conférences, analogues à celle des chutes Victoria. — Ph. D.

Angola

Les États-Unis sont prêts à faciliter l'évacuation des réfugiés

L'ambassadeur des Etats-Unis à Lisbonne, M. Frank Cariucei, avait eu, vendredi dernier, un entretien avec le président Costa Gomes, qui lui avait exposé les besoins en la matière. Toutefois, le Portugal n'a pas encore présenté à Washington de « re q uê t e jormelle » en vua d'obtenir l'assistance américaine. L'ambassadeur à Lisbonne avait précisé qu'un éventuel concours américain reposerait « sur des bases strictement himanitaires et non politiques ». Toutefois, selon le quotidien procommuniste Diaro de Lisboa, l'ambassadeur Carlucci a ur a it proposé un « marché » au prési-

l'ampassaceur Carnacu a président Costa Gomes: les États-Unis ne fourniraient les avions nécessaires au pont aérien que si le premier ministre était écarté du pouvoir.

M. Mario Ruivo, ministre portu-

mais des affaires étrangères, a déclaré d'autre part, su cours d'une interview télévisée mardi soir, que l'«impérialisme» est à l'origine des difficultés renconl'origine des difficultés rencon-trées par le Portugal pour l'évacuation de ses ressortissants d'Angola, et que le problème des réfugiés prête à des « lentatives pour créer des difficultés au nou-veau régime ».

Un porte-parole officiel a annoncé mardi à Lisbonne que l'amiral Leonel Cardoso, ancien attaché naval à Londres, était nommé haut-commissaire portu-

nommé haut-commissaire portugais en Angola, en ramplacement du général Antonio Silva Cardoso, rappelé en consultation au début du mois.

M. Lopo do Nascimento, pre-

mier ministre du gouvernement de transition d'Angola, s'est rendu le même jour au palais de Belem

Sud-Ouest africain

LA CONVENTION NATIONALE NAMIBIENNE (N.N.C.) NAL'S NAMEBIENNE (N.N.C.), qui regroupe les mouvements nationalistes du Sud-Ouest africain, dans un communiqué publié mardi 26 août à Windhoek, invite M. Kurt Waldheim, secrétaire général des Nations unies, à se rendre en Namibie avant le 29 août, pour y constater la « dégradation de la situation ».

Les Etats-Unis sont prêts à la commission nationale de décola commission nationale de décolonisation, présidée par le général Costa Gomes, la point de vue
département d'Etat. Toutefois, il
e'agit d'un «accord de principe»,
et un certain nombre de détais
logistiques et financiers devront
être réglés avant que l'assisfance
américaine prenne effet.
Cette assistance, a précisé le
porte-parole, consisterait en la
mise en place d'un pont aérien
entre Luanda et Lisbuna entre Luanda et Lisbuna pourraient y participer.
D'autre part, la radio de Lisbuna,
américaine prenne effet.
Cette assistance, a précisé le
porte-parole, consisterait en la
mise en place d'un pont aérien
entre Luanda et Lisbuna entre la radio angolaise,
concernés n'a confirmé cette
information. Selon un communiqué lu à la radio angolaise,
concernés n'a confirmé cette
information. Selon un communiqué lu à la radio de Lisbonne, citant la radio angolaise,
concernés n'a conclus de monte de détais
la radio de Lisbonne, citant la radio de Lisbonne, citant la radio angolaise,
concernés n'a conclus de monte de détais
la radio de Lisbonne, citant la radio angolaise,
concernés n'a conclus de monte de détais
la radio de Lisbonne, citant la radio angolaise,
la réglo qu'un cessez-le-feu partiel avait été conclu lundi entre
le MPLA et le F.N.L.A dans
la région qui entoure la port de Lobto. Aucun des mouvements
concernés n'a confirmé cette
infor

F.N.L.A. ae retireront dans les casernements de l'armée portugaise, qui remettra leurs armes au M.P.L.A.

Enfin, à Luanda, les trois quotidiens de la capitale ont suspendu leur parution en raison de la pénurie de papier. (A.F.P., Reuter.)

DEUX CENTS RÉFUGIÉS EN DÉTRESSE SUR LA « COTE DES SQUELETTES »

Windhoek (A.F.P.). — La police sud-africaine a engagé, pontes sua-anteane à engage, mardi 26 août, une course coutre la mort pour sauver près de deux cents rétaglés angolais à bout de ressources, dans le ôfeart du nord de la Namible, sur la « Côte des squeisttes ».

Four fuir la guerre civile, ces hommes avaient traversé la ri-vière frontallère en Cunene la semaine cernière, à bord de ra-deaux, avec lours véhicules. Ils avaient été repérés dimanche par un appareil de reconnais-sance sud-africain.

une colonne de secours, constituée de policiers, a quitté mardi matin la localité editière de Terrace-Bay pour rejoindre les rérugiés, à environ 250 kilomètres au nord. La progression des sanveteurs est cependant ralentie par l'absence de routes, et leurs véhicules sont contraints d'emprunter les plages, où ils ne peuvent rouler qu'à marée basse.

Des vivres out déjà êté para-chutés aux rétugiés, qui, à l'aide de lettres géantes tracées sur le sable à l'intention des aviateurs, avaient réclamé du pain et de

Selon les dernières estimations quinze mille Angolais ont désormais trouvé refuge dans le Sud-

Laos

Le nouveau comité révolutionnaire de Vientiane s'engage à soutenir le gouvernement d'union nationale

Trois jours après la mise en place à Vien-tiane d'un comité administratif révolutionnaire. le nouveon pouvoir populaire a rendu public, le mardi 26 août, un programme en dix points. Il affirme notamment s'engager à respecter le trône à soutenir le gouvernement provisoire d'union nationale, que dirige le prince Souvanna Phouma, et le conseil politique national de coalition, présidé par le prince Souphanouvong. L'autorité nouvelle affirme qu'els respectera les libertes (notamment la liberté de croyance), mais n'hésitera pas à punir les fauteurs de troubles.

Les blens des « ultra-réactionnaires » en fuite seront nationalisés, mais le droit à la propriété et le liberté d'investir des capitaux privés seront

Le comité révolutionnaire entend d'autre part conserver de bonnes relations avec la Thailande Il demande aux étrangers de participer à la consolidation du pouvoir et à la reconstruction

du pays. Marcel Barang, qui se trouvait à Vientiane au moment de l'installation des nouvelles autorités. en relate ci-dessous les circonstances.

de la sécurité, de l'alimentation,

etc., etc.

La grande manifestation devait
avoir lieo le semadi matin, mais,
dès vendredi après-midi, une
compagnie de combattantes de
l'Armée populaire de libération
nationale arrivait à l'aérodrome
de Watter et faissit une entrée

de Wattay et faisait une entrée triomphale dans Vientiane, accueillie à l'entrée de la ville par le préfet et par un militaire membre du comité de prise du

pouvoir. Escortées par des jeunes

gens à moto, les combattantes prenaient le temps d'échanger des propos avec les badauds, qui leur offraient des fleurs. Dès 3 heures du matin, samedi,

Dès 3 heures du matin, samedi, Vientiane connaissait une animation sans précédent dans son histoire, avec l'apparition de longues colonnes de paysans venus des environs, e redoutables a mais enjoués, parfois plutôt dépenaillés, portant qui une arbalète, qui une lance on une hache et hululant des cris modulés dans le carrousel des camions et des jeeps. Déjà chaque famille, laissant quelqu'un de garde avec les enfants à la maison, se dirigeait vers l'esplanade de That-Luang, à 3 kilomètres du centre.

Bientôt, la moitié environ de la population de la province de Vientiane, quelque ceut mille personnes, se trouvait massée en face de la plus grande pagode du royaume. Peu d'hommes du Pathet-Lao en armes. En revanche,

royaume. Peu d'hommes du Pat-het-Lao en armes. En revanche, aux quatre coins de l'esplanade, des batteries de D.C.A. étaient alignées pour prévenir, dit-on, toute mauvaise intention thal-landaise. Au demeurant, depuis l'avant-veille, la frontière du Mékoug était provisoirement fennée pour la durée des festi-vités et, sur le fleuve, patrouil-laient deux vedettes, d'origine soviétique, pilotées par des soldats du Pathet-Lao, mais arborant le drapeau était invisible parmi la foule de That-Luang, où l'on

de That-Luan

brandissait parfois l'étendard bicolore à point blanc, emblème

du Front patriotique, qui dolt devenir prochainement, dit-on, le

drapean national (le drapean à triple tête d'éléphant, symbole des trois royaumes unifiés par la

France, rappelant par trop le passé colonial).

Certains villageois étalent venns en costume traditionnel, d'autres avec des orchestres. Outre un

avec des orchestres. Ottre im contingent de Vietnamiens et un contingent chinois avec gongs et déguisements, on retrouvait les groupes des divers quartiers, des diverses administrations, les gens

du ministère de la justice, en tenue brune, et jusqu'au personnel de l'hôtel Lane-Kang au grand

complet. Le meeting commença à 8 hen-

res avec la présentation des huit membres de l'administration révo-

lutionnaire du peuple de la zone de Vientiane et des neuf membres du nouvean comité administratif,

les uns et les autres représentant les différentes couches de la po-pulation. Parmi eux, deux officiers

du Pathet-Lao et même un mili-

taire des anciennes forces armée

royales. A 11 heures, la foule sedisper-

sait très vite. Le but de la manifestation, ont

ouligné les orateurs, était de

a renverser l'administration réac tionnaire à la solde des néo

ntalistes américains », « de libé-le peuple laotien et d'instaurer

un régime indépendant, neutre démocratique et prospère ». Les

participants avalent manifeste

ment conscience de vivre un mo-ment particulièrement important, même si certains, uotamment

parmi les fonctionnaires, ne ma-nifestaient pas toujonre un

l'accueil chaleureux fait aux étrangers présents (touristes et résidents), qui étalent assez nom-

e débordant. A noter

MARCEL BARANG.

Comment la capitale fut « libérée »

Vientiane, — La « libération » de Vientiane, le samedi 23 août, avait été précédée par celle de chacun des quatre quartiers de la ville, entre le vendredi 15 et le dimanche 17. Alnsi, à Taiat-Kokpo, quartier excentrique des bords du Mékong, des hautparleurs dans la rue ont prévenn la population qu'elle serait libérée le lendemain. En effet, le lendemain, quelques centaines de riverains ont pris place dans une pagode et procédé à la sélection des membres du comité de prise du pouvoir do sous-district chargé d'élire le comité du district. Tout cela sans grand émoi apparent. Il est vrai que, depuis mai dernier, des séminaires prolongés

Correspondance

pour certaines couches sociales (militaires, policiers et fonction-naires nécessairement, mais aussi chauffeurs de taxi, prostiluées, femmes de policiers, etc.), de nombreux meetings de masse et um systématique porte-à-porte par les « équipes de consciencisa-tion » du Pathet-Lao avaient préparé le terrain.

La semaine du 17 au 23 août fut ponctuée par de uombreuses réunions par quartier et par administration pour mettre au point le ballet du grand jour, répartir les manifestants par cen-taines, nommer des responsables

Chine

Dénoncé en 1967 comme traitre à la cause communiste

Un ancien vice-ministre des affaires étrangères est nommé à un poste de confiance

De notre carrespondant

Pékin. — Après huit ans de mise à l'écart, l'un des diplomates les plus célèbres et les plus chevromés de la Chine populaire vient de réapparaître à un poste de confiance. M. Wang Ping-nan, ancien vice-ministre des affaires étrangères et ambassadeur à Varsovie, dénoncé en 1967 comme traître à la cause communiste, est traitre à la cause communiste, est qualifié par l'agence Chine nouvelle et par le Quotidien du peuple du 27 août, le « président de l'Association du peuple chinois pour l'amitié avec l'etranger ». Cette association, moins politique que le département de liaison international du comité central, moins officielle aussi que l'Institut du peuple chinois pour les affaires étrangères, joue ce-pendant un rôle essentiel dans le resserrement des liens avec l'étranger par le biais des person-

M. Wang, out fut longtemps un collaborateur de M. Chou En-lai, est l'une des personnalités chinoises qui furent le plus souvent en coutact avec les étrangers pen-dant toute la période de la guerre civile et de la guerre anti-japo-

naise. Il dirigea le secrétariat gé-néral de la délégation chinoise à la conférence de Genève de 1954. L'année suivante, nommé à Var-L'année suivante, nommé à Varsovie, il avait avec M. Alexis
Johnson le premier de ces pourpariers au niveau des ambassadeurs qui furent, en Suisse
d'abord, puis en Pologne, et jusqu'à 1971, le seul contact officiel
entre Washington et Pékin. En
Occident, l'ancien ambassadeur
est aussi connu à cause de sa première femme, Anna Wang, une
linguiste aliemande qui le suivit
dans les maquis et servit de secrétaire à Mme Song Chingling, l'épouse de Sun Yat-sen,
qui devint plus tard vice-présiqui devint plus tard vice-prési-dente de la République Anna Wang a décrit, d'une plume à la fois légère et perspicace, la vie dans les zones de guérillas, et brossé le portrait des principaux dirigeants chinois, dans un livre traduit en français sons le titre:

Pai combattu pour Mao. Le
retour de M. Wang sur la scène
confirme la politique de reintégration sélective des dirigeants fautifs, poursuivie depuis trois

ALAIN BOUC.

Les Américains se replient sur les «grands archipels» du Pacifique

(Suite de la première page.)

(Suite de la première page.)

Ce repli implique sur le plan politique une approche multilatérale des problèmes (en d'autres termes, les amis et protégés de Washingtou doivent premire leur part du fardeau de la sécurité de la zone) et, an niveau militaire, une mobilité plus grande des forces. L'après-guerre du Vietnam sera l'ère de la puissance navale, comme tendrait à le prouver l'énorme budget — 3,9 millards de dollars — consacré à la marine au cours de l'année budgétaire 1974-1975, soit une augmentation de 30 % par rapport à l'année précédente.

Cette insistance sur la puissance navele, déjà fondamentale dans l'arsenal stratégique de dissuasion, tient compte de diverses contraintes: 1) l'opinion publique américaine se laissera difficilement convaincre d'envoyer des froupes terrestres combatire une nouvelle guérilla en Asie; 2) la montée des sentiments nationalistes dans la plupart des jeunes Etats de la région rend de plus

en plus delicat le maintien de troupes on de bases aériennes à l'étranger: les forces navales, en mer par définition, ne présentent pas le même inconvênieut; 3) enfin, les Etats-Unis doivent 5) eniin, les Etass-Unis doivent protéger leurs sources d'approvi-sionnement en matières premières, et notamment la liberté de navi-gation sur l'océan Indien, dont l'une des voies d'accès est le détroit de Malaccs.

La marine permet aux Etats-Unis une intervention politique, tout en réduisant le déploiement de ses effectifs sur le sol étranger. Encore faut-il qu'elle ait des
a home ports » pour relâcher.
Actuellement, selon le Pentagone,
un navire sur trois est opérationnel; les deux aotres sont à
quai ou en route pour une opération. Afin de donner une efficacité maximale à la VII flotte, il faut développer ses «repaires» sur la zone d'action. D'où l'importance des ports japonais et philippins, uotamment la gigantesque base navale de Subic-Bay, à l'ouest de de l'île de Luçon.

« Des crispations nationalistes »

Même si certains pays — l'Indo-uésie, les Philippines et la Thai-lande — penchent vers une neutralisation de l'Asie du Sud-Est et un renforcement de l'ASEAN (Association des pays de l'Asie du (Association des pays de l'Asie du Sud-Est) (1), ce ne sont là, du point de vue américain, que des « crispations nationalistes » qui ne remettent pas fondamentalement en cause le système de défense des Etats-Unis. Washington est d'ailleurs, semble-t-il, résigné à

ment M. Malik, ministre indoné-sien des affaires étrangères. Cependant, en raison de leurs problèmes économiques, les pays de l'ASEAN peuvent difficilement faire du « forcing » avec les Etats - Unis. Aller chercher à Pètin, comme le firent le président de l'Aseros en M. Premet un dent Marcos ou M. Pramot, un certificat d'indépendance est un viatique insuffisant. Que le Wall Street Journal s'inquiète, comme mment, de l'insécurité

DETROIT
DE SOYA
Viadivostek U.R.S.S.
PIOKRATIO
PIOKRATIO
Sasebo
Yokota:
Vokota:
Vokota ■ Base aérienne Base navale CHINE DE TSUSHIMA Rangoon
THAILANDE
Hoog
TORN
Bangker

CAMBBURGE
VIETNAM

Finant Penh Subic Bay
Clark Field
Manille

Manille

Finant Field

Manille

Finant Field

Finant Fiel OCEAN PACIFIQUE MATAISIE. Singapour Guam-PHILIPPINES limantan S OCEAN INDIEN km 2000 AUSTRALIE:

laisser se développer ces « nationalismes », « après tout compre-hensibles », commentent les diplo-mates américains en poste dans la zone, « mais qui, s'empre ils d'ajouter, ne vont pas bien

Les atermolements de la confé-Les atermolements de la confé-rence des ministres des affaires étrangères des pays de l'ASEAN, qui s'est tenue à Kuala-Lumpur fin mai, ont d'allieurs réconforté sur ce point Washington, et no-tamment l'ambassadeur américain à Manille, M. Sullivan, Il semble bien aujourd'hui qu'un mouve-ment d'humeur des Philippines ou de la Thallande (à l'instar de la décision d'Ankara de prendre le contrôle des bases américaines en Turquie) soit écarté. L'entrevue, le 24 juillet 1975, du président Marcos et de M. Kukrit Pramot, premier ministre thallandais, est à cet égard significative : les deux hommes d'Etat, tout en déclarant qu'ils considèrent comme « iemporaire » la présence des bases américaines sur leur terri-toire et désirent se retirer pro-gressivement de l'OTASE, n'en soulignent pas moins que la pré-sence des Etats-Unis est essentielle à l'équilibre des forces en Asie du Sud-Est et qu'ils la sou-

tiendront. Ce « profil bas » des Philippines et de la Thallande, vivement cri-tiqué par Hanol, tendrait à proutique par Hanoi, tendrait a prou-ver que se dégage un certain consensus par mi les pays de l'ASEAN au sujet de la présence américaine dans la zone. L'Indo-nésie, qui u'acqueille pas de bases militaires américaines, est sans doute plus réticente. La création d'une « zone neutre » en Asie du Sud-Est et le renforcement de l'ASEAN, sur le plan politique et militaire, donnerait à Diakarta la possibilité de jouer un rôle de premier plan dans la région. « Il s'agit de s'entendre avec les Elais-Unis, mais aussi de trouver un équilibre avec les autres puis-sances de la région, la Chine et l'U.R.S.S. », nous disait récem-

Philippine, Malaisie, Singapour, Thallande et Indocésie.

investissements en que les banquiers que les banquiers americains cessent de renflouer Pertamina, la compagnie pétrolière indoné-sienne, ou d'aider le président Marcos à combier le déficit de ea balance des paiements, des mou-vements de panique se font jour dans les milieux d'affaires à Bangkok, à Djakarta ou à Manille, et l'instabilité sociale c'ac-croît. Les poussées nationalistes trouvent leurs limites dans une para-politique fondée sur le dol-lar. Et même les plus hésitants sur le soutien de la présence américaine en Asie du Sud-Est, comme le gouvernement indonésien, savent que pour contenir leur opposition interne l'aide américaine est précieuse : lors des entretiens qu'il a eus début juillet avec le président Ford, le général Suharto a demande notamment un accroissement

pation plus active, une veritable pation plus active, une véritable intégration ao dispositif de défense américain que Washington cherche à obtenir du Japon. Ce pays, qui a concédé aux Etats-Unis 1 % de son territoire, soit cent cinquante bases, pouvant abriter cent trente mille hommes, joue en Asie un rôle analogue à celui d'un membre de l'OTAN en Europe. De même que la R.F.A. a Europe. De même que la RFA a réarmé sous l'egide américaine, on voit aujourd'hui émerger dans on voit aujourd'hui émerger dans l'ombre des Etats-Unis une puissance militaire nippone de premier ordre. La flotte japonaise, la troisième en Asie après celle des Etats-Unis et de l'URSS, constitue un apport non négligeable pour l'armada américaine. En outre, pour Washington, il est essentiel que les radars du Hokkaido (ile septentrionale de l'archipel nippon) survellient la Sibèrie et ou une hase comme Sibérie et qu'une base comme celle de Mizawa, au nord de Tokyo, puisse suivre tous les mouvements de la flotte sovié-tique dans la mer d'Okhotsk ou la mer du Japon. Depuis 1971, détecteurs sous-marins ont installés par les Japonais dans les détroits de Soya, Tsugara et Tsushima. En 1976, l'ensemble des eaux cernant le Japon seront

ainsi truffées de « mouchards »

électroniques.

D'autre part, le Japon donne à Washington une chance de se a débartasser », en partie, du problème coréen. La Corée do Sudoù demeurent basés trente-huit mille soldats américains, présente pour Washington un risque de surengagement », et les Américains voudralent bien « repasser » cette poudrière en puissance à leur aillé japonais. « Après tout, remarque le professeur Edwin Reischauer, a n c l en ambassadeur des États - Unis à Tokyo, le Japon est la raison d'être de notre présence en Corée du Sud. Washington cherche, en collaboration présence en Corée du Sud. Washington cherche, en collaboration avec Tokyo, à internationaliser le problème avec la garantie des Chinois et des Soviétiques ». Au Japon, on ue cache pas dans les milieux militaires qu'un pian est à l'étude : les Etats-Unis ne laisseralent que quelques miliers d'hommes en Corée do Sud et a es u re r a i e u t l'essentiel de sa défense à partir des bases au Japon, en s'appuyant sur les forces d'a o to d'é i e nse nippones. C'est d'ailleurs dans cette perspective que d'importants travaux sont en cours à la base de Kadena dans l'île d'Okinawa. l'ile d'Okinawa.

Vue de Tokyo, la sécurité de la Corée du Sod constitue, depuis l'accord Nixon-Sato de uovembre l'accord Nixon-Sato de uovembre 1969, un élément essentiel de la sécurité du Japon. Une menace sur la Corée du Sud, dit en substance le texte, appellerait de la part de Tokyo une réponse rapide et positive. Les modalités de cette intervention, qui ne sont pas encore clairement définies, ont été un des thèmes des entretiens qu'ont eus à Washington les 5 et 6 août MM. Ford et Miki. Les détails devaient être réglés lors de la visite à Tokyo du secrétaire d'Etat à la défense, M. Schlesinger. Les Japonais sont prêts à accepter une plus grande intégration de leur défense à celle des Etats-Unis, du moment que des Etats-Unis, du moment que ces derniers réaffirment explicitement — comme ils l'out fait lors de la rencontre Ford-Miki — la validité du traité de sécurité sur une longue période et, par consé-quent, la garantie uucléaire amé-ricaine. Même s'il a quelques trous, le parapluie uucléaire américaln n'en est pas moins essentier que le Japon puisse continuer à mener un jeu d'« équidistance » entre la Chine et l'URSS.

La nouvelle politique améri-caine en Asie ue contrarie pas fondamentalement la diplomatie chiuoise, même si, sur le plan des principes, elle constitue une atteinte au nationalisme et à l'in-dépendance des pays d'Asle. Tout en soutenant les tentatives de renforcement de l'A.S.E.A.N., Pékin considère que c'est aux pays concernés de savoir s'ils peu-vent ou non assurer seuls leur sécurité. Dans le cas où ils ue een securité. Dans le cas où ils ue een sentent pas capables, il est pré-férable qu'ils restent temporaire-ment sous la protection ameri-caine. En outre, la contribution que ces pays apportent au renfor-cement de la présence navale des Etats-Unis n'est pas non plus pour déplaire aux Chinois : leur marine est encore faible et la VII flotte peot être un contrepolds à l'a mada soviétique dans la région.

L'attitude chiuoise constitue L'attitude c h i u o i s e constitue pour les Etats - Unis le gage le plus sûr de la stabilité de la zone. C'est pour quoi M. Klasinger, contre l'avis de ses conseillers militaires, ue désire pas contra rier Pékin en faisant de Taiwan un malliou de la chaîne de défense des Etats-Unis. « Washington considère Taiwan comme un appendice à la ligne des archipels, oui est moins un point strupels, oui est moins un point strupels, qui est moins un point struune sorte de protectorat américain provisoire », nous dit un observa-teur à Talpeh. D'ailleurs, oo assiste à un repli progressif sur Okinawa des troupes basées à Taiwan. A terme, en revanche, Washington, qui compte bien gar-der des bases navaies en Thai-lande, voudrait compléter son dis-positif à l'ouest, dans des pays positif à l'ouest, dans des pays — Malaisie et Singapour — où les Etats-Unis u'ont pas été jusqu'à présent la puissance dominante. Il semble que M. Lee Kwan-yew, premier ministre de Singapour, soit ouvert à des propositions, car il est inquiet de la quantité d'armes, de fabrication américaine, tombées en Indochine aux mains des révolutionnaires.

Pour la majorité des diploma-

Pour la majorité des diploma-tes occidentaux en poste en Asie, la uouvelle stratégie américains dans la région est plus «saine» que la précédente dans la mesure où, pour l'instant (cet « instant » ou, pour instant cet e instant pouvant durer quatre à cinq ans selon certains), a u cu u facteur déterminant de bouleversement ne pèse sur la « ligne des archipels ». Le seul élément d'incertitude est du domaine de la politique inté-rieure des pays concernés. Tous, sauf le Japon, connaissent le joug de régimes autoritaires soutenus. d'une manière ou d'une autre, par Washington. Si aucun ne semble, en ce moment, menace par un soulévement populaire, ils u'en sont pas moins à la merci d'un coup d'Etat. Les Etats-Unis estiment qu'il ne pourrait s'agir que d'une révolution de palais, qui ne remettrait pas en cause leurs inté-rêts. C'est peut-être tirer un trait un peu rapide sur les mouvements démogratique qui sa tont jour et démocratiques qui se font jour et sur les maquisards qui se hattent

PHILIPPE PONS.

gastia,

de renince de ce 8.x 7622001re areits

ire faire delegues de la de in Repu-Smalene Cela a toujoure

M ne doit être dissente que la une organisation subversive

déclare M. Leconnet

mercredi 27 aost THE dissolution

te l'ARC n'est resociation out reloopement res interné de Elei,

Emant, is ministre avail. me a conception du régio-me a l'autonomie opadati lictur à France, à la briser. Lan de petites républiques le de provinces, de réplons. Comme et une absurdité, reners le let cloppement de mend, pour une région, de mantre me parait rester les iunes de l'apenirat print: des événements k constate will y o deur

a de lorare. C'est un acte buble. Des sequestrations Ma, der incendies, des destins un Coordre que la Lite deit de combattre. Tous Mes sont tries par le code a et s'appliquent, o n'en pas in à ceux cui se sont insur-asqu'à employer les armes la lorce publique. (_) La la relete du ministère de l'in-lat le ministère de la justice l'adanne pas. Il ne juge pas: tent les magistrats qui appré-

Man il y a crime politique », ande le journaliste d'Europe l. l'ya crime fout court », réponlecanuet. qui ajouta, insur la Cour de sureté de la juridiction qui n'emportait 19 et 21

MOUR DE SURETÉ DE L'ÉTAT EXAMINERA PRISEMBLE DE L'AFFAIRE indique le ministère de la justice

ministère de la justice a mardi soir 26 août le com-qué suivant : iles asivant:

les actions criminelles entreles actions criminelles entreles de 21 cout 1975 à Aléria
labore de l'ARC portent attente
labore de l'Etat. Ces actions
la sireté de l'Etat. Ces actions
labore sous le coup des dispolabore de l'Etat. Ces actions
la des articles 86, 95 et 96 dn
la l'attental dont le but est
libre les citoyens à garment l'exterite de l'Etat. de se que la constitution d'une de l'etat, de le taut de la constitution d'une de l'envahis-les des en rue de l'envahis-le des proprietés privées ou de l'envahis-le des fois de la force pui-

de lais relèvent de la compe-le de la Cour de sureté de la dévant laquelle leurs au-sant tont être déferes. La Cour le des de l'Etat sera également des deux homicines volondes deut homicides voloncontre les membres des des l'ordre, ainsi que des destructions, des incendies et membres des conclut le

ENCYCLOPÆDIA UNIVERSALIS

Parce qu'aujourd'hui. votre réussite dépend de votre culture.

Alors, il faut tout savoir. Tout? Non...mais tout ce qui aujourd'bui est payant, utile, actuel et le sera demain. Ce choix, l'Encyclopaedia Universalis l'a fait pour vous. Elle a sélectionné, synthétisé, programmé les idées et les faits dont l'homme moderne doit faire son bagage. A la base de ses travaux: les connaissances de 3.000 savants, médecins, chimistes, historiens, A la base de son efficacité: une

méthode inédite qui vous permet de choisir yous-même le degré de connaissance auquel vous souhaîtez parvenir. Avec l'Universalis parcourez le monde. Pénétrez dans les laboratoires des plus grands chercheurs, consultez les plus grands juristes, dialoguez avec les plus grands philosophes, apprenez-la science et les techniques, les arts et les lettres... Chez vous. Sans quitter votre meilleur fauteuil. Et quand yous le voulez .: 24 heures sur 24.



à reloumer au Club Français du Livre

Mon code postal et ma ville :

du les sept. au 4 oct. 75, ratirapage et mise à niveau pour les bacs A B C et D physique, chimie, mathématiques. 2• stage Préparations parallèles semestrielles ce annuelles :

— do 3 oov 75 à fio fév 76.

— du débot ovril 76 à mai

PCEM

luin 76.
nscriptions a Fensembls
ou à la matière
Institut Privé
des Sciences et
Tech. Homalees

Enseignement supér dep. 22 etc. 6, av L.-Heuszy, 75010 Paris 252-52-69 - 224-10-72

se replient aels > du Pacifiqu

Fig. 1 - A. F. S. State Fig. 1 - A. F. S. State Fig. 1 - Fig. 1 - State Fig. 1 - State Fig. 1 - Fig. 1 - State Fig. 1 - State

- - 111 - 22

Consideration

Aires immides de s man

Bastia. — Toute la journée de mardi à mercredi, la lumière a brillé derrière les fenêtres du siège de l'Action pour la renaissance de la Corse (ARC), sous lesquelles passaient de temps à antre, boulevard Paoli, quelques voitures de C.R.S. ou de gendames mobiles. Le contraste était saisissant, dans la matinée de ce marcredi, entre l'attente anxieuse des cadres et militants de l'ARC — c'est ce même jour que le conseil des ministres devait décider de la dissolution éventuelle de leur mouvement — et le calme des rues et des places, hormis, de loin en loin, le passage rapide de quelques vénicules de police. A l'heure où, la veille, dix responsables de l'organisation autonomiste avaient déjà été arrètés à leur domicile, on ne signalait, au leur domicile, on ne signalait, au siège de l'ARC, ce mercredi, et non sans un certain étonnement, ancine nouvelle interpeliation, alors que, d'après certains renseignements dont disposait le mouvement, treize autres de ses membres devaient être arrêtés.

Il ne reste d'ailleurs plus, dans ce local, que quelques militants, qui attendent l'arrivée éventuelle de la police, si leur mouvement est effectivement dissous.

Un numero special d'Arriti (« Debout », en corse), paru mer-credi matin, affirme en titre faire credi matin, affirme en titre faire etoute la vérité » sur les événements d'Aléria. Il publie notamment le témoignage de M. Roland Simeoni (le Monde du 26 août) et celui de trois délègués de la CFD.T. affirmant que la police a ouvert le feu la première. Dans un éditorial intitulé : « Qu'est-ce que l'unité nationale ? ». l'hebdomadaire autonomiste ècrit : « En fait, l'ARC a toujours inscrit son action dans le cadre de lo République française. Cela a toujours été dit, écrit et confirmé, sans une seule exception. Si les intentions avaient été différentes,

A Bastia, calme mais anxiété — Libres opinions –

De notre envoyé spécial

l'ARC curait pris ses responsa-bilités, comme il l'o fait en toutes circonstances. L'objectif unique du mouvement, de tous les hommes qui l'animent et le composent, est le sauvetage du peuple corse en péril. Ces hommes ne mena-cent donc pas l'Etat. Ils luttent pour une seule chose : l'autonomie interne dans le cadre de la République française. » Faisant le compte des gerreurs

Faisant le compte des cerreurs criminelles», un autre article affirme : « L'erreur su prè me consisterait à prononcer la dissolution de l'ARC (_), Intempestive et inutile, elle n'aurait d'outre résultat que de précipiter des milliers de militonis parfoitement connus et luilant tégalement dans une clandestinité féroce, tragique et inutile. » Ces paroles mêmes avalent déjà été prononcées par M. Edmond Simeoni lors du dernier congrès de l'ARC, le 17 août.

L'hypothèse de la dissolution était tenue, mercredi matin, à Bastia, pour quasi certaine. Quelques dirigeants et militants din mouveemnt, cependant, espéraient encore que l'opération de police de mardi pourrait permettre an gouvernement d'éviter une dissolution dont un des effets immédiats serait, affirmaient - ils, de relancer l'agitation et de créer en faveur de l'ARC, qui bénéficie déjà de la constitution de nombreux comités de soutien en Corse, un courant favorable dans l'opinion insulaire. Les attentats commis mardi en Bretagne font, d'au-L'hypothèse de la dissolution mis mardi en Bretagne font d'au-tre part, l'objet de commentaires assez méfiants : les autonomistes corses redoutent tout geste de soutien malheureux (ou provocation)
risquant de dresser l'ensemble de
l'opinion publique contre eux et
de favoriser la répression des différents mouvements.

et un certain nombre de personnalités insulaires continuent de
prendre position, nou parfois sans
quelque embarras. Mais une véritable polémique est en train
de natire iri, ou plutôt de renaitre, sur l'utilité et le rôle des
élus face à des drames de ce genre.
Des personnalités autonomistes,
ou proches de l'ARC, reprennent
contre la classe politique traditionnelle les accusations souvent
lancées à ce sujet iri : incapables
de a'interposer valablement quand
les c ho se e vont vraiment mal
des membres s'entendratent au
contraire à merveille pour permettre à certaines situations qui
leur sont globalement avantageuses de se prolonger. dans le cadre de l'information ouverte par la Cour de shreté de l'Etat après les incidents sangiants d'Aléria. Les dix personnes appréhendées, qui ont été pour la plupart identifiées grâce au film tourné sur place et aux photos prises par la police, ont été entendues au service régional de la polit e judiciaire de Marseille. Cette opération, montée avec le concours de quatre cents policiers environ et d'un matériel abondant, no ta m m en t. des hélicotères environ et d'un matériel abondant, not a mment des hélicoptères Fuma, s'est déroulée simultanément dans différentes villes de la Corse. Elle a, en outre, permis de déconvrir, dans « une maison de la plaine orientale», selon la formule des antorités, un stock d'armes et de munitions, d'allieurs assez réduit. Les forces de l'ordre ses de se prolonger.

en désaccord avec cette interven-tion que M. Poniatowski est aussi président de l'A.F.N.R.I.

Calvi, assureraff en outre la garde d'un certain nombre de bâtiments et d'installationa, dont le princi-pal dépôt d'essence de Bastia, sitté non loin de l'aéroport. président de l'AFNR.I.

Quant aux réactions de l'homme de la rue, elles traduisent souvent le même embauras que celles des formations politiques de l'île. Il reconnaît en général que la meurire des deux gendarmes peut dificilement rester imponi. Il n'est pas convainen du tout qu'il était nécessaire de la part de l'ARC d'en arriver là, malgré l'importance du déploisment politier qui a surpris et irrité de nombreux. Corses. Mais il espère surtout qu'aucum nouveau geste inconsidéré ne viendra de part ou d'autre compromettre le rétablissement d'un ordre public qui est lassuré pour l'instant, mais reste asses précaire.

BERNARD BRIGOULEIX. taires du programme commun ont publié un communiqué conjoint (le Monde du 26 août), Les par-tis de la majorité présidentielle s'apprétaient à en faire autant,

Les forces de l'ordre, de leur côté, font le bilan de l'opération décleuchée très tôt mardi matin dans le ca d're de l'information

M. Jacques Dominati s'est d'au-tre part rendu d'urgence à Bastia pour tenter de régler la conflit qui secoue, à l'occasion de l'affaire d'Aléria, l'état-major local des républicains indépendants. Plu-sieurs membres du bureau exécu-tif de la fédération corse out donné leur démission du mouve-ment à la suite de l'intervention des forces de police, d'autant plus en désecond avec cette interven-

. BERNARD BRIGOULEIX.

L'ARC ne doit être dissoute que si elle est | Les « pieds-noirs » ne m'ont pas soutenu une organisation subversive

déclare M. Lecanuet -

pas seulement une association qui se préoccupe du développement de la Corse, mais une organisation subversive tendant à porter atteinte à l'intégrité de l'État, alors cette association, et dans ce cas-là seulement, devrait être

Auparavant, le ministre avait présenté sa conception du régio-nalisme : « L'autonomie conduit à pulvériser la Francs, è la briser en autant de petites républiques qu'il y a de provinces, de régions. Si l'autonomie est une absurdité, si faulonomie est une abstratte, en revanche, le développement de la capacité, pour une région, de radministrer me parait rester l'une des lignes de l'ovenir. » Enfin, parlant des événements d'Aléria, M. Lecanuet affirma:

s Ja constate qu'il y a deux imminides volontaires contre les forces de l'ordre. C'est un acte intolérable. Des séquestrations d'auges, des incendies, des des-tructions, un désordre que la tructions, un désordre que la société se doit de combottre. Tous ces actes sont risés par le code pénal et s'appliquent, à n'en pas douter, à oeux qui se sont insurgés fusqu'à employer les armes contre la force publique. (...) La police relève du ministère de l'intérieur. Le ministre de la justice ne condamne pas. Il ne juge pas. Ce sont les magistrats qui opprécieront. »

"Mois il y a crime politique demande le journaliste d'Europe 1 « Il y a crime tout court », répon-dit M. Lecanuet, qui ajouta, interrogé sur la Cour de surete de l'Etat, juridiction qui n'emportait

LA COUR DE SURETÉ DE L'ETAT EXAMINERA L'ENSEMBLE DE L'AFFAIRE indique le ministère de la justice

Le ministère de la justice a publié mardi soir 26 août le com-

punia: marci soir 20 aout 16 communiqué suivant:

« Les actions criminelles entreprises le 21 août 1975 à Aléria
par le docteur Simeoni et d'autres
membres de l'ARC portent atteinte
à la stirelé de l'Etat. Ces actions
implient peur le cours des dispotombent sous le coup des dispo-sitions des articles 86, 95 et 96 du code pénal, qui répriment notam-ment l'attentat dont le but est l'exciter les citoyens à s'ormer contre l'autorité de l'Etat, de même que la constitution d'une bande armée en vue de l'envahis-sement des propriétés privées ou de la résistance à la force pu-

blique.

Ces jaits relèvent de la compé-» Ces jaits relèvent de la compè-tence de la Cour de sureté de l'Etat, devant laquelle leurs au-teurs vont être déjérés. La Cour de sureté de l'Etat sera également saiste des deux homicides volon-laires contre les membres des jorces de l'ordre, ainsi que des séquestrations, des incendies et des destructions », conclut le communioné.

Interrogé ce mercredi 27 août pas son adhésion avant qu'il solt par Europe 1 sur une dissolution ministre : « J'ai examine la déventuelle de l'ARC, M. Jean Lecanuet a précisé : Cour de sûreté de l'Etat depuis et je constate que les jugements de la Cour de sûreté n'ont foit l'objet d'oucune contestation. Par conséquent, je crois que cette institution a fait maintenant ses preuves et que chacun lui fait

> [II est certainement abusif de dire quo tes jugements (les arrêts, plus précisèment) de la Cour de sureté de l'Etat n'ont fait l'objet d'ancune eoutestation. Ses décisions sout sou-mises à la censure de la Cour de cassation, qui, tréquemment saisle de pourvois, ne s'est pas privée de remettre en cause la qualité juridique des arrêts rendus, notamment eu mstière de poursuites coure les gauchistes durant les années 1979-1971.]

Arrêté le 7 août

M. CAPRETTI EST MIS EN LIBERTÉ

Comme nous l'evons indiqué dans nos dernières éditions de mardi, la chambre d'accusation de la cour d'appei de Bastia, annulant deux ordonnances du juge d'instruction d'Ajaccio a ordonné le 26 août la mise en liberte de M. Dominique Capretti. M. Capretti, trente ans, faisait partie d'un groupe d'autonomistes surpris par les gendarmes le 7 août dernier, alors qu'ils inscrivaient des slogans sur la chaussée à Ajaccio. L'interpellation avait à Ajaccio. L'interpellation avait été suivie d'une bousculade au cours de laquelle le pistoist mitrailleur d'un des gendarmes avait disparu. Seul Dominique Capretti avait été arrêté, ses camarades ayant réussi à prendre la fuite. Son avocat avait présenté deux demandes de mise en liberté. Toutes deux avaient été rejetées, les 19 et 21 août, par le juge d'instruction d'Ajaccio, et Dominique Capretti avait fait appel de ces truction d'Ajaccio, et Dominique Capretti avait fait appel de ces deux décisions. La chambre d'accusation de Bastia lui a donné satisfaction, estimant que la première ordonnance ne répondait pas aux exigences légales, et que la seconde, décidant le maintien en détention, n'était pas nécessaire à la manifestation de la vérité.

La libération de M. Capretti vérité.

La libération de M. Capretti était une des principales revendications des autonomistes lorsque ceux-ci décidèrent, le 22 août. d'occuper la cave d'Aléria.

LES DEUX GENDARMES CITÉS A L'ORDRE DE LA NATION

Les ebsèques des deux gendarmes tués à Alèria, eu Corre, eut été célèbrées mardi après-midi dans la ceapeile du Val-de-Grâce, à Paris, par Mgr Vanel, vicaire général aux armées, et le Père Bedu, aumônier de la gendarmerie. MM. Jacques Chirac, premier ministre; Michel Ponlatowski, ministre de l'intérieur; Vvon Bourges, ministre de la défense; le général Bigeard, serrétaire d'État à la défense, et M. Jean Cochard, directeur général de la

déclare le propriétaire de la cave incendiée

« Les torces de l'ordre, après l'évacuation de la cave, se sont retirées et l'ont livrée au pillage et à l'incendid », a déclaré mardi, près d'Aléria, à un représentant de l'AFP. M. Hemi Depeille, propriétaire de la cave vinicole occupée le 22 août dernier à Alérie par des militants de Aléria par des militants de

assez réduit. Les forces de l'ordre avaient reçu du continent, dans la matinée, les renforts d'un nou-veau bateau chargé d'hommes et de matériel. Le 2º régiment para-chutiste, stationné d'ordinaire à

L'effacement

de la classe politique Si cette fébrilité de part et d'au-

tre contraste avec le calme de la rue, elle tranche aussi sur l'effa-

cement de l'ensemble de la classe politique locale depnis le début de l'affaire. Certes, les partis signa-

hensible, a sjouté M. Depeille. Les pomplers ne sont pas intervenus. Je leur ai téléphoné. Ils m'ont dit avoir été bloqués par des gens de PARC. J'oi aussi téléphone au sous-préjet qui m'a déclaré qu'il était impuissant. » « Le préjudice causé est très

a Le préjudice causé est très important, mais il jaut que tout soit en état de marche pour les vendanges, a continué M. Depelle. Des membres de mon personnel se sont rendus sur les tieux après l'incendie pour jermer ce qui pouvait l'être. Je vais joire établir un constot, car je vais demander une indemnisation à l'Etat, qui, à mon avis, est responsable, s

ponsable s
Interroge, d'autre part, sur ce
qu'il comptait faire maintenant,
M. Depeille a indiqué : « Je ne

LE FUSIL QUI A TUÉ

NE SERAIT PAS

UNE ARME DE GUERRE

Les deux gendarmes out été tués par des belles de 7,62 mil-limètres (calibre 39 américain), apprend-ou de boune source. Or

le freil mitrailleur Que possé-

delent les autonomistes, formel-tement identifié comme étant

de type 24-29, ne tire que des balles de 7,50 millimétres. L'hy-pothèse is plus vraisemblable

est donc que l'arme utilisée ait été une carabine Winchester de cluquième catégorie, donc en

vents libre, pouvant tirer les balles retrouvées dans le corps des deux membres des forces de

D'autre part, on indique de cource officielle que les résultats

de l'autopsie, qui permettront de se faire une upinion défini-tive, out été communiqués au parquet de la Cour de aureté de

l'Etat, le mercredi 27 sodt dans l'après-midl.

De leur côté, les gendarmes coutinuent à affirmer ne pas avoir utilisé leurs armes à Alé-

ria. La biessure au pied d'un des membres du commando aurait

été provoqués par le tir tendu d'une grenade lacrymogène.

gendarmerit, ássistalent à la céré-

Après la messe, dans la cour d'honneur de l'hôpital militaire, le

ministre de la délense annonçais qu'étalent eltés à l'ordre de la nation je maréchal des logis-chal Michel Hugel et le gendarme Jean-Yves Girand « tots au cours d'une pérint

Giradd a tres an even distant peri-lense missieu de maintieu de l'or-dre e. Ces deux citations sont pu-bliées au a Jeurnal officiel a du 27 août.

l'ordra.

peur pas quitter ce pays. Jy suis urrivé à l'âge de trente-cinq ans. J'en ai cinquante. J'ai tout dans ce pays. Il m'est impossible de me réinstaller ailleurs. Il y a ici tout ce que fai créé. J'oi le dos au mur.

s Après l'Algèrie, comme tous les « pieds-noirs », j'oi été obligé de e pieds-noirs », foi été obligé de trouver une nouvelle patrie pour ma famille et moi. l'ai été conquis par ce pays aux immenses possibilités et par l'hospitalité de ses habitonts. Je n'ai pas hésité, heureux de trouver une lle que je croyois paisible et où je pensais être à l'abri du bruit des plastics qui était le loi quotidien à ce moment-là en Algèrie.

» L'attitude des « pieds-noirs » à mon é a a rd m'o protondément

mon égard m'o profondément décu, car, à part une minorité agissante et décidée à tout, beauagissante et décidée à tout, beaucoup de « pieds-noirs » ont préféré a do pier la politique de
l'autruche en acceptant comme
argent comptant la version de
mon escroquerie et en oubliant
que depuis toujours l'un des mots
d'ordre de l'ARC a été: « Colons
jora » (colons, de hors) « PediNeri jora » (« pidds-noire »
dehors). »

Pas de racisme contre les rapatriés

par JACQUES RIBS (*)

E hasard a voulu que je me trouve en Corse, et dans sa partie orientale, tors des événements d'Aléria, et le peut témoigner que les rapatriés vivent désormale, dans ce déparments d'Aléria, et je peux tement français, dans un climat d'anxiété profonde, fait à la foie d'incertitude du lendemain et tout simplement de peur physique, eu point de se demander e'il ne faudre pas, la aussi, envisager

Tel est te point auquel on est parvenu treize ans après l'Indépendance de l'Algérie, et après tut transformée, par un mirecle agricole fait de travall, d'obstination et de courage, plaine orientale de Corse, jusque-là maquis et marale, en exceptionnel terroir agricole.

Le plus odieux peut-être est le climat de dénigre ment orchestré autour des rapatriés, on pratiquant un amalgame indigne entre la situation de ces egriculteurs et une lénébreuse affaire de négoce de vins concernant un groupe de commerçants grossistes, eussi bton métropolitaine que corses ou « ptede-noirs » et qut, par suite de la conjoncture ou de spéculetions trop audauses, n'ont pu faire face à leurs échéances, laiseant impayées des sommes importantes, dues certes é quelques viticulteurs corses, mels en majeure partie surtout aux agriculteure repatriés, qui sont

en résilté les principales victimes de cette affaire.

Il serait souhaitable que le tumière la plus complète soit
faite par la justice, s'il y a lleu, aur cette affaire plutôt que
de le voir livrer par bribes peu compréhensibles à l'opinion à coups de communiqués contradictoires pleins de sous-entendus ou conférences de presse imprécises. Mais un fait demeure, c'est qu'it n'est pas tolérable qu'uns

catégorie de Français, qui e déjé tout perdu en Afrique du Nord du fait de la politique du gouvernement français et qui e'est reconvertie, dans la légalité la plus atricte, dans un département français, se volt eujourd'hui à nouveau menacés chaque jour d'expulsion, comme tous les rours le hurient é l'envi, par une minorité qui n'hésite pas, on l'e vu, é user de la violence. Cala est d'autant plus înjuste qu'ils y ont créé de toutes pièces,

n'ayant bénéficié d'aucun avantage particuller que les maigres prêts de réinstallation inférieurs à 200 000 francs par tête, une richesse que personne avant eux n'avait voulu prendre le risque et faire l'effort de faire venir au jour, contribuant amplement à l'élévation constante du niveau de vie de la Corse depuis dix an. Il y e là une véritable menifestation de recisme qu'il n'est

pas possible de laisser passer sans protester.

De telles attitudes ne vont certainement pas dans le sens du progrè humain. Elles seralent déjà odieuses é l'égard d'étrangers, et nous sommes quelques-una en Frence à les combattre sans relâche, mais elles sont encore plus inadmissibles entre différentes cetégories de Français. Manifestallons de régression politique, de telles paccions ne tarderelent pas, si elles se généralisalent, à faire voier en éclats le tissu netional français.

Les Corses, qui aiment leur lle et veulent la défendre, doivent comprendre qu'on n'en améliorers pas l'image evec des procédés

Qu'il y alt des problèmes en Corse est très certain el spécialement ceux inhérents à le brusque mutation d'un pays que-là ondormi dans une économie de type patriarcal, et archaïque, les plus dynamiques de cas fils ayant préféré faire carrière, et avec un bonheur qu'it convient de saluer, sur le continent et outre-mer.

Il conviendre de les résoudre dans un esprit de très grande justice sociale et de respect de la très vivante personnalité culturalle de la Corse et de son environnement, le plus been de

Mais il serait fou, dans une région qui comporte désormale une minorité d'habitants nés en Corse et dont au contraire la majorité des fils vit à l'extérieur, de vouloir le faire sans et contre ceux qui ne demandent qu'é travailler eu développement de ce

A moins de vouloir s'enfoncer dans les horreurs d'un étrange racisme franco-français, il ne doit pes y avoir en Corse, département français, des Corses de race opposés à des étrangers.

Il na dori y avoir que des Français œuvrant tous ensemble pour que l'evenir, dans cette île euperbe, au ciei, é le terre et à la mer incomperables, où tout devrait respirer le bonheur, soit le plus prospère, et eurtout le plus justa.

(*) Avocat à la cour de Parle, auteur de Plaidoyer pour un million de victimes, Robert Laiont, et président de Droit et Démo-cratie.

LES RÉACTIONS

les problèmes fondamentaux.

e Les événements actuels ne doivent pas effacer les problèmes fondamentaux qui se posent à la Corse dans le domaine de son économis a, à fait observer, mercredi matin. M. Libert Bou, président de la mission interministérielle pour l'équipement de la Corse.

M. Libert Bou a souligné ensuite parti M. Libert Bou a souligné ensuite qu'il n'entendait pas prendre parti sur le pian politique, mais rester sur le terrain qui est le sien, ceiui du développement économique de l'île.

M. Libert Bou juga que sa présence à Paris est, à l'heure souelle, plus utile à la Corse. « C'est à Paris que je la déjends le mieux en essayant de faire approuver,

en essayant de faire approuver, auprès des ministres intéressés, les crédits et les mesures qui ont été demandés à l'unanimité par les assemblées régionales. 3

Le président de la mission rapelle mission rapelle autre de la mission rapelle de qu'il avait procédé à une large concertation avec tous les Corses et qu'il entendait poursui-

vro cette concertation.
«C'est précisément pour cela,
s-t-11 dit, que je m'interdis d'in-

■ LA FEDERATION PROFES-SIONNELLE DE LA POLICE NATIONALE (FP.P.N.) exige « que la lumière soit faite sur toutes les raisons qui ont mation l'opération d'Alèria et ont condui au meurtre de nos deux infortunés collègues de la gendarmerie qui, chacum le sait, est une muette par obligation. N'est-Il pas grand temps de créer un secrétariat d'Etat chargé de la police et. composé de responsables profes-sionnels qualifiés ofte d'éviter de tels drames inutiles et affligeants? >

M. LIBERT BOU: Ne pas oublier | M. ROLAND LEROY: Les vic- | M. STEFANINI (P.C.): La réprestimes sont celles de l'insécurité permanente.

M. Roland Leroy, membre du secrétariat du comité central du parti communiste, invité an journal télévisé dTT1 13 heures, mardi 26 août, a estimé que les victimes des désordres d'Aléria (Corse) étaient celles de « Finsécurité permanente » qui règne depuis que M. Poniatowski est ministre de l'intérieur. Après avoir rappelé que le P.C. n'avait « famais eu la moindre complaisance à l'égard des méthodes de lutte » employées par les autonomistes qui « prêtent le flanc à la répression du pouvoir ». M. Leroy a souligné que « la crise connaît un état de non-développement encore aggravé par la mauvaise répartition des crédits », qui ne tient pas compte des propositions de la fédération corse du P.C. à savoir l'octroi d'une prime d'insularité, doublement des crédits à l'agriculture, acuroissement des pouvoirs de l'assemblée régionale et augmentation du SMIC pour les Corses.

DANS LA POLICE

 LE SYNDICAT NATIONAL ● LE SYNDICAT NATIONALINDEPENDANT ET PROFESSIONNEL DES CRS. (C.S.N.LP.) rappelle qu' « un certain nombre d'aintés de C.R.S. ont été engagées avec la gendarmerie mobile à Aléria » et déclare: « Sans vouloir analyser les motivations des autorités et du commando de. l'ARC, le C.S.N.LP. considère comme infiniment regretiable que les responsables de la mort de deux yéndarmes et de plusieurs bleisée aient pu quitter les lieux libres avec armes et munitions. Il s'interroge sur les conséquences s'interroge sur les conséquences graves qui pourraient découler du précédent.

sion aggrave la situation. M. Albert Stefanini, secrétaire de la fédération communiste corse, laquelle avait déjà publié une déclaration le 22 août, explique, dans une interview à l'Humanité, que « la répression ne jait qu'ag-graver la situation dans l'île ». Il rappelle que, pour sa fédéra-tion, « les autonomistes ne sont, pour l'essentiel, que des éléments pour l'essentiel, que des étenients de la petite bourgeoisie [...] qui s'appuient sur la réalité de la crise et flutient l'ethnie corse en se réfugiant dans le passé histo-rique. C'est un repliement sur soi ». Le fédération communiste corse se prononce contre les méthodes de commandos armés minoritaires.

Elle souligne la spécificité de la situation économique dans l'île où « le coût de la vie est de 30 % plus élevé que dans le reste du poys el où les salaires des tra-pailleurs sont les plus bas de France ».

Selon M. Stefanini, le pouvoir, jusqu'à présent, s'est toujours refusé à assurer une véritable continuité territoriale. « C'est le pouvoir giscardien qui o créé de ses propres mains, par son refus de résoudre les véritables problèmes de résoudre les véritables problèmes de résoudre les véritables problèmes. mes économiques, cette mise en cause de l'unité nationale »,

● EI_FRONT AUTONOMISTE
DE LIBERATION proclame son
entière solidarité avec les militants de l'ARC et déclare que « le
ridicule chantage à l'unité nationale ne suirait jairs' oublier que
les problèmes posés en Corse sont,
comme en Alsaca, en Bretagne ou
au Pays basque, le jait même
du centralisme jacobin (__) Le
seul coupable d'un éventuel procès de l'autonomisme ne saurait
être que l'Etat français. » (31, quai
des Batellers, Strasbourg.)

Issoudun. -- Que faire l'été lorsqu'on habite nne petite ville éloignée de la mer et de la montagne et que l'on n'a pas le chance de pouvoir aller en vacances ? Pas grand - chose. Issoudun (Indre), sous-préfecture de ceize mills habitants, aux rues áfroites et pittoresques, presque désertes en cette fin d'août, offre un exemple de cette carence des loisirs pour Pourtant, durant le mauvalse

seison, les distractions ne manquant pas : de nombreuees essociations et socialés proposent eux issoldunola des activités variées : peinture, judo, karaté,

Issoudun possède en outra un centra culturel et una maison des jaunes et da la culture, vétuste, mais tous daux farmés au moia d'août.

· L'animeleur prend des vacances en mêma tamps qua les jaunes -, dit M. Gilbert Auberd, présidant da le M.J.C. Quent aux plus défevorieés, caux qui ne partent pas, • Ils ne viennent jamais é la M.J.C.; c'est la problèma crucial -, poursuit M. Aubard. - Ces jeunes sembiant éprouver un cartain prélugé vis-ă-vis da la M.J.C.; la mol - cultura - les rebula, lis lont un complaxa dù au fait qu'alte 8 été créée par des lycéens. -

Ces jaunes qui . boudent > la M.J.C., on les Irouve au - motoclub », Silué à la sortie de la villa au bord de l'indre, le club-moto esi avant tout un local où ils pauvent se retrouver. Ceux qui la fréquentent ne sont pas tous des fanatiques de la molo: certains n'en possedent mēma pas, Les filles y sont nombreuses. Deux d'entra elles jouent aux - petits chevaux ». Plus loin, un jeuna garcon répara un pliant. - Ja cherche du travail depuis plusleurs mois, dlt Sylvie, dix-sept ans : c'ast difficile, car je n'al aucuna qualification. Ja vais paut-êira êtra embauchée é la mégissaria. Una da mes amias y travaille, elle gegnalt 800 F per mois, car elle avait saiza ens; maintenani, elle a un salaire de 1 300 F. Icl on sa laft exploiter, male qu'aurions-nous da plus si nous aitions è Paris

où la vie est plus chère? -- A Issoudun, il y a très peu da distractions ; on s'y ennule tellament qua l'on préféra travaliller. On passe le temps

comme on paut : à le piscine c'est d'ailleure une vraie bassine! -- ou = en conférenca =. (La - salle de contérences - est une petita pièce destinée à eccualilir les motarde de passage, où les leunes couples peuvent trouver quelques Instants d'Intimité.) Francis, fort occupé à setiquer es moto, charche lui eussi du travali : « J'étale à l'armée pandant cinq ane, je n'ai pas rempilé. Je préfère encore être au chômaga plutôt que da gagner de l'argent en faisant marcher eu pas des gars qui n'en ont pas envia. J'en essez d'être un gardechiourma. -

Les jours de piule, les immes se réfuglant dens les rares catés ouverts an cette salson. Cinq lycéens - trois garcone at deux filles - sont attablés devant des jus da fruits. - Quand !! fait Basu on ve é la piscine su é le pêche. Le soir, il n'y a que la cinéma - dont le programme resta inchangé durant toute fa semaine, - at les bais de campagne le samedi ; il faut perfole aller assez loin, car à issoudun Il n'y a pas da - boitea -. Las de tuar la temps, deux garçona travalliant pour - avoir de l'argent da pocha -, t'un dans une entreprise de transport, l'autre aux P.T.T. où II trie la courrier.

Certaine trouvent cenendant una maniére originale da passer laura vacances : Hugues, quatorze ans, participe aux fouilles da Lizeray, petit villege aux ebords duqual e été découvert, Il y a cinq ans, un tumulue renfarmant des tombes de Gaulois, . L'an dernier. Pai lu dans la presse locale un eppel aux habitants de la région qui almeralent participer sux toullies, at je suls venu ., dit Hugues, qui s'est découvert dès la classe de sixième, una passion pour l'Egypta et les pyra-

Tout la monde na peut pas, hélas I sa livrer à l'archéologia, et les vacencee d'Hugues contrastent avec celles de jeunes eppartenant à des milleux socioculturels nettement moins favo-

Il est 9 h. 30 à Bel-Air. Quartier populaire situé à 1, « kilomètre du ntra, las grands immeubles voisinent avec les petits pavillons. Cinq garçons et filles vêtus da jeans délavés at chaussés d'espadrilles éculées sont assis sur le seuil da l'un d'entra eux, Immobiles sous la solail matinal : il y a Plarre, qui est manœuvra,

son frère Christian, apprenti serrurier, et teurs - copaine - : Annick, aurnommée - Stone - à cause da ses cheveux blonde et de sa colffure, Françoise -- Fantan - pour les intimes -et Michel dit - l'Artiste ». lie ont les filles fréquentent encore l'école. La porte du pavillon e'ouvre et se referme sans cesse en raison des allées et venues des neut enfants de la maison. Tandle que les petits e'amusent bruyamment, les - grands - restent inaotifs. . On ne peut pas jouer au ballon. Il y aura toulours qualqu'un pour nous en empêcher, car nous risquans de casser lae cerregus, a Comme pour corroborer cette affirmation, un homma sort da te maison voisine et tritime aux gamins l'ordre d'allar plus loin. Plus loin ? Blen que la quartiar soit limitrophe de la campagna, l'accès da celle-ci leur est interdit : « Au-delé ce eont les champs, on n'a pay le droit d'y

aller. > + tcl II n'y a rien ; tout

ast pourri f -, conclut Stone,

expriment l'opinion générale.
• Ça-va moi, ça-va toi ? La via

est belle / -, lance l'Artista

à tous ceux qui passent. Cette litania è la fois ironique at désespérée rend un son lugubre dans va souvent an villa dana les magasins ; ça nous promêna «, dit l'Artista, jetant au loin aon méget; celul-ci est aussitôt ramassé par un gamte da dix ans environ qui a'ampresse da détalar. La chaleur les refoule à l'ombre d'un - cube - de quatre étages d'où a'échappent des odeurs da lessive at da cuisine, Fanfan s'éclipse et revient portant une pile de livres et d'illustrés qu'elle distribua : ce sont des San Artonio et des e bandes dessinées pour adultes a dans lesquala ils se piongant avec délices en les commentant en un piètre français mélé de patois; ils en adoptent la langaga at les expressions.

Soudain, une grande effervescence interrompt laur lécture. Une bande da - petits - agés de cinq à onze ana poursuit una souris. Les aînés a'en mélent et capturent la bestiola ; pule l'un d'enter aux apporte un jeuns chal : - pour lui apprendre son métier ., dit-il. Ensuite, ils reole our les mai ches de l'escaller, indifférents aux - moutons - et à la poussière déversés par les ménagères qui secouant leurs balais per les fenêtres.

MICHAELA BOBASCH.

SCIENCES

LANCEMENT D'UN SECOND SATELLITE « SYMPHONIE »

Une fusée américaine Thor Delta a mis sur orbite, mercredi 27 août, un deuxième exemplaire du satellite de télécommunications du strelité de telecommunicatoirs expérimental Symphonie. La pre-mière partie des manœuvres s'est déroulée parfaitement : l'engin est placé sur une orbite provisoire de périgée 401 kilomètres et d'apo-gée 38 200 kilomètres. La mise sur orbite circulaire et la stabilisation au-dessus du Libéria auront lieu dans les jours prochains.

Symphonie 2 rejoindra à cet emplacement Symphonie 1, qui a été lancé le 19 décembre 1974. Le départ de Symphonie 2, prévu initialement pour le début de la semaine dernière, avait été repoussé d'una dizaine de jours à le suite des incidents qui out la suite des incidents qui ont retardé le lancement des sondes Viking américaines.

Cette mise sur orbite met un terme au programme commun franco-allemand. Symphonie, qui a coûté environ l'milliard de francs. Les deux satellites, dont la durée prévue est de cinq ans, serviront à diverses liaisons expérimentales, en particulier aver des pays du tiers-monde.

SOCIÉTÉ

Police-Secours: douceur et efficacité

Nous avons reçu de M. Claude Boquin demeurant à Paris, la lettre suivante : Dans la nuit du 20 an 21 août, un piéton a été renversé par une volture rue du Faubourg-Saint-

Antoine Alertée par un témoin, policesecours était sur les lieux trois minutes après l'appel téléphonique, et f'ai été frappé par l'efficacité et la douceur des agents de police quand ils ont mis la victime de l'accident sur le bran-

A une époque bû il est de bon ton, dans la presse en général, et dans votre journal en particulier, de présenter les policiers comme des matraqueurs, je tenais à vous signaler ce petit fait divers. Il est également intéressant de noter que la victime était un modeste Nord-Africain.

ciens combattants déclare, dans un communique, « tout ignorer de l'entrevue que M. René Caboz, président du Front national des president du Front national ites Français rapatriés de confession Islamique, avait annoncée lors d'une associations de Français mu-sulmans (le Monde du 26 août).

JUSTICE

MEURTRIER DE DEUX POLICIERS ITALIENS

L'extrémiste Mario Tutti pourra être extradé

Le chambre d'accusation de la cour d'appel d'Aix-en-Provence statué favorablement, le mardi 26 août, sur la demande d'extradition formulée par les eutorités italiennes au sujet de Mario Tutti, l'extrémiste italien recherché pour le meurire de deux policiers à Empoli (Italie) at blesse lors de son arrestation, le 27 juillet dernier, à Saint-Rephaël (Var), par le commissaire Mario Vecchi, chef de la brigade antiterrorista de Rome. Au terme d'une instruction accélérée, Mario Tutti a d'antre part comparu, ce mercredi 27 sout, devant le tribunal correctionnel de Draguignan, qui l'a condamné à un mois d'emprisonnement — convrant sa détention provisoire — pour les délits de détention et port d'arme, vol de papiers d'identité, felsification at usage de documents falsifiés. De sorte que la décision quant à l'extredition appartient maintenant au président da la République sur proposition du ministre de le justice.

Aix-en-Provence. — Employé comme géomètre dans les services de la ville d'Empoll, à une tren-taine de kilomètres de Florence, Mario Tutti, âgé de vingt-neuf ans, étalt considéré par la police Italienne comme le pourvoyeur d'armes du Front national révod'armes du Front national révo-lutionnaire, un groupuscule néo-fasciste apparu en 1974. Il avait, notamment, été impliqué dans des attentats à l'explosif commis sur la vole ferrée Florence-Rome. Dans la nuit du 24 au 25 janvier 1975, trois policiers se présentaient à son domicile pour l'errêter. Tritti armé d'une mitraillette Tutti, armé d'une mitraillette, ouvrit le feu, tuant sur le coup un brigadier et un agent et bles-sant grièvement le troisième poli-cier, avant de prendre la fuite en volture. Dans son appartement devaient être découverts plusieurs milliers de cartouches, sept pis-tolets et quinze armes automa-tiques. Passant par la Sardaigna et la Corse (il aurait séjourné à Ajaccio), Tutti était arrivé depuis mois de juin dernier à Saint-

Raphaël. Il sembla cependant que l'extrémiste, qui usait de diverses iden-tités françaises et Italiennes, soit retourné à différentes reprises en Italie, où l'un de ses complices mit les policiers sur sa piste. Au cours de son arrestation, le 27 juillet, par les enquêteurs de l'antenne du S.R.P.J. de Toulon, assistés de trois policiers italiens, le commissaire Vecchi, le vice-questeur Criscuolo et l'agent Romano, Mario Tutti aurait tenté de faire usage d'un pistolet de calibre 7,65. Le commissaire Vecchi le devança en tirant à deux reprises evec son 6,35, le blessant sans grande gravité au cou. (Le policier devait être poursulvi par le parquet de Draguignan pour coups et bles-sures volontaires et port d'arme

prohibé.) Il fut ensuite inculpé pour ces motifs par M. Guy Bel-loce, juge d'instruction. Après la demande d'extradition formulée par le procureur de la République de Florence, la quesrepublique de Factorie de des tion é tait essentiellement de savoir st le meurtre des deux pollciers Italiens commis par Tutti (et pour lequel il a été condamné par contumace à la réclusion criminalie à perpétuité) devait être considéré comme un crime politique ou comme u a a simple affaire de droit commun. Le code de procédure pénale précise en effet que l'extradition ne peut être accordée e lorsque le crime ou délit o un caractère politique ou lors qu'il résulte de circonstances telles que l'extradi-tion est demondée dans un but politique » (loi du 10 mars 1927, paragraphe 5).

e Je reconnais les faits, mais ces faits sont politiques et je demande à bénéficier de l'asile politique en France 2, 3 déclaré à l'audience Mario Tutil, que a l'annience Mario Tutti, que défendait Me Philippe Granier, du barreau de Draguignan. L'avocat général. M. René Olagnier, dans son réquisitoire, a'est attaché au contraire, à établir une distinction eutre les crimes commis au nom d'une certaine idéale. mis au nom d'une certaine idéolo-gie politique et le meurtre des policiers que Mario Tntti a commis parce qu'il se sentait pris obinins parce qu'il se sensat pris au piège. Dans une longue plal-boirie, Mê Granier a ensuite cherché à démontrer que l'extra-dition de Mario Tutti obéissait bien à des fins politiques, car, a-t-il dit, a les policiers italiens veulent obtenir de lui, d'une jaçon ou d'une outre, des renseignements qui leur permettraient de démanieler les réseaux néo-fascistes sur

GUY PORTE.

Au « Journal officiel »

Le segrétoire d'Etat ouz an- Trois décrets sur le fonctionnement du Conseil d'Etat

27 août publie trois décrets rela-tifs au fonctionnement du Conseil

d'Etat
Résultat des réflexions des
membres du Conseil d'Etat sur
les moyens de rendre leur action
plus efficace, ces textes renforcent
notamment la commission dite
du rapport. Créée en 1963 pour
rédiger le rapport annuel, cette
commission avait vu ses pouvoirs
a'élargir par la réalisation d'études
importantes pour le seguiernement importantes pour le gouvernement (sur la législation de l'urbanisme, les établissements publics). Cette commission se voit donc donner des moyens plus étoffés, avec notamment l'affectation de membres

à plein temps. D'autre part, pour éviter d'avoir à réunir trop souvent une assem-blée plénière particulièrement lourde avec ses quatre-vingt-douze membres, l'assemblée générale ordinaire, qui comportait vingt-huit membres, est renforcée (par

Le Journal officiel du mercredi sept membres supplémentaires, choisis notamment parmi la com-mission du rapport).

Enfin, diverses mesures tentent d'améllorer l'instruction et la procedure en matière de contenprocedure en mateire de conten-tieux Des pouvoirs sont dormés aux présidents de sous-section pour les mesures d'urgence, les enquêtes sur place et le sursis à exécution. Des améliorations sont apportées en ca qui concerne les communications entre les par-tles et les mises en demeure en cas de retard dans les réponses.

Enfin. un de ces décrets prévoit que le premier ministre pourra demander au vice-président do Conseit d'Etat de désigner un membre du Conseil pour veiller à la sortie rapide des décrets d'application des lois dans les ministères intéressés.

vous voulez vous préparez au

D.E.C.S. C.E.S. da l'Expertise Comptable Epreuves d'Aptitude aux fonctions de Commissaire sux Comptes. Téléphonez au :

523.05.41 523.01.98

35. bd de Strasbourg, Paris 10°

Rentrée scolaire 75-76 ELÈVES ISSUS DE TROISIÈME

 BAC H informatique en 3 ans SEP (secrétaire, comptable)

• FORMATIONS PROFESSIONNELLES êténodactylo, mécanographe, perfo, pupitreur, program-

ELÈVES ISSUS DE SECONDE Admission en 1re H.
Renseignements et inscriptions

6, r. d'Amsterdam (9+) Tél.: 874-95-69 94, r. Saint-Lazare (9-)

RENCONTRE **GEORGES MARCHAIS**

CETTE SEMAINE DANS « TEMOIGNAGE CHRETIEN » En vente dès jeudi - le numéro : 3,50 F

TC, 49 Fg Poissonnière, 75009 PARIS

muser Picaras CAN c tourness an regue Longien Châlante Lon - 1. To largue, entre deux THE STATE SOURCE STATE STATES

Olivie

Pic

d'A

my

DANSU

BUROF

100 To and find a statemont and Sign Sign Debre, area de servi orange et aurosi con control con control con control con control contr a comme, d'homme, d'homme e des choses. Ottebr CONTRACT OF CONTRACT OF LAND une character de dictare see fallenct penture du prees and in opparences d'une sine THE WOOD OF STREET &

faire du Courbet abatrait

m und alle and and discourse Countries. Debré out fini par champe de con-centre qui cime les TO TOSTER EDENGTON AN they man of nature : steppes nation New de bors on or polite. and par de grands pestes em the state of laister lk par la arter - in longours trapedide the in the mie récente couster to et un pan de terre que serial emer, dense el riche en pille, con a tene de permiture grasse, qu'un son memer. Chine Debre a futitale maire de con todes les Basines de all out persare in terre, et c'est, le No. 1.1.11. Avec ser contra r account o cooles dans le re critre la récleté des constitues que sons leines le my, et thereher le seus de cerene

"It que'que deux conta mont Arthus de Stannique, admirat Transit Tree ces grands intendents. Elle a Adjement bujourd'hui dans is crist The regionalis. Courted no sont pas des Tecres Tertes, mais des opérations a permettre un traitement judicioux many natural compromis. Une limite ža. Cette vojonie de développet Torre etoromique, a r c h é o l o gloss des attrices, par exemple, per l'Alle im régionale du Morvan, qui se illimité Wa gerer un nauveau paro natural milita at 14 lacs, ses bois, ses édifices, entre of et Autun. Eile établit au const a d'accueil, centre d'étude et l'inte ber d'enquétes et de travaux, dont line

th largir pourrom tirer parti. aller du siecte demier, R. L. Siene TALIVERGNA et la Ha Larguelle milait de trouver un habitat de cheis-d'œuvre de l'architecture ties elonnants. Il nuancerait peut-ôtre Parie de trop de ruines et de ballates il lui faudrali reconnative que des indigenes explorent mate les ressources originales de co and granit et da basalte, suitour during Me la moitié de la France. digire, quand on donna des noms sur

to terroir poursont times porti.

the Morran et son pare régional, alle détudes dans les énautes et la la Camosina, Nevent de 1974 à La Canourgue, Section Les Artis de Javols, ares for le numero sur le patrimoine de affact and de sauvegarde du patrimothe.

Affact and de sauvegarde du patrimothe.

Affact de l'amet-Garonne, softwate dis
Affact de l'amet Garonne, softwate dis
Affact de l'amet Garonne, softwate dis
Affact de l'amet de l Chartion sur-ficing III prices.

Dijon (jusqu'au 30 september).

astuate acree de quatourième se le come siècle en Haut-Poitou 40 186-en le come par Mile Renaud et Y.-J. Richt. Majorinteres p. 49 documents no.

A. Michael, D. Moirez, F. Rames.

Bayin de Jessey, Saint-Majo (june
septembre). lecture et tradition en Pays fact, du pre-inventaire du canton de Sandre (Cher), présentation par châtesu de Boucard (jusqu'é in inte : exposition bilan

73.

حكدات الاصل

Monther aborent >, dit Olivier Debet. A STATE OF THE PROPERTY OF THE PARTY.

So Courses 'al tou longer would fair

ÉDUCATION

CORRESPONDANCE LE RAPPORT DE LA COUR DES COMPTES

M. Daniel Frèrejacque, directeur de l'unité d'enseignement et de recherche (UER.) de sciences économiques de l'université de Nanterra (Paris-X), nous écrit, à propos du rapport onnuel de la Cour des comptes (le Monde daté 26-27 juin). La Cour, dans ce document mettait en cause l'existence dans certaines universités d'associations indépendantes disposant de jonds publics.

Le rapport de la Cour des comptes contient tout d'abord plusieurs inexactitudes, qu'une connaissance un peu moins super-ficielle de l'université de Paris-X-Nantene de l'universitée de Faits-A-Nantene eût sans doute évitées. Il n'existe pas, tout d'abord, au sein de l'UER, de sciences éco-nomiques un centre de recherche unique regroupant toutes les équipes de recherche de l'UER, mais quetre centres dûment agrés par l'université entre les-quels se répartissent les huit équipes de recherche de l'U.E.R. Le directeur de l'U.E.R. de sciences économiques, comme cela a été le cas pour les deux directeurs qui l'ont précédé, n'est pas, par ailleurs, et n'a famais été direc-teur ni du centre de recherche ni de l'association cités.

Mais là n'est pas, en réalité, la problème que pose le rapport de la Cour des comptes. La question essentielle nous paraît, en effet, la suivante : pourquol le développement de la recherche universitaire en économie a-t-il conduit à la création d'associations de la loi de 1901 dans la quasi-totalité des U.E.R. de sciences économiques de France, qui s'efforcent de mettre en œuvre une recherche collective? La réponse nous paraît simple: la loi d'orientation pas plus qua les textes d'application n'ont encore permis à la plupart des universités ni da disposer de la trésorerie nécessaire à l'exécution de contrats de recherche, dont

l'échelonnement et la disconti-nuité temporelle posent de délicats problèmes d'échéanciers (rému-nération continue des chercheurs. neration continue des chercheurs, afin de maintenir la stabilité de l'équipe de recherche), ni de disposer de la comptabilité analytique adéquate permettant une imputation correcte aux contrats de recherche des coûts enduits par leur réalisation. (...)

Tant on une réglementation générale des conditions de passation de conventions et contrats de recherche entire les universités et les administrations publiques co-contractantes ne sera pas intervenue, le recours à des associations régules des associations de la contractant de la con intervenue, le recours à des asso-ciations risque, dans certains cas, d'être inévitable. Notons d'ali-leurs, au passage, que chaque contrat passé par ces associations « ciandestines e est strictement vérifié ligne par ligne par les services financiers de l'adminis-tration publique co-contractante, et que l'on volt mal comment les aerreurs de nestion» ou indique « erreurs de gestion » qu'indique le chapean de l'article du Monde

pourraient se produire. Un accord de principe vient d'intervenir sur la mise au point d'une réglementation de ces questions entre le ministère de l'économie et des finances et le secrétariet d'Etat aux universités.

Il faut souhaiter que le décret y afférant intervienne dans les meilleurs délais, ce qui rendra obsolètes ces associations... et per-mettra aux universitaires de s'adonner pleinement à leurs activités de recherche sans distraire une part importante de leur temps à vefforcer de résoudre des problèmes de comptabilité et de trésorerie qui, loin d'être dans leur vocation, ne sont que la consequence des insuffisances et des lacunes des errements comptables actuels.

FAITS DIVERS

APRÈS LA MORT DE CINQ PERSONNES

Le procureur de Béthune diffère l'ouverture d'une information sur la catastrophe du terril de Calonne-Ricouart

Après le tragique coup de faits dans les terrils — comme conssier du terril de Calonne-Ricouart surveun mardi 28 août et le cas pour celui de Calonne-Ricouart — par des entre-prises privées pour faire des remoins pur le dernier bilais sur les routes et autoroutes et a poussier du terril de Calonne-Ricouari survenn mardi 26 août (« le Monde» du 27 août) et dont le dernier bilan est de cinq morts et deux blesses, les concact le gaz accumulé avec l'air, à augmenter le risqua d'in-flammation subite des particules de charbon. spécialistes du service des mines ainsi que le premier substitut et le procureur de la République par intérim de Béthune (Pas-de-Calais).

M. Pringuez, se sont reudus sur les lieux.

Ce coup de poussier est le premier accident qui se soit produit en France dans un terril La violence de l'explosion, les dégâts considérables qu'elle o causés en soufflant une maison située dans l'axe du terril et en englontissant

Le procureur, estimant qu'il lui fallait « devantage d'élé-ments techniques «, a jusqu'ici différé l'ouverture d'une infor-

Bien que, de leur côté, les ex-perts se refusent à toute déclara-tion officielle, il semble qu'ils re-tiennent pour le moment l'hypo-thèse d'une explosion due à un coup de poussier provoqué par les récents orages qui se sont abattus sur la région. Certains témoins affirment avoir entendu des ex-plosions répétées dans le mois qui a précédé la catastrophe.

orecede la catastrophe Le terril de Calonne-Ricouart date du début du siècle. A cette époque, les techniques de lavage du minerai n'étsient pas aussi éla-borées qu'aujourd'nui et lais-saient subsister dans les terris des résidus charbonneux plus lm-

portants (dans une proportion allant jusqu'à 35 %). La combustion latente qui se produit sous la pression de la masse (3 millions de tonnes pour calui de Calonne-Ricouart) avec production de gaz est plus lente

D'autre part, les prélèvements

et présente plus de dangers.

l'axe du terril et en engionissani; une partia du coron sous une couche de poussières brûlantes atteignant jusqu'à 1,50 m par endroits,
et le nombre des victimes de la
catastrophe provoquent des réactions inquiètes dans le Pas-deCalais. La fédération du particommuniste demande notamment
quelles précautions sont prises et
quels contrôles sont effectués sur
les terrils. L'union des syndicats C.G.T. des mineurs du Nord et du Pas-de-Calais déclare, pour sa part, dans un communiqué, qu' « elle veil-lero à ce que les responsabilités soient nettement établies ». De son côté, la CF.T.C. demande que

« la totalité des familles de cette d a totalité des jamules de cette cité attente par l'explosion dési-rant être relogées, le soient dans les meilleurs délais et indemnisées des dégâts qu'elles ont subi ». M. Maurice · Andrieux, député communiste de la circonscription dont felt partie Calonne-Ricouari, a posé, pour sa part, une question écrite au premier ministre en lui demandant quelles dispositions il compte prendre « afn d'indemniser les victimes et de fatre en corte autent de demandant que les victimes et de ratre en corte autent de demandant en corte en corte de la corte en cor sorte qu'un tel drame ne puisse se reprodutre ».

DES ARTS ET DES SPECTACLES

* être extradé de la cour d'appe, d'Alx-ma and the sould be the designation of the second As Italiannes an injet de lient genr le maurie de son pl do son errariation, le 27 julie E XPOSER au musée Picasso d'Antibes comporte toujours un risque
pour un peintre. L'ancien château
des Grimaldi domine l'enchantement seculeulra Mario Verbi An sorme d'une instruction Mara, co mercredi 21 acti poso qui "a condensi bleu argent du cap d'Antibes, dont la sa detention proviscite beauté fait douter de la nécessité me, vel de papiers d'étable le même de la peinture, lorsque, entre deux to fabrillies. De sorte que la déch tableaux, une fenêtre s'ouvre soudain pour jaire entrer, comme une image réelle-irréelle, un paysage d'une beauté qui vous réduit au silence.

DELIX POLICIERS ITALIEN

iste Mario Tutti

ment su president de la Ben

Dour cer moute

in justice.

Et on se prend à s'interroger : que jait donc là Olivier Debré, avec ce survol d'une œuvre si résolument opposée aux splendeurs de la nature lorsqu'elle est dans ses beaux jours? Or, c'est juste-ment de là que vient l'originalité de cette peinture, une ceuvre d'homme, d'homme pensant et agissant, qui s'interroge sur le sens de l'apparence des choses. Olivier Debré use de la peinture comme d'un langage d'idées et d'expression, un langage qui appartiendratt à une civilisation et participerait à un courant de pensée. Peinture qui déclare ses inten-tions intellectuelles et peinture qui présents toutes les apparences d'une expérience d'expression sensuelle.

Faire du Courbet abstrait

En fait, depuis une dizaine d'années, les tableaux d'Olivier Debré ont fini par ressembler à de grands champs de couleurs. C'est un peintre qui aime les tolles de grands formats. Elles deviennent, chez lui, de vastes étendues de couleurs crues et nature : steppes vertes ou bleves, sang de bœuf ou or paille. balayées, par de grands gestes comme si elles avaient été laissées là par la tempête, territoires apaisés après la tourmente, mais toujours travailles du dedans. Une toile récente d'Olivier Debré est un pan de terre qui serait peinture, avec, sur sa périphérie, une déchirure, dense et riche en pûte, comme une motte de peinture grasse, qu'un soc a retournée. Olivier Debré a intitulé e autre de ses toiles les Racines du ciel II veut peindre la terre, et c'est le ciel qu'il dépeint. Avec ses contradictions et sa confusion, le magma premier de sa peinture a évolue dans le sens d'un équilibre entre la réalité des choses et la réalité des idées. Peindre le sentiment confus que vous laisse la

Du Courbet, j'ai toujours voulu faire du Courbet abstrait », dit Olivier Debré. Comme lui, il accorde ses pulsations Olivier Debré

au musée

Picasso

d'Antibes

UN PEINTRE DANS UN CHAMP DE COULEURS



intérieures à celles de la nature. Et ce n'est pas le paysage qu'il peint, mais les sensations qui le travaillent pendant qu'il le regarde. Il analyse la réalité de cette campagne dans laquelle il se de cette campagne dans laquelle il se trouve et s'analyse lui-même. Et, en même temps, il transpose et compose uu tableau en pensant aux problèmes spécifiques qu'il lui pose, et qu'il tente de résoudre. Plus qu'un paysage, il peint un « espace-paysage », espace du dehors et espace du dedans, dans lequel le « peintre » et le « modèle » disent ce ou'ils ont à dire.

Le langage est celui de la couleur qui s'étale, souverainement nue, repoussant la parure des esignes » sur la périphérie. C'est une peinture qui se rapproche aujourd'hui des peintres américains du color-fields (littéralement : champs de couleurs) : « J'avais commence des 1962, dit Olivier Debré, à peindre ces champs de couleure qui sont aujourd'hui la manière d'un Olitski à New-York. >

Mais les champs d'Olivier Debré ont un parfum ceuropéen ». Pour les pein-dre, il utilise la bonne peinture à l'huile traditionnelle, qui fait des empâtements gras et denses. C'est par là que ses tolle se différencient des color-fields amé-ricains, dont la couleur acrylique pelliculaire a imposé ce parti pris de froideur et d'a antisuavité » qui caractérise une bonne partie de la peinture américaine d'avant-garde. Ici — comme alleurs, — c'est le médium qui fait le € message »

Si on se reporte à sa première a manière », dont les œuvres sont réunies dans une salle à part, on mesure le parcours accompli par ce peintre, l'un des plus secrets et peut-être des moins compris de l'aventure abstraite qui s'est claborée à Paris depuis 1945, Car c'est à peu près de là que date son entrée dans le sérail de l'avant-garde d'aprèsguerre. Olivier Debré avait vingt ans lorsque, étudiant l'architecture aux Beaux-Arts, il s'était mis à regarder avec fascination l'œuvre de Picasso, qui désarticulait avec rage, alors, les figu-res, comme pour en démonter la mécanique. Quelques tableaux de jeunesse plutôt som bres, témoignent de cette déconverte de l'art de Picasso.

A l'aube des années 50, la peinture d'Olivier Debré commence à prendre des allures plus assurées et substantielles. Et c'est à Nicolas de Stael qu'il s'apparente, comme on peut le voir dans ces couvres de 1953 à 1958. Même abstraction de formes construites à la truelle,

comme heurrées de couleurs brillantes grasses et suaves. C'est une parenté qu'Olivier Debré estime lui avoir trop collé à la peau, et injustement, bien que les apparences soient contre lui.

On trouve pourtant, chez l'un et chez l'autre, la même tendance à réduire le monde des choses et des hommes à une structure allusive. Mais là où Stael met tout son tempérament dans l'express d'une « peinture - peinture » adonnée à sa propre sensibilité, Olivier Debré, lui, se met en quete de « signification », dans un art où le sens prendrait le pas sur les apparences. Il peint avec ses ctions, et aussi avec ses idées. Les unes structurent les autres et constituent, en quelque sorte, leur « conscience ».

La conscience do la peinture

« Sans cette conscience de ce que l'on fait, on risque de ne peindre que des « natures mortes », mortes dans tous les sens du terme, dit-il, dénuées de signification et vides... Même si après les idées oubliées il ne reste que la peinture, elles ont cependant contribué à sa gestation. Et sans les idées qui la sous-tendent, la peinture n'aurait pas été ce qu'elle est.»

C'est justement par sa « démarche » qu'Olivier Debré entend se différencier de Stael. Encore jeune et en quête d'ainé, il l'avait rencontré en 1948. Staet lui disait alors : «Avant de peindre, regardez Rembrandt ». Différence d'école entre le Nord et le Sud : Olivier Debré pensait trouver sa nourriture chez des peintres plus « conceptuels » comme Michel-Ange et Vélas-

Orientation intellectualisants donc Debré cherchait le sens d'une expérience confuse : «Je cherchais le quoi au moment où la peinture abstraite, qui découvrait dans une explosion de joie un nouveau langage, était plus préoccupée par le comment, comment faire un tableau selon des normes nouvelles... Mais, pour moi, il ne s'agisseit pas seulement de vivre l'acte de peindre, il fallait tenter d'aller au-delà; toute peinture devant, à mon sens - je le sais à présent, — être « signifiante »

Consciemment ou non, Olivier Debré se mettait en marge de la peinture abstraite pure, qui à ses yeur pêche par ornementalisme, prend une atti-

tude volontiers desséchante, et bloque l'envol d'un tempérament capable de surprenantes explosions de violence, et aussi des plus projonds sentiments de doute et d'incertitude.

D'où cette quête vers la réalité qu'illustrent si éloquemment ses dessine, où une trajectoire d'encre naire, qui serait une écriture, suggère confu-sément une suhouette humaine, un « signe-personnage ». Olivier Debré ne schématise pas la forme des choses, il veut l'incorner par l'esprit. « Il y avait un fossé intellectuel entre Stael et moi : ma peinture s'opposait à la sienne avec une fureur passionnelle, »

Si Olivier Debré se reconnaît un ancêtre, c'est Picasso : « A travers son ceuvre, j'ai découvert l'expérience de peinture moderne. Surtout cette période du cubisme expressionniste evec ses visages à deux faces, qui caractérisent les portraits de Dora Maar. »

Après la guerre, toute la génération de jeunes qui voulait peindre abstrait regardati, d'un côté, Picasso et son emportement, de l'autre Mondrian et sa froideur clinique. Par tempérament, Olivier Debré penchait pour le premier : Je révais de faire ce qu'il aurait fait s'il avait eu mon âge ; une abstraction qui soit dense, sensuelle, vécue... » En jatt, transformer en peinture cette pulsation intérieure, inconnue, à laquelle il cherchait à donner un nom, c'est ce qu'on a appelé l'abstraction lyrique.

Les « champs de couleurs » devant lesquels les peintures récentes d'Olivier Debré placent le visiteur sont des territoires qu'il est le seul à avoir arpentés, avec ce souffle paradoxulement héroique et déchiré.

Et il était bon qu'il les montrat dans ce musée d'Antibes qui conserve le soupenir de Stael et de Picasso. C'est du haut des remparts, non loin du musée. que Nicolas de Stael trouva sa mort tragique. Et c'est au châleau des Grimaldi que Picasso s'était, peu après la libération, enfermé pendant six mois anec Françoise Gilot pour peindre une série d'œuvres antiboises qui sont le chant d'amour d'un peintre sexagénaire pour sa jeune femme dans son ving-tième printemps.

* Jusqu'an 31 octobre, au château-musée d'Antibea. Expesition qui reprend une part de la rétrospective organisée par la Musée d'art et d'industrio de Saint-Etienne.

er le fonctionneme Conscil d'Etat And the second of the second o

The second state of the second second

27 142

Barrier would filt

MAN SEE SEE

· BAC 4 . Permette

· FORMATIONS
FROM THE STREET

* 225 : : (constraint, market)

""

FA

YOU'S

prest officiel

Ly a quelque deux cents ans, Arthur Young, visitant le France avec l'œll critique du Britannique, edmirait l'œuvre agronomique des grande intendants. Elle e un prolongement euleurd'hul dans le création des parce régioneux. Ceux-cl ne sont pas des conservatoires inertes, meis des epérations desinées à permettre un traitement judicleux de l'espace naturel compromis. Une invite à l'initiative. Cette volonté de développement géographique, économique, e r c h é e l e gique contrôlé est effirmée, per exemple, par l'As-eccipion régionale du Mervan, qui se félicite d'avoir à gérer un nouveau parc neturel régionet avec ses lecs, ses bols, ses édifices, entre Vizilay et Autun. Elle établit eu cœur du paya dans le demaine de Saint-Brisson, une maison d'accuell, centre d'étude et d'information, foyer d'enquêtes et de travaux, dont les visiteurs curieux, blen sûr, male curtout les gens du terroir pourront tirer parti. Exemple

Au milieu du siècle dernier, R. L. Stevenson, explorant l'Auvergne et le Haut-Languedoc, orveillait de trouver un habitat barbare au milleu de chefs-d'œuvre de l'architecture et de sites étonnants. Il nuancerait peut-être premier point aujeurd'hul, mais, tout en Filament de trop de ruines et de bâtisses médiocres, il lui feudrait reconneître que des chercheurs Indigênes explerent maintenant avec succès les ressources originales de ce massif de granit et de besalte, eutour duquel «articule le moltié de le France.

La Lozère, quand on denna des nems eux

(I) Le Morvan et son pare régional, ensamble d'études dans les Annales du page nipernais, éd. La Camosine, Nevers, préteries

(3) Bociété Les Amis de Javols, avenus du Gévaudan, à Aumoot-Aobrac 118. (4) Voir le numéro sur le patrimoine de la revue Architecture et urbanisme (été 1975). (5) Vingt ans de sauvegarde du patrimoine attatique en Tarn-et-Garonne, soixante-dix numéros, catalogue par Mile M. Vidal et M. Méras, musée de Moissac (jusqu'en septembre).

(6) Chryres d'art des églises d'Aignsy-le-Duc et de Châtillon-sur-Seine, 109 phoes, présentation par P. Quarré et J. Beauvalot. Palais ducal, Dijon (jusqu'au 30 septembre). (7) La statuaire saurée du quatorzième au dix-neuvième siècle en Haut-Poltou, 40 pièces, catalogue par Mile Renaud et Y.-J. Riou, Montmorfilon (jusqu'au 10 septembre).

(8) Les e malouinières », 49 documents, no-tices par A. Mussat, D. Moirez, F. Hamon, préface de Bazin de Jessey, Saint-Malo (jus-qu'à din septembre). (9) Architecture et tradition en Pays fort, 186 notices du pré-inventaire du canton de Vally-sur-Sauldre (Cher), présentation par J. Vincent, château de Boucard (jusqu'à fin septembre).

(10) Commission régionale d'inventaire du Politon Charente ; exposition blian.

L'ANNÉE **EUROPÉENNE** DU**PATRIMOINE**

UNE FRANCE DIVERSE ET INCONNUE

par André Chastel

Le Saint Sylvain de Mazerolles (Expedition de Montmorillen)

départements, faillit e'appeler les Sources. Elle ruisselle de tous côtés, mais les truites sont devenues rarea dens les rivières. L'organisme du Parc des Cévennes peut redresser beaucoup de choses. Il était temps qu'on s'occupât des particularités de l'habitat dans ce pays qui passo pour déshérité. Des enquêtes, animées par l'abbé Peyre dans le cadre de l'inventaire général et des fouliles, e'emploient à révélor ce qu'on ignorait : les demeures classiques evec loges du canton de La Canourgue, par

Plus remarquable encore, le mise eu jour progressive (depuis 1969) sur les pentes de la Mergeride, non loin d'Aumont-Aubrec, de toute une cité romaine. La photographie sérienne vient de permettre de reprier quelque deux mille maisons, incroyable. L'habitat se distribuait en terrasses de part et d'eutre d'une innocente rivière qui e oublié depuis quinze elècles ses quals romains. Le dépôt archéo-logique récemment aménagé est déjà copieux. On est à Javois, capitais des Gabaies, les téroces Gabais de César, à près de mille mètres d'altitude. Cette ampieur de Javois entre les sapins et les gentianes est une surprise passionnante à Interpréter (3).

L'été, les gens, comme autrefois, et à peu près par les mêmes routes, montent nombre de la Narbonne. Les rallyes équestres du Gévaudan font florès. Blen des choses sont en train qu'il faudrait alder à s'erganiser.

Les terroirs et les œuvres

Tout le pays est ainsi en travail. On ne le sait, on ne le dit peut-être pas assez. L'équi-pement est une chose, maie il y a, un peu partout, pour le jois de la jeune génération une sorte de fermentation régionale culturelle, archéologique, artistique, qu'il serait sot de méconnaîtra. Compliqué par le mobilité croissante et par le jeu des résidences secondaires, les développements conduisent vers rne situa-tion nouvelle. Elle peut se caractériser par un confilt fondamental et une double inversion des termes. D'une part, on constate, dans chaque province, une sorte de course de vitesse engagée entre la dégradation du fonds patrimonial, favorisse par tout ce que l'on eait : besoins, industrisiisation, inertie, spécu-lation..., et ... appelons-le einsi ... la quelité du cadre de vie : les édifices, les ense les aites, où nature et culture sont mélées. Cet attachement e des racines anthropologiques irrécusables (4). L'humanité, ici comme allieurs, n'e pas encore réussi à se passer d'une certaine complexité de l'existent.

Seulement - et c'est l'eutre face du probléme — la crise urbaine et les mécomptes, de la civilization industrielle ont provoqué un reflux vere cos blens majeurs que sont l'air, la campagne, le restique et l'ancien. L'été venu, per un retoumement inésistible, lla devienment l'assentiel. Ce meuvement e

toujours existé, mais il se contredit fui-même quand, avec l'accélération des loisire et le phénomène de masse, tous les refuges sont envahis et les villages d'accueil à demi équipés transformés pour le commodité des estivants. Une sorte de maiaise, déréliction et découragement, règne eprès leur départ.

C'est dans ce bettement que eurvient le fausse modernisation de ce qui fut recherché pour sa saveur rustique et son authenticité. Le - petrimoine - cert d'appât à ce qui consomme sa dégradation. On observe cette tension et cette désagrégation aux quatre points cardinaux. Naturellement, co schéme est générique et caricetural, mais les choses vont vite, et plus d'un défenseur des « hauts sites > et des « violiles pierres » e'est retrouvé. après des déclarations trop ardentes, là où il ne voulait pas ou ne croyalt pas aller. Autrement dit, le contrôle et le planification s'imposent dans le domeine de le préservation, comme dans celui de l'expansion.

il ne suffit plus de vouloir «eauver» un site archéologique, un village en ruine, un château ou un eanctuaire attachants; il taut étabilir leur solidarité avec un terroir et les consolider, en quelque sorte, les une par les autres, comme des « productions » irremplaçables et des points d'orientation utiles. La voie juste esmble indiquée par l'activité raisonnable et modeste de ceux qui s'efforcent de faire connaître à toue les éléments du patrimoine dans des conditions telles qu'une sorte d'euto-défense, à travere le publie même, soit possible. Et cette orientation euppose, dans un premier temps, des mani-testations eimples, des présentations convaincantes d'objets et de photographies jouant le rôle de « révélateur ».

Par bonheur, elles commencent à se muitipiler; en en voit de plus nombreuses chaque ennée, et d'erdinaire à l'initiative de l'« inventaire général », qui trouve ainei sa place d'avant-garde dans le dispositif fran-

Parmi tes plus notables, en raison de la qualité des pièces, il y s, en ne moment, à Moissac «Vingt ans de sauvegarde du à Moissac «Vingt ans de sauvegarde du patrimoine artistique « (5) et à Dijen, « Ceuvres d'art des églises d'Aignay-le-Duo et Châtillon-sur-Seine » (6). A Montmorillon, on a résesi un rassemblement original et charmant de étatues du « Haut Poitou », où dominent les eaints guérisseurs, parfole encore vénérés sujourd'hai (7). D'excellents continues montrant que can rapparent plants que contraction de la cont catalogues montrent que cas représentations ont dépassé le etade artiserel

leur multiplication régulière et leur perfectionnement progressif delvent être relevés. C'est le cas de rappeler à propos du «patrimeine» l'epologie de Mairaux dans l'oraison tunèbre de Jean Moulin : un pont détruit, cole ne compte pas pour gêner une armée en mouvement, mais deux cents ponts détruits au même moment, cele constitue une ection d'une certaine portée stratégique.

La statuaire du Heut-Peltou et du Tam-et-Garonne, vue en passant comme dens un musée, n'est peut-être pas sensationnelle, comme en dit. Encore qu'il soit sisé d'eper-cevoir dans ces madones aux yeux en amande ou ces saintes Radegonde polychromes le dérivation ou le passage des grands styles. L'important, c'est qu'il y elt dix, vingt regroupements de cet ardre, que des institutions et des cociétés les favorisent, et qu'il es forme une cheîne de curlosité et d'intérêt pour ces vestiges humbles eu remarquables souvenirs, comme les coffres et les Jouga de le France paysanne, et trop alsément condemnés comme eux à pourrir dans le eacristie ou à être embarquée par l'antiquaire de passage.

En explorant le « non-événementiel »

L'architecture et le décor sculpté peuvent aujourd'hul être ebordés dans le même esprit. La maison de plaisance, au titre de laquelle sont offerts un peu au hasard des prodeits stéréotypés, a une histoire et, dans chaque province, il existe des familles de demeures attachantes. On ne peut en denner de meillaure preuve que les « melouinières », qui viennent de faire l'objet d'une investigation serrée, et que présente intelligemment l'inventaire de Bretagne et la Société d'histoire de Saint-Maio (8).

Dans un terroir du Centre, qui conneît un succes croissant, is Pays fort, on e pu organiser su château de Boucard un panorama révélateur de tous les types d'habitat que le voyageur peut rencontrer en qu'ittant les grandes routes ; mals c'est aussi et peutêtre eurtout pour les gens de cette terre, entre Bourges et Sancerre, l'occasion de prendre conscience, en un eans, de jeur identité (9). A La Rochelle, enfin, une exposition plus ambiliouse encore vise à présenter et à illustrer la masse d'informations inédites sur les maisons, les escallers, les meubles recueilles en sept années d'anquêtes eur le terrain (10). Chacum peut observer au passage comblen de ces documents concernent des architectures, voire des objets, disparus depuis. Seules des procédures de ca genre peuvent permettre de faire face aux difficultés multiples du noment, en explo-tant la non-événementiel , c'est-à-dire l'étoffe du quotidien. Le cadre de vie ne compte que par l'ettentien qu'on lui porte.

RENCONTRE S MARCHAIS TO TEMORO NAJE CHRESTS 10 Aumera : 3.50

Une sélection

Cinéma

YAKUZA. de Sydney Pollack

Sydney Pollack («On achève bien les chevaux », « Nos plus belles années ») découvre le Japon, ses gangsters, ses arts mortiaux. Robert Mitchum mène l'enquête dans un univers « noir » et ironiquement nostalgique — celui du noveau romanesque hollywoodien.

LE JOUR DU FLÉAU de John Schlesinger

D'après le roman de Nathanael West, une description de l'Hollysood des années 1930 qui culmine en une scène de panique devant le célèbre Grauman's Chinese Theater à l'occasion de la première des e Plibustiers », de Cecil B. de Mille. L'ombre du cinéma à la de Mille plane sur cette adaptation appliquée du roman de Nathanael West qui accentue les effets de pittoresque au détriment de la vérité intérieure des personnages.

LA BÊTE

de Walerian Borowczyk

Après Contes immoraux, l'auteur de Blanche poursuit, hautain, son ttinéraire littéraire et pictural : un érotisme arraché aux profondeurs de l'inconscient et libéré de la censure. Sur le thème des amours charnelles de la belle et de la bête, un film étrange et beau; certaines images peuvent paraître choquantes, insoute-

PINOCCHIO

de Luigi Comencini

La version plus courte « pour le cinéma » d'un grand fevilleton de télévision. L'odyssée (d'après Callodi) d'un pantin de bois, devenu petit garçon. Fidèle à son univers d'auteur, Comencini prend le parti de l'enjance contre la morale et l'éducation contraignantes des adultes, exalis l'amour paternel, bâtit un monde merveil-

leux et boulepersant.

— ET AUSSI: Le Futur aux trousses, les méfaits de la futurologie au service de la consommation ; l'Aigle avait deux têtes, montage britannique où l'on voit Eltler faire la noce chez les petits bourgeois.

Théâtre

JEAN-CLAUDE MONTEILS à la Pizza du Marais

Encore un homme seul en scène, tout seul, apec des mots, une tête sympathique de Monsieur-Tout-le-Monde, tout pour être heureux, pour un peu il le diruit mais voilà, il est seul en scène. Il voit des choses... Ca ressemble à de la névrose.

- ET AUSSI .: Deux spectacles au Théâtre Campagne Première : Le Presse-Purée des Destaing (le roman du libraire aveugle et les délires de la générale) et Argentine show (le tango, c'est le long soupir de l'homme seul). Une équipe à la Pizza du Marais : Le Regard à genour (Jean Bois, ses amis, leur humour : le rire assuré).

Musique

LA CRÉATION, de Haydn · à Saint-Germain-des-Prés

Le Festival estival continue de pourvoir avec diversité et bonheur aux besoins des touristes et des Parisiens mélomanes qui n'ont pas pris de vacances. La Créatiaa, de Haydn, fait partie de ces grandes œuvres régulièrement programmées pendant la « saison » et qu'on néglige d'aller entendre. Sortie de ce cadre routinier.

cette admirable partition decrait retrouper toute sa puissance. Orchestre de la B.R.T. Chœurs d'Essen. Dir. Leonce Gras. (Jeudi 28 août à 20 h. 30.)

GROUPE DELTA-PHI à la Faculté de droit

Toujours dans le cadre du Festival estival, mais sortant résolument des sentiers battus, un speciacle de danse contemporatne et de danses traditionnelles qui n'a rien à poir avec ce qu'on entend encore aufourd'hut par ce terme dans les pays occidentaux. La musique est ici inséparable de la danse et l'on devrait plutôt parier de musique « à voir » ou de a concert anime ». (Dimanche 31, à 20 h. 30.)

LES DUOS à l'Orangerie de Sceaux

Le septième Festival de Sceaux semble décidément voué aux duos de toutes sortes; pourquoi pas? D'autant plus qu'il propose vendredi soir à 20 h. 45 quatre sonates de J.-S. Bach pour clavecin et violon par Atmée Van de Wiele et Jean-Wallez Le lendemain, samedi à 17 h. 30, duo flute-piano, par J.-M. Va-rache et N. Fülpek, et le dimanche à la même heure J.-Cl. Henriot et M. Arrigon interpréteront des œuvres pour clarinette

- ET AUSSI : La série de films présentés au musée Guimet se poursuit : Pidelio, le 28. à 18 h. 30 : Détachement féminin rouge (Ballet de l'Opéra de Pêkin), le 29 à la même heure; les Voyages de votre Faust (de Pousseur), le 30. à 15 heures : Katerina Izmailova (de Chostakovitch), le 31, à 15 heures ; les Contes d'Hoffmann, le 3 septembre, à

permetira d'équilibrer la recette...

DANS LES MUSÉES

Arts

18 h. 30; Hilfe Hilfe die Globolinks (de Menatti) le 4, à 18 h. 30; les Joyeuses Cammères de Windsor (de Nicolai), le 6 à 18 h. 30. Mais s'il ne fallait en voir qu'un ce serait Satyricon, de B. Maderna (le 1ª septembre, à 18 h. 30), l'un des seuls témoignages de la survivance de l'esprit de l'opera buffa, qui ne cède pas un instant à la vulgarité musicale. Un chef-d'œuvre.

Arts

DESSINS ABSTRAITS DE 1910 A 1940 au Musée national d'art moderne

Le Musée national d'art moderne, qui a récemment entrepris de montrer, par etranches » les trésors de sa collection de dessins, ment d'accracher un ensemble d'œuvres abstraites de 1910 à 1940, autrement dit, de la naissance de cette peinture sans image à la veille de son explosion lyrique. Cinquante-quatre ceupres, où on trouve le tableau-poème de Mandrian. quatre Kandinsky, dix-sept Kupka, deux Robert Delaunay et six Sonia Delaunay, ainsi que des œuvres de Malevitch, Berlewi, Pougny, Freundlich, Sophie Taeuber-Arp, Soutine_

- ET AUSSI : Michel - Ange (les Esclaves, les dessins), les dessins italiens de la Renaissance, le Studiolo d'Isabelle d'Este, au Louvre ; Hommage à Corot, à l'Orangerie ; Mattsse, an Musée national d'art moderne ; à l'ARC 2 ; Torrès-Garcia, Jagoda Buic, Jean Dewasne, aa Musée d'art moderne de la Ville de Paris. Merkada, au musée Bourdelle, Pieriuca au musée Rodin ; Mar Ernst, au Grand Palais et à la Nationale ; De Chirico, an musée Marmottan.

Les noms sont un peu moins olorieux

pas, la venue de Maurice André (le 28) qualité. L'accrochage éclaire bien l'évolution de la peinture française depuis le style fleuri jusqu'aux partis les plus sévères de l'époque néo-classique.

Paris

Musique

FESTIVAL RAVEL sur la Côte basque

Premier speciacle d'une série, qui s'annonce prestigieuse, implicitement placée sous le signe du centenaire Maurice Ravel, la venue à Saint-Jean-de-Luz des ballets de l'Opéra de Genève. Au programme : la Valse, de Ravel, dans la chorégraphie de Balanchine. Le festival a lieu du

Renseignements à la cité administrative de Biarritz (téléphone : 24-00-50).

MUSIQUE AU VILLAGE en Quercy

Festival confidentiel, destiné au public local et non aux touristes, il ne deprait être annoncé nulle part ; il n'a d'ailleurs pas besoin de publicité. Mais l'inttiative de ces concerts grafuits est trop exemplaire pour justifier qu'on en parle un

FESTIVAL DE MENTON

L'un après l'autre chaque festival se met à la musique ancienne. C'est le tour du très ancien Festival de Menton, qui risquait de se figer dans un classicisme de bonne compagnie. Si le public ne suit

DU NORD (1770-1830) à Calais

Seconde tentative d'un bilan scientitique des collections des musées du nord de la France - la première, consacrée à la peinture hollandaise, avait eu lieu d'octobre 1972 à avril 1973, - cette exposition prolonge celle intitulée « De David à Delacroix ».

LA PEINTURE FRANÇAISE - ET AUSSI : Olivier Debré, aa château - musée d'Antibes (lire notre de-Vence : Rembrandt, à Nice-Cimiez ;

article page 7); Bonnard, à Saint-Paul-Manet, à Albi : J.-F. Millet, à Cherbourg Hadju, à Màcon ; Miro, à Angers ; La Jambe, au château de Dieppe; Jacques Villon et La Normandie souterraine (recherches archéologiques de l'abbé Cochet), à Rouen; Marquet, à Bardeaux; Le Yaouanc, à Saint-Maximin; Pichette, à Châteauroux : Chorles Despiau, à Mont-

Province



NAVY-CLUB-RESTAURANT SERVICE CONTINU DISCOTHEQUE 22 H. à l'aube avec. ses Gogos Girls SPÉCIALISTE RÉUNIONS PROFESSIONNELLES : BUFFET CAMPAGNARD AUX FROMAGES DE FERME : LUNCH : COCKTAIL : 300 à 500 personnes SALLES CLIMATISÉES - 58,8d.de l'Hôpital - 75013 FERME LE LUNDI SAUF JOURS FERIES



....... FRANÇOIS TRUFFAUT LES FILMS DE MA VIE Flammarion 48 F

SALLES CLASSÉES CINÉMAS d'ART et d'ESSAI (A.F.C.A.E.) ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS 1 14 L - 15 L - 18 L - 20 L - 22 1

LE MORT VIVANT de Beb CLARX 12 heures at 24 heures THE LAST PICTURE SHOW de Peter BOCDANOVICH

ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS 2 30, rue Saint-André-des-Arts - 326-48-18 14 h. - 16 h. - 18 k. - 20 h. - 22 k. PIERROT LE FOU de Jean-Lire CODARD A 12 beures et 24 beures : CINO PIÈCES FACILES

DINER SPECTACLE DE LA TOUR EIFFEL POUR LES COUCHE-TOT FIN OU SPECTACLE : 23 H 30 reservation : 551-79-59 et 44-67



Mozart Concertos - disque nº 6539 027

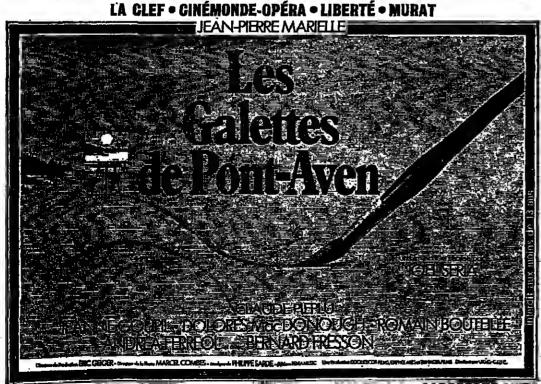
PHILIPS UGC - MARBEUF



PARAMOUNT - OPERA STUDIO ALPHA (Salles climatisées.) ROBERT STIGWOOD KEN RUSSELL

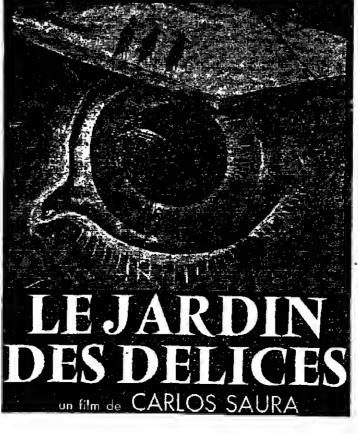
avec THE WHO

ÉLYSÉES LINCOLN - QUINTETTE



U.G.C. BIARRITZ • U.G.C. MARBEUF • REX • MIRAMAR • MISTRAL • U.G.C. ODÉON

CYRANO YERSAILLES . ARTEL NOSENT . ARTEL YILLENEUVE ST-GEURGES . CARREFOUR PANTIN FLANADES SARCELLES • MELIES MONTREUIL • ALPHA ARGENTEUIL • ULIS 2 ORSAY PUBLICIS DEFENSE . C2L ST-GERMAIN





BS SPECTACLES

Barrens S Grands

Service Project CR

diff is trentaine ?

and servening disce. une

duc- 105 190-

de vernis social : leur

est est monic

est mar du ma-

S. Flies, a ... mode. sone

gars par bronzes.

Garçons et silles.

tatifs des m quelque chair pa ma rient. Ils s'empleme. cent de la Bassa John Santa

dent paratre species. gestaction I's ressemde des leurs 3. Appendictiones. ce Denc, de all spiritaire denter de du moit d'a

La gini e inco-ura deligiopis da suntificiam, chi in

La stritchie la

prangale de genre ple grande judenti pas esciales latif

ord per appreher a to start the product of the condition of the condition

que sercere permi

graphiques di pes ou midde implete Playbog develote partie sipele qual bearange pini lis

primare post #

ler is regard dans

Quand l'e interd

at a munique le président The et le secrétaire partie de libe resemble des mission to harmaine. Un project the representative human de l'Asthe state of the s Lamber a Cop attains des Mans

Accuse and its fortune de cette Signal and reque : alors que les the billiones culturelles des THE POWER TO THE PROPERTY OF Territor de l'opportunité mer de les dent le caractère The state of the consequence Tree mis 100 - la tolérance des Et M. M. C. Guy n's en à s'apmin papari du tempe, qu'à une genement specialisée de l'inm cormet araphique. les films

gåt embrues og pornographiquas. pendices se some multiplies. agul es courant de voir inscrits caples ou arry quadruples programremove modernes - dont le a uns ;... cromettent des fruits da C'er morre plus évident est me to le rembre des salles - et th mirt - est plus limite qu'à.

Les quatre. Patrick, Jean lot. Sating et ... Amerloie à la cerrasse du cafe; ment pour Exhibition."

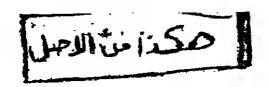
Sai somen: dans des circults non 3: Emmanuelle entanne sa second Zint les cinémas d'exclusivité. See to film symbole.

mant mairre l'audace qu'en l'intrée au moment de salemble a de Just Jacobin fait figuet, at dia, d'ebjet esthétique, co princions .. hard-core > (2), habel am explosion: n'est parvenu à toade mainte sans doute d'offred dimatte d'une épithère, et qui pro bus la périphrase e d'actes serve bulles , aux voyeurs qu'ils , se

weite l'introduisible même de E i hard-core n a-t-il servi le proin in a gimmick p, un true de land L'emplo: des mots étrangers à fin de n'est d'ailleurs pas nouveau grands-peres avaient bien inventible contra-

adelois, le terme générique « harde. En tombait bien. Ti fallait symboliser de nouveauté : de Lours tre-The generalement pas grands is fonction est, au mieur, de sique le film à l'affiche n'est pas de la semaine précédente (et en-cerains babitués des salies spécia-





LE MON

Arts

He h. 30; Hills Hills die Go

ile in septemble 2 13 to senie semolation de la l'espet de l'open buils no rotran: 3

DESSINS ABSTRAITS

and Musee national d'art male

La Musee national d'an mée.

La Musee national d'an mée.

Pricemment entroire den régulation de mains de destroire de mains de destroire de mains de destroire de

- ET AUSS: Make the Beloves School State of the Control of the Control

Concess Japan Sale Jan Barre

property of the property of th

Marked 1 and 1 and

Les some and at the tests.

gere Paris, man is many

and the state of t

THE REAL PROPERTY AND ADDRESS.

mode flower, the pure new land and the beautiful to be because the beautiful to be beautiful t

- ET AVAIL COMPANY

Marine Comment of Annales of the

Man Park British

Merca State State

ande, au ertebt unde Diebrer fangt

en et La Armanan anderen

Manager of the second second

Charles afferen all un fe Derrich ab

restre

∵ಚಿ⊬≛

Mozart

LGC - MARESIF

STL DIO ALPHA

~: "LE

Descri SRCW000 pro

ke nouveau simál KEN RUSSBI

THE WHO

LE NOUVEAUE

FACAMOUNT - 075

ාය Belge

-MAP32

IR

Bonder Martinities

DE 1910 A 1940

september de Rivator (de \$ 18 b. 30 MAIS 2'll be t qu'un cu sera : Santan, e s

ASPECTS CONTRADICTOIRES DU CINÉMA ÉROTICO-PORNOGRAPHIQUE

langage est formé au moule décontractés. Ils ressemblent à des clichée, à des archétypes publicitoires, ce qui peut faire douter de du moie d'août :

Ils sont quatre à la ter- leur existence, mais les rend, rasse d'un cajé des Grands en revanche, plus représen-Boulevards, Pariscop en tatifs des aspirations d'une main. Garçons et filles, société : ils ont le vieage de prochee de la trentaine : la France e moderne » classe moyenne, aisée, une qu'on voit dans les feuillecertaine éducation, les tra- tons de 19 h. 45 à la télévices d'un vernie social'; leur sion, ou dans les films de Claude Lelouch. Le bondes convenances du mo- heur, ovec un tout petit ment. Elles, à la mode, sont quelque chose en moins. Ils Liberty's; eux, bronzés, rient. Ils s'ennuient. Ils boivoudraient paraître eportifs, vent de la limonade e au goût étrange venu d'ailleurs >.

« Qu'est-ce qu'on va faire ? demande Sabine (pourquoi ne s'appelleraitelle pas Sabine?).

Jean-Marc, le mari d'Anne-Marie. - Voir un porno », pro-

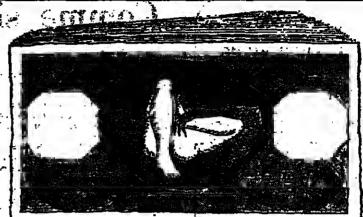
pose Patrick, brusque. ter. Anne-Marie aspire la Jean-Marc. limonade à travers son chalumeau de plastique bles, comme s'il s'agissait d'une préoccupation métaphysipousse un grognement :

c'est bien, dit-it.

- Oui, c'est un film de Borovski (1), celui qui a fait - On va au ciné, dit les Contes immoraux, un type génial », dit Patrick, qui est informé.

La conversation s'éteint. - e Il y a aussi Exhibi-Les filles semblent hési- tion >, c'est à voir >, dit

- Avec la fille qui se... >. Sabine ne finit pas sa phrase. De nombreux Patrick, Jean-Marc, Sabine et Anne-Donc, un eamedi, à la fin que. Jean-Marc, alars, Marie forment la file d'attente devant le cinéma.



Quand l'« interdit » devient un objet de consommation culturelle

OICI plus d'un an que le président de la République et le secrétaire d'Etat à la culture ont annoncé la volonté des pouvoirs publics de libéraliser la censure pour l'ensemble des films à l'exception de ceux qui portent atteinte à la dignité humaine. Un projet de loi a été déposé sur le bureau de l'Assemblée. En attendant, la commission de contrôle a donné, presque toujours, son avis favorable à l'exploitation des films qui lui étaient soumis.

Mais, curieusement, la fortune de cette mesure apparaît univoque : alors que les ministres des affaires culturelles des précédents gouvernements avaient eu fréquemment à débattre de l'opportunité de diffuser des films dont le caractère politique était évident — conséquence indirecte de mai 1968, - la tolérance des services de M. Michel Guy n'a eu à s'appliquer, la plupart du temps, qu'à une partie extrêmement spécialisée de l'industrie cinématographique, les films qu'on dit érotiques ou pornographiques.

Ceux-ci out proliféré à l'affiche : les salles spécialisées se sont multipliées, tandis qu'il est courant de voir inscrits aux triples ou aux quadruples programmes des multisalles modernes - dont le public demeure traditionnel, familial - des titres qui promettent des fruits défendus. C'est encore plus évident en province, où le nombre des salles - et donc le choix — est plus limité qu'à

Les quatre, Patrick, Jean-Marc, Sabine et Anne-Marie, à la terrasse du café, optent pour Exhibition.

L'opinion publique est alertée sur des films out sortent dans des circuits normany: Emmanuelle entame sa seconde année dans les cinémas d'exclusivité, et demeure un film symbole.

rtant, malgré l'audace qu'on lui syalf trouvée au moment de sa sortie, le film de Just Jackin fait figure, aujourd'mi, d'objet esthétique, comparé aux productions « hard-core » (2), label qu'ancun exploitant n'est parvenu à tratoire, de crainte sans doute d'offusquer par la trivialité d'une épithète, et qui promet, sous la périphrase c d'actes sexuels non simules », aux voyeurs qu'ils ver-

Prut-être l'intraduisible même du erme « hard-core » a-t-il servi le proiuit qu'il soutenait. Ce mot nouveau est devenn un « gimmick », un truc de lan-gage. L'emploi des mots étrangers à fin de litôte n'est d'ailleurs pas nouveau : nes grands-pères avaient bien inventé le water - closet. introuvable outre-

Toutefols, le terme générique « hardcore » tombait bien. Il fallait symboliser l'idée de nouveauté : de Louves brûlantes en Esclaves du désir, le titre, lui, n'annonce généralement pas grand-chose; sa fonction est, au mieux, de si-gualer que le film à l'affiche n'est pas ceini de la semaine précédente (et en-core certains habitués des salles spécialisées ont remarqué que, parfois, des films n'ayant pas « marché » en pre-mière exploitation ressortatent sous un autre titre).

« Avec la fille qui se... », a demande Sabine.

Le label c hard-core » est apparu pour une Anthologie du plaisir, de production américaine, où le spectacle des sexes donnés en spectacle était agencé selon une rétrospective cinéphilique. Succès d'estime.

La véritable fortune du sigle date d'Exhibition, de Jean-François Davy, devenu, en quelques mois, le maître français du genre, laissant derrière iui ses grands précurseurs, José Bénazeraf, que certains habitués du Midi-Minuit ont pu appeler « l'Antonioni du porno », et Max Pecas, grand moraliste des errements de la chair.

A la sortie du cinéma des Grands Boulevards où l'on donne Exhibition, ce ne sont pas les mêmes masques de spectateurs qu'à Pigalle : l'habitué du e porno » se fond dans la foule grise. L'habileté de Jean-François Davy a

été de pressentir — bien avant la libé-ralisation, de la censure — l'existence d'un marché potentiel pour le cinéma érotique parmi des couches de la popution aliant fréquemment dans les salles obscures, mais apparenment indifférentes aux produits cinématoou moins sophistiqués de Lui et de Playboy devalent en former l'avant-garde. Après quelques tentatives, maiheureuses peut-être, ces « érophiles » en puissance avalent renonce à s'encanailler le regard dans les cinémas spécialisés, mais se précipitalent, exotisme aldant, sur leur équivalent à l'étranger.

En reprenant la sophistication des revues et en s'abritant derrière l'innocence de la parodie, Jean-François Davy a remporté un premier joli succès avec Bananes mécaniques, pas du tout pervers, club de vacances, au fond. .

Cependant, de film en film - intuition d'une lessitude du public ? — Jean-Prancois Davy semble avoir compris que, la multiplication des « possibles » n'étant pas infinie, et le nombre des déviances seruelles étant limité, il importait également de modifier la dramaturgie d'un cinéma aux arguments ganéralement nials. Le succès d'Exhibition n'est pas tellement lié à la représentation réaliste de pratiques sexuelles, individuelles ou collectives, qu'au discours, prétendument autobiographique de 52 vedette, Claudine Beccarie, reine d'un jour, récit d'une femme qui s' cexhibe », suprême transgression dans une société où le barbouillage de quelques naturistes à la peinture verte sur des plages corses fait ricaner les « bonnes àmes » : la « confession » de Clandine Beccarle est, même, la véritable exhibitions du

Curieusement, elle en est, aussi, l'alibi : l'aspect « documentaire », « jeu de la vérité » (pauvre Vadim, qu'il est loin le temps de ses audaces!), le côté

« sociologique » du scénario permet au voyeur-ayani-mauvaise-conscience de feindre une distance avec son plaisir; alors qu'en fait, celui-ci redouble au « vécu » des anecdotes impudiques, à la ceruanté» des questions pseudo-scientifiques auxquelles les auteurs soumettent leur héroine. Sur le registre d'un certain sadisme, l'Histoire d'O qui sort vendredi ne sera, à côté, que « littérature n.

.

« La fille qui se... ». A la terrasse du café des Grands Boulevards, Sabine, la jeune femme e moderne >, a rougi, un peu. Elle n'a pas terminé sa phrase : elle n'a pas prononcé e le » mot. Poids des interdits sociaux? Ou refus d'une certains image de la sexualité? Ce sont, en tout cas, des hommes qui ont affirmé qu'Emmanuelle était un film érotique plaisant aux femmes.

La nouveauté, paraît-il, c'est que les femmes, maintenant, vont voir les films érotiques. Ce serait l'expression d'une Tibération.

La plus grande affluence féminina (a elles » restent toutefols minoritaires) aux guichets placés sous l'effigie de Sylvia Kristel, comme dans les cinémas d'art et d'essai qui ont projeté, ou pro-jettent encore, Exhibition, les Contes immoraux et la Bête, cette affluence n'est pas liée forcément à un changement fondamental dans les mentalités; elle témoigne, en revanche, de l'ouverture d'un «marché» : le public des selles d'exclusivité ne ressemble pas à celui des Cinévog Saint-Lazare, pionniers de la spécialisation intensive ; il est plus jeune,...plus sisé; il vient volontiers an couple, en groupe.

La libéralisation de la censure n'a pas change - brusquement 'les gotts' public ; elle a constaté et légitimé l'évolution d'une industrie : elle à permis de lancer un nouveau «produit», qui touche une nouvelle «cible». Une cible à laquelle on s'intéresse plus volontiers qu'aux furtifs solitaires amateurs des exploits amoureux de Flossie. Pourtant, dans un cas comme dans l'autre d'une emisère sexuelle» qu'il s'agit. Mais ce désarroi, qui affecte des certitudes morales, intéresse bien plus l'opinion que les trustrations que comporte la condition immigrée, par exem-ple. D'autant que l'inconscient populaire préoccupe plus souvent les publicitaires que les disciples de Freud.

La véritable nouveauté, donc, c'est qu'une certaine bourgeoisie — qui n'y allait pas — va voir, elle aussi, des films érotiques à visage découvert, et qu'elle en parle ; la véritable nouveauté, ce n'est pas la « perversité » d'Emmanuelle on de ses co sonnage de Mariène Dietrich est souvent beaucoup plus troublant ; la véritable nouveauté tient, en fait, à la commercialisation de produits artisti-tiques ou non, qui répondent au voyenrisme d'une génération à qui la télévision a enseigné à voir — à penser, à vivre? - par procuration.

La place croissante tenne par la télévision dans les loisirs est, d'allieurs, fondamentale. Tout se passe comme si la majorité des transformations dans les différentes emématographies occidentales (et pas seulement dans les ciné-matographies) était lié à ce phénomène. Après une dure récession, les parte-naires économiques de cette industrie, les producteurs, les distributeurs, les exploitants, ont cherché par tous les moyens à limiter les risques, à renouveler l' « image » de leurs produits,

On citera naturellement le Cinémascope pour lutter contre le petit écran. Et toutes les surenchères, dans le domaine de la violence, spécialement James Bond and Co., western-spagnetti et karate.

On sera tenté d'y assimiler le cinéma érotique. Il est, par exemple, normal de penser que le cinéma érotique banal — celui qu'on n'analyse pas dans la presse - est le complément direct d' « Au théatre ce soir », son envers, son double. A peu de chose et à peu d'exceptions près, il « montre » ce que l'antre « dit » : les intrigues sont situées dans le même milieu, ches des gens qui « ont le temps », et le goût de la complication ; parfois, même, un vague populisme traverse les intrigues; toutefois, le maintien de l'ort l'axe des scénarios : la ny mane sera guérie ; la fille « libre, mais matheureuse » trouvers. l'amour : les mantes religieuses seront délaissées, etc. La perversion triomphante est réservée à d'autres publics. Un certain simplisme tient lieu de sens psychologique et d'ana-lyse sociale aux auteurs (afracins un'une étude de marché ne leur autrecom-mandé de suivre les schemes de la presse du cœur...» qui, de son côté, à travers des distrous apparenament puritains, s'intéresse de plus en plus au sexe).

Sabine et Anne-Marie ont . des sourires : forcés ? allusifs ? complices ? Leurs compagnens — qui avaient insisté pour le choix du film . — prennent un air dégagé...

La « libération sexuelle » n'aurait-elle La « libération seruelle » n'aurait-elle « libéré » que l'homane économique? Facilitant certaines formés de consommation, elle n'a gét effact le sentiment de transgression : ce serait, d'ailleurs, la ruine du commerce érotique si le gendarme intérieur de chaque spectateur ne lui donneit pas un sentiment d'interdit.

Le réalité économique du cinéma érotico-pornographique a d'autre part, des émergences contradictéres.

On dit que c'est l'absence de films nose chair sur le petit égran qui l'aculite

nose chair sur le petit équal qui facilite le saccès du genre. C'est peut-être vrai, an debut. En revanche, le Canada, qui propose parfois des télé-ciné-clubs pour publics avertis, n'enregistre pas vérita-blement une récession dans le secteur de l'exploitation cinématographique spécia-

M. Jean-Charles Edeline, qui a c quitté » l'U.G.C. pour la Société francaise de production audio-visuelle, affirme que le phénomène est passager ; c'est pourtant le réaménagement des circuits cinématographiques en multi-mini-salles qu'il a mené avec ses amis de l'U.G.C. vite imités par la concurrence — qui a permis aux produits érotico-pornographiques de trouver une infrastructure favorable à leur expansion.

Une analyse économique de l'évolution du cinéma conduit à penser que le développement du genre « érotico-pornographique » est relié à la spécialisation des produits, en fonction des publics, schéma qu'on retrouve ailleurs : cinéma de genres (karaté, westerns-Cinecitta, etc.) et de séries ; on ne cherche même plus de titres, on se contente de numeros ; French Connection n° 2, le Parrain n° 2, l'Exorciste n° 2. Mais si cette attitude est clairement concertée dès la production, dans les cas qu'on vient de citer, c'est plus flou en ce qui concerne l'érotico-pomographique. Qu'il soit a d'art et sai » ou simplement « commercial », ce cinéma est le fait de producteurs in-dépendants, opportunistes ; les phénomènes de concentration monopolistes ne sont intervenus, pour le moment, qu'aux stades ultérieurs, chez les distributeurs et les exploitants (ceux-ci trouvent même leur compte dans l' « interdiction publicitaire).

La dernière question est : que s'est-il passé réellement dans la tête de Sabine, d'Anne - Marie, de Jean-Marc et de Patrick? Il faudrait également savoir si la e vision » prosaique des choses du sexe à produit sur eux — il ne s'agit pas ici de court terme, de réaction ·immédiate — des effets différents de ceux provoquée hier, dans Emmanuelle même, par la suggestion.

Les chiffres parient : cette année, un film français sur trois sera « érotique » ou « pornographique ».

La secrétariat d'Etat à la culture envisage de sanctionner les producteurs de tels films en leur retirant une ressource: l'aide automatique qui, comme son nom l'indique, revient de droit à tous les

Cette censure économique est-elle justifiée ? L'est-elle plus ici qu'ailleurs ? Aura-t-elle pour seul résultat de créer des ressources pour d'autres films? Et pendant combien de temps? Le pouvoir n'est pas en mesure de prévoir.

MARTIN EVEN. 13

(1) Borowczyk, évidenment.
 (2) Du e vrai > (en argot américain).

U.G.C.-MARBEUF - STUDIO DE LA HARPE - 14-JUILLET



BIARRITZ . MONTPARNASSE BIENVENUE . STUDIO JEAN COCTEAU GROOV

La jubilation totale... (L'AURORE) ... quelque chose assez proche du genie, i de Ponty Un comique est né. (LE FIGARO)

Cinéma MAC-MAHON PAUL NEWMAN dans BETECTIVE PRIVE TURE LA MAIN FROME MARQUE PAR LA HAINE avec Pier Augeli

MADAME CROQUE-MARK

Str. MeLaine, Rob. Mitches Dean Martin, Gene Kally

Emmanuelle

SETEMENT AND MARKE DE 12 JUST Aux cinémas ARX CIRCULAS
TRIOMPHE
CAPHT GRANDS BOULEVARDS
PARAMOUNT OPERA
PARAMOUNT MAILLOT
PARAMOUNT MONTPARNASSE
STUDIO CUAS
As Tricustic of Estamount Maillet
pass-thre aggists
As Capit Sets but espaged

STUDIO MEDICAL ANDRÉA FERREOL

BERNARD FRESSON CLAUDE RICH RITA RENOIR



UN FILM DE DOLORES GRASSIAN

constat lucide d'une société en perdition

une idée géniale Jacques SICLIER/LE MONDE

DERNIERS FESTIVALS

L'ESPRIT SOUFFLE A LA SAINTE-BAUME..

III iPPO », c'est une gonflette rose et dodue, une de ces drôles de bestioles à gonfler qu'on trouve dans n'importe

quel drugstore; un jouet comme les outres, donc? Ce

n'est pas si sûr...

« Hippo » roffole de musique. Pas seulement mélomane (précisons-le tout de sulte, c'est une femellel, elle a étudiè la musicologie — ou la termitologie, c'est un peu la même chose - dans une université de province et, l'été venu, elle falt le tour des festivals de musique ; tantôt seule, tantôt sous le bras d'un critique, parfair aussi mais cela c'est son secret; tautes les femmes ont le leur, comme chacun sait.

Le teint frais, le mine épanouie, un large sourire sur les lèvres, « Hippo » est cependant accueillie ovec circonspection dons ces lieux où l'on porle de « Culture » ovec grovité et de i' « Animation » comme de la pierre philosophale. Tout celo ovec de grands mots et des déclarations de principe qu'il faut écouter en falsant preuve d'une attention soutenue, hochant la tête et jurant qu'on n'o jomois vu mieux oilleurs, s'il s'agit du choix des ortistes, ou pire, lorsqu'on évoque les problèmes financiers. Pourtant, rien n'altère la bonne humeur d' « Hippo », et les gens sérieux trouvent celo horripilant. Tant pis pour eux, après tout c'est leur offaire s'ils n'aiment pas les animaux; l'essentiel c'est qu'ils lui donnent un stropontin pour s'-ndorm/r en musique. Généralement plus soucieux de leurs Intérêts (« Hippo » a des accolntances avec un grand quotidien) que de leur amourpropre, ils le lui occordent d'alleurs sons trop rechigner.

Mais comment réagit le public gul ne vient ni paur s'omuser ni pour s'exposer oux regards équivoques d'un animal aussi Inconvenant? C'est là que les choses se gâtent : à port les enfonts, les chiens, les employés du gaz (ollez savoir pourquoi) et les intellectuels dévoyés, il faut bien dire que les gens se méfient... Quond ça ne va pas plus loin, ainsi qu'on pourro le constater à la lecture du récit parfaitement outhentique que volci.

Douillettement instollée sur le siège du passager, « Hippo » se révèle une agréable compagne de route ; causant peu, elle garde le sourire sous la conlcule, et malgré les embouteilloges qui agrémentent les voyages sur les petites routes du Midi. Aussi a-t-on quelque scrupule à la loisser dans lo vaiture ou moment d'oller entendre de la musique.

Ce sair-là, c'était oux Fêtes musicales de la Sainte-Baume. < Hippo > s'attardait après le concert, bien ou choud sous le bras de son compagnon. L'assemblée était joyeuse. Réunis autour d'une sangria, les stagioires chantaient ovec beaucoup d'esprit : « L'homme de Cro, l'homme de Ma l'homme de Gnon... > guand tout à coup, « Hippo » sentit une vive brûlure sur lo cuisse droite : une jeune femme venoit d'y poser, très consciemment, le bout de sa cigarette. Protégée par la cendre, la peau restait cependant intacte; olors quelqu'un sortit un canif de sa poche... Mais l'olerte était donnée : adieu les séminaires et les centres culturels! Là où l'esprit souffle de cette façon n'y o ploce ni pour les musicoux, mieux vaut encore oller à la plage; ce qu'ils firent dès le lendemain, peu soucieux de savoir si l'on ovait, à la Sainte-Baume, une conception plus sérieuse de l'anima-GÉRARD CONDÉ.

Comme si Brecht avait été anticipé en Macédoine

l'Albanie et sur les eeux du lec ce silence dilaté qui fatt comme une anceirte ecoustique à la ville. Trois ecènes s'ouvrent à flanc de coiline, entre les maisons turques qui rivalisent de surplomb, et sont les loges rêvées d'un théêtre en extérieur, qu'on aurait peintes et plantées là. La danse y trappe le pied et le dreme ses coups. On y quadrille en cadence; le jeu neil y déclame le geste. Au sommet, derrière la forteresse de l'empareur Samuel, un cirque romain récemment mis au jour e aussi profité, en concurrance avec le cuite, de ce site d'eltitude moins pittoresque qu'assiégé par l'élément ecnore. Et eous les tresqui de Sainte-Sophie, quand un ensemble madrigaliste ou un sollste font résonner e capelle une musique qu'aucune audience n'eppelle spectecie qui est exaucée par le lieu, s'il est vrai que le concert e été « inventé «, dit-on, dès que l'anduit fut décapé qui recouvrait les anges postés maintenant sur les mura, portés par des alles de rapaces, et qui tigurent un second public de conneisseure rempli, lui, de miséricorde.

Ainsi I'« Eté d'Ohrid «, Ohridsko Leto, tait ae mélanger les genres, paysan et raffiné, qu'une seule conjoncture tevorise en alternance et par contraste, il serei même dommage que le prestige de catte manifestation culturelle continue d'être aftecté, sux yeux de quelques rares visiteurs. par une telle différence de regletres. La situetion de le ville, qui muttiplie les décors possibles, et surtout le structure du public Imposant, toutefols, cette distribution : les musulmens, encore nombreux, conservent intact le petrimoine de laur communeuté et le présence dee rétuglés albenais modèle l'euditoire, déjà rendu allogène en profondeur par le coexietence d'héritegas dieparates.

Le code socialisé de la tradition

Pourtant, le tout tait une vraie eaison, Pendant quarante joure, une animation de qualité s'installe à Ohrid, bien que discrètement, avec modestie, sans que le promotion publicitaire tasse encore eavoir eu-delà de Skopje, une fois earti des coulisses de le montagne, qu'un festival y existe depuis guinze ans délé. limite ses invitations, et contrôle sagement l'écho touristique qui pourrait lui répondre.

Pour les organisateurs ce choix est politique. Pas de clubs, pas de l'estivallères en shori, pas de mélomanes attamée, nous ne sommes pas à Dubrovnik ou à Opatila (ceseutres festivals plue occidentalisés), non, des étudiants de le capitale, de grandes écolières, des travailleurs en vecances à cent kilomètres de chez eux, pour ls plupart des habitants descendus des ruelles. Tous ceux qui sont venus de Skopje retrouvent ici, comme dit un acteur, « l'antiquité du public ».

C'est que, si l' « Eté d'Ohrid « se présente comme le première manifestation culturell de le République de Mecédoine, déclarée depuis cette année par Belgrade d' « Intérêt national «, il se veut ecrtout ancré dans le tradition, défini par elle. Le directeur du festival le dit : « Nous n'evons rien à sacrifier «, et Il ajoute : . Les tormes de musique contem pareines, les nouveaux principes de dramaturgle n'ont pas é être importés ici, car eucune pratique ne doit artificiellement et radicalement eccélérer le devenir artistique, en laissant de côté ce qui noue occupe encore et sert toujoure eu divertissement... les Sieves sont suffisamment inventifs. -

De tait ce festival traditionaliste-est équilibré par une synthèse orignale qui essocie des tormes mineures ou vulgarisées (tolklore, denses, saynètes, mimodremes, tarces et jeux de proverbes) au théâtre rustique et dialectal qui ramporte un gros succès. Il n'est pas jusqu'à la musique religieuse qui redonne tinalement, à se manière, le même sens eu « revival « sisvophile des monastères miliénaires, en talsant allumer les apots et incendier les ors

La tradition est reçue - voilà l'étonnent comme une idéologie retoumée qui eurait tait evancer le socialisme par une sorte de faielité dialectique. Tradition codée en tant que fachnique de le feble et du ballel, elle e valeur immédiete : comme un langage connu de tous, investi du langege ordinalro qui le restitue, revivée et socialisée dans eon expression.

A Ohrid, on voit mis en perspective les procédés, les usages, les conventions, les • performances » scéniques trèe anciennes, les adaptations anonymes, transmis par la répétition et dictés per un siècle de régle, - Idéologie au trevall sur un conteno mythique éprouvé par l'histoire (cinq époques de domination turque, bulgare et nazie), et dont on dolt dire que le spectacle est partie prenante. Les denses mêmes - qui ont un mini-festival eu début de juillet - offrent pour les epecteteure l'exemple trivole et ludique d'une solidarité villegeoise qu'on présente sur le plateeu. On ne s'extasie pas sur les costumes ; au merché les femmes de le campagne s'essevent dens le poussière, ou eux champs condulsent le char à bœuts dans le même tenue. Et pour lee ouvriere d'Ohrid. qui travaillent à l'usine eulomobile, instellé aux portes de le ville sous licence Flat, l'exode rural est encore trop récent, le campagne avolsinente trop proche, pour qua cette solidarité ne soit pas ressentie. Les danses marquent, evec un certain ettet de distanciation

populaire, l'espect rituel et presqua mécanique de la testivité. Elles ratent pertois cat etlet : quand le groupe adapte, modernise, et donc exotise » à l'envere les mélodies, quand les gestes sont simplifiés ou rendus allusits. Jamais le contrainte n'e élé el lorte de montrer eu public le visage tardé mais jamais viellii de le joie populaire.

L'âge naïf du théâtre

Au théâtre, les thèmes rustiques du siècle demier ont encore cette portée politique que la tradition évoque au présent. Curieusement toue ces thémes sont religieux, et ont pourtent un contenu liberteire. Contre les Turcs au pouvoir pendant cinq siècles, contre le dogme et son conservatisme, contre les grande propriétaires, l'idéologie chrétienne est une avant-garde satirique et nationaliste. Adam et Phoanix sont les deux termes d'une histoire reconquise. La premier homme ressuscite en 1830. La genèse est recommencée svec le guérilla, qui redonne un nom à chaque illege libéré. Le mai est exorcisé : c'est la taute de l'oligerchie. Maie cette société villageoise voit mourir son Adam héroïque sous une nouvelle oppression. Phoenix epparait sur les cendree du métayer, c'est meintenant une perousie socieliste. Le peradie perdu est peu à peu circonscrit par la géographie de l'eutogestion. Cette société nouvelle s'expliqua ees contredictions, entre le pouvoir religieux el le pouvoir civil, dane l'organisation de le vie rurale, le division sexuelle du travail é le ne, à travers le justice imi météorologie capricieuse. Le théâtre nail loué A Ohrld evait rétléchi depuis longtemps cette épopée historienne. Aujourd'hui, le neiveté eu econd degré reprend et diabolise l'idéologie religieuse. Tout se passe comme si Brecht aveit été anticipé en Mecédoine.

Une fole sur deux, le scène est entièrement recouverte de pallie, les ecteurs se battent, les femmes se déchirent, s'invectivent, et injurient les mâles. Les courges voient eudessus des enfants qui taquinent une poule trevesde sur le pleteeu. Dieu le Père, en aède qui ne descend pas iusqu'eu sacrillos. est le producteur de cette mise en scène de la vie quotidienne. La mimétiame opère sur les spectateure. N'est-ce pas réussi si les gamines s'ébettent et pleurent, répondent eux imprécations at exegèrent leurs émotions, al les ecteure « Inspirent » le public qui se mesque devant le tarce, si chacun ressesse la leçon d'un proverbe et el tous sevent que le lhéêtre e d'avance consommé l'Illusion ? Une eutre fois, une immense Vierge-veuve (l'Ealise) enfantere pour le plaisir générel trols fils homosexuels, qui chentent une élégie neslilarde et pessent pour la descendance surnaturelle du mal. Parodies secrées qui se moquent du secrement eu spéctacle.

L'appareil du divertissement - dans sa propre économie — est donc clairement utilisé. Un mêms auteur, Cepenkov, à le tois religieux et anticlérical, seri de référence aux deux troupes de Skople qui le pillent, et le transforment. Aucune tredition ne vaut qu'on le tine. En ettet, les têtes de mariaga, par exemple (dont les touristes sont Iriands allleure), dieparaissent complètement du répartoire. Elles n'intéressent plus, le bénétice public qu'on pourrait en tirer dévaluerait la culture tzigane, laquelle ne se nourrit plus du romantisme inconfortable où on la rejette. Le public d'Ohrid a tué la belle âme de son toiklore.

Le programma musical déborde sur le testival par son empleur. Il y e le matin, toujours à Sainte-Sophie, un remerqueble concours pour débutants. Des interprètes russes, polonais, tchèques, sont le confrontés sans merci, hors podium, privés de l'adulation qui revient chez nous aux prodiges. Le caractère international du lestival apparaît beaucoup plus au concert, néanmoins le mejorité des interprètes SORt soviétiques.

Ces musiciens qui viennent de l'Est

Surprise de les entendre : ils se produisent si peu de notre côté, ponctuels et appliqués, jamais Intériorisés, ces Krajnev et Sokolov, qui pourtent enregistrent et vendent leure disques en Europe. Dépendants du Bozconcert, le régle musicale d'Elat, ils signant leurs contrats pour des sommes qui peretiraient dérisoires ai on les soumettait è la loi du change. A Ohrid, Ils sont atupétaits de l'eccuell reçu, et eont intarissebles sur le goût des trulles du Balkal, prises é ce lec de protondeur, qu'on mangs euprès des eeules.

Le budget du lestivel, 3 millions de nouveaux dinars (soit 800 000 de nos trancs), s'accommode de ces tarifs. La stratégie qui consiste à promouvoir des talents neuts et déjà conlirmés ne variara pes. En quatre ans, près de cant mille pieces ont été vendues. Encore, ejoutent les organisateurs, un système d'autogestion culturelle permet aux « collectifs » (les entreprises) de linancer le lestival en échenge de places gratuites pour les nombreux vacanciers de Skopje, en résidence à Ohrid, employés chez eux. L'Associetion pour le développement culturel de le Mecédoine lournit l'alde le plus importente et le support rediophonique et télévisé (neul mille minutes cette ennée). A Struge, petite localité volsine, un congrès de poésies déclamées sur le pont, en plusieurs langues, comme par giossole relaye le lestival de musique. Puls sur les eaux pacitiées du lec, où saint Clément plongealf et volait, retombe un rideau mireculeux. JEAN-MAURICE MONNOYER.

SAINT-ANDRE-DES-ARTS / V.O.

wes Londres (New-) ork.

as phicore # FESTIL AL



h Anouille

: Zoo ·





TOURTOUR 14 POLEON T.1.1. 227-99-1 ARCADIE.

VIGNE DI SORRENTO CHAMPAGNE AllAbo, Jusq. 2 h. met 711 ine Circhy, 90. log SAINT-DENIS B VIEUX METTERS Suste-Blanqui. 13-. F. L

LIERS Officier de bouche (amarck, 18°. CLI, 19-50 P. mardi

PUBLICIS ST-GERMAIN . BOULTMICH . PARAMOUNT ORLEANS . PLAZZA iffot · PUBLICIS Défense · PARAMOUNT La Varonne · ELYSEES II La Coffe St-Cloud · BUXY Val d'Yères · CYRANO Versailles PUBLICIS ORY • PARAMOUNT ALPHA Argenteuil - DAME BLANCHE Gerges-les-Gonosse - CARREFOUR Pantin - ARTEL Rosmy - ULLS Orsay Une presse unanimement exceptionnelle accueille



NOIRET-SCHNEIDER : leur jeu atteint loi une plénitude qui dépasse tout commentaire. Une œuvre inspirée. (FRANCE SOIR)

Un chef-d'œuvre. ROBERT ENRICO met en plein dans la cible. (LE JOURNAL DU DIMANCHE) Des images d'une rare émotion... Le meilleur film de la rentrée.

(PARIS MATCH) ** Un film très réussi... C'est admirable (LE CANARD ENCHAINE) Ouvre avec fracas la nouvelle saison du cinéma Français.

(LE POINT) ROBERT ENRICO a mis dans le mille. ROMY SCHNEIDER si mtelligemment amoureuse. PHILIPPE NOIRET - pesons le mot - sublime. (L'EXPRESS)

Un film très très réussi. (RTL)

CENTRE D'ART INTÉRNATIONAL 99. hd Raspall - 548-58-42

ART GRAPHIQUE

SOVIÉTIQUE

GALERIE ANTARES - CANNES 132-136, rue d'Antibes Tél. : 39-62-95 et 39-37-61 Œuvres récente Jusqu'au 6 septembr

OLIVIER DEBRE

MUSÉE PICASSO - ANTIBES

JUSQU'AU 31 OCTOBRE

PARAMOUNT-OPÉRA Vous n'avez rien vu \mathbf{si} vous n'avez pas vu LA VIE SEXUELLE DES FRANCAIS

rigoureusement interdit aux moins de 18 ans. Thanos films distribution.

THANOS Films distribution

A PUBLICATION Pour Célébre le 40 Anniversaire de Donald

TERMINAL FOCH à partir du 1ºº Septem

WALT DISNEY

MULTICINE PATHÉ Champigny - TRICYCLE Assières - VELIZY 2 AVIATIC Le Bourget . PARLY 2 . GAUMONT Evry

JOHN MARLEY/LYNN CARLIN RICHARD BACKUS/HENDERSON FORSYTH PRODUCTEURS DELEGUES JOHN TRENT & PETER JAMES/PRODUIT ET REALISE PAR BOB CLARK.

CONCORDE • LA ROYALE • IMPÉRIAL PATHÉ • CLICHY PATHÉ

GAUMONT SUO - GAUMONT GAMBETTA - CAMBRONNE

MONTPARNASSE PATHÉ

حكدان الاصل

Ges musiciens qui viennent de l'En

Parent and Section (Section 1977)

ne pad um, privas de redicion de

Company of Company

SOURCEST, THE ATTENDED TO THE COLD THE

Carpete de La Crierate, il marce A Sun de atte atte comme de atte Man was to see to Keep a see September 1975 - The september de Curone de la company de Sondante de Company de Compa STATE CONTRACT TO CALL TO A THE CONTRACT OF TH The second of the case of the second Nes & Ca. 12 22 27 77 78 0000 **Greek (191** - 12, 77 46 Budger :

12 . 2 T . 17 21 120g The country of the control of the co see de les le : La l'agine But the second of the second o to de pare a ta. Er mere ruft: and made BAC MAR TITLE AND AND AND DESCRIPTION Market Control of the The second of the property of the second of - 1 1 12c Applicate Carda Iv Control 12 to 19 ft 42

WARRACT CONT. TO A CO. TO THE

with anter 3 Turk at the state And properties for the second and areas and ent and a very service of the service recommendation of the service of the servic are a first of the contract of - BEAN MAURICE MONRO

DES-ARTS / VO.



DES SPECTACLES

PREMIÈRES RENTRÉES

aucune exclusive geographique, pous prendrons les bons tilins, d'où qu'ils visinant.

non compétitive : elle se voudrait une gigantesque plate-forme de lan-

cement pour des films Inédits du

monde entlet. « J'espèlé pouvoir pré-senter au moine 50 % de premières

mondiales, dit Pierre-Hanri Deleau.

Au total, nous montrerons dans le

Festivel proprement dit vingt-quatre films environ. Une nuit du cinêms

est prévue du 22 so 28 novembre; de

18 houres à 4 houres du matin, evec

toutes les deux heures un nouveeu

de-Challiot, oul en-font partie à titre

personnel. Pierre-Henri Deleau n'en-

partient pas so consell d'administra-

tion, qui iul donne un salaire en tant que délégué général.

- Je yeux que mon testival soit

une fête pour tout la monde et pas

seulement pour les cinéphiles », pré-

La manifestation sera stricter

Après Londres et New-York.

PARIS INAUGURE SON FESTIVAL DE CINÉMA

De Anouilh

à «Z00»

US LEVERS

JE KIJEAU

DANS LES THÉATRES

N juillet 1974, Pierre-Henri II est devenu réalité, non cane avoir Deleau, responsable da la subi quelques modifications : maigré Quinzaine des réalisateurs au Festival de Cannes depuis 1969, e présanté à M. Michel Guy, secrétaire d'Etal à la culture, un projet de festival cinématographique qui se tiendrait à Paris. Les projections auraient lieu au Palaie des congrès, à la Porte Maillut ; outre la grande salle, les salles annexes estaleni es au maximum de leur cens. cité, comme l'avail fall Henri Langlois lurs de l'inauguration du complexe. Le budget prévu était considărabla : 2 millions de francs. Dans un premier temps, seul le cinéma françaie tereit l'objet de cette

Plarre-Henri Deleau a frappé à loutes les portes, sollicité tous les concours. De leur côté les services des affaires culturalisa ont interrogé les divers secteura de la production cinématographique, recueilli des opi-nions contradicioires : certaina penseni qu'un festival du cinéma dans 50 000 de la Ville de Paris, 20 000 una capitala comme Paris est une contradiction : Barlin, Moscou, n'ont jamais eu l'éclat de Cennes et de Vénise à la belle époque.

Le projet, sans être abandonnà, sera également co-producteur est mis an sommell. Mais un an plus tard, au damier Festival da Cannes.

ealla, eon personnel. Chaillot, l'Art et Essai et les salles « normales »

Le circuit Art et Essal participe au Festival avec les Trols Entrepôts de Frédaric Mitterrand, le Studio 28 des frères Rouleau, una salle de Mme (les Ursulinee ou le Médicis) la Clef du circult U.G.C. (una ou deux salles) : deux da ces cinémas, le Studio 28 el les Ursulines, ont une valeur plus que symbollque dans la mesure où ils oni àid il y e un demi-siècla des berceaux de l'Art et Essai avant la lettre, Enfin, des cinémas populaires, des

Paris sera toujours Paris.

der. Il y aura Wedekind, Mar-

guerite Duras, Oroath, Max

Frisch; Brecht entre au répertoire de la Comédie-Française.

Jean-Pierre Vincent l'inscrit au programme de Strusbourg à côté

de Zola et de Michel Deutsch, un

jeune auteur. Andre-Louis Perinetti offre la salle Gémier à des auteurs vivants. Pierre Laville se

lance à corps perdu dans l'inédit :

dir spectacles ou plus, pas un

accueille en ouverture Une ané-

mone pour Guignol, de Marcel

Maréchal, dont il est le conseiller

artistique; celui-ci montera à

Marseille un Falstaff adapté par Valère Novarina, révelé dans les

Hauts-de-Seine par Pierre Laville.

Nous publierons, dans un pro-

chain numero, les prévisions de rentrée dans les théâtres de la

décentralisation dramatique, su Théâtre national de Strasbourg, et

périphérie parisienne, et de

an T.N.P. - Villeurbanne

C. G.

panoolle

est ramené à 690 000 francs, de etric-

tement national le Festival deviendra

International, Pierre-Henri Delesti eura

charge de négocier l'accord des salles où aura lieu la manifestation,

le Palais des congrès ayant été

écarté. Le budgel est ainsi ventilé :

400 000 trancs sont tournis par le

fonds de soutien à l'industrie ciné-

matographique, constitué à partir

d'un prélèvement sur l'encaisse des

racettes dans les eslles, ce fonda subventionne aussi bien l'avance sur

recettes pour les films difficiles, que

diverses manifestatione de cinéma

comme la Semaine de le critique.

la Quinzaine des réalisateurs, les

Festivale de Toulon, Annecy, etc.

200 000 francs proviennent du FIC

des affaires àtrangères. Le Théâtre

de Challiot rénové, avec ses mille

deux cent quatre-vingts piaces, sers le centre du Festival. Challiot, qui

Festival, fournira gretultement

(Fonde d'Intervention cuitu

Le Festival débutera le lundi 17 novembre à Chaillol par una coirée da gala, composée de deux hommages et d'un film da long màtrage inédit. li s'achèvera, à Chaillot du moins, par une nouvelle soirée de gala composée selon les mêmes principes. Par hommages - deux sont déjà prévus, l'un à Gérard Philipe, l'autre à Jean Renoir, - Pierre-Henri Deleau entend aussi

ES auteurs Jean Anouille et Les théâtres municipaux

Roland Pietri montent Jean L Anouilh - une ceuvre THEATRE DE LA VIILE:
Zoo, de Vercors, nouvelle version,
mise en scène de Jean Mercure;
reprise de La guerre de Trois
n'aura pas lieu; l'Echange, de
Claudel, mise en scène d'Anne
Delbée; Biedermann et les incendiaires, de Max Frisch, mise
en scène de Pintille; la Crucifizion de saint Barthélemy, de
Claude Prin, mise en scène de
Denis Illorga. ancienne, une œuvre nouvelle. Lavelli monte Arrabal. Jacques Mauclair monte Ionesco. Jacques Charon prépare ses trois mises en scène. Michel Bouquet revient sur les planches et Jeanne Moreau y reviendra, en fevrier. Madeleine Renaud retrouve Harold et Mande, Simone Valère et Jean Desailly jouent toujours l'Amour fou, Sophie Desmarets crée un Barillet et Grédy. Le Françoise

NOUVEAU CARRE : le Tableau, de Ionesco et Gérard Calvi, mise en scène Jacques Mauciair ; Lucrèce Borgia, avec Silvia Mon-fort, mise en scène de Pablo Pac-Dorin 1975 s'appelle l'Autre Valse. Les jeunes loups de la décentralisation s'apprétent à affronter l'heure de la vérilé, leurs ainés n'entendent pas so laisser débor-

BOULOGNE-BYLLANCOURT te Héros national, de et avec Ru-fus; Zorba le Grec, d'après Ka-zantzakis, avec Armand Mestral; les Misérables, avec Jean Marais, mise en scène de Jean Meyer; Knock, avec Robert Lamoureux. SAINT-DENIS : Pigaro et, Fi-garo là (reprise) ; le Maître de musique, de Pergolèse.

VERSAILLES (Théâtre Mon-tansier): Anna Karentus, d'après-Toistol, adaptation de Gabriel Arout, avec Ludmilla Tcherina.

Les salles privées seul classique, au Palace où il-

ATHENEE: **Payrestation*, de Jean Anouilh, avec Claude Dauphin. En février, Lulu, de Wedekind, avec Jeanne Moreau, Hugues Quester et Roland Bertin, mise en scène de Claude Regy.

ATELIER: la Ballade du train jantôme, d'Arrabal, avec Daniel Ivernel et Pierre Constant, mise en scène de Jorge Lavelli. En décembre, l'Homme aux valises, de Jonesco, avec Tailla Chelton et Jacques Mauclair. En mars, Monsieur chasse de Feordeau mise en sieur chasse, de Feydean, mise en scène de Jacques Charon. BOUFFES - PARISIENS :: Grosse, avec Jean Le Poulain

blan des montages d'extrains de filtos (que, la, prisseparion ser socio d'acteurs ou de membres en socio. Ou même des « illustrations » ; par subi queiques modifications : maigré une réduction considérable du budget d'une bins large onnettris de la ma-bient de la maexemple, Juliette Gréco et Jeanne Moreau enclennes Interprêtes de Re-noir, « illustreront » l'œuvre du metnifestation. De 2 millions, le budget teur en scène de la Règie du jeu.

Ces hummages suront feur protongement, du 19 au 25 novembre, dans les salles d'Art et Essai, avec chaque jour un film différent de Gérard Philipe, de Jean Renoir, et des au-tres récipiendaires de ces hommages. Les salles de cinéma du circult commercial classique suront chaque jour à leur affiche un tilm ancien d'un des metteurs en scène dont une ceuvre inédite est présentée à Chaillot. Enfin, Plane-Henri Delessi 'se rendra hommage à lui-même, aux Trois Entrapôts, avec un florilège de films de le Opinzaine des réalisa-teurs, de sa création en 1969 à 1975,

à raison de trois films par jour. L'effort principal portera sur Chaillot, où quatre séries de séances sont prévues quotidiennement : à 16 houres ou 16 h. 30, séance infor-metive, avec présentation d'un film da long métrage de télévision ou de cinéma, isédit à a 18 heures ou ? 18 h. 30, les « incunables », les copies gares, cless à dire des films qu'on n'a pas vus depuis très longtemps ou que parfols on n's jamale vus. En soliée, à 20 heures ou 22 n. 30, un long métage inédit, français ou international. We accueil en musique essez original est prévu : une denimente avant le début da chaque parent le création propulation au les ensectations profilers a seence, les spectateurs auditeurs euront droit à vingt minutes d'un montaga mustcat composé de musique de films on de chansons axécutées par des acteurs. Pierre-Henri Deleau a rapporté de son récent voyage aux Elats-Unis cent quarante disques de 30 centimètres parmi lesquels II tera in choix. On

ESPACE CARDIN : Danse. avec Pilobolus Company et Paolo Bortoluzzi THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES: la Solitude du gardien de but, de et avec Didier Ka-

minka. ESSAION : l'Ecole des femmes et une adaptation par Régis San-ton de deux livres de Pierre Louys : Aphrodute et les Chon-sons de Biltis. FONTAINE : les Choses mer-veilleuses, de Claude Reichmann avec Jacqueline Gauthier, mise

en scène de René Clermont. GAITE - MONTPARNASSE ...

mise en scène de Nicolas Bataille

mise en scène de Nicolas Batalile ;
LUCERNAIRE : Fando et Lia ;
d'Arrabal à 19 h : les Poubelles à 20 h : 30 ; Sade, à 20 h .

MADELEINE : Peau de pache de Barillet et Gredy, avec Sophig Desmarets, mise len scène de Jacques Charon;
MATHURAS : Antigune, de Jean Anoghie svoc Michel August, de Fincien Marteur avec Jean Pierre Cassel imisé par sobre de Prançois Pale jour autili crè la pièce .

MONTERNE : Joiet du Lac, promière pièce de François Marteur de Prançois Marteur de la pièce de François Marteur de la pièce de François Marteur de la pièce de François Marteur Jacques.

acques.

CUVRE : Mr. Kleps et Rosalie.

Obadia, sveo Michel Bondust et d'Obadia, svec Michel Bouquet et Annie Sinigalia mise en soene de

PLAINE : Hinkermann, de Toller, mise en scène de François

PORTE - SAINT - MARTIN Muyflower, comfile invitale deric Charden et Goy Bontem-pelli pelli.

PRESENT des rissum sept sketches mis die seent par Mario.

Francheschi.

entendra notamment Betty Grable, Charles Cheplin, James Stewart, Clark Gable, Peggy Lee, Dorothy Lamour, Rudolph Valentino, et des degenera la lista execta des convres ainsi programmées chaque jour.

Pierre-Henri Delestras refusa pour l'instant à donner des indications plus précises sur le chaix des tilms, bien que, de manière confidentielle, il avance des titres pour le moins sensationnele. « J'entreprends, dit-li, un second voyage aux Etate-Unis, en septembre, à Hollywood. Je dole aussi me rendre à Moscou, Budapast, Varsovie, Rome, II d'y aura

Une fête pour tout le mende

Une association a été créée, régla par le loi de 1901, calquée eur le modèle de Festival de Cannes : l'Association pour la Festival ciném graphique international de Paria. La présidente en est Jeanne Moreau, les vice-presidents Raymond Danon, producteur (Fox-Lira), et Hubert Astier (du secrétariat d'Etat à la culture) ; Jean Lescure, directeur de l'Association des cinémas d'art et d'assai, assurara les fonctions de trésorier. Ils constituent le bureau du Festival. Le conseil d'administration comprend dix asso-ciations professionnelles, les deux associations de producteurs, la distribution, les industries techniques, les deux syndicats d'acteurs, les exploitanta, l'Association française de la critique de cinéma, l'Association trancaise des cinémas d'art et d'essal, la Société des réalisateurs de films. Y siègent également des représentants de la Ville de Paris, des affaires étrangères, du Centre national de la cinématographie, ainsi qua Pierre Bli-fard, rédacteur en chef adjoint de l'Express, le comédien Jean-Clar

cisa Pierre-Henri Deleau, qoi a conscience de risquer gros en voyant se matérialiser son projet, avec l'appui officiel du gouverne l'ensemble de la profession. Le fête succédera à la tête pratiquement sans capitale, en cet an deux da l'ère discardienne et du protectorat da M. Michel Guy sur les affaires culturelies. On dressers un premiar bilan en décembre. « SI l'échape, la me retireral à la campagne pour écrire mon premier roman », conclut Pierre-Henri Deleau, qui compte bien imposer Paris, après Londres, New-York et Los-Angeles, dans la catégorie des grands festivals urbaine non De toute façon, la Quinzaine des Brialy, Jean Drucker de la Société teurs sera à Cannes en 1976. française de production, Jean-Jac-ques Celérier, du Théâtre national

LOUIS, MARCORELLES. au Théâtre populaire de Reims :

RENAISSANCE : Les Compa-Des Grieux et Manon, de Guy Dugnons de la chanson. VARIETES : L'autre valse, de mur et Des souris et des hommes. Françoise Dorin, avec Paul Meude Steinbeck.

Les subventionnés

CARTOUCHERIE - Theatre du Soleil : l'Age d'or — Tempête : Citrouille, de Jean Barbeau.

CITE INTERNATIONALE : Un couple pour l'hiver, de Jac-ques Lassalle, Prométhée et les en scène de René Clermont.

GATTE - MONTPARNASSE : Macbett, par Andonis Voyoucas.

Agnès Capri.

LA BRUYERE : Safari dans un de François Dupeynou. Rashomon, placard, de Bernier et Maritat, mise en scène de Pierre Santini. mise en scène de Pierre Santini

THEATRE PLIQUE: Cycle
Surmdberg de Chantein d'opera,
de Welekind, la Lère, de Jean
Authrean, Lorgnato Tasso, de
Goethe, fuises en scène d'Henri
Ronse, La Foret aurulère, oar le
Breitre Richel, Empedocle, de
Holderin, mise en scène de Patrick Geipper

ORBAN Repuises de Harold et
Moules et de Der journées critié-

ORBAN: Repusses de Harold et Mande, et de Les journées enflé-rée dans jes appres, de Marquestie-purast, Jacques ou la soumission et L'avenn est dans les œufs, de lonesto mise en scène de Pin-tiflét Fryché, d'après Apulée, La Fondaine et Molière, par Jean-Louis Barrault. An Petit-Orsay, returbes des Bangrés, et création de Cest beau; de Nathalie Sarrante, mise en scène de Claude Regy.

PALACE: Guignol, par Mancel Marcelari avec Bernard Ballet. Pièces houvelles de Benedetto, Li-liane Atlan, Alberto Vidal, Yes

TECAMER: Kennedy's children de Robert Patrick, mise en scene d'appoine Bourseillier.

PARAMI DES SPORTS : Ro-bert Hossein monte le Cuirassé Polemaine : Hossein présenters ensuite au Theatre de Paris et

THEATRES NATIONAUX

COMEDIE - FRANÇAISE (MAIIgny) : Speciacle Labiche mis en Partage de midia, de Claudel, mise en schae de Vitez; a Maitre Puntilla et son valet Matti s, de Brecht, mise en schnot-de Guy Rétoré ; a le Misanthrope », avec Pierre Dux ; « le Verre d'equ' », de Scribe, mise en scène de Raymond

ODEON : « la Senate des spectres », mise en scère d'Heuri Bonse ; « Don Juan », de Max Frisch : « la Nuit des rols », miss en scène de Terry Hands; e l'Evell du printemps » par le J.E.N. Au Patit-Odéon : Pleire Bourgeade. Giuseppe Berto, Louis Calaferte, Robert Plujet.

CHAILLOT : a Omphalog Hotel de Jean-Michel Bibes, mise en scane de Michel Berto : Vingtquaire heures s, par lo groupe en-core », de et par Marc'O; « Jo-carte », de Rehé Ehul, mise en scèns d'André-Louis Perincti ; « François Villon », par Victor Ganda, dans la grande salle.

T.E.P. : Coquin de coq », de Sean O'Casey, mise en scène de Guy Rétoré; a Othello », mise en scene de Georges Wilson ; « Dou Juan revient de guerre », d'Orvath, mise en scène de Marcel Blawal . « Dans les saux glacées du calcul égolste » par Mehmet Ulusoy.

TABLE CE SOIR

LA COTRIADE 233-57-06	М
5, rue de la Lune, 2º. F/samdim.	
LE TOURTOUR 887-82-48 20, rue Quincampoix, 4°. T.l.j.	ďı
	- 30
CLUB HOUSE 285-27-07 29-31; place de la Madeleine, 8°.	R
	G
NAPOLEON T.1.1. 227-99-50	ci
38, av. Friedland, 8°. Jusq. 22 b. 30	M
ARCADIE 265-89-45	D
49. fg Saint-Houoré, 8°. F/aim.	
THE THOME DI SOPPENTO T.L.	Jı
25. hd de Cliehy, 90. 814-52-50	10
A CHIANEDA CNIZ 874-44-78	24 h
10 his, place Clichy, 9°. F. dim.	
LE MIKADO. Jusq. 2 h. mat. Tlj.	D
55, bd Rochechouart, 9°. TRU. 74-53	<u></u>
TOUR SAINT-DENIS 770-73-31	2
1, bd de Strasbourg. 10°. T.L.	5
LES VIEUX METTERS 588-90-03	Ğ
bd Auguste Blanqui, 13. F. L.	Pe m
Philippe and applie	111

BRAUVILLIERS Officier de bouche 52 rue Lamerck, 18°. OLL 19-50

6, rue Planchat. 20

• Ambiance mus

370-41-03 F. mardi

cale. Orchestre.

163, rue Saint-Honore, 1er. TLj.

CAVEAU FRANÇOIS-VILLON F/D. 54, r. de l'Arbre-Sec, 1 er. CEN. 10-92

Anciennement 6 rue du Heider, 9-. Jusq. 22 h. 30. Cuisine Japons : Tempura - Soukiyaki - Soushi - Sashimi. Dans un cadre typique. Ses caves du XIII^a. Déj. Din. Soup. jusq. 2 h. matin. Moules bouchou 9 F. Pied oreille porc 9 F. Boudin 9 F. Grillades 19 F. Gratinés 8 F. etc. est le nom de la bouillabaisse bretonne, 18 F. Spéc. polas, et prin uscadet et Gros-Plant nantais dans un cadre de bistrot de pêcherio ju menu unique à 33 F Se signé Claude Verger. Servi jusqu'à 1 heu u matin dans une vieille maison des Halles. Ouvert en sout. es 2 formules : Rez-de-ch. PUB. Grill. Ouvert jour-muit : 1st étage.
es 2 formules : Rez-de-ch. PUB. Grill. Ouvert jour-muit : 1st étage.
estatur. vue panoram. Ses spén. : Confit de porc aux cèpes, magnét
estatur. Vue panoram. Ses spén. : Confit de porc aux cèpes, magnét
es canard. Menu gastro 58 P V.s.c. Cave de qualité. Parking en sa-sol. i.P. Baumann, créateur de la célèbre Choucroute au comit d itée par tous les chroniqueurs, vous présente ses innovations en isles Eté : Choucroute aux poissons, à la queue de bœuf. Margi fouton, et mêms... au homard (sur commande). outon, et mems. an account fumés, Poissons, Viandes évill. e 7 h. matin à min. épéc, de Saumons fumés, Poissons, Viandes évill. enu 35 P avec spéc, du jour et bière artisanale brassée de ma figure. usqu'à 3 h. matin. Cuisine et vins italiens. Pixes de 7 à 10 F. Escalope Marsals 18 F. Ses grillades. h. sur 24. Fruits de mer, coquillages. Réputé pour ses vivi mards et langoustes, loups, rougets grillès, sa bouillabatese le cadre 1930, entièrement rénové, d'une Brasserie rép de grande classe à partir de 50 F. Ciuh privé au usqu'à 2 h. du matin. Gratinée 5.50 F. Sa choncroute spéciais 14.2. loquille Saint-Jacques « Régina » 19 F. Escargots aux avelines. Es F. a bavette à l'échalote 18 F. et son menu 24 F. Boiss, et serv. comp. tratin crabes. Homard grillé. Eurevisses fiambées. Canard au ci oulardes morilles. Piateau de tromages. Balade. Glace et pătissă mison. 50 à 90 F. Souper aux chandelles dans vicille cave Louis. X Dans le Montmartre des Parisiens. Cadre très personnalisé. Recettes de cuisine retrouvées. Recettes de cuisine créées. P.M.R. 75 F. Terrasse. Jusqu'à 2 h. du matin. Spécial, portugaises. Tous les soirs FADO et guitares. Morue à la Bras 14 F. Viande de porc Alentejo H. F. * Spectacle se sourée. - P.M.B. : prix moyen du repss.



LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES 704-70-20 (lignes groupees) et: 727-42-35

EL PACODE, materie v.f., soirée v.o. STUDIO MARIENT, v.f. PASOURE v.f. 143001LET, v.f. STUBIO MASPAR 216, v.f. nciasa guen son compatriote du vilain enchantement B. EL OBSERVATE BE - LE BORY pour les yeux et l'espoil.

FRANCE SOUT RECHAZAL im comme celul-la, c'est rare LE MONDE J J. SICLIER

THE STEEL STATES OF THE SERVICE STATES FILM DE LUIG! COMENCINI D'APRES UN CONTE DE COLLODI .

PARIS

Théâtre*s* et Ids. MICHEL (265-35-02) (Mer.) 21 h. 10 : Les salles municipales MICHEL (265-35-02) (Mer.) 21 h. 10: Duos sur canapé.
NOUVEAUTES (770-52-75) (jeudi, dim. soir), 21 h., mat. dim. a 10 h.: is Libellule.
THEATES CAMPAGNE - PREMIERE (033-79-27) (L.), 10 h.: 1.80 m., 25 kg., et ça cause; 20 h. 30: le Presse-Purée des Destaing; 22 h.: Agentins Show; 23 h.: Jasz.
TROGILODYTE (222-93-54), A 22 h.: ger.: l'Inconfortable; jeudi, vend., sam.: les Retrouvailles de l'Imaginaire; lundi, mardi: Kâhât. CHATELET (231-44-80) (D. scir, L.), 20 h. 30, mat. sam. et dim. à 14 h. 30 : Valses de Vienne, Les autres salles ANTOINE (208-77-71) (D. soir, L.) 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. ; le COMEDIE CAUMARTIN (073-43-41) (J.) 21 h. 40, mat. dim. à 15 h. 10 : Bosing-Bosing.
COMEDIE DES CHAMPS-KLYSES.
(359-37-03) (L.) 20 h. 45, mat. dim.
à 18 h. 30 : Viens chez moi, j'ba-Les cafés-théâtres bits chez une copine.

COUR DES MIRACLES (548-85-60)

(D. L.) 21 h : Jazz-Tarahumata HERERTOT (387-23-23) (D.), 21 h. : HUCHETTE (326-38-99) (D.), 21 h. : la Cantatrice chauve ; la Leçon.

Les films marqués (*) sont interdits sux moins de treise ans, (**) aux moins de dix-huit ans. La cinémathèque MERCREDI 27 AOUT. — 15 b. Paust, de P.-W. Murnau; 13 h. 30, Viore sa vie, de J.-L. Godard; 20 h. 30, Médée, de P. Pasolini; 22 h. 30, les Clowns, de F. Fellini; 24 b. 30, Kismet, de V. Minnelli.

Cinéma

Montparmage 53, 5° (544-14-27), Saint - Lazare - Easquier, 8° (537-35-43), Gaumont-Opéra, 9° (073-35-43), Gaumont-Convention, 15° (622-42-27), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41), Fanihéon, 5° (033-15-04), Batsac, 8° (339-32-70).

LE BAGARREUR (A., v.o.): Mortgnan, 8° (359-92-82); v.f.; Gaumont-Richelleu, 2° (233-56-70), Montparmage 52, 8° (544-14-27), Gaumont-Gambetta, 20° (777-02-74), Gaumont-Eud, 14° (331-51-16), Caravelle, 18° (367-50-70), Cambonne, 15° (734-32-98, en sorée, Gaumont-Bosquet, 7° (551-44-11), jusqu'au 28.

Ermitage, 8° (359-15-71), BienventleMentparmasse, 15° (544-25-02),
Clichy-Pathé, 18° (522-37-41), Murst,
16° (288-39-75).

FOLLE A TUER (Fr.) (°) SaintGermain - Village, 5° (633-87-59),
Colisée, 8° (359-29-46), Français, 9°
(770-33-88), Montparmasse - Pathé,
14° (326-65-13), Gaumont-Convention, 15° (828-12-27), Victor-Bugo,
16° (727-49-73), Gaumont-Gambetta,
20° (797-02-74), Faurette, 13° (33156-86), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).
FRENCH CONNECTION n° 2 (A.
v.o.): Publicis - Champs-Elysées,
8° (729-76-23), Paramount-Odéon, 8°
(325-33-33); v.f.: Ermitage, 8°
(329-75-23), Paramount-Odéon, 9° (77640-04), Paramount-Montparmasse,
14° (326-22-17), Montlin-Rouge, 18°
(666-34-25), Magic-Convention, 14°
(878-20-64), Paramount-Oriéans, 14° 14° (328-22-17), Monlin-Rouge, 18° (806-34-25). Magic-Convention, 15° (828-20-64), Paramount-Oritans, 14° (826-20-64), Paramount - Gnbelins, 13° (707-12-23). Paramount-Malliot, 17° (758-24-24), Passy, 16° (228-284), Lur-Bastille, 12° (343-79-17). LE FUTUR AUX TROUSSES (Fr.): Study Médicis, 5° (633-25-87). LES GALETTES DE PONT-AVEN (Fr.) (1°): Minrat, 16° (228-99-75). Liherté, 12° (343-91-59), La Cief, 5° (327-90-90). Cinémninde-Opéra, 9° (770-01-80), Miramar, 14° (326-41-02), Mistral, 14° (734-20-70), Rex.

2° (236-83-93). Bisiritz, 3° (359-42-33), U.G.C.-Odéon, 6° (225-71-06), U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-71-06), U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-71-19). L'INDE FANTOME (Fr.) 1° partie : Clymp(c. 16° (783-67-42), 2° partie : Olymp(c. Entrepôt, 14°.) partie : Olymp(c. Entrepôt, 14°.) partie : Olymp(c. Entrepôt, 14°.) partie : Olymp(c. Shirepôt, 14°.) partie : Olymp(c. Entrepôt, 14°.) partie : Olymp(c. Entrepôt, 14°.) partie : Olymp(c. Entrepôt, 14°.) partie : G33-79-38), LE JOUE DU FLEAU (A., V.O.) (°) : Gaumont-Champe-Elyaées, 8° (336-938), LENNY (A., V.O.) : Hautefeuille, 6° (633-79-38). OPERATION LADY MARLENE (Fr.) : Murat, 16° (288-99-75) : Bretsgne, (633-79-38).

OPERATION LADY MARLENE (Ft.);
Murat, 16° (288-99-75); Bretagne,
8° (222-57-87); Miscral, 16° (73420-70); Rex, 2° (236-83-93); U.O.C.Odéon, 6° (325-71-08); Fauvette,
13° (331-55-86); Ermitage, 8° (35815-71); Paramount - Maillot, 17°
1758-24-24).

LE MORT-VIVANT (A., V.O.) (**);
5t-André-dez-Arts, 6° (328-48-18).
PAS DE PROBLEME (Fr): Les Nations, 12° (343-04-67); Clumy-Paisce,
5° (033-07-76); Le Paris, 8° (35953-99); Montparnase - Pathé, 14°
1328-85-13); Caumont - Comvention,
15° (828-42-27); Lumitre, 9° (77084-64); Clichy-Pathé, 18° (522-3741); juaqn'au 28.

PROFESSION REPORTEE (It. V.O.);
Concorde, 8° (329-92-84); Templiers, 3° (277-94-55), en sem., st
le sam. et dim.

QUE LA FETE COMMENCE (Ft.);
Cinoche de St-Germain, 6° (633-

Cinoche de St-Germain, 6° (633-10-82); U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-10-82); U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-47-19).

LE RETOUR DU DRAGON (A., vf.); Hollywood-Boulevard, 9° (770-10-41); Marignan, 8° (359-82-82); Wepler, 10° (367-50-70); juaqu'au 28, Gaumont-Convention, 15° (828-42-27); à partir du 29; Clichy-Pathé, 13° (522-37-41).

LE SHERIF EST EN PRISON (A., v.c.); Studio Galande, 5° (033-72-71); Elysées Point Show, 8° (225-67-29).

LA TENDRESSE DES LOUPS (All, v.c.); Clymple, 14° (783-67-42), at mardi,

THE GROOVE TUBE (A., v.c.) (°); Biarritz, 3° (339-42-33); Bienvenue-Montparnasse, 15° (544-25-02); Etudio Jean-Cocteau, 5° (033-47-62), TOAMEY (A., v.c.) (°); Paramount-Opéra, 8° (073-34-37); Studio Alpha, 5° (033-39-47).

UNE AN GLAFS REOMANTIQUE (Ang., v.c.); St-Germain-Huchette, 5° (339-12-00); Concorde, 8° (339-

(Ang...v.o.) ; St-Germain-Huchetto 5* (633-87-59) ; Concorde, 8* (339-

5° (533-87-59); Concorde, 8° (336-92-84).

VILLA DES DUNES (Pr.): Olympic-Entrepôt, 14° (783-67-42), mer, dim, VERTIES ET MENSONGES (A. v.o.): Studin Git-le-Crur, 6° (326-80-25). LE VIEUX FUSIL (Fr.) (°): George-V. 8° (225-41-48); Marivatx, 2° (742-53-90); Paramount-Liyasea, 8° (359-49-24): Paramount-Montmar-tre, 18° (606-34-25); Paramount-Montparasse, 14° (326-22-17); Publicis St-Germain, 5° (222-72-80);

Les films nouveaux

Vo. : Klysées-Lincoln, 8° (339-35-14); Quintette, 5° (033-35-40).

La Fileur et le fusil : Hanol, film beige de Gérard Vaiet. — Le Seine, 5° (325-92-46).

La Fabuleuse Histoire De Donald et Dies Castors Juniors, film américain des etellers Wait Dieney. — Marignao, 8° (338-62-82); La Royale, 8° (285-82-66); Cilchy-Pathé, 18° (522-37-41); Gaumont-Sud, 14° (331-51-16); Ganmante Gambetta, 20° (797-02-74); Cambronns, 15° (734-42-06); Impériel, 2° (742-72-52); Montparnasse-Pathé, 14° (325-65-13); Terminal Foch, 18° (704-68-53).

LE PARRAIN N° 2, film américain de F. F. Coppnia, avec al Pacino, — Vo.: Normande, 8° (359-41-18); U.G.C.—Odéon, 6° (325-71-08); St-Michel, 5° (325-71-71); Vf.: Images, 18° (322-47-94); Rex, 2° (238-83-93); Helder, 8° (701-12-4); Bretagne, 6° (222-57-97); Rapoléon, 17° (380-41-66); Magic-Convention. 15° (522-63-32); Liberté, 12° (343-01-56); Gaumont - Sud, 14° (331-51-16); Gaumont - Madeleine, 8° (073-94-22).

A PARTIR DU 29: HISTOIRE

AMERICAN GRAFFITI (A., v.o.) : Lusembourg. 8* (633-97-77), à 10 h., 12 h. et 24 h. LA CHINE (Fr.-it.) : Le Seine, 5° (325-92-46), à 12 h. (sf dim.).

LA CLEPSYDEE (Pol., v.o.) : Le Seine, 5° (325-82-46), à 20 h. et 22 h. 15. 22 h. 15.

CINQ PIECES FACHES (A. v.o.):
 St-André-des-Arts, 6 (325-48-18).
 A 12 h. et 24 h.

JULES ET JIM (Pr.): La Cief, 5 (337-90-90), a 12 h. et 24 h.

LAST DETAIL (A. v.o.): Le Cief, 5 (337-90-90), h 12 h. et 24 h.

MORT A VENISE (IL, v.o.): La Cief, 5 (337-90-90), a 12 h. et 24 h.

PHANTOM OF THE PARADISE (A. v.o.): Luxembourg, 6 (533-97-77), a 10 h., 12 h. et 24 h.

LES PRODUCTRUES (A. v.o.): LES PRODUCTEURS (A. v.o.) : Luxembourg, 6 (633-97-77), 4 10 h., 12 h. et 24 h. THE LAST PICTURES SHOW (A. v.o.) : St-André-des-Arts, 6° (326-48-18), à 12 b. et 24 b. TOP HAT (A., v.o.) : Studio Marigny, 8° (225-20-74), à 20 h. 30 et 21 h. 15.

MARGOTT A. T.

DES SPECTACLES

GRAND BEX V 14h 40 - 18h 20 - 22h HOUSELE AND THE AG NAPOLEON F 145-17530-21115

MADELEINE GAUNGET W 13h50-17h25-21h15 14h-17h45-21630 BRETAGHE 14 h 30 - 18 h - 21 h 30 UGC-DINEDA VO

11 n 30 - 15h - 18h 30-92h ST-MICHEL W 73h40=17h40-20150g LIBERTE 14h-17h30-21h

GAUMONT SUBVE 13 h 50 - 17 h 25 - 21 h 15 MAGIC CONVENDED TO 13h 45 - 17h 20-21 1

CYRANO SET MES ANTEL SCOT ASTERM CARREFOUR FAMIN HOLLY WOOD ASSESS FLANADES SPECIALS PALAIS IN TA SH FALL PASALOGENT DISTORNED FOR SOIL 2 GRANDES



² classiques du film

حكدا سالاصل

Al Pacino

nobell Guvall Giana Asacas Robell Gallies Talia Shira John Cazala Michael V Gazzo Margana Vinn Mariana Hill Lea Strasberg

Francis Ford Coppola Mario Puzo le Parrain Mario Puzo Francis Ford Coppola

CYRANO-VERSAILLES ARTEL-ROSNY ARTEL-VILLENEUVE-ST-GEORGES CARREFOUR-PANTIN
HOLLYWOOD-ENGHIEN PARINOR-AULNAY FLANADES-SARCELLES PALAIS DU PARC-LE PERREUX

Gray Frederickson Fred Roos Mino Rota

Les exclusivités AGUIRRS, LA COLERE DE OIEU
(All., v. ang.): Studio des Ursulines, 5º (033-39-19).
ALLONSANFAN (It., v.o.): Le
Marals, 4º (728-47-86).
L'ANGE NOUE (All., v.o.): ClympicEntrepôt, 14º (728-67-42). V., L.
L'AIGLE AVAIT DEUX TETES (Ang.,
v.o.): Clympic-Entrepôt, 14º
(723-67-42).
LES AVENTURES DE PINOCCHIO
(It., v.o.): Guinteste, 5º (033-L'ABBAYE (032-27-77, de 17 h. à 19 h.), jeudi, vend., sam. et dim. à 20 h.: Kennedy's Children.

LE FANAL (236-73-88) (D.) 21 h.; jeudi, vend., sam. à 21 h. et 22 h. 30 : M. Barnett.

LA FIZZA DU MARAIS (277-42-51) (D.) 20 h. 30 : le Regard à ganoux; 27 h. 30 : Qué Fada 1 (J.-C. Montell). LA CLEPSYDEE : Le Seine, 5º (325-95-99). DOC SAVAGE ARRIVE (A. v.o.) : DOC SAVAGE ARRIVE (A. V.O.):
Elyades - Cináma, 8 (225-37-90):
vi.: Caméo, 9 (770-20-89).
Rotonda, 6 (833-08-22).
EFFI BRIEST (All., v.c.): Olympic,
14 (783-67-42).
EXHIBITION (Pr.) (**): U.G.C.Odéon, 6 (225-71-08). Marotte, 2 (231-41-39). Heider, 9 (770-11-24). (it., v.o.): Quintette, 5° (033-35-40); v.f.: Seint-Lamre-Pasquier, 8° (387-35-43), Studio Raspail, 14° (326-38-98), Studio Marigny, 8° (223-20-74), en matinée. La Bete (fr.) (°°): Omnis, 2° LE SELENTTE (033-52-14) (D., L.) 20 h. 30 : la Jacassière ; 22 h. 30 : J'ai gueune idée ; 23 h. 30 : Peau d'homme. GRAND REX VF NORMANDIE VO NAPOLEON VF MADELEINE GAUMONT VF IMAGES VF BRETAGNE VF USC-ODEON VO ST MICHEL VOLIBERTE VF GAUMONT SUD VF MAGIC CONVENTION VF Vous n'avez pas vu" le Parrain" si vous n'avez pas vu... Francis Furd Cengola

WINTER. MILE TO: SAINT

Publicis St.-Germain, 6° (224-72-8); Plaza, 8° (073-74-55); Boul'Mich, 5° (033-46-29) WIOLENCE ET PASSION (It, v.o.); Cinoche de Bt-Germain, 6° (633-10-8) 10-52),
YAKUZA (A., v.o) (*) : Quartier
Latin, 5° (325-84-65), Mercury, 8°
(225-75-90) : v.f. : A.B.C., 2° (23655-54) : Clichy-Pathé, 18° (622-3741) ; Montparnasse 63, 6° .654-1427) : Fauvette, 13° (331-50-74).

LE JARDIN DES DELICES, film v.o.: Elysées-Lincoln, 8° (359-36-14); Quintette, 5° (633-35-

Gaumont - Madeleine, 8° (073-04-22).

A FARTIR DU 29 : HISTOIRE D'O, film français de J. Jacckin. — Ambassade, 8° (359-16-08) : Berlitz, 2° (742-68-33) : Cluny-Palace, 5° (033-07-76) : Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-13) : Gaumont-Eud, 14° (331-51-18) : Wepler, 18° (387-50-70) : Gaumont-Bosquet, 17° (551-44-11).

A FARTIR OU 27 : LA GUERE DU PETROLE N'AURA PAS LIEU, film marccain de Souhei Ben Barka. — V.O. : 14-Juillet, 11° (700-51-13) : Studin de la Harpe, 5° (035-34-53) :

Les séances spéciales

Deadline-USA

PARIS

Cinéma

MONDE DES AN

OPERATION LADY MARIN

LE MOET-SWAM

PROVENSION REPORTED

OLE TE ELE COMME

TE BETOUR DE DEIGNA

ERIOTE DE PRIGNE

LL SHERDY EST EN PRINT

TO AFFECTIVE DES TORNE

Married The Free

TOWN OF

MILLA SILVE TING

FERRITA DE MINIMENTA DE LA COMPANIA DEL COMPANIA DE LA COMPANIA DEL COMPANIA DE LA COMPANIA DEL COMPANIA DEL COMPANIA DE LA COMPANIA DE LA COMPANIA DEL COMPANIA

STELLANDE AT PASSION TO

Expositions

Les rééditions

FUNNY LADY (A.), d'H. Ross, avec Barbra Streisand et James Caan; v.o.: Mayrair, 16* (525-37-06), Mariguan, 3* (359-92-82), Baint-Germain Studio, 5* (633-42-72); v.f.: Cambronne, 15* (734-42-86), les Trois Nationa, 12* (34-04-67), Paramount - Opéra, 9* (073-34-37), Gaumont-Rive gauche, 6* (548-26-36).

26-36).
LES FORBANS OE LA NUIT (A. v.o.), de Jules Dassin, avec Gene Therney et Bichard Widmark : Action Christine, 6°, (225-36-78).

Les grandes reprises

AU CCEUR DE LA NUIT (Ang., v.o.):
Ariequin, 3º (548-62-25).

BAS LES MASQUES (A., v.o.):
Action-Christine, 6º (325-83-78).
CEETAINS L'AIMENT CHAUD (A.,
v.o.): Lumembourg, 6º (326-48-18).
LES DAMNES (Ita.-All., v. ang.):
Le Bilboquet, 8º (222-87-23).

Le Bilboquet, 8* (222-87-23).

LE DICTATEUR (A., v.o.): NewYorker, 9* (770-63-40). Sauf mardi.

LE MANUSCRIT TROUVE A SARAGOSSE (Rol., v.o.): Le Seine, 5*
225-92-46). H. spéciaux.

MODESTY BLAISE (A., v.o.): Studio
Bertrand, 7* (783-64-68).

LE MECANO DE LA ** GENERAL **:
Actus-Champo, 5* (033-81-60).

PIERROT LE FOU (Fr.): Saint...André-des-Arts, 6* 326-45-18).

ROSEMARY'S RABY (A., v.o.) (**):

André-des-Arts, 6° 326-48-18).

ROSEMARY'S BABY (A., v.o.) (**):
Bonsparte, 6° (336-12-12).

LA RUKE VERS L'OR (A., v.o.):
Dominique, 7° (55)-04-55). Sauf
mardi: Champollion, 5° (033-51-60).

SENSO (12., v.o.): Elyaées-Lincoin,
(359-36-14); Quintette, 5° (03335-40); v.f.: 14-Juillet, 11° (70051-13).

SHERLOCK JUNIOR (A.): Studio
Saint-Séverin, 5° (033-30-91).

MAX ERNST. — Grand Palais, entrée Ciemenceau (231-21-21). Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; la mercredi, jusqu'à 22 h. Entrée : 8 F; le samedi : 5 F, Jusqu'au 8 sep-

MAX ERNST, estampes et livres litustrés. — Bibliothèque nationale, 58 rue de Richeleu (26-62-61). Tous les jours, de 11 h. à 19 h Entrée : 8 P. Jusqu'au 30 septembre.

MICHEL-ANGR AU LOUVRE, les Esclaves, les Dessins. — Musée du Louvre, entrée porte Jaujard (260-39-26). Saut mardt, de 9 h. 45 à 17 h. Entrée : 5 P (gratuite le dimanche). Jusqu'au 29 septembre. OESSINS TRAITENS OF LA RE-NAISSANCE — Musée du Louvre (voir ci-dessus), Jusqu'su 20 sep-témbre.

LE STUDIOLO DISABELLE D'ESTE. — Musée du Louvre (voir ci-dessus). Jusqu'au 13 octobre. ci-dessus). Jusqu'au 13 octobre.

HOMMAGE A COROT. — Oraugerie des Tulleries (073-99-49). Seur
mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercredi,
jusqu'a 22 h. Entrée : 3 F (gratuite
le 24 septembre); le samedi : 5 F.
Jusqu'au 29 septembre.

The CORREGO : Miroguactive. — DE CHIRICO: rétrespective. — Musée Marmottan, 2, rue Louis-Bolliy (227-07-02). Sauf lundi, de 10 h. à 18 h. Entrée : 5 F. Jusqu'au

HENRI MATISSE: dessins et-sculptures. — Musée national d'art moderne, 13, avenue du Président-Wilson (723-36-53). Sauf mardi, de 9 h. 45 à 17 h. Entrée ; 5 F. Jusqu'su

FRANÇOIS HOUAN: portes, donze peintures. — Musés national d'art moderne (voir ci-dessus). Jusqu'su 14 septembre.
OSWASNE: entisculptures, cerveaux mâics. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Présideut-Wilson (723 - 61 - 27). Sauf lundi et mardi, de 10 h. à 17 h. 45.

HORAIRES DU FILM

GRAND REX VF

(ON PEUT FUMER) 14 h 40 - 18 h 20 - 22 h

NORMANDIE vo

14 h 30 - 18 h - 21 h 30

NAPOLEON VF.

14h-17h30-21h15 **MADELEINE GAUMONT** VF

13h50-17h25-21h15

IMAGES VF

14h-17h45-21h30

BRETAGNE VF

14h30-18h-21h30

UGC-ODEON VO

11 h 30 - 15 h - 18 h 30 - 22 h

ST-MICHEL VO

13h40-17h10-20h50

LIBERTE VF

14h-17h30-21h

GAUMONT SUD VF

13 h 50 - 17 h 25 - 21 h 15

MAGIC CONVENTION VF

13h45-17h20-21h

CYRANO-VERSAULES ARTEL-ROSNY ARTEL-VULLENEUVE-ST-GEDRESS CARREFOUR PARTIN HOLLYWOOD-ENGNEN PARINOR-AULUXY FLANADES-SARCELLES PALAIS DU PARC-LE PERREUX

PR FROM PRANSPORT DISTRIBUS HAR DINEMA INTERNATIONAL CORPORATION 🥎

2 GRANDES RÉÉDITIONS

à l'ACTION CHRISTINE 4, RUE CHRISTINE (6')

pour la rentrée

Richard WIDMARX

Gene TIERNEY

LES FORBANS

DE LA

NUIT

JULES DASSIN

Entrée : S F (gratuite le dimanche).
Jusqu'au 31 soût.
TENDANCES ACTUELLES OE LA
NOUVELLE FEINTURE AMERICAINE. — Marcellin Pierné! : de la
couleur à la ligna. — Musée d'art
moderne de la Villa de Faris AR.C. 2
(voir ci-dessus). Jusqu'au 31 soût.
MICHEL ROUALDES : Chromatogenèse, Chrometologie (1973-1975). —
Musée d'art moderna de la Ville de
Paris (voir di-dessus). Jusqu'au
31 soût.
LAGODA MUCC : Manage d'art

JAGODA BUIC: Former tissées. —
Musée d'art moderns de la Ville
de Paris. (voir ci-dessus). Jusqu'eu
30 septembre.

LARTIGUE 8 × 88. — Musée des
arts décoratifs. 107. rus de Rivoli
(260-32-14). Sauf mardi, de 12 h.
à 18 h.; le dimanche, de 11 h. à
16 h. Entrée : 8 F. Jusqu'au 15 septembre.

16 h. Entrée : 8 F. Jusqu'au 15 septembre.

BERNARD LAGNEAU : Lieu mécanisé n° 12. — Musée des arts décoratis (voir et-dessus). Entrée libra. Jusqu'au 21 octobre.

LE ROI, LA SCULPTURE ET LA MORT. — Salle des gans d'armes de la Conciergerie, 1, quai de l'Horioge (033-30-06). Sauf mardi, de 9 h. 30 à 12 h. et de 13 h. à 16 h. Entrée : 5 F. Jusqu'au 7 septembre.

ROBERT COUTURIERE à LA MON-Juqu'au 7 septembre.

ROBRET COUTURINE A LA MONNAIR. — 11, quai Conti (228-52-04).

Sauf dimanche at jours fériés, de
11 h. à 17 h. Jusqu'au 30 septembre.

PERCULA: 1926-1948. — Musée
Rodin, 77, rue de Varenne (55101-34). Sauf mardi, de 10 h. à 18 h.
Entrée : 5 F. Jusqu'au 15 septembre.

MERKADO. Pix Bourdelle 1978. —

Musée Bourdelle, 16, rue Bourdelle y
(548-67-27). Sauf mardi, de 10 h. à
18 h. Entrée : 3 P. Jusque fin sep-

18 h. Entrée : 3 P. Jusque fin sep tembre.

OKLACROIX ET LES PRINTÈRS
OF LA NATURE. — De Géricault à
Renoir, Musée Delarroix, 6, piaca
Furstenberg (033-04-87). Sani martil
de 9 b. 45 à 17 h. Entrée : 6 F. Jus-

BORDEAUE. Le Bagaureur : Gaument (45-13-38) : Donald Story :
Marivaux (45-13-38) : Exhibition :
Français (52-69-47) : Folle à tuar :
G's u m'on t (48-13-38) : Marivaux
(48-43-14) : Frouch Connection
n° 2 : Ariel (44-31-17) : le Pairmin
(2 partie) : Ariel (44-31-17) : Fas
de problème : Gaumont (46-13-35) ;
is Tour infernale : Gaumont
(48-13-38), Send le vent connect, la
réponse : Ariel (44-31-17) : Talriss:
Cluh (32-34-17) : Canvest : Majestic (39-13-63) : le Parrain (2* partie) : Olympia (39-04-21) : Fas de
problème : Bar (39-24-85).
GRENOMIR — Le Bagarreur : Le
Paris (44-65-27) : Enhibition : Le
Paris (44-65-27) : Trench Connection n° 2 : Eden (44-66-72).
Standbal (36-34-14) : le Parrain
2 paris : Ariel (44-2-16). Stanchal (36-34-14) : Spartagens : Ritz.
LULE — Folle à tuer : Pathé (3732-71) : Lucky Luke : Pathé
(37-32-71) : Pas da problème : Ritz
(35-25-37) : Que la fête commence :
Pathé (57-32-71).
LYON — Le Bagarreur : Pathé
(42-51-05) : Doc Savage arrive :
U.C.C.-Soals (12-15-43); Connectia
3tory : Pathé (42-51-63), Connectia
10 - 2 - Paramount (42-61-53).

Aven: U.G.C. Comorde (42-15-41).

Dur (37-05-35): Operation Lady
Marthne: Twol. (27-33-25): Pas
de problème: Pathé (42-31-03).

Comodia (72-10-36): B. Betten; de
dragon: Pathé (42-31-03); la
Banction: U.U.C.-Chiate 242-15-41);
Spartacus: Pathé (42-31-43-41);
Spartacus: Pathé (42-31-43-41);
Spartacus: Pathé (42-41-45); l'une fingiries romantique: Ambiance (23-4-36);
Pathé (43-16-30): B. Banaringe: S.
Pathé (43-16-30): B. Banaringe: S.
Pathé (43-16-45); Bin (33-42-57);
Doc Savage arrive: S. Mellinn (4327-44); Donald Story: E. 7 (48-4279), Drive In (54-16-00); Hollywood
(33-74-93): Schibbion: Odéon
(48-35-16); Frankrintein Junion: Pathé (43-14-45): Lés Galettes de
Pent - Aven: Odéon (48-35-16);
Eollywood (33-74-83); Lucky Luke:
Le Paris (33-15-59); Opération:
Lady Marièna: Bez (33-42-57);
Pagnol (49-34-70); Eosemary: Rahy:
Capitole (48-27-64); Majestic (3332-32), Ariel (33-11-65); Phantom
of the Paradise: Bestwal VieuxPort (80-28-77); Eosemary: Baby:
Ariel (33-11-55); le Retour du
dragon: Pathé (48-16-45).

MANCY.— Le Bagarreur : Gaumont (24-56-53); Donald Story : Pa-ths (24-54-31); Folle & tner : Gaumont : (24-56-83); French Connection no 2 : Paramount (24-53-37); Thomas : Gaumont (24-

Paramount (87-71-86).

Rennes. — Anthologie du plaisir ;
Zoom (80-85-72); Ernibition ;
Ciub (30-85-20); Donald Story ;
Atial (73-95-86); Franch Cannection is 2. Arial (79-90-86); Opération Lady Mariène : Paris (3025-86); Paul et Michèle : Atiel (79-90-56); Profession reporter ;
Lo Bretagne (30-55-33).

STRAEBOURG. — Exhibition : Capitole (32-13-32).; French Connection no 2 : Capitole ; Defension Lady Mariène ; Capitole ; Opémion Lady Mariène ; Capitole ; Une rese : Elix (32-45-5).

TOULON. — Le Bagarreux, la

TOULON. — Le Bagarreur, la Grande Casse, le Parrain (2º par-tie), Par de prohième : Gaumoni (92-00-17) ; un Filo hors la loi : Strasbourg (92-20-30).

Strasbourg (92-20-30).

TOULOUSE. — Le Bagarreur : Trianon (62-27-64); Donald' Story :
Rio (21-22-11); les Galettes de
Pont-Aven : Américains (61-21-94);
le Parrain (22 partie) : Variètés.
22-42-71); Pas de prohième :
Gaumont (21-49-58); Profession
reparter : Gaumont (21-49-58);
Seul la vant connaît la réponse :
Ariel (08-07-14).

RADIO-TÉLÉVISION

Variétés_

Le music-hall

CASINO DE PARIS (874-28-22) (L.), 20 h. 45, mat, dim, à 14 h. 30 ; Revue de Roland Petit. ELTSENS-MONTMARTRE (608-28-79) (D.), 20 h. 45, met, sam. à 17 h. ; Histoire d'oser. FOLUES-REEGERE (770-02-51) (L.). 30 h. 30 : Jaime & La folic. OLYMPIA (743-25-46); 21 h. 30, mat. dim. à 14 h. 30 : Tpi Tombi.

Les opérettes .

HENRI - VARNA - MOGADOR (255-25-80) (D. soir, L.). 20 h. 30, mat. dim. à 14 h. 30 : Floria.

ALCAZAR (326-53-35): A pertir du Paris Bonjour Tahiti (jusqu'at 31). A partir du le : Spectacle argentin.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE (278-44-45), 21 h., mat. dim. à 15 h. 30)'Année de la frime.

Le ciraue

SQUARE DSS ARTS-ET-METIERS (277-50-97) (L.), 20 h., mat. mer., sum. et dim. à 15 h. 3d : Cirque-Grüss.

La danse

Voir Festival Estival de Faria. HOTEL DE SULLY (278-50-56), le matin, vend., sam. dim. à 21 h. Les ballets historiques du Marals

fertivals___

Sceaux

Urangerie du Château, le 29, à 30 h. 45 : Duo A. Van de Wiels et J.-P. Walles (J.-B. Bach : Sonates en si et s'e mineur, mi et sol majeur).

Le 30, à 17 h. 30 : Duo J.-M. Varache, fiûte, et N. Filipek, piano (Albimoni, Možart, Vivaldi, Eavel, Honseger, Poulenc).

Le 31, à 17 h. 30 : Duo J.-Cl. Henriot, piano, et M. Arrignon, clarinette (Poulenc, Debussy, Stravinsky, Brahma, Weber).

Estival

Audio-Visuel, dans les jardins du Palais-Royal, à 20 h.: Molière, côté jardin; à 31 h.: Artissuat vivent:

Jardin d'Acclimatation, à 15 h. 30,
lez 27 st. 22 : Chorale Hart House,
de Toronto.

Le 29 : F. Hardy et E. de Villèle.
Le 30 : Ch. Mathieu, happe.
Le 31 : Ballsts Pagava.
Les 1º et 2 : U.R.R.M (F. Mariétan).

tan).
Farqité de droit, le 27, à 20 h. 30 :
Musici (Bach, Vivaldi). Le 1°.
20 h. 30 : Orchestre de chambre
Audonie (Vivaldi : jes Salsona).
sur une chorégraphie de R. Mai-

O Cest à partir du lundi

le septembre que la plupart des
émissions de TF1 diffusées à la
mi-journée ou l'après-midi vont
être relayées sur le réseau de la
troisième chaîne FR 3, ce qui permettra aux téléspectateurs disposant de postes couleurs de recevoir des programmes polychromes. Ce « coloriage » astucieux
est sans conséquence sur l'équipement progressif du réseau de
TF1 pour la couleur.

Mune Publ-Demange, direc-

LE «COLORIAGE»

DE TF1 · ·

Mme Puhl-Demange, directrice du Républicain lorrain, est nommée membre du conseil d'administration de la société TF1 (que préside M. Jean Care-neuve) en remplacement de Mme Dalsy de Galard, deveous responsable d'un département audio-visuel à la société Gaumont, démissionnaire

démissionnaire. MESE. AU POINT. suité d'une confusion patrony-mique, le réslisateur du télé-film, la Fluie sur la tause à été nomme. Serge Roulet dans le dernier sup-plément radio-télévision de piement radio velevision 445
Mondé du 24-25 acut): la mise è
en scène de cette dramatique
écrite par Jean-Ciande Darnal :
était de Serge Piollet (BangBany) et non du responsable de
l'adaptation du Mur d'après JeanPaul Sartre D'autre part on nous Paul Sartre D'autre pert, on nous prie de préciser que Sir Kanneth-Clark dont nous présentions la série Civiliantion dans le même. numéro, a été annobli ; il convient

donc de l'appeler lord Clark

Trente ans déjà, trente ans à peine

Koufra, la Fezzan, la Tunisie, la Maroc. le Grande-Bretagne enlin la France quatre ans après la

mardi solr par les Dossiers de l'écran à la 2º D.B. et à son chei, Laciero, ne souleval, guère l'enthousiasme. Un peu comme si la télévision se devait de consacrer à l'anniversaire trois houres d'antenne et qu'ella faisait son

A qui le feute ?

A une histoire trop connue pour qu'elle soulère aujourd'hui passion ou émotion ? Au Ulm montée en 1948 à la gloire du prafériel plus que des hommes, document incompler aux reres commentaire naivement pompeux tout destiné oux inflés et que la général de Gulllebon, anclan chef d'état-major du lutur maréchal durant toute la campagne, è partiellement sauvé par ses interventions nettes et précises ?. Ou aux héros eux-mêmes, qui de nos Que n'a-t-on fait venir des.

moins de vingt ens pour qu'ils senter pour eux une telle évocation ? Que n'a-t-on convié des membras da la Résistance Intérieure qui attendaient depuis des Que n'e-t-on invité un Vietnamien pour nous donner un avis sur Thomme politique que fut Leclarc

> dès 1945 le mot d'« indépendance .. Partis à l'heure vu la transson du fond de l'Afrique de l'Affenagne Jusqu'au cœur de l'Alle

nazie à la reconquête de l'honneur, les eoldats de le 2" D.B., sur les pas d'un homme de « démission » n'avait pas de sens, méritalent mieux.

Signe des temps peut-être ou oubli. Trente ars déjà, trente ans

CLAUDE LAMOTTE.

LES PROGRAMMES

« Le Monde » public tous les samedis, numéro daté du dinanche-lundi, un supplément radio télé-vision avec les programmes complete. de la semaine,

MERCREDI 27 AOUT

CHAINE I.: TF. T. ... 20 h. 35. Dramatique: «FEnnemi », de Julien Green, de l'Académie trançaise. Réal. F. Chatel. Avec S Sanders G Chevaller. Cl. Titre.

Dens un immense obéteau, l'ennus s'installe entre Elisabeth et Philippe, son mari.
Elisabeth se découvre l'amour-passion avec
Plare, son buss-l'ère, un homme a haufe
per Esten s.

22 h. Documentaire : Dix jours au Sénégal,
de J.-Cl. Weiss ; 22 h. 40, IT 1 journal.

CHAINE II (couleur): A 2 20 h 35, Serie : Mannix (Piste troide) ; 21 h, 30, Documentaire : Portrait de l'univers, de J Laffler et M. Tosello (Blen manger pour bien vivre)

CHAINE III (couleur) : FR 3 20 h 50 Les grands noms du l'histoire du

22 h. 25 Journal de l'A.2

cinema: «Tarakanova», de F. Ozep (1937), avec A. Vernay, S. Prim, R. Karl, P. Richard-Wilm (N.). Cathorius II obarpa son Janora, is comte Alexis Orioit, d'enison, è venue, Elisabeth Tarakanous, qui us présend véritable héri-tère du trôns de Russia Orioi/ at Teraka-nova s'éprennent l'un de l'autre.

22 h. FR 3 actualités. FRANCE-CULTURE

20 n., Relecture, par H. Julin : e Lautréemont », real. A. Lemanre ; 21 n. 30, Musique de chambre : « Douce variations sur un thème de Haender » (Bestjoven). « Sobate » 2 » (Protodiev) Messe « Jetu noste Redempto » (Paiss-trines ; 22 n. 30 (R.). Memours improvises de P. Cleudel, par J. Asprouche ; 23 n. 0e ha mil. par E. Lensic et G.-M. Dupret » 23 n. 30 Poeste.

FRANCE-MUSIQUE

20 n. 7 (S.), Anthologie des orchestres des Cardo-France per L. Goy, i Occasire national à le saile Perel (1979) i Symphonie (1978) de Prague discharis (1978) de Prague discharis (1978) de Danses » (Bartot) i eu Theêtre des Chamos-Erytéèse Symphonie » 0 » Pathétique » (I challovski) 22 n. 30 (S.), indéterminées, par R. Gargania (1988) des prisenes symphonie » [Mahler) ; Noces » (Stratemary) ; 34 à 1 Discharis.

JEUDI -28 AOUT

CHAINE I TF T

20 h. 35, Série : L'homme sans visage (Le rapt); 21 h. 30, Réportage : Le retour Paris-Ispahan (Les seigneurs de la route). The second of the second secon

CHAINE II (couleur) : A 2110 M 20 h 35, Le grand schigulers de J. Chancele. Un soir à la Mévision

To homenage, ear inchnicions de la Société
Tre homenage, ear inchnicions de la Société
Princetie des production, en homenages de Notille Pontois et Oyril Atamassol, Joseph Bazz, Georges Brussens, Gagmond Denos, Institution de Boleto de

CHAINE III (couleur): #85100 513 20 h 30 (R.). Un film, un auteur . Un roi sans vertissement ... (de 177. Leve Mer. (1963). «ver

Giraud, C. Renard, Ch. Vanel, P. Repp. Remy, R. Blanchard. En 1966, dans l'Ambruo, un lientenent de gendermerie, enquêtant sur des crimes mystérieux, dépouvre que le meurire peut être, un disertissement. 21 h. 55, FR 3 actualities.

FRANCE-CULTURE

20 ti. Thééire ouvert à Avignon, per L. Attoon : Pepe Gustave Lvoit roope sade. Yvan Vamesco, per B. Sobel, réel. S-Speyrong 23th. 30 (2), Mémoires improvisés, de R. Claudet, per J. Amporche : 21 h., De la noit, per E. Lansac et G. M. Dupéz : 23 h. So, Poésia.

FRANCE-MUSIQUE

13 Cours Les Dellase

BALLIA ME LE RE.

AWEN - IN AMERICA AND ADDRESS OF THE PARTY O LB 4 MIN! La State Control of the Control of t MAN TO STATE OF THE STATE OF TH bas les



BOGART

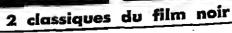
















La ligna La ligna T.C. OFFRES D'EMPLOI 34.00 39,70 Offree d'emploi "Placarde ex minimum 15 lignes de hauteur 88,00 44,37 DEMANDES D'EMPLOI 7,00 8,03

75,89

ANNONCES CLASSEES

LIMMOBILIER Achat-Venta-Location **EXCLUSIVITÉS** L'AGENDA DU MONDE (chaque vendredi)

25.00 30.00 35,03. 23,00 25,85

PIECES

a d stablos

THECES DUFLEX

MALTHERY

SPARTEMENTS

E DUPLEX

d fifter ber, biet

THUE MOZART

HOTRE-DAME-

PES-VICTOIRES

ME BOURSE

DEPTIONNEL

2 STUDIOS

DUPLEX

TEUX 3-4 PIECES

ter rue.

tem tempete. Livraison
tempete particulité
tempete. Sent de l'invente.
tempete.
tem

FACE SQUARE

APPART. TEMOIN.

Grand pi-ces four confort, dans research caract... avec mensual 700-40-30.

15, RUE MANIN

770-74-14

STUDIO

Cher. Py fr. interess.
Etal. PLACEMENT
Searchaire: 548-25-21.

ON D'ORSAY

t sage in ngagari li sag Tanunga sagenaga Kata Tanungan sagenagan

STUDIOS

offres d'emploi

PROPOSITIONS COMMERC 85.00

SOCIÉTÉ EUROPÉENNE **DE PROPULSION ÉTABLISSEMENT DE VERNON**

> recherche **ACHETEUR**

30 ans mhimum Niveau BEP - BEPS minimum 5 ans d'expérience dans le domaine aéronautique Notions de comptabilité nécessaires Permis de conduire obligatoire Anglais souhaité

PRINCIPAL

dresser curriculum vitae et prétentions en précisant référence 217 à : Service du Personnel, SEP BPNº 802 **27207 VERNON**



emploir régionaux

BANQUE INTERNATIONALE Sème arroodissement recherche pour ses agences de CORSE

> adjoint administratif (Bastia)

Gradé classe 4 ou cadre classe 5 . Formation Bac et BP banque indispens. Conneissances bencaires et comptables précises et étendues.

adjoint administratif (Porto Vecchio)

. Gradé classe 3 ou 4 Formation Bac et BP banque . Connaissances approfondies des opéra-tions de comptabilité et portefeuille.

> contrôleur des services (Bastia)

. Gradé classe 3 ou 4 Formation Bac et BP banque Connaissances des services comptables et d'exploitation

> contrôleur des services

Gradé classe 3 pu 4

Formation Bac et BP banque Connaissances des services comptables et d'exploitation

Envoyer C.V. manuscrit avec photo références et prétentions sous réf. 1058 à Pierre LICHAU S.A., 10, rue de Louvois, 75063 Paris cédex 02 qui transmettra.

fonction achats

CHEF SERVICE ACHATS de notre Division Electrohydraoligas

Les responsabilités porteront principulement set :

le la recherche de fourelissement et :

de fourelissement et de soux-traitants dans les demaines : mateux discrigues, fanderia, usinesse.

de salguentifon des conditions des conditions des conditions de salguentifon des conditions d'achet (prit, délais, qualita) pour un volues d'affaires de plus de 50 millions F/2n.

de 10 millions F/2n.

de conduite et l'animation d'une équipe

Ce poste depen l'accasion à un ingénieur intéressé par la fematien Achatts d'aurichir son expérience et de progresser en sele d'un Groupe industriel dynamique.

Le lieu de travail sura notre établissement du l'avail (53) pour une pirinde du 3 aux suriron.

Cuira do travail agrésido et logoment elsé, -Discritios assurfa.

Adresser risque de carrière et rémusés, soub. sous réé. 371/hi à L.M.T. Direction Gestion des Englais Belte Postaio 402 - 52163 Bealinges

Groupe constructeurs maisons Individ. (500 salaries) cherche CADRE ADMINISTRATIF
formal. juridio, pour prendre
en charge l'ensemble des
oblèmes administrat, iles au
noment et à la réalisation de ses programmes expér. dans l'immobil, edgée, poste à pourvoir début septembre 1975. Adr. C.V. et prétent. à ... A.R. Jasmin, Sud construction, 6. rue Bisséous, 81104 Castres.

UN ANIMATEUR de formation permanente p expérience et bonne formation offres d'emploi

TRAITEMENT DES EAUX Une importante société spécialisée dans la conception et la réalisation d'usines da traitement en eaux potables, re-cherche pour **PARIS**

INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE

DÉBUTANT

Centrale, Ponts, Mines, T.P... afin de lui confier les missions sulvantes : Prospection et nagociation d'affaires;
 Suivi et coordination des études an niveau du projet et de la sommission;
 Assistance technique et conseil durant

La formatico adaptée aux besoins de la fanctian sera assurée par la Société. Envoyer C.V., photo at rémucération actuelle sous référence 218 M 1 à : Cabinet Jean-Claude MAURICE, Conseil en Gestion du Personnel, 42, rue Legendre, 75017 PARIS.

Recherchons pour usine en cours d'implantation dans l'YONNE

UN TECHNICIEN ·· DE LABORATOIRE

Titulaire B.T.S.-D.U.T. on équivalent;
Expérience professionnelle 2 à 5 ans (Chimie des matières plastiques);
Connaissant anglais so allemand.

UN PRÉPARATEUR DE FABRICATION

 Titulaire B.T.S. ou équivalent;
 Expérience professionnelle 2 à 5 ans (métallurgie ou chauffage); Connaissant anglais oo allemand.

Adresser C.V. et prétentions à 0° 18.565. CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris-1°z, qui tr

CENTRE DE RECHERCHES APPLIQUÉES D'UN TRÈS GRAND SECTEUR INDUSTRIEI

JEUNE INGÉNIEUR ELECTRICIEN

DIPLOMÉ SUPELEC, GRENOBLE, etc... Nous vous offrons de participer

à l'étude des procédés modernes et des perfectionnements qui peuvent leur être apportés;
à la conception des procédés nouveaux et à leur mise au point dans des pilotes semi-industrisis ou industriels;
à l'animation d'une équipe de techniciens.

Vous aurez la possibilité

d'otilisar des moyens modernes d'investigation et de traitement de l'information;
 de poursuivre, après quelques années au service de la recherche, votre carrière dans l'industrie de la profession.

Envoyer curr. vitae, photo et prétent., nº 19.016, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris-1ª, qui tr.

STOCK OF STATE OF THE CONTRACT OF STATE OF THE PARTY OF T IMPORTANTE SOCIÉTÉ EN PLEINE EXPANSION Banlieue NORD da PARIS recherche pour son SERVICE du PERSONNEL

JEUNE COLLABORATEUR

pour prendre la responsabilité du recrutement et de la formation. Une première expérience est souhaitée.

Adresser C.V., photo et prétentions à N° 18.889 Contesse Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1=, q. tr. ACOMORRANDO MUNICUS REPREDENTAMBANDO PROPERTADO DE PROPERT

Filiale Française très important GROUPE CHIMIQUE INTERNATIONAL Région : ILE-DE-FRANCE Recharchs pour visite clientèle Paris et province

TECHNICO-COMMERCIAL

· Formatico Ingénicor su équivalent, syant quelques angées d'expérience pour commercialiser at développer Matières Premières at Adjuvants. pour P.V.C. et nutres matières plastiques. Angiais Iodispensable.
Alternand souhsité.

Adresser C.V. détaillé et prétentions se n° 18.738, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris-1°r, qui tr.

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils recoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

offres d'emploi

GROUPE SOCIÉTÉS DE DISTRIBUTION echerche pour son siège administratif à

PARIS

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Le candidat dait avoir de solides connaissances ex-périmentées depuis plusieurs années lui permettant — d'assumer la direction des secteurs : — comptables et fiscaux. — Administratifs et financiers. — Directions

 Juridiques.
 saister la Direction générala des 25 sociétés du Groupe. Ecrire avec C.V. références morales et phato : N° 1.092 PUBLICITES REUNIES, 112, bd. Vaitaire

75011 Paris qui transmettre

IMPORTANTE SOCIÉTÉ FRANÇAISE produits de consommation marque renommée (non allmentaires) 600 personnes - C.A. 60 millions

directeur commercial

aura à assumer, sous l'impulsion directe du Président, la fonction commercials FRANCE dans son ensemble ;

e direction des équipes de vente; e direction des cheis de produits; animation et suivi des actions publicitaires et promo-tionnelles avec l'aide d'une équipe Marketing; organisation et gestion complète du Service; orecrutement important de colleborateurs pour doubler

liaisons avec le production pour les programmes de

Ce poste, destiné avant tout é un cadre de FORMA-TION SUPERIEURE (HEC, ESSEC...) 32 ans minimum, conviendrait à candidat ayant déjà acquis une solide experience de la vente, de l'organisation et la gestion commerciale, de l'animation d'une équipe et desireux de prendre des responsabilités importantes, Le candidat devra parier l'Anglais. Le salaire de départ sera de l'ordre de 150.000 F ou plus, selon expérience. Ecrire sous référence M17 à

INTERCARRIERES

SERETES FILIALE DU GROUPE SERETE

pour son département COMMUNICATION - ANIMATION - PROMOTION cadre expérimenté

Animation, Relations **Publiques**

Diplômé d'études supérieures et ayant cinq aus environ d'expérience en entroprise ou en agence spécialisée, il aura la responsabilité de la coordination et de l'exécution de projets dans les domaines des relations publiques et de l'animation orbaine, culturelle et commerciale.



37, rue du Général Foy 75008 Paris.

JEUNES DIPLOMÉS DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR La VENTE peut être pour VOUS un tremplin

Oue vous ayez nu non des connaissances en informatique, votre candidature nous intéresse,
 Notre Société, en très grande expansion, consacre plus de 8% de sa masse salariale à la FORMATION PERMANENTE.

Téléphonez à A.GOUDET ou R.HEREDIA au 584.00.01

Burroughs Informatique
"Les Olympiades" Avenue d'Ivry
PARIS 13s

POUR

HAMBOURG

DESSINATEURS PERSPECTIVES

Pour toute la France, Société de promotion rech, ETUDIANTS fin d'études pour campagnes vente et publicité en milieu universitaire. Excellente rénunération. Salaire fixe mensuel + commiss. Nécess. almer la vente et être capable animer la vente et être capable animer équipe. Ecr. à P.P.C., 236, r. Ste-Catherine, 3300 BORDEAUX av. C.V. et photo. Tél. 91-60-60 et 91-51-51. Début do travail : 13 septembre 1975. CATALOGUES TECHNIQUES
Adresser C.V. & E.L.P.,
110, bd Gabriel-Peri, Malokof

Recharchons
COMPTABLE
hautemuni qualifié. Libre
de suite. Centre LECLERC,
Chem. des Hayettes, 95520 Osny. Société métallurgique recherch

accrétaire sténodactyla pour direction criate Paris-16. Ecrire av. référ. et prétent, at nn° T 074001 REGIE-PRESSE, 15 bis, rue Réaumur, Peris-29.

Nous proposons à quelques OE eUTANTS Issus de l'Enségnement supér. une préparation de cinq mois à la vie professionnelle en ...ENTREPRISE Ouverture le 13 octobre 1975. Formetten sénér. entreprise ; e Entraînemt, méth. de travail ; e Encadrement rech, d'emploi ; e Stape prafique.

offres d'emploi

INFORMATICIENS INGENIEURS II et IH talistes temps réel. Expé mini-ordinateur al micro-

ANALYSTES ET PRO-Langage assembleur. Poste d'avenir. Envoyer C.V. détaillé avec préfent. s/réf. 7.748 à P. LICHAU S.A., 10, rue Lou-vois, 75063 Paris Cédex 02, q. Ir.

> HOTESSES BIL. ANGLAIS

OFICIA

Tél. au 260-30-58.

AGENT D'ASSURANCE recherche dactylo connaissant assur ssib. Mª MAIRIE-D'ISSY. TOGob. 644-26-35. Pour service Recherche al Développement là créer) ociété d'emballage industrie dont l'expansion est forte et résutière recherche : UN INGENIEUR

DES ORANGES ECOLES
[Centrales, A et M)
Expérience souhaitée dans
un ou plusieurs de ces domai
nes : bols. certom, straffi Ecrira avec C.V. et photo
50FECOME, 12, rue Jean,
92400 SAINT-OUEN,

APORTANTE ENTREPRISE BATIMENT ET T.P. recherche pour son SIEGE SOCIAL panileue Std de Paris COMPTABLE CONFIRME

SO COMPIABILE SÉNÉRIE

SO DEC.S. OU équivalent,
Expérience du bilimant
ou T.P. requise.

Aga minimum 35 ans.

. avec C.V., photo et prét. 19.040, CONTESSE PUEL., av. de l'Opéra, Paris-le, c.t.

UN ANIMATEUR

DE FORMATION POUR SES EQUIPES DE VENTES

TRAVAIL TEMPS
PARTIEL 78 loars par an
DONT 49 LUNDIS

Envoyer C.V. et prétentions 18,679, Contesse Publicité, av. Opéra, Paris-1sr, q. tr. REDACT. TECHNIQUE ELECTRONIQUE AT 3
E.L.P., 110, bd Gabriel-Péri,
MALAKOFF.
SOCIETE AUTO-RADIO 15-STENO-DACTYLO Ansiais - Italien. Libre de suits. Ecrire, se présenter ou tél. : VOXSON FRANCE, 24. rua Labrouste. 533-56-57.

demandes d'emploi

CHEFS **D'ENTREPRISE**

L'AGENCE NATIONALE POUR L'EMPLOI vous propose une sélection de collaborateurs dans les catégories suivantes

INGENIEUR. — 45 ans, formatiso Arts et Métiers, spécialiste eo veotilation, conditionnement d'air et de déponsaierage. Expérience calcul d'échangeurs pour pétrochimie, direction de travaux T.C.E. et gestion petite entreprise.

RESPONSABLE MAINTENANCE - TRAVAUX NEUFS. — 44 ans. format. électromécanique. Exp. services généraux. gestiou personnel et budget, sons-traitance. sécurité générale hygiène et sécurité dans divers sectsurs électromécaniques, chaufferle, régulation. RECHERCHE : poste région Rhône-Alpes ou Sud

CADRE INFORMATICIEN. — 30 ans, anglais, allemend, DUT + DEST CNAM. Exp. : 5 ans analystece conception, études fonctionnelle et organique suivi des réalisations, conseil organisation informatique, domaines : gestion, production et compensation. merciale. RECHERCHE : poste à responsabilités équivalentes

CADRE COMMERCIAL FEMININ. — Blingue anglals, form. sup. 4 Institut commerce international. Exp. : journaliste puis 7 ans thef service import-export: gestian commerciale, dausnes, transit, assurances, études de marché. RECHERCHE : poste à responsabilité région paris.

AGENCE NATIONALE POUR L'EMPLOI AGENCE SPECIALISEE DES INGENIEURS ET CADRES 12; rue Blanche - 75/36 PARIS Cedex 09 - Tel, 290.61.48 (pte 71)

DE FORMATION SUPÉRIEURE MATHÉMATIQUES (Math. Sap., Math. Spé.)

27 ans, 2 ans d'expériance dans Société Pétrolière at assument responsabilités : DEGANISATION GESTION et participation lancements de Systèmes mécanisés

recherche Situation permettant de a'intégrer à farte équipe de direction. Paris ou Régioo Parisienne.

Ecrire nº 6.007, « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9°).

CADRE BANCAIRE 28 ans. CLASSE VI
28 ans. CLASSE VI
Pormal, juridique, financière
(creditware). Etud. toutes prop Paris, Yonne. Nièvre, Lairet. Ecr. ne 3.559 et Monde. Pub. Jr. des Italiens, 7342 Paris-94.

5. r. des Italiens, 7540 Paris-9.
Etud. maîtrise physiologie ch.
poste maître audi, ou surv. ext.
école privée. D. Gorenfot, 5. r.
Petil-Condetz, 7750 La Ferté-ssJouarne. T. 022-11-95, apr. 19 h.
J.F. licenc. Droit privé, O.E.S.
Droit des affaires, actuollement
préparat, Doctoral un an praile,
chez avocat, conn. aliement et
ansi., libre suite, ch. situal. en
rapport Paris proche banileue.
Ecr. nº 1.094, Publicités Réunies,
112, bd Volteire, 7501 PARIS.
SECRETAIRE, stèno, comprab.,
13 a. d'appèr. rech. empl. ntable
nécessir. initial. et responsab,
Paris uniquem. Libre rapidem.
Salaira 32,000/40,000. Ecrire :
Mre BREDA, 165, rue de
Ménilmontant, 75020 PARIS. Compegnie d'essurences Paris-Si-Lazore rech, urgent H, cadre comptable expérimenté compt. sénérale, plan comptable, étals ministériels. Ecr. C.V. et prés, au nº 7.131, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°.

plein temps méd, int., paries stage plein temps méd, int., parie srabe, franc. angl., désire trevallier Proche-Orieni ou Afrique du Nord.

Répondre sous chiffre 44-127.753 PUBLICITAS, CH-8021 Zurich. Directour, Inden. Cheogra Zurich.
Directour, Inden. Cinquanteine, technique, commercial, gestion, direction, exper. confirmée, industries mat. plastiqu. caoutch., chimie, filts et câbtes électriqu. baltiment, sérieuses référ. rech, poste direction, régions indiffér. Ecr., mº 7.125, « le Monde » Pub. 5, r., des Italiens, 75427 Part-97. e Encadement rech, d'emplot ;
e Stage prafique.
Arir. C.V. at let. de cand. dét. a locege, 4, r. Ventadour, Parts-let. Sélection candd. à partir 2 sept. Sélection candd. à partir 2 sept. Rach. SECRETAIRE notions comptable, pour activités comité d'établissement, 20 h. semaine, libra rapidem. Ecr. Secrétarial C.E. Thomason, C.S.F., 33, rue Greffuthe, 97301 LEVALLOIS-PERRET: Joindre C.V.
Petits entreor. en expens, rech. CHEF COMPTABLE (C.P. Pottis entreor. en expens, rech. CHEF COMPTABLE, libre sept., 8ge min. 40 a., rét. le erd. Adr. C.V. M. Lecoutour, 17, villa d'Alésia, 75014 PARIS, Ursent Centre 20° cherchs INFIRAIERE LIBERALE Tél.: 366-36-57, Es bis, r. Réaumur, Paris-27, q.t.

Servouse rest, qualifiée cherche emploi matin. Répos dimanche. Tél.: 380-19-39 [16-18 h.). SECRETAIRE CONFIRMEE

is ans expérience commerciala RECHERCHE début septembre emploi stable sur Argentesil, Asnières, Clichy, Saini-Lazare, nécessitant initiatives et responsabilité.
Solaire 38,000/40,000 F.
Agences c'abstenic.

enseignem. e.E.P.C. - BACCALAUREAT Dipl. langues, études sérieuses, milieu harmonieux, pension J.F. La Pensés, Vevey Léman Suisse. T. 513855, Rens. Paris 82494-24.

occasions Vds 50.000 CARTES POSTALES ee collection pour 100,000 F. — Ecriro nº 14,572, Régio Presse. 85 bis, rue Réaumor, Paris. Particuler vend MEUBLES NAPOLEDN, Tél, 206-70-31. Vds salon mod, marron fauve, ir. bon él., 3 pees (canapé-lil 2 pers. + 2 fauteoils). 2.500 P é dóbat. Tél. 820-80-17, après 19 h.

autos-vente

LANCIA AUTOBIANCHI TOUS MODELES DISPONIBLES

MADONCES

20 MANUEL SECTION OF THE STATE ELMSETTA LETE I SE

FOCH MANAGE

11 STUDIO (ast cont.)

PROPERTY OF AND PARTY OF THE PROPERTY OF A STATE OF THE PARTY OF A STATE OF A S

SARE A

Q

Resion paritiemes THE THE PARTY OF T

The state of the s Province

Exceptionant: A telegraTris set assertance. This
for it to! + burness for the set of the burness for the set of the set

locations meublées Offre

Paris

140 FERSONCE, Stoll States SCI. 17 cm, 200 KLE MAIL country Strong States killchamer, 924-71-66. Metro Gentilles Breath, 1 a. 1981 1 2419 d'2011 710 F C. C. 741. 655-25-88 Après 19 h.

> locations non meublées Offre

Paris em secoto. Livraison

lo immeuole particulit

side interve, grand

dang linterances

somers, live tres

signer dorigone).

publishment les 28

al leures a to heures,

the Paul-Lebng.

LOCATIONS SARS AND CONTROLS

G. r. Héricari, Mc Charles Sars

some paul-Lebng.

LOCATIONS SARS AND CONTROLS

G. r. Héricari, Mc Charles Sars

some paul-Lebng.

LOCATIONS SARS AND CONTROLS

G. r. Héricari, Mc Charles Sars

some paul-Lebng.

LOCATIONS SARS AND CONTROLS

G. r. Héricari, Mc Charles

S. rue Ph-pages Sars

Propr. off. studies

Propr. off. studies

GEORGE-V. Cases Sars

Industries And Controls

Sars

GEORGE-V. Cases Sars

And Controls

GEORGE-V. Cases Sars

Industries And Controls

Sars

GEORGE-V. Cases Sars

AND Controls

Sars

GEORGE-V. Cases Sars

From Tables

GEORGE-V. Cases Sars

Sars

Sars

Sars

Sars

GEORGE-V. Cases Sars

Sars

Sars

Sars

Sars

Sars

GEORGE-V. Cases Sars

Tridustriel Authorical Columnia (Columnia) (10 7 pees princ. 3 belns 2 serv. 734-23-75. Jesey Title 2975.

Jack Park 15

Jack Park 1

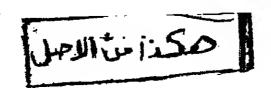
Region parisienne

locations non meublées Demande

For pare Cuis. 1st. Région barisiense de 23 on 14 à 13 h. Rech. pour ettents bibliones 700 EVAROS Présion Verses de 18 d région Versette. Versailles ou sind.

Me M.-SEMBAT, Mallor 1994.

Me



L'immobilier

SANT-GERMAIN-DES-PRES Studio, & stage, asc., four cont SOL, 24-10.

SOL. 24-10.

12a IMMEUB. RESIDENTIEL
ed STUDID d'artiste
2 pièces. Télèph. : 343-44-29.
5/pl. tous las lours. 16 à 16 h.,
45, RUE DE CHARENTON.

PARC MONCEAU,
Idéal médecin, appt de stande
7 D 258 ms, balcon, fél., gar.+
3 chb. service. 364-19-35.
187, qual de Passy iprès), 3 p.,
iràs bei imm. 85 = 300,000 p.
Défalis 24 h/24 h., 878-47-52.

FOCH - MAILLOT Bei immeuble iraditionnel, resteuration et décoration de prestige Studios, 2 pièces, duplex

11s STUDIO tout confort amé-nagé. Prix exceptionnel, 53,000 F. Possibilité crédit. Le propriétaire : 548-25-21,

SUPER SENTIER
PLACEMENT SENTIER
Local raielt of loue 8.400 F Pan.
Prix exceptionnel: 45.600 F Pan.
Le propriétaire: 548-25-21.

CHATEAU VINCENNES
MAGNIF. STUDIO TOUT CFT

MAGNIF. STUDIO TOUT CFT
Excellenia restabilité.
PRIX EXCEPTIONN. 55.000 F
Tél. 704-9-71 en 63-52-00.
IB. P. à P. de préf. 4° étg. 5/
rue ds Imm. P. de T, vue dég,
ensol, appl impec., 2 p., form.
IIv., que c. équ., entr., cab foil.
5 bs., wc, chauti. accum. Prix.
172.000 F. Eccire à T-074.00,
REGIE-PRESSE,
85 bis. rue Résumur, Paris-2°.
5/SQUARE MONTHOLON
Propr. vend GRENIER entièr,
eménagé ds Imm. rén. 75 m².
ascensour. Tél. 607-08-46.
Propr. vd ds Imm., rénové de

Propr. vd ds Imm., rénové de caract, GRENIER entièrement aménagé, Envir. 55 ps., Prix In-téressani. Tél. 607-08-05.

RUE MAUBEUGE

Propr. VOE MAUBEUGE: bei immeubla P. de T., ravala plusieurs 2 p., cüls., wc. Pelm, a ref. IDEAL pr PLACEMENT. 120.000. Crédit possible par prop. Téléphoner H., Bur. 345-84-41.

Région parisienne

Province

VERSAILLES (pr. lycše Hoche) Imm. réc. pier. de t., lux. livs double + 2 ch., balcon, Sud. éret nř. Px 300.000 F. 526-73-01.

Exceptionnel: A vendre très bei appartement, vill

voe pandramidor, etianicament face mer, evec cave et garse. Ecr. HAVAS CANNES 9437/R. - ou 16i, 1931 9-30-55. PRES CABDURG, 100 M MER, 3 pièces it cit. ds pi lmm. 1970. Parc, pins. TEL. 929-07-13.

locations.

meublées

14ª PLAISANCE, Stud., kitch., dch., tt ctt, 750, KLE.04-17.
Muerre Studio, téléphone, kitchenel, 924-71-86.

Métro Genilly, moubl. 1 p., cuis. + saile d'eau. 750 F C. C. Tél. 655-25-48 ,après 19 h.

Offre

appartements vente.

<u>Paris</u> GAMBETTA

HELER Mann-Location HEMITES

HOA DU MONDE

LICENS E # et li

TO THE EVENT OF THE PROPERTY O

2325

LAIS

MILES. L

Magnar of Com-

MY BESTES

No. 24. 7 Mar Care San

E HE I

ffres d'emploi

30.00 20.00 20.00

£3,00

COMPTANE

UN ANIMOER

DE FORMANI

DE VENER BOUR SES ECONO

Safe, at your of the

PARTIE DESIGNATION OF THE PARTIES DON'T GLIDES

Compa

REDACT, TERM

ELECTRORISE Q

CONSTRUCTION

TO A CONTROL OF THE PARTY OF TH

mandes d'emploi

E MATIONALE POUR L'ENFLO

o serie della cuerci de con abertante est

The state of the s

機能 MER TO TITLE TO THE TOTAL TO THE TAIL 機 MANUAL EVENTS AND A TOTAL MENT OF THE TOTAL MENTAL MANUAL TOTAL TO THE TOTAL TO THE TOTAL MENTAL MANUAL TOTAL TO THE TOTAL TOTAL TO THE TOTAL MENTAL MANUAL TOTAL TOTAL TO THE TOTAL TOTAL TOTAL MENTAL MANUAL TOTAL TO

Bert . gest ... 1 tel tre in in im

PRODUCTION OF THE PRODUCT OF THE PRO

AGENCE NATURE POUR L'ESTE

Po Place Paris house is to make

MATRIAL MER CES INDEN'EUR EUR

Math. Sa. Math.

Marie a Brand Marie (All L. C. Laure C. S. Laure C. Laure C. S. Laure C. Laure C. Laure C. S. Laure C. S. Laure C. S. Laure C. Laure C.

BORANIANT A MARKET

MANAGE AND A STATE OF THE PARTY

SECRETARE COMP

enseignem

occasions

occision

autos-venil

F8117.77 11

m Mag + 2gr . 9821

1

the brand

E FORMATION SUPERIEURE

Antonio - A pes 12 32

NTREPRISE

STENOLIKIN

SM. Mª PELLEPORT
MAGNIFIQUES STUDIOS
A PARTIR de 75.000 F.
de imm. antièrem. restauré.
LIVRAISON IMMEDIATE.
LOCAL et sestion gratuites
assurées per nos soirs.
SUEEAU da VENTE s/place,
ts les iours (sf dim.) 11-19 h.
p. r. FELLEPORT. 635-32-00.
PROXIM. DU LUXEMBDURG
a Pédit. Monsierri-Prince », Section 1 Résid, Monsieur-le-Prince », 4. RUE MONS-LE-PRINCE. Immeuble de standing. Appa dt. RUE MONS-LE-PRINCE. Inviteuble de standins. Appar-tements de caractère STUDIOS et 3 PIECES DUPLEX. Sur pl. de 16 à 17 h. 15 (es irs sunf samedi et dim. 433-14-51.

13º TOLBIAC Quartier en pleine expansion et immeuble de qualité. 2 critères d'investissement surs et caramis. JE VENOS DANS IMMEUBLE DE STARDING DEUX

2 PIECES ET 3 STUDIOS entièrement aménaués. (Cuisine installée, salle de belans mouvatte.) Prix Intéressant. M'appeler pour R.-V, de 6 h. 30 à 20 b. 30 au 325-25-25.

JACOB. Elégant duplex 118 ms. Living 30 ms, 2 ch., bel. Pourres. Pieis ciel. Impeccable, 742-02-44. Pielo ciel. Impeccable, 743-02-4.
PRES AVENUE REPUBLIQUE
Praire vd ds bei Imm. restaur,
beaux 2 p. 11 conft. rei. neut,
244-9-19, 9 à 12 h. et apr. 19 h.
Quartier Polytechnique, studio
à vdre, poutres, cheminde, 161.
M. LAFONT: bureau, 737-39-72;
appartement, 225-27-96.

29. Quartier en neussa constante. Trianale BOURSE-OPERA-REAUMUR invinceble de quellité encien et de très grend confort moderne, importante Société de rénovation vend très originative et inxueux criminos.

STUDIOS 2-3 PIECES OUPLEX Uvraison immédiate. Pour logement personnel ou investissement de quelité. Me téléphoner de suite. 325-25-25.

7, lmtn. récent, ad standing 2 pièces 45 = 250.000 F. 26 b./26 h. Détalls, 878-77-32

16°, avenue Kléber, solell, esc. 200 = 8 - 850.000 F. Détaits 24 h./24 h., 878-97-52. S. SUR BO SAINT-GERMAIN discenseur, vide-ordures, Interphone lélévision). Conception intérieure solon votes goût sossible losqu'au 115 septembre 1975.

SOMPTUEUX STUDIOS APPARTEMENTS EN DUPLEX

Toutes surfaces possibles.
Prix élavés en rapport avec
ualité et situation géographique
Renseignements et vente
La vournés au
325-25-25.

AVENUE MOZART MMEURLE ANCIEN 5 P. cuis., 2 bains, tt conft. tolers, tolers, chare service. Pr rans. of visites: 753-78-57.

2' NOTRE-DAME-**DES-VICTOIRES** FACE BOURSE **EXCEPTIONNEL** 2 STUDIOS

ET DEUX 3-4 PIECES OUPLEX

Entièrem. ésuipés. Livreison immédiate. Immediate perficulérement soilde, rénové, grand standing, rénové, grand standing. Sivia très évide-ordures). Sivia très évideble (pierres apparantes et poutres d'origine). Me voir exclusivement les 28 et 29 de 13 heures à 19 heures. 9, rue Poui-Laions.

17' FACE SQUARE STUDIOS, 2 P. DUPLEX de imm. ensolail, et calme. APPART. TEMOIN. 34, T. E.-LEVEL. 627-78-84. QUAL D'DRSAY

UNIQUE A PARIS
DIVISION of renoverland de
PHONI partic, de Talma, laDUPLEX 6 P. + 28 M2 lard,
DUPLEX 6 P. + 28 M2 lard,
DUPLEX 6 P. + 28 M2 lard,
DUPLEX 5 P. + terrasse 27 M2
APPART, 4 P. sur lardin,
Grand STUDIO sur lardin,
Grand STUDIO sur lardin,
Grand STUDIO sur lardin,
CLASSE EXCEPTIONNELLE.
Sur blaca du lundi au leudi
de 14 h. 30 è 17 heures.
Prix-8-Retiselsmements:
D4-19-73 è défaut 624-60-15.
MAPAIS Grand 2 pièces

MARAIS Grand 2 pièces tout confort, dans immeuble restauré caract., avec 60.006 F + mensual. 770-40-30. 19. Tr. b. 2 p., 53 ms, 3° s/rue, refait mf., 11 cft 770-74-14 mas ensoleillé. 19: 15, RUE MANIN Beau 2 p., s. bns., cuis., tél. Face parc. Sur Place le 28 de 14 à 18 b. Cabinet Marceau. 720-22-30.

locations non meublées Offre -Paris LOCATIONS SANS AGENCE
DFFICR DES LOCATAIRES
84, rue d'Alésia, 577 - 70 - 68;
45, r. Héricari, Mª Ch.-Michels;
8, rue Ph.-Dangeau, Versallies,
Propr. off. Sansageau, Versallies,
Propr. off. Sansageau, Sansageau,
Propr. off. Sansageau,
Téléph, 728-19-25 - 19-43 - 19-53.

Paris

GEORGE-V. Cause départ Industriel Américaio cède 1,300 repr. just. 259-73-18. 3.200 repr. lust, 129-73-18.

16° HAMEAU BOILEAU
37, RUE JOUVENET
Bal appt, 160 ms + 50 ms balc.,
6° et dern. 81ege + chb. serv..
10ver 4.400 C.C. Vis. s/r..vous
COURTOIS ANJ. 49-85.

7° 33, QUAI VOLTAIRE
4° 41age sur cour, cainte.
6 P., 160 ms, chibre serv., loyer,
4.000 C.C. Vis. sur rendez-vous.
COURTOIS ANJ. 21-39,
ANJ. 49-85.

Région parisienne Versallies R. D. 3 p. cft. mpd. 9er. 1.350 F. 526-65-50. Neullin-St-James, grand stud. Impecc., lout conl., ch. central, 161. 900, AAP. 18-33.

locations non meublées

Demande Region parisienne Rech. pour clients sélectionnés studios, appartements, villes, région Verseilles. Tél.: 954-25-35.

constructions neuves



INFORMATION LOGEMENT

Centre Etoile: 525-25-25 Four vous loger on pour investir

 30.000 appartements et pavillons neufs à l'achet;
 une document. précisa aur châque programme;
 un autretien personnalisé avec un spécialiste;
 des conseils juridiques, fiscaux et financiers;
 SANS AUCUN ENGAGEMENT DE VOTRE PART, Service gratuit de la Compagnie bancaire

XIII' TOLBIAC Studios, 2 et 3 pièces. Habitables et intrestre 1976 PRIX MON REVISABLES. IMMOBILIERE FRIEDLANG II, aven. Friedland. BAL. 93. LES JARDINS DE GARCNES 29-33, rue Henri-Résnauit. 2 perits imm., id. de 2 étapes STUDIO àu 5 P., ud standino P. de T., ctt total étectratique Prix moyen 4.200 F le == Bur, de vente (Sam. el elli-11 à le h., ou GECOM, 147-57-50

XVIII* JULES-JOFFRIN
Chembres et studios,
2, 3, 4 et 5 pièces.
Habitables début 1977.
PRIX NON REVISABLES.
JAMOBILIERE FRIEDLANO,
, avez. Friedland. BAL. 93-69 APPARTEMENTS RAFFINES

Vus exceptionpelle.
Prix termes et définitif
Livreison immédiat.
Eve à le Défense. PROMOGIM - 775-85-37.

XII* RUE DE PICPUS Studios, 2 et 4 pièces. Livraples 4 Trimestre 1770.
PRIX NON REVISABLES.
IMMOBILIERE FRIEDLAND,
IT, avea. Friedland, BAL, 9349.
Prix. 630,000 F, Tét. 98931-74 fonds de

propriétés **BOIS-LE-ROI** commerce

CAUSE RETRAITE VENOS : BIMBELOTERIE gros village Veucluse.
Ben rapport. Agence s'abstenir.
Pour lous renselmements
Ecr. nº 4.704 × le Monde « Pub.,
S. r. des Italiens, 75427 Paris-9»,

EURE PARIS

Région touristique. AFFAIRE
EXCEPTION. Hôtel restaurant.
JOIN, Ir., b. chiff. affaires.
Poss. augmenl. Crédit vondeur.
Traite avec 20,000 F. Pas
Capable s'ebstenir 553-72-54.
Venda raison santé à PAU importante affaira cycles motos
pros. C.A. en expension. Ectrires
no 14.465, ReGIE-PRESSE, 85 bis, r. Résumur, Paris-27, q.l.
Invest. rech. hôtel, murs et 65,
min. 30 nos, b. client, b. quart,
pest, f. Paris, 324-46-75, h. bur,
17 VILLIERS Partumerie,
effaira à développer, petit toyer.
266-38-41, EUR. 20-38.

bureaux reaux. Bd des CAPUCINES éts. CALME FONCTIONNEL Téléphone 2 égas + télex. Tél. 28 (86-45-37). PLACE VENDOME Pert. loue bureau 250 m² env. Têl. 260-42-90 + 44-90. DPERA. 9 birx. 3 t@., 10 pos-tes. Asc., th cft, stdg, ball neut cess. - A.I.N. 742-46-87.

usines USINE A LOUER Relide far, terrain : 7.900 m²,
4.250 m² aftellers. Entrepôt.
1.000 m², bureaux. saile pour :
ordinateur. bail 10 ans. tét.
18 lism., 50 postes. Acc. Cam.
Loyer annuel : 200.000 F. H.T.
Promesse da vente. CHAUMENY
94, rue Saint-Lazare. 874-22-98.

domaines VAR. Rés. SRIGNOLES Import. PROPRIETE asricole de rapport. 325 ha. seni tenant, 40 ha. vianes, appellat. coreaux varois, 30 he. Servico 30 ha. landes tecilement récupérables. SUPERBE BASTIOE en excellent état.. Ferme. Nombr. dépend., cave. Cassasse (91) 22-11-58.

villégiatures Cabinet Marceau. 720-22-30.

GRANDS BOULEVARDS
Immetible STUDIO
rénevé STUDIO
trenevé sopar. Px fr. imitéress.
SPECIAL PLACEMENT:
Le propriétaire: \$48-25-21.

134, RUE DE
ENTIEREMENT RENOVE
Plain solei), lardin avec capcade. Propr. vd beaux studios.
SPECIAL PLACEMENT
ENTIEREMENT RENOVE
Plain solei), lardin avec capcade. Propr. vd beaux studios.
500 F. Vis. sur pl. 13 h.-1 h.
500, rue da Dôme. — \$59-20-27.
134, RUE DE
ENTIEREMENT RENOVE
Plain solei), lardin avec capcade. Propr. vd beaux studios.
500 F. Vis. sur pl. 13 h.-1 h.
500, rue da Dôme. — \$59-20-27.
134, RUE DE
ENTIEREMENT RENOVE
Plain solei), lardin avec capcade propr. vd beaux studios.
500 F. Vis. sur pl. 13 h.-1 h.
500, rue da Dôme. — \$59-20-27.

134, RUE DE
ENTIEREMENT RENOVE
Plain solei), lardin avec capcade propr. vd beaux studios.
500 F. Vis. sur pl. 13 h.-1 h.
500, rue da Dôme. — \$59-20-27.
500 F. Vis. sur pl. 13 h.-1 h.
500, rue da Dôme. — \$59-20-27.
500 F. Vis. sur pl. 13 h.-1 h.
500 F. Vis. sur pl. 13 h.-2 h.
5

3 petits imm., land, de 3 étapes, reste 6 appt., 3 pces, asc.-desc. P. de T., conti total fightifute. Prix moven 3,200 F le = 3. Crédit 80 % - Livr. automne 75. Bur, de vente, Sam. et dim., 11 à 16 h., ou GECOM, 747-59-38. MONTLIGHON, VIIIa

92-GARCHES

94-VILLEJUHF

BONNE MAISON PLAIN-PIED Selour 32 == + 2 ch. sal. env. ch. maz. Jdin. Px 195.000. Pacil. GALLIEN. 422-29-41. 6, r. des Sebions. Fontainebles

EURE. A Romilly-sur-Andelle Part. vd, EXCELLENT RTAY. Propriett S P. ctt, 1.800 to 1917. payasser. 32 m. PECHE privée trolle. Site. - REPOSANTE VEROURE. (16-35) 45-66-67.

SAINT-TROPEZ-BEAUpropriété chract, de 1 ha. parc
verdure, très belle malson de
moitre, 6 p. princ., culs., 2 s.
de bs. cave, ch. cent. + maison
sperdien, culs., chtre, sdiour, s.
de bs. sd gar., piscine, plase
privée, erbres séculaires, vua
magnifiqua sur soile. Nous consuiter : (91) 54-30-33, 54-31-89.

PROPRIETE

PROPRIETE

EXCEPTIONNELLE

de caime et de vue panoram

Tarrain de 4,520 se entièrement
complanté, maison 150 au sur 2
niveaux + dépendanc, et pavilion, toutes possibilités de faira
de catte propriété un des derniers peradia à 7 km, de Cames.

Prix : 700,000 F

Ecrire HAVAS CANNES 9438/R.

COTE D'AZUR - GOLFE JUAN VIEUX MAS, vue panaramique sur mer, lardin en terrasses 200 ms piacine, à pièces principales, dépend. 1.000.00 da F. Gefic Méditerrania Lesquet Neel Gefic S. A. R. L., 20, La Crobette, 0490 CANNES, Poste 203, Télépit. (93) 99-11-47.

CABOURG
VIIIs 5 p., ch. casht., fel. gar.
EXCELLENT ETAT
Grand lardia payrays. Téléph.
journée 286-479 du 25-5 au 31-6
ou Cill 91-11-79 de 17 h. à 19 h.
et toujours 286-47-79. ENGHIEM, très près la gare. Grand calma, fardia 1,600 ma + maison 200 m² (8 plèces). Prix 150.000 F. à débatire, 989-31-74. LA CELLE - ST - CLOUD. Vends mals. Individ. 149 = habitobies, grand standing, Tél. 949-92-14. MONTMORENCY, vue et cadre verd, vilia réceate, vasie séi, chata, poutres, portes-fonêtres direct ser lardin 800=8 + 4 ch. grande cuis, tout conft, piache, Prix 530,000 F. Téléph, 989-31-74.

VALLEE DE
JUINE et D'ECLIMONT
50 kilomètres Paris
MOULIN
actuellement auberge. Convier
pour malson de reject, sémi
2 binments. 1,100 au habitai
dont 2 selles de 90 au, gran
chemiele, 20 chères + réserv
dans PARC 13,000 au.
Prix 1,300,000 P.
ETUDE DEBUSSCHEEE

maneirs

 Les familles Deparday et Caratini, parents et alliés, ent la douleur de faire part du décès de - Juliette DEPARDAY,

— M. H.-M. Marty et Mme H.-M. Marty, née Mysette Girard, sont heureux d'annoncer la naissance de leur premier arrière-petit-enfant Olivier Butabach Saint-Germain-en-Laye, le 23 actt 1975. - Catherine Wintrebert a bonhaur de faire commaître à amis la naissance de Raphael 16, rue Maître-Albert, 73006.

Merieges — On hous pris d'annoncer la mariage de Martine Verilhac, fills de M. Henri Verilhac et de Mine née Bouretts, avec M. Alexander Garan des u. fils de M. Jean. Garandesu et de Muse née Revan, qui surà lisu la é septembra 1976 en l'égiles réformée de Chambonsur-Lignon, 43300, à 19 h. 30.

Le général et Mme Robert Calliand, Le lieutement Tves Renolleau et Mme, née Françoise Calliand, Anne, Pierre, Michel et Agnès Calliand, Anne, Pierre, Michael et Agnes
Califaud.
M. et Mins Jean Rambert,
M. et Mins André Califaud
et leur enfants,
M. det Mins Robert Mazaud
et leurs enfants,
M. Jacques Rambert
et ses enfants,
out la douleur de faire part de la
mort tragique du
Bous-lieutenant Jean Califaul
survenue en Espagne la 24 soft,
Los Desques auront lieu en
l'église d'Aubist (Puy-ds-Dôme) le
jendi 28 sout 1975, à 11 heures.
Ni fistus al couronnès.

Mme Lucie Caudron-Cavenatie.

son épouse,
M. et Mms René Caudron-Cavaille,
M. et Mms Francis Caudron-Bury,
M. et Mms Francis Caudron-Bury,
M. et Mms Yvan Caudron-Bury aes onfents et petits-enfants, M. et Mine Henry Caudron-Goormagnigh, M. et Mine Jean Caudron-

Williaume, ses beau-frère et belle-sour, ses beau-frère et belie-sour,
M. et Mins Emile Cavensile-Funck,
ses beau-frère et bele-sour,
parents et sillés,
ont la profonde douleur d'annoncer
le décès de
M. Marcel CAUDRON,
administrateur-directeur
aux Câblaties et Corderies du Hainaut,
ué à Haina-Baint-Paul, le 21 décembre 1905 et décédé à Dour, le 24 août
1975, Ildèle à ses convictions philosophiques,

asphiques.
Les funérailles aiviles auront lieu
le mercredi 27 août 1975 à 11 heures.
Réunion à la mortuaire, rue EmilsEstivenart, 17 à Dour, à 10 h. 45.
Ce présent evis tient lieu de fairepart.

nes Caratini, a l'age de quarante le 18 sobt 1875, à l'age de quarante-neur ans, an centre hospitalier de Bastia.
Les obsèques ont été oblébrées, le 20 sobt, à Canari.
Cet avis tient lieu de faire-part.

— Paris, Saint-Emilion, Grenoble, Sarrebourg,
M. Marcel Joffre,
M. et Mine Robert Souleau-Joffre et leurs enfants,
M. et Mine Reinerd Joffre et leurs enfants,
M. et Mine Michel Joffre et leurs enfants,
M. et Mine Michel Joffre et leurs enfants,
ses enfants et petits-enfants,
Mile Andrés Sourdois,
Mile Andrés Joffre,
ses sours,
ont la douleur de faire part du décès de
M. Marcel JOFFRE,
ancien élève de l'Épole polytechnique,
chevalier de la Légion d'homisur,
rappelé à Désu dans la quatre-vingtunième année à Esint-Gervaia le
24 soût.
La cérémonie religieuse aura lieu
la vendredi 29 soût à 16 h. 30 en
l'égites Saint-Honoré-d'Éyisu, à Paris (18°), suivie de l'inhumation
dans le caveau de famille su PéreLachaise.
167 bis, avenue Victor-Hugo,
75119 Paris, - Paris, Saint-Emilion, Gre

Mine Charles-Murcel Heldsteck, M. et Mine Marcel Auguste-Donneuil,
M. et Mine Jean Bouvet,
M. et Mine Charles-Henri Heldeleck,
M. et Mine Bernard Heldeleck,
leurs enfants et petits-enfants
ont la douleur de faire part de la

ont la douisur de laite par de mort de M. Charles-Marcel HEIDSIECK, pieusement décédé le 25 août en sa quatre-vingt-treisième année.
Les obséques auront lieu le jeudi 25 août à 16 heures en l'église Beint-André, à Reims.
Salutations et remerclements à l'église. 5, rue Kellermann, Reims (51),

Madame Jean de Mailly,
M. Jean-Paul de Mailly,
M. M. Jean-Paul de Mailly,
M. Jean-Paul de Mailly,
M. Jean-Paul de Mailly,
M. Jean De Mailly,
M. Jean De Mailly
M. Jean Mailly
M. Jean De Mailly [Lire page 20 le biographie de M. de Mailly.]

SPORTS

LES JEUX MÉDITERRANÉENS D'ALGER

Ne pas jouer battu

De notre envoyé spécial

Alger. — A vaincre sans péril on triomphe sans gloire. Mais non sans profit. Aux Jeux méditerranéens d'Alger, officiellement ouverts le 23 août, les Français éprouvent l'agréable sentiment de ne plus faire figure de parents pauvers dans une compétition ne pits faire figure de parents pauvres dans une compétition internationale. Situation grisante qui ne doit cependant pas faire cublier l'importance relative de ces jeux sur le pian sportif. Les melleures nations, pour n'avoir pas les pieds baignés par la Médi-terranés, font défaut dans la pin-nart des disciplines. part des disciplines.

Inversement, il paraltrait mal venu de déprécier sans nuance l'or des médallles, surtout en cer-

«L'AFFAIRE ABADA»

Alger. — Les responsables de le délégation française aux Jeux méditerranéens sont préoccupés par une affaire qui conotrne la santeur à la perche Fatrick Abada. Ce concurrent français est tenu par les autorités d'Algérie comme ayant la nationalité algérienne, et donc susceptible de faire partie de leux, délégation. Etles ont fait savoir officieusement aux responsables français qu'il y avait là un problème juridique difficile à récleusement aux responsables français qu'il y avait là un problème juridique difficile à résoudra, et il firit question, un morne ut, de retirer Patrick Abada de la compétition. Mais celui-ci conteste là version algérieme en affirmant que son père, s'il a bien h-ibité l'Algérie, est nè en Egypte de parents turca, et que sa mère est français reviennent eur laur décision de l'écarter de la sélection. Il se déclare victime d'une pression des dirigeants sportifs algérient, qui suraient aux Ces damiers s'en défandant en rappaisant le cas d'un autre athlète, Brakcht, qui représents l'aigérie aux Jeux de Dakar avant d'aller conceunir à nouveau an équipe de France. C'est pour sux la preuve qu'il ne saurait y avoir de volonté d'annexion.

A Paris, le secrétariat d'Etat à la jeunesse et aux sports sem-ble regretter que catte affaire, qu'il aurait préféré éviter, tombe-dans le domaine public. Il sou-haite qu'elle puisse être réglée à l'amable et ne prenne par plus d'amplour qu'il ne serait, souhaitsbie. — F. B.

reste vive. Que l'Italienne Sara Simeoni ait franchi 1.89 m en hauteur (le record des Jeux était de 1,17 m), que son compatriote Pietro Mennea ait frisé la défaite sur 100 mètres devant le Grec Papageorgopoulos, son égal au centième de seconde près, que le Français Bernard Lamitié ait tremblé pour sa première place, malgré un bon au triple saut de 16,16 m. voilà qui situe le niveau de certaines épreuves.

Blen str. on ne fera pas la une des journaux sous prétexte que l'équipe de France de baskett-ball a battu celle d'Egypte par 115 points à 85.

Il n'empêche que l'entraîneur

n'empêche que l'entraîneur Pierre Dao na mésestimait pas les effets de cette victoire, qui a pour première conséquence de mener ses joueurs à la finale. On ne les

ses joueurs à la finale. On ne les donne pas gagnants devant la Yougoslavie, mais là n'est plus le problème. Comme la plupart des entralneurs français venus à Alger, Pierre Dao garde un cell fixé sur Moscou. Autrement dit, il aonge, à court terme, aux Jeux olympiques de 1976, et, à plus long terme, à ceux de 1980. Il ne lui déplati ques de 1976, et, à plus long tarme, à ceux de 1980. Il ne lui déplait pas de faire suhir à une équipe fortement rajeumie l'épreuve de la compétition. Après un stage te e h n i que aux Etatz-Unis, le détour par Alger lui offraît l'occasion d'une utile mise au point dont il tire déjà, non sans humour, les conclusions : « On u trop long-temps été habitués à jouer battus. Ici, nous appreuns à nous comporter en vainqueurs. Ce n'est par si simple, surtout pour le tempérament français. Dix points d'avance, et on se laisse aller. Il jant donc se servir des matches, jaciles pour s'exerces à la rigueur. »

Les mêmes conclusions valent pour la gymnastique, où l'équipe de France masculine a goûté les joies si longtemps refusées du succès. Elles vaudront encore, n'en doutons pas, ne serait-ce que pour le jude. L'essentiel est de garder une juste mesure et de ne pas prendre les rives de la Méditerranée pour le Canada.

FRANÇOIS SIMON.

Automobilisme

LE GRAND PRIX DU CANADA EST OFFICIELLEMENT ANNULE

Les organisateurs du Grand Prix do Canada ont amoncé mardi 28 août, à Toronto, que l'égreuve était, officialement annulée, aucuné essution n'ayant été trouvée au différend financier qui les oppose à l'association des constructeurs de formule 1.

Mins Emile Marlin,
 M. Pietre Marlin,
 M. et Mine Michel Boyer-Marlin,
 ont la douleur de faire part du décès
de

ont la douleur de faire part du décès de M. Emile MARLIN, ingénieur en chef des routes et chanesées, en retraite, ancien combattant 1914-1918 et 1935-1940, citier de la Légion d'honneur, creix de guerre 1914-1918. Leur épour, père, surveul le 25 août 1945, muni des sacrements de l'égises sera célébrée, le sumedi 30 soût, à 9 heures, en la cathédrale de Senlie, as paroisse. 33, avenue du Maréchal-Foch, scioo Senlis.

5, rue Mozert, 57000 Metz. 19, rue Georges-Enichon, 94300 Vincennes. Cet avis tient lieu de faire-part.

— M. Pascal Tannary, son mari, Pranck, Barbara et Blanchs, ses antants, M. et Mme Léon Vogalweith et leurs enfants, M. et Mme Jean-Paul Tannary et leurs enfants.

M. et sûme Jean-Paul Tannery et leurs enfants, ont la doubeur de faire part du décès, la 15 août, dans sa trants-quatrième année, sprès une longue et doulon-reuse maissile, da Mine Pascal TANNERY, née Edith Vogalwatth, Une messe sera dite à sa mémoira, le vandredi 28 août, en l'église Saint-Eustache, à 11 heures.
Cet avis tient lieu de faire-part, MI fleurs ní couronnes.
Si, rue de Turbigo, 75065 Paris, 34, rue de La Faisanderie, 75115 Paris.
48, rue du Docteur-Blanche, 75015 Paris.

- Le dimanche 10 actt 1975 a été rappelé à Dieu, à l'âge de solvanta-dix-buit ans at dans la cinquante-septième année de son eacerdoce, M. l'abbé Maurice ZUNDEL, « Dieu est amour. a Paroisse du Eacré-Cour, 1006 Lausanne (Suisse).

Anniversaires A l'occasion du quatrième anniversaire du décès de Jacques BOETSCH uns pensée est demandée à cour qui l'ont aimé.

Remerciements

— Mms Hélène Gros,
Les docteurs Elians et Bernard Gros,
et leurs enfants,
M. et Mms Herel et leurs enfants,
remercient tous ceux qui, par leur
présence et leurs messages, leur ont
apporté le réconfort de leur affection
at de leur amitié au moment du
décès du

Dr Abraham GROS

Communications diverses

- Le pelerinage annuel à Notre Pellevolsin (Indre), le dimanche 7 septembra, sous la présidence de 5 ou Excellence Mgr Vignancour, archevèque de Bourges.

Visites et conférences JEUDI 28 AOUT

JEUDI 28 AOUT

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caises nationale des
monuments historiques, 15 h., 23, rue
de Sávigué, Mane Bacheller : « Les
métiers disparus au musée Carnavalet ». — 15 h., mêtro Halles ».

Is h. is 4. rue du Cloitre-Notrelaménagement des Halles ».

15 h., is, 4, rue du Cloitre-Notrelame : a Maisons de chancines et
parvis de Notre-Dame de Paris a
(Mane Barbier). — 15 h., eutrée, piane
Paul-Painievé : « Les thermés et le
musée de Ciuny ». — 15 h., rue de
Vaugirard, angle rue de Condé : « Le
palais du Lurembourg » (Paris et
son histoire). — 15 h., SuilyMorland : « Le Marsis, hôtels d'aumont et de Sans ». — 20 h. 30, place
de l'Hôtel-de-Ville : « Les hôtels
illuminés du Marsis » (A travers
Paris). — 15 h., nétro Saint-Suiplee :
a Saint-Suiplee ; es schef-d'œuvre et
acon quartier » (Vive la ville).

Bitter Lemon de SCHWEPPES, Le Bitter Lemon digns de SCHWEPPES.

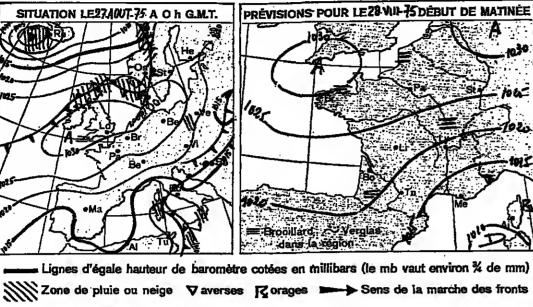
RELIGION

LE PÈRE J. DE SAINT-BLANQUAT EST NOMME EVEQUE DE-MONTAUBAN

Paul VI a nomme l'abbé Jacques de Saint-Blanquat, actuellement vicaire général de Toulouse, évêq un de Montauban (Tarn-et-Garonne).

Dié à Toulouse en 1925, le Père de Saint-Blanquat a commencé ses études ecclésiastiques chez les Pères blancs, mais ue put se consacrer aux missions en raisou de sa santé. Ayant complété ses études à l'institut catholique de Toulouse. Il a été ordonné en 1932, Nommé aumônier diocésain d'action catholique en 1932, il devient vicaire épiscopal en 1938, il Paul VI a nomme l'abbé Jac-

PREPAREZ LE DIPLOME D'ETAT D'EXPERT - COMPTABLE Aucun diplôme exigé
Aucuna limite d'âge
Demandes le nouveau guide
gratuit numéro 695
ECD LE PREPARATOIRE
D'ADMINISTRATION
Ecole privée fondée en 1873
soumise au contrôle pédagogique de l'Etat
4, rue des Petits-Champs*
75080 PARIS - GEDEK



Front chaud A Front froid A Front occlus

Evolotico probable do tempe en France entre le mercredi 27 soût à 0 heure et le jeudi 25 coût à 24 heures:

Lea hautes pressions centrées sur les lies Britanniques commenceront à c'affaiblir, mais cootinneront de diriger sur la France un flux d'air assez cootioentni, de secteur nondest. Cependant, en bordure des basses pressions qui se combleat sur la Méditerranée occidentale, de l'eir un pen plus humide et instable entretiendra une situation orageuse sporadique sur le sud-est du pays.

Jeudi, un temps assez veriable, parfois très ouageux, sere eocore obsevé sur les régions bordant la Méditerranée, les Alpes et le sud-est du Massif Central, où quelques oudées ou orages isolés se développeront, surtout l'après-midi et le soir. Les vents seront moins forts que les jours précédents, et surtout irréguliers, les températures varie-root peu.

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 1 236

HORIZONTALEMENT

Le domaine des anges ; Lettres de rupture. — III. D'un auxiliaire ; Fait l'objet d'une impression annuelle. — IV. Don-

ent une saveur particulière au

fumet le plus léger (pluriel ad-mis) ; Travaillent inopinément. — V. On le préfère franc et massif ; Participent à la couleur

do Chocola?

Chocolats - Champagnes Alconis - Vins fins - F. Gras

CCA Nº 1 ST STEEL SOCIAL

103, Rue do Turenne - PARIS 3º

Rácuverture 26/8 GRANDE VENTE RECLAME

jusqu'au 30/8

L'environnement d'a o e lequel vous vives affecte votre cheve-lure. La pollution de l'etmosphe-re ancresse vos cheveus : pous-sières et imporetés se combinant aux matières secrétées par votre e o i r chevelo pour empêcher célui-ci de respirer. Pellicules, démangasisons sont les premiers evmotémes do la chute des che-symotémes do la chute des che-

constater. Ce processus n'est pius trré-rersible. Dans bien des cas. un

I. Arrive à expiration. -

Sur le reste de la France, le beau temps ensolellié persistera, un peu nuageux par moments des Voeges au Massif Central. Quelques brouillards apparatiront temporairement dans les premières heures de la matinés les premières heures de la matinéa près de la Manche et sur le Bassin aquitain. Les vents, de secteur cordest, seront modérés et irréguliers. Après un début de matinée un peu frais, les températures maximales seront encore en légère hausse par rapport à celles de la veille.

Mercredi 27 août, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite ao nivean de le mer était. È Paris-Le Bourget, de 1026,6 milithars, soit 770,2 millimètres de marcure.

Températures (le premièr chiffre indique le maximum enregistré su cours de la journée du 26 août; le second, le minimum de la nuit du 26 ao 27); Ajaccio, 22 et 17 degrés; Biarritz, 22 et 14; Bordeaux, 24 et 15; Brest, 23 et 12; Caeu, 21 et 11; Cherbourg, 21 et 12; Clemont-Ferrand, 13 et 14; Dijon, 21 et 13;

locale. — VI. Vins sucrés : Pré-nom étranger. — VII. Turbulent enfant de Bohème : Passer aux actes. — VIII. Il est bien évident qu'on almerait connaître son âge:

Participe. — IX. Amateur de vio-lon. — X. Etait peu engageant ; Conjonction. — XI. Grande nappe; Un expédient quand on a raté le bac.

VERTICALEMENT

1. Un qui n'a pas eu la main heureuse. — 2. Dans une locu-

tion courante : Aimera le miel.

3. Leur robe est pleine de taches : Couvait parfois long-

temps. — 4. La bête humaine ; Abréviation. — 5. Ne détale ja-mais (inversé) ; Sentit fort. —

6. Naime pas uécessairement le

bœuf a la mode ; Recherche d'orpailleurs ; Mot puéril — 7. Combien s'y complaisent l —

Grenoble, 19 et 11; Lille, 21 et 12; Lyon, 0 et 10; Marsellle, 26 et 15; Nancy, 21 et 12; Nanta, 25 et 14; Nice, 27 et 20; Paris - Le Bourget, 22 et 13; Pau, 23 et 12; Perpignan, 24 et 13; Strasbourg, 20 et 13; Tours, 24 et 13; Strasbourg, 20 et 13; Tours, 24 et 14; Toulouse, 23 et 13; Pointe-à-Pitre, 31 et 23; Boulogne, 20 et 13; Desoville, 20 et 10; Granville, 24 et 12; Saint-Nazaire, 25 et 13; Royan - La Coubre, 25 et 16; Sète, 25 et 17; Cannes, 26 et 19; Saint-Raphaël, 26 et 17.

Tampératures relevées à l'étranger : Amsterdam, 21 et 9 degrés; Athànes, 30 et 21; Boan, 23 et 8; Bruxelles, 21 et 12; Iles Canaries, 31 et 22; Copanhague, 20 et 10; Genève, 18 et 15; Lisbonne, 34 et 21; Londres, 26 et 14; Maddid, 26 et 13; Moscou, 26 et 14; Naw-York, 25 et 23; Palma-de-Majorque, 26 et 16; Rome, 24 et 17; Stockholm, 20 et 15; Casablanca, 27 et 19; Barcelone, 28 et 16; Dakar, 28 et 26; Elath, 37 et 27.

Journal officiel

(Lise page 6 l'analyse de ce décret.)

Le Monde

8. Ne saurait se promener les mains dans les poches ; Conjonction. — 9. En Asie Mineure ; Injure grave. ABONNEMENTS

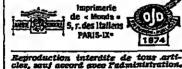
FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 6x-COMMUNAUTE (SRUF Algéries Solution du problème u° 1 235 **Horizontalement**

I. Fisc; Bals. — II. Latude; Eu. — III. Omet; Las. — IV. TB; Imiter. — V. Ternes; Rå. — VI Général. — VII. Ole. — VIII. Epie; Tutu. — IX. Vilenic. — X. Ne; Eres. — XI. Petitesse. Verticalement

1. Flotte; EV. — 2. Iambe Epine. — 3. Ste; RG; Het. — 4. Cutine; Ee. — 5. Ment Net. — 6. Bélise; Tire. — 7. AT Rouées. — 8. Léserait; SS. — 9. Su; Râleur.

GUY BROUTY.

Edité par la SARL, le Monde. lacques Farvet, directeur de la publication. Jacques Sarvagnot.



est-elle un phénomène irréversible?

traitement local epproprié favo-risera la croissance naturelle de vos cheveux.

Ne vous fiex pas à des métho-ces de rencoure, adressez-vous à un spécialiste qui constatera l'état de votre cheveiure et vous dira ce qu'il peut faire — et ce qu'il ne peut pas faire — pour que vous retrouviex une cheve-lure saine. Il peut vous conseil-ler, après examen, les produits dont l'application s'adaptera à votre état capillaire.

INSTITUT CAPILLAIRE EUROCAP

Produits exclusifs EUROCAP pour l'hygiène capillaire

75001 PARIS - 4, rue de Castiglione - Téléphone : 260-38-84

BORDEAUX - CLERMONT-FERBAND - DLION - LILLE - MARSEULE - METZ - MULHOUSE NANTES - NANCY - NICE - REIMS - RENNES - ROUEN - TOULOUSE

CHUTE DES CHEVEUX

Est publié au Journal officiel du 27 août 1975 :

 Abrogeant les articles 54 à 56 de l'ordonance n° 45-1708 du 31 juillet 1945 sur le Conseil d'Etat et modifiant le décret n° 63-766 dn 30 juillet 1963 portant règle-ment d'administration publique pour l'application de cette ordon-

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 69 C. C. P 4 267 - 23

3 mois 6 mais 9 mois 12 mois

90 F 160 F 232 F 380 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE

144 F 273 F 402 F 530 F ETRANGER par messageries

1 — BELGIQUE-LUXEMBOURG
PAYS-BAS - SUISSE

115 F 210 F 307 F 400 F IL - TUNISIE 125 F 231 F 337 F 440 F

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront bien joindre es chèque à leur demande Changements d'adresse défi-nitifs ou proviocires (deux semaines ou plus), nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine an molus avant leur départ

Joindre la dornitère bande d'envol à toute correspondance Vezillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie.

L'Institut Capillaire SUROCAP met ce spécialiste à votre dispo-sition, ainsi que les installations pour l'application do traitement nécessaire. Si vous habitez en banisoc oo en province, il pré-parera un traitement à domicile à rotre intention

Scrives ou téléphones pour un rendez-vous. L'Institut Capillaire EUROCAP est covert sans inter-raption de 11 h. à 20 h., et le sameil de 16 h. à 17 h.

LA PRÉPARATION DU PLAN SOUTIEN : A

Les organismes d'H.L.M. espèrent obtenir une «rallonge» de 10 à 20% qui permettrait de réduire le chômage dans le bâtiment l'optimisme aux entrepreneurs. On n'a guere

· Touche l'un des premiers par la crise — ot très durement puisquo la quart des faillites enregistrees au premier comestre lui est du. — le secteur du bâtiment et do la construction e'attend à être l'un des plus favorisès par la - plan de soutien - o l'economie que prepare le gouvernement. Mais la perspective de recevoir une partie substantielle do la menne no suffit pes à redonner do

A la Fédération nationale du les entreprises du bâtiment. Le bâtiment on reste sceptique sur soucl de la latte contre le chômage l'efficacité de l'octrol de nouveaux voudrait que l'Etat favorise aussi crédits a A deux reprises déjà des crédits supplémentaires ont été dégagés et cela n'a rien changé, dit-on. Bien sûr, on ne rejusera pas de nouveaux crédits, mais il est nettement plus facile d'en donner quand on sait qu'ils ne seront pas utilisés. »

La distorsion entre les revenus des candidats au logement et le coût de ce logement, renchéri par des taux d'intérêt très élevés, s'accompagne, même pour ceux qui ont un niveau de vio suffisant, d'une crainte larvée du chomage. Cela explique en partie le neu d'enthousierme nour l'acc le peu d'enthousiasme pour l'ac-cession à la propriété. Quant aux investisseurs industriels — qui achètent des appartements pour les louer — il y a peu de chances qu'ils se lancent à nouveau en foule dans la construction tant qu'ils u'anront pas accès plus lar-gement au crèdit (formule qui leur permettrait de faire face à la curiosité du fisc) Enfin, l'octroi de nouveaux crèdits ne pourrait

être efficace que pour les opéra-tions déjà prêtes, celles dont la phase foncière est déjà franchie et qui peuvent donner lieu à une mise en chantier rapide. C'est donc dans le secteur du logement « social » que la relance peut être plus rapide et fournir du travail aux entreprises de bâtiment de gros et de second œuvre. Mais là encore, il ne faut pas compter sur la formule de l'acces-sion à la propriété : durant le premier semestre de cette année (par rapport au premier semestre de 1974), les mises en chantier

d'H.L.M. en accession ont baissé de 21 %, tandis que celles d'H.L.M. locatives augmentaient de 13 %. L'expérience conduit à penser que des crédits supplémentaires pour l'accès à la propriété d'HLM ne seralent guère utilisés, pour des raisons qui s'apparentent à celles qui « gèlent » présentement la construction chère. En revanche, les organismes d'HLM. sont demandeurs d'une augmentation de 10 à 20 % de la dotation consacrée aux HLM locatives. Il existe dans ce domaine des projets prêts à être mismo deuvre qui porteraient à

en œuvre, qui porteraient à 120 000 ou 130 000 les possibilités de mises en chantier pour 1975. Curleusement, ce sera ainsi la crise qui apportera une amèlioration de la situation réclamée, en vain, par l'Union des H.L.M. au moment de la discussion de budget. Au cas où cette « rallonge » se confirmerait, il faudra répartir régionalement les crédits en fonction des besoins des candidats au logement, mais aussi en fonction de ceux des entreprises les plus « nécessiteuses » qu'il faut aider à redémarrer. L'aide à la construction neuve,

et spécifiquement aux H.I.M. lo-catives, ne saurait cependant suf-fire à fournir du travall à toutes

M. CHARPENTIÉ (C. G. C.) : M. BORNARD (C.F.T.C.) : Un Choisir entre la justice et la

e La dégradation de la situae La dégradation de la situation économique se poursuit du
ful des mois, sans que t'on apercoire un signe quelconque de reprise e, estime M. Yvon Charpeutlé, président de la C.G.C..
Dans une interview publiée le
26 août par l'A.F.P., celui qui se
présente comme e l'héritier spirituel » d'André Malterre s'inquiète
d'un certain nombre d'oriente. certain nombre d'orienta tions sociales du gouvernement.

tions sociales du gouvernement.

LA REVALORISATION DU
TRAVAIL MANUEL — e Elle ne
doit pas, selon nous, déclare
M. Charpentié, être confondue
avec un relèvement des bas salaires, Il s'agit de paroenir à une
revalorisation du travail individuel ce cui implique que les techduel, ce qui implique que les tech-niciens et les agents de maitrise travaillant aux côtés des manuels soient également inclus dans cette réforme, et voient leur situation améliorée.

 L'EQUILIBRE FINANCIER
DE LA SECURITE SOCIALE.

 Nous craignons de voir des technocrates, dépourvus totaletechnocrates, dépoursus totalement d'imagination, chercher une fois encore, à travers la sécurité sociale, à accentuer une politique de redistribution des revenus. Les hommes politiques auront le choix entre la justice et la démagogie. Nous sommes prêts à payer ce que nous pouvons, mais avec d'autres. Si le gouvernement décidait de déplafonner le montant des cotisations de sécurité sociale, ce serait un cas de guerre. De LE RAPPORT MERAUD SUR LES INEGALITES. — « Avec la philosophie de ce rapport, on prépare des citoyens totalement irresponsables qui da ma in demanderont tout à l'Etat, sans se préoccuper de ce qui est possible

préoccuper de ce qui est possible cu non, et sans aucune initialipe personnelle. Il y a escroquerie à reprendre d'une main ce qui a été donné par ailleurs. Nous sommes prêts à un effort contributif au titre de la solidarité nationale. Mais ce rapport vise à détruire la personnalité des citoyens. »

à l'idée de s'endetter pour l'achet d'un rentretien de l'act l'avoirse aussi l'entretien de parc de logements anciens. La décision gouverne-mentale de limiter à 7,5 % en nufflet la hausse des loyers à obligé les organismes d'H.L.M. à

confiance dans un retournement complet de la

conjuncture en matière du construction privée.

tant les investisseurs sont peu enthousiastes

et tant les candidats un logemont sont réticents

grosses sociétés, ravies d'avoir à se mettre sous la dent des chantiers qu'elles méprisaient naguère.

Les organismes d'HLM ont, maintenant, la possibilité de se lancer dans des opérations de rénovation ou de réhabilitation de l'habitat ancien. Ils ne l'ont fait, jusqu'ici, que timidement, peut- être parce qu'il s'agit là de procédures nouvelles et inhabituelles, mais surtout parce que les priplafonds—suffisants pour la construction neuve— se révèlent en la matière très inférieurs aux nécessités: l'Union des HLM estime qu'il faudrait les porter de 130 à 150 % des prix plafonds de la construction neuve. renoncer, faute de ressources, à entreprendre des travaux de gros entretien et des travaux d'amélioration thermique. Ces derniers bénéficient certes de conditions spéciales (prêts des caisses d'éparme inservir virget en guitant des constants des caisses d'éparme inservir virget en guitant des constants des constants des constants des constants de constan gne jusqu'à vingt-cinq ans. sulvant la nature des travaux, et à un taux de 9,25 %), mais encore trop chères; rien u'existe de spécifi-que pour les autres améliorations. de la construction neuve.

Un « soztien » conjoncturel aux entreprises de bâtiment pourrait être l'occasion d'amorcer une véritable politique de l'amélioration de l'habitat ancien, privé ou public. Il existe un marché de 100 000 logements à réhabiliter par le soit si la gouverde la construction neuve L'accès à un financement com-plémentaire à des taux d'intèrêt comparables à ceux de la cons-truction neuve permettrait sans doute d'engager rapidement des masses importantes de travaux. De telles mesures auraient l'avan-

an. Mais on ne sait si le gouver-nement s'y déciders ou s'il se

JOSÉE DOYÈRE

contentera de stimuler la cons-

2 milliards de francs pour les routes et les voies navigables?

Les revendications présentées par les entreprises de travaux trois types, en fonction du mat-tre d'œuvre :

tage de fournir de l'activité à de nombreuses entreprises moyennes, de gros et de second œuvre, dont les contrats habituels ont, depuis des mois, été exécutés par des

Pour les collectivités locales : revalorisation des subventions (coût : 300 millions do francs), octrol de crédits supplémentaires (500 millions de francs), bonifications de taux pour les emprunts contrectés d'Ici à la fin juin 1976, possibl-

lités de confracter jusqu'à cette

dele des emprunts dotés de dif-

térés d'amortissement pendant

les premières années :

● Pour l'Etet : rallrepage de 300 millions de crédits, lancemeni d'un programme de grands travaux (2 millierds de francs);

Pour les entreprises nalionalisées : octrol de 500 millions de francs de prêts du F.D.E.S. responsables de collectivilés et doletion de 250 millions de francs en capital.

dits d'Etat, Les entreprises de travaux publics on déjà obtenu. depuls avril une - rallonge -. mais celle-cl n'a pes suffi. Elles espèrent que, sur les 6 à 8 milllarde de francs d'investissements publics ettendus dans le plan de soutien gouvernemental 2 eeront consacrés eux routes et aux voles navigebles. Le délai de « réponse », dans ce secteur peut varier de deux

Au lotal une • enveloppe • de

3 850 millions de france de cré-

à six mois. Pour réduire au minimum l'inertie inévitable. Il faudra maltre en chantler d'ebord les projets dont la situetion foncière esi réglée; il en existe dans les dossiers de l'équipement et des collectivités locales. L'objectil doil être d'abréger les consultations indispensables des pour mettre en œuvre le plus vite possible les crédits ouverts.

LES CHAMBRES D'AGRICULTURE DEMANDENT AUDIENCE A M. CHIRAC M. Louis Perrin, président de l'assemblée permanente des chamgouvernement n'arrête son plan de

bres d'agriculture, vient d'adres-ser au premier ministre une lettre faisant part des propositions de son organisation avant que le

climat malsain. « Le sentiment qui domine chez

les travailleurs c'est l'inquiétude », déclare M. Jean Bornard, secrétaire général de la C.F.T.C. dans une interview à l'A.F.P. e Nous n'avons pas l'habitude, à la C.F.T.C., d'annoncer à grand fracas la révolution pour chaque automne et chaque ministrate. automne et chaque printemps, ajoute-t-il. Mais cette année, il est évident que l'on peut s'attendre à des tensions extrêmement fortes si des mesures vigoureuses ne sont pas proposées pour re-duire le chômage et notamment celui des jeunes.

Mais pour nous, il est une autre préoccupation : le caractère malsain du climat général. C'est le règne de la fotre d'empoigne, les pouvoirs publics et les employeurs ont tendance à ue réagir que lorsqu'il y a des manifestations de rues, des actions spectaculaires ou un recours systémaculaires ou un recours systéma-tique à la violence... A ce stade, il y a risque de voir la démocratie ne plus fonctionner normale-

M. Bornard estime que le gouvernement a mis beaucoup trop
longtemps à réagir à la dégradation de l'activité économique. Il
préconise la réalisation d'un certain nombre d'opérations d'intérêt
collectif (transports publics, logement) et des interventions sélectives dans tel ou tel secteur ou
région, mais ajoute-t-il. e Les
pouvoirs publics devraient en discuter avec les syndicats et non
pas avec les seules chambres
paironales comme ce fut le cas
dans l'automobile, notamment
pour le dernier accord PeugeotCitroën...»

Dans le domaine de la consommation la C.F.T.C. réclame « une action plus jerme, notamment en faveur des plus défavorisés e. M. Bornard estime que « le gou-vernement se déconsidère totalement en repoussant de mois en mois les discussions » sur le contrat de progrès promis pour les familles depuis quatre ans.

gouvernement n'arrête son plan de relance de l'économie.

« L'agriculture », écrit notamment M. Perrin, « peut apporter une contribution très active à la réalisation du triple objectif de plein emploi, da luite contre l'inflation et d'équilibre du commerce extérieur à condition qu'on lui accorde une place équitable dans les mesures d'incitation à l'inves-tissement et à la consommation e. C'est ainsi que des incitations à une production agricole de qualité, bien orientée en fonction des besoins des marchés, aurait eu selon M. Perrin, des effets nom-breuz et certains en matière d'emploi, notamment par ;

— Le maintien ou le retour des

jeunes à la terre ;
— La reprise des achats de l'agriculture ; - Le développement décisif de la transformation, du condition-

nement, du transport et du com-merce des produits agricoles. De même, la lutte contre l'infiation pourrait être complétée par un developpement de la produc-tion agricole en détachant de plus en plus les prix français et européens des produits alimen-taires des cours mondiaux, de plus en plus spéculatifs. Sur le plus en plus spéculatifs.

Le bureau de l'A.P.C.A. demande aussi au premier ministre de placer en tête des priorités de la conférence annuelle entre les di rigeants agricoles et lo gouverne-ment l'examen de mesures de ment l'examen de mesures de redressement du revenu des agri-culteurs, la prolongation des crises agricole et viticole, ainsi que la sécheresse de cet été. Le burean de l'A.P.C.A. a de-mandé audience au premier mi-nistre pour lui développer ces propositions.

P.C.E.M. Pharmacie

Recyclage math., phys., chim.
 pour bacheilers A.B.C.D., du
 septembre eu 4 octobre.

Encadrement anouel, paral-lèle à la fac, par groupe de 15 et par C.H.U.

(EPES Groupent. Hibre de professeurs 57, r. Ch.-Latfitte, 92-Hemily

LETTRE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIA discard d'Estaing souhaite un

le avis des principaux de igean

, MERAND : Le débat doit g jel 20 Pariament.

> --- ---

MOCHAIS: Un semblant s orgalistica. the secretaine

M. Giscard pour joire -- 07500ics

--- TE O772 DE care d'Aus-··· -- Failests - murisie di!to aced tot Cein dit, tors ie presse tempe

- : : peat du sufes regles de rent informe,

Themis intertraining to the minute of the

IBRE : Le gouvernement aisage-f-il de changer de Roben Tabre, président du

le cheun cas les radicaux de

le possepleroni de caution-Derent Laggravate la situation, le gouverne-te la situation, le gouverne-réconnectant ses erreurs. meral-il de changer de poli-tone louies les conséquences des suppose. Si telle était alention nous accueillerions mormation avec intérêt. Mourement des radicaux suche n'o cessé de dénoncer firet de la situation écono-te de la situation écono-le mérches dont il eemble le mesiden! de la République 90uternement n'aient pris Compe que bien tardivement.
Comme les autres formations
caun de la ocuche, le M.R.G.
connaître à plusieurs Tang Connaitre à plusieurs sons ses propositions pour soire que toute solution passait à the profonde transformation in thucture: économiques et soile, dans l'esprit du profonde commun de gouverne-saide la gauche, n

POPE 1: Donner des gages.

Peut-èire Velery Giscard

chang derrait-il changer de

commencer en quel
interpretation le faire — à conner des

des de bonne relatif apprehée. indide. Que le gouvernement la fesponsabilité au Par-les, sur le plan anticrise : et le décider que le lendeman in présentation télévisée du le gouvernement d'un ne ian gouvernemental, qu'il ne pas de faire, une pas de faire, une pas de faire, une pas de maire de la compara de maire de la compara de la com nationales de l'automne, il a nouteou, en s'y prenant Mace, ses interlocuteurs ré-limits il leur deviendra beau-plus difficile de se dérober, e

(ALAIN DUHAMEL)

C:

حكذا سالاصل



efficacité.

2 Pour catte préparation
avez providé, pointput le m
suitet, à uve lorge contre de l'emandé des parti-cesses, montéenes et parti-cesse commissions a par-recupilir un nombre ins-

n Apant que le posters pronouce définitionnell mesures, et alors que s conduit à un entretant conduct a sa enterent a tion de la majorité, d'a soutaitable que vous; à l'avis des principaux atris l'opposition. J'ai mois, a que coux-ci avaient tons publics certains élévients profitate au abritant analyses, et certainet propositions but ce sub pent a moir quantage vons teur farsten part de l cos reflexions, et que con cier avec eux une nonc perullète à celle qui a ét tivement committe over l'e des partenaires sociaire s il est el air qu'ai concertation réservate ment la Lierté d'opposite cos interloculeurs, qui pi monifetter lors de la pris des utesures que Parlem

meme qu'elle laisse entité ponsaiment des choix de nement.

> Le resours à une out démocratique sur un si touche une conditions de chacun des Français ré fen etils sär, nie vons die majorille die non competi-s Vous pourries remiti on gonvernement, ions di des ministres du 4 septen résultais de cas entrettes

La poli

lis ne sont per siles i de n'écont pas à Matigo college de recesoir sons en bouns et dus MM Georges Marcha tales général de P.O.F. P.S., et Rober Fabre, du Mostrement des ra gauctie, our returé de s la consultation des dirigeans de l'opposit premier ministre avant poin' définitive du pla tien à l'économie, De tation and sib très of

recommendée è M. C. une lettre que lui sydi.

le 20 soll, M. Giscan

Le printident de la
a'était hausié sur mét
l'automné termine les
reinnes l'iplés de aus
lièrement les dirigeau
position sur des protires national alors o
cipe de l'att automit
par été, dats up preété écarté par l'été
Atimerand po mans
générat de P.C.F. été
son ratus de retronne son refus de rencom card d'Estaining et la 1 P.C.F. avail diserver d'audience è l'Elysé les communistes de

MM. Merchais, M Fabro rappollent qu considera jours proj la menibra da kuta criso économique o n'envisagent pea de d'autres confrontation COMMUNICATION OF C lien an Parjement sossica extraordina 16 septembre, 4. tostalois plus cure pective d'un disloga vernement armster ger de politique. Es probable. La gerre

:---೧<u>೯೯೧</u>೯೪೪

DE «SOUTIEN» A L'ÉCONOMIE ET LA RENTRÉE SOCIALE

UNE LETTRE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE AU PREMIER MINISTRE

M. Giscard d'Estaing souhaite que M. Chirac recueille l'« avis des principaux dirigeants de l'opposition »

La présidence de la République a publié le 26 août la lettre sui-vante que M. Giscard d'Estaing a en veyée, le même jour, à M. Chirac:

DU PLA

e < rallonge > de 10 in

dans le bâtine

matiers de And investigation of the land of the land

A the conditions are contained that

The a'endetter Pour les

1:073 72 0:53 257

300E 300E

- - - 37.90ma.s 7 200 m 212 25 Tarman

THE PERSON AND ADDRESS.

1 24 . 1 7.1 21 27 544 ER

200.00 - 10 -10 12.00

2 1.2 1. 270724 521 70 7072

the string is to be

A TOTAL TERM

11. 11 × 117/8 × ≥

orn order

1. 2001 em 24 180

and the starter

With the terminal

Beile mit in in Eure auf

and ber bie et aterachen

MY D'AGREULTERE

Land of the second

100 m m

francs pour les rolls

es navigables?

M. MITTERRAND : Le débat doit avoir lieu au Parlement.

M François Mitterrand, pre-mier secrétaire du P.S.: « Le tieu naturel d'un débat législatif ou de politique générale entre le gouvernement et l'oppo-sition, c'est le Parlement. Les parlementaires socialistes n'ont pas à prendre part à l'élaboration d'un projet gouvernemental mont dun projet gouvernemental, mais à en apprécier, à en discuter le contenu. C'est ce qu'ils feront par tous les moyens à leur disposition dès que le gouvernement aura fait

onnaire ses choix.

» Il y a moins d'un mois, le
31 juillet, fai énoncé, au nom du
parti socialiste, un certain nombre de mesures indispensables pour un réritable changement de poli-tique économique. Ces propositions seront reprises et élargies lars de la prochaine session extraordi-

M. MARCHAIS: Un semblant de consultation.

M. Georges Marchals, secrétaire général du P.C.F. : « Ce que veut M. Giscard d'Estaing c'est organiser un semblant de consultation pour faire cautionner une politique tout entière au service des monopoles

capitalistes.

» L'espril de dialogue qui anime le pouvoir, les travailleurs ont pu l'observer avec nous la semaine dernière devant la gare d'Ausderniere teotite in gate des les testits (1). La provocation de M. Poniotouski s'inscrit d'ailleurs dans une campagne systématique de calomnie anti-communiste difficilement compatible avec un veritable dialogue. Cela dit, lors dune conférence da presse tenue le 8 août, nous avons clairement et en détail fait connaître notre analyse de la situation économique et sociale, et nos propositions. MM. Chtrac et Giscard d'Estaing en sont parjaitement in-

De plus, le respect du suf-fruge universel et des règles de a démocratie voudrait que le Parlement, honnétement informé discute de la situation et vote. » Nous sommes prêts à ce débat. »

(1) M. Marchais, qui avait l'inten-tion de s'adresser aux cheminets de la gare d'Austerlits, comme il l'avait fait devant les ouvriers d'Hispauo-Suisa, a été empêché de pénétrer dans la cour de la gare par les ferces de polica, sur instructions gouver-nementales.

M. FABRE: Le gouvernement envisage-t-il de changer de politique?

M. Robert Fabre, président du En aucun cas les radicaux da gauche n'accepteront de caution-ner la politique actuelle et ses prolongements, Devant l'aggravation de la situation, le gouverne-ment, reconnaissant ses erreurs. envisagerait-il de changer de politiqus, avec toutes les conséquences que cela suppose? Si telle était son intention, nous accueillerions cette information avec interet. cette information avec interel.

Le Mouvement des radicaux
de gauche n'a cessé de dénoncer
la gravité de la situation économique et sociale, dont il semble
que le président de la République
et le gouvernement n'aient pris
conscience que bien tardivement.

Comme les outres formations > Comme les autres formations de l'union de la gauche, le M.R.G. a fatt connaître à plusieurs reprises ses propositions pour remédier à la crisa. Nous avons précise que toute solution passait par une profonde transformation des structures des servers de la crisa della par une projonde transformatum des structures économiques et sociales, dans l'esprit du pro-gramme commun de gouverne-ment da la gauche.

EUROPE I : Donner des gages.

a Peut-être Valery Giscard d'Estaing devrait-il changer de méthode : commencer en quelque sorte — puisqu'il est le seul à pouvoir le faire — à donner des gages de bonne volonté concrète, et inviter après. Or, il a, à court terme, deux bonnes occasions : il peut décider, comme l'opposition le demande, que le gouvernement engage sa responsabilité au Parlement sur le plan anticrise; et engage sa responsabilité au Par-lement sur le plan anticrise; et il peut décider que le lendemain de la présentation télévisée du plan gouvernemental, qu'il ne manquera pas de faire, une tranche équivalente soit réservée sur le même thèma aux chefs de l'annostion. Et alore et à l'unsur le meme thema due cheft de l'opposition. Et alors, si à l'approche des grandes conférences internationales de l'automne, il invite à nouveau, en s'y prenant à l'avance, ses interlocuteurs récalcitrants, il leur deviendra beau-coup plus difficile de se dérober.

(ALAIN DUHAMEL.)

a Mon cher premier ministre,

> La gouvernement prépare,
sous votre direction, un ensemble
de mesures de caractère économique, qui sera définitivement
arrêté le 4 septembre prochain.
Cette date a été choiste en accord
avec nos partenaires européens,
de manière à permetire à ces
mesures d'être, autant que possible, coordonnées et concertées.
Cette concertation européenne,
souhaitable en tout état de cause,
est susceptible d'accroîtra leur
efficacité. efficacité.

> Pour cette préparation vous avez procédé, pendant le mois de juillet, à une large consultation de l'ensemble des partenaires sociaux, syndicaux et patronaux. Cette consultation a permis de recueillir un nombre important d'informations et de suggestions.

conclusions que vous proposez d'en tirer.

> Vauillez agréer, mon cher pramier ministre, l'assurance de mon
amicale considération. >

amicale considération.

M. Kavier Beauchamps, porteparole de l'Elyséa, a commenté
l'initiative du président de la
République concernant la consultation des principaux dirigeants
de l'opposition, en déclarant:
d Il ne s'agira pas pour eux
d'écouter Il s'agira d'échanger
des informations et des avis. 3
Selon M. Beauchamps, l'offre
de concertation du chef de l'Etat
procède de l'une de sea préoccupations qui est de « décrisper la via
politique française», ainsi qu'il
l'avait dit dans son allocution du
30 jnin.

30 juin. En la circonstance, trois consi dérations expliquent cette initia-



(Destin de CHENEZ.)

» Avant que le gouvernement se prononce définitivement sur ces mesures, et alors que vous serez conduit à en entretentr la déléga-tion de la majorité, il me paroit souhaitable que vous recueilliez l'avis des principaux dirigeants de l'ompetitor. L'is noté en effet l'opposition. J'ai noté, en effet, que ceux-ci avaient tenu à rendre publics certains éléments de leurs analyses, et certaines de leurs propositions sur ce sujet. Il ne peut y avoir qu'avantage à ce que vous leur fassiez part de l'état de vos réflexions, et que vous enque giez avec eux une concertation parallèle à celle qui a été effec-

tivement conduite avec l'ensemble des partenaires sociaux. » Il est clair qu'une telle concertation réserverait entière-ment la liberté d'appréciation de pos interlocuteurs, qui pourra se manifester lors de la presentation des mesures au Parlement, de même qu'elle laisse entière la res-ponsabilité des choiz du gouver-

» Le recours à une concertation démocratique sur un sujet qui touche aux conditions de vie de chacun des Français répondrait, fen suis sûr, au vœu d'une large majorité de nos compatrioles. e Vous pourriez rendre compte au gouvernement, lors du conseil des ministres du 4 septembre, des résultais de ces entretiens, et des

tive: Il s'agit d'un sujet d'intérêt national; le gouvernement dispose d'éléments d'information privilégiés, à la suite de la concer-tation européenne, notamment; enfin, elle prolonge la consultation des partengires sociaux, notamenfin, elle prolonge la consultation des partenaires sociaux, notamment des grandes centrales syndicales, entreprise en juillet par le président de la République. Selon le porte-parole de l'Elysée, ele président de la République considère comme normales de telles consultations, qui sont effectuées dans toutes les démocraties. tuées dans toutes les démocraties M. Beauchamps a rappelé le M. Beauchamps a rappele le calendrier suivi dans la préparation des mesures : d'abord, un diagnostic de la conjoncture économique demandé par M. Giscard d'Estaing le 30 juin. Parallèlement, la consultation des partenaires sociaux et des partenaires sociaux et des partenaires de la France au sein

de la Communanté, consultation qui s'est prolongée jusqu'à di-manche dernier, à l'occasion de la réunion des ministres de la CEE à Venise. La date du 4 septembre, a-t-il observé, a été choisie en fonction de ce calendrier, en fonction de la réunion du Fonds monétaire international, qui commence hundi prochain, et pour ménager le temps nécessaire à prendre l'avis des dirigeants de l'opposition.»

européens de la France au sein

La politique du spectacle

ile ne sont pas allés à l'Elysés. ils n'iront pas é Metignon, Avant même de recevoir une invitation en bonne et due lorme, MM. Georges Marchels, secrataire général du P.C.F., François Mitterrand, premier secrétaire du P.S. et Robert Fabre, président du Mouvement des radicaux de gauche, ont refusé da sa prétar é la consultation des principaux dirigeante de l'opposition par le premier ministra evant le mise au point délinitive du plen de soutien à l'économie. Cette consultation evait été très officiellement recommandée à M. Chirac dans une lettre que lui evait adressée le 26 eoût, M. Giscard d'Estaing

Le président de le République e'était heurté eu mêma refue à l'eutomne dernier lorsqu'il evelt relancé l'idée de consulter régulièrement les dirigeante de l'opposition sur des problèmes d'intérêt netional alors que le principe de tels entretiens n'avait pas été, dene un premier temps, été écerté par MM. Merchels et Mitterrand. En mars, le secréteire général du P.C.F. avait confirmé son retus da rencontrer M. Giscerd d'Estaing et la direction du P.C.F. avait désevour la demende d'audiance à l'Elysée laite par

les communietes de Paris MM. Marchale, Mitterrand 81 Fabre rappellant qu'ile ont fait connaître leurs propesitiens sur le manière de lutter contre le crise économique et sociele et n'envisagent pas de participer à d'eutres controntations avec le gouvernement que celle qui eura ileu eu Parlemant pendant le eession extraordinaira des 9 et 10 eeptembre. M. Fabre parett teuteleis plus ouvert à la perspective d'un dialogue si le geuvernement envisageaft de changer de politique. Evenivailté peu probable. Le gouvernament n'a

pas l'intention de faire le poiltique de l'opposition et celle-ci ne yeut surtout pas donner l'impression de cautionner le gestion du pouvoir.

L'invitation du président de le République était d'avance vouée à l'achec. D'une pari, le durelssement de l'epposition, provoque par le parti comm quelques mois eprès l'élection oresidentialle, et l'agressivité de certains ministres et leaders de le majorité à l'égard de le gauche rendent valn, pour longjemps, le souheit du chef de l'Etat de « décrisper le vie politique . D'autre part, la geuche ne ve pas se leisser te per les séductione d'un libéralisme qu'elle conteste alors que le cries donne plus de poids à ses critiques. Checun asyah cela, Pourquol,

dans ces conditions, aller eu

devant d'une déconvenue ? Darce qu'il n'est pae nécessaire de réussir pour persévérer, dira-i-on, si l'en se rétère eu désir sincère et maintes fois exprime per M. Glecard d'Esteing d'instaurer un autre etyle relations polidques en Franca. Parce que ce neuveau geste d'apperente bonne volonté peut, peur une bonne partie de l'opinion, désamorcer les oritiques à venir — mais assurées — e d'une opposition systèmetique ». Le pouvoir pré-tend traiter la crise économique sous eon seul aspect technique, le geuche en souligne le dimension politique. En masquent ses tiralliemente internes, checun des deux campa e'ellorce de gegner à sa cause l'opinion publique. C'est le polidque du spectacle qui ne séduit que les publics conquie d'avance.

ANDRÉ LAURENS.

Des licenciements collectifs sont annoncés dans plusieurs régions

A quelques jours de la fin des congés du mois d'août, les annonces de licenciements ou de fermetures d'entreprise se font plus nombreuses.

· A MAIZIERES - LES - METZ MAIXIERES - LES - METZ (Moselle), les quatre cent quatre-vingt-cinq sa l'ari les de l'usine SOTRACOMET (constructions mé-talliques) sont menacés de perdre leur emploi à la suite du dépôt de bilan de l'entreprise; un adminis-trateur provisoire a été désigné. La société SOTRACOMET connaissait devuis unelouse mois de sérieuses depuis queiques mois de sérieus dépuis quelques mois de sérieuses difficultés financières. En juliet dernier, elle avait déjà été contrainte de fermer son usine de Maubeuge (deux cent quatre-vingt-dix personnes). Une chute des commandes dans le secteur des grosses charpentes métalliques était à l'origine de cette décision. La SOTRACOMET avait tenté d'opèrer une reconversion vers la construction de plates-formes vers la construction de nistes-formes de recherches pétrolières aprile l'abandon de la construction de centrales thermiques, grosses utilizatri-ces da charpentes métalliques.

L'espair d'une reprise d'activité qui éviterait les licenciements collectifs semble faible. Il repose sur une re-prise des investissements de la sidé-rurgie, en particulier à Fos-sur-Mer.

a A ROCHEFORT (Charents -Maritime), la direction de la société les Bois déroulés de l'Océan a annoncé le licenclement de cent quarante-trois salariés sur un effectif de neuf cents personnes. Dans la lettre qu'elle leur a adressée pendant leurs contés, elle écrit : « Faute de commandes, nous ne disposons De nos correspondants

pas de travail à vous confier à l'uzine. Nous avons décidé de vous Nous avens décidé de vous facilities des à présent la recherche d'un futur emploi en vous dispen-sant jusqu'à nouvel avis d'une pré-sence effective tout en continuant à vous payer normalement. Neus sonhairons que vous utilisies ainsi le temps disponible à des premières démarches de recherche. Bien en-tendu, si le licenclement envisagé se confirme, votre période de préavis ne courra qu'à partir de la notifiention officielle, a

Le comité central d'entreprise doit se réunir le 5 septembre. Les syndi-cats estiment que la procédure suivie par la direction est illégale, et ils ent demandé au personnel licencié de se présenter normalement au tra-

Déjà, une des usines des Beis déronlés de POcéan, dans la banileue de Bordeau, a été fermée et des licenciements sont intervenus dans l'usine de Labouheyre (Landes).

· A CLERMONT-FERRAND, les quatre cents salariés de l'entreprise métallurgique Olier viennent d'être avisés, après une réunion entre le syndic, le directeur de la main-d'ouvre et les délégats syndicaux, de leur licenciement collectif. L'en-Il août et avait été mise en règle-ment judiciaire (s le Monde a du 14 août). Les salariés eccupent

ithin), le comité d'entreprise de la filature de la ville vient d'être informé que les cent vingt-cinq ouvriers de l'utine seralent licenciés à compter du 1^{er} septembre. L'entreen janvier 1974 avait été mise en location-gérance puis rachetée. Mais à la suite de nouvelles difficultés et selon les syndicats, de malversations, la situation c'est de nouveau dégradée. Lundi 25 août, les ouvriers ren-trant de cengés u'avaient pu repren-dre leur travail fante de commandes et de stocks.

• A VIERZON (Cher), les trente salariés de la Cartonnerie du Centre ent eu la surprise de treuver leur usine fermée à leur retour de vacan-ces. Le directeur leur a fait savoir que la société avait déposé sou bilan et qu'ils étaient licenclés. Les travailleurs n'ont perçu ni leurs salaires de joillet ni leurs congés

· A FOUGERES (Ille-et-Vilaine), la C.F.D.T. estima qu'un millier d'emplois risquent d'être supprimés dans les usines de chaussu l'aggiomération ; la baiste des ventes serait de 20 % à 48 % par rapport à

● ERRATUM - C'est par treprise, une des plus vielles de la ville, avait déposé sou bilan le 11 août et avait été mise en règlement judiciaire (s le Monde à du 14 août). Les salariés e ceupent l'usine.

A MONTREUX-VIEUX (Haut-

CHOMAGE, REPRISE ET RELANCE

II. - La recherche d'une troisième voie

Nos problèmes resterent insolubles tant qu'ou confinuera à raisonner en termes de modèle de croissance ; ils ne seroni hien posés que si l'on raisonne en termes de modèle de développement, c'est-à-dire, en par-ticuller, en termes de « sutisfaction des besoins et non de consommation de produits («le Monde» du 27 soût 1975).

Ce n'est pas ici qu'il convient de revenir sur le pourquoi et le comment d'un tal modèle de développement, c'est - à - dire d'une euire croissance ; je voudrais plutôt esquisser les mesures qui me paraissent de nature, à très court terme. à camorcer la transition nécessaire - vers un modèle de développement équilibré.

Trois séries de mesures sont souhaitables, dont il convient de sculnatables, dont il convient de reconnaître qu'elles ne sont pas, plus on moins et dans on souci de plus grande efficacité, du seul ressort de la France (spécialement pour la première).

• Premièrement, aider, avec les cariffers que celle implieue an

sacrifices que cela implique, an retour de la lire et de la livre dans le « serpent » : manifestation de solidarité européenne et ciment unitaire, cela crécrait une son e importante de stabilité nétaire; attirant pour beaucoup hors d'Europe, ce phénomèns constituerait en outre un outil de notamment avec les pétroproduc-

matieres premières avec certains pays en garantissant à la fois les prix d'achat et les prix de vente de produits et services que nous livrerions à ces pays; indirectement cels îraît en outre dans le sens d'une indispensable régulation des marchés mondiaux de matières pranières.

D'autres mesures ne concernent plus spécifiquement que la Prance. A certains égards. Il faut en être conscient, le problème de la relance est infiniment plus psy-chologique que technique : si l'on veut qu'elle alt des effets rapides ; si l'on veut qu'elle active. veut du che an des eners rapides; si l'on veut qu'elle ait un effet d'entraînement et de catalyse— notamment pour dégeler l'épar-gne; a l'on veut éviter que la distribution de ressources supplé-

pourquoi une promesse de l'hiver 1974 ne serait pas tenne. Les nouvelles activités - productions et services — exigées à la fois par le redéploiement économique et par une autre croissance naîtront difficilement au

sein des structures de production et d'activités actuelles, en parti-culier en raison des difficultés et des soucis concernant actuelle ment déjà la quasi-totalité des seules activités traditionnelles. Une épargne orientée obliga-toire (1), ayant essentiellement pour assiette le capital immobi-ier et foncier, serait une solution originale, à la fois comme mode de financement non inflationniste

moins consommatrices de capital

et d'énergie.

Deuxièmement, une politique à

plus long terme quant à certains de ses effets est indispensable dans deux domaines : — D'une part, dans le domaine

fiscal : modification très profonde

fiscal: modification tres profonce de la fiscalité, en particuller en supprimant progressivement les privilèges mis en évidence par le Conseil des impôts; mais aussi et sprbout législation en matière d'héritage. Je dirai sans hésiter

que pour transformer la société française il me paraît beancoup plus fondamental de modifier la fiscalité et les dispositions en matière d'héritage que de procéder à des nationalisations qui ne résouder in cant et l'un métère

draient rien, sauf si l'on préfère

draient rien, sauf si l'on préfère les dogmes aux hommes.

— D'antre part, en matière de hiérarchie des salaires : qu'on me comprenne bien, il ne s'agit pas tant de resserrer l'éventail des revenus (et non des salaires) que de modifier la position respective de bien des salaires, les una par rapport aux autres par conséquent, compte tenn de la nature des tâches. Dans une société bien éduquée, de plus en plus éduquée,

de financement non inflationniste
et pour assurer les transferts
nécessaires quant à l'utilisation
des capitaux; également pour
susciter les nouvelles structures
d'activités appropriées (sociétés
ou coopératives d'industrialisation,
sociétés ou coopératives d'équipements et services collectifs,
caisses d'aides aux mutations et
suu changements inhérents à la
société industrielle moderne). société industrielle moderne).

• Deuxièmement, prendre le risque, sur trois ou cinq ans, de contrats d'approvisionnements en matières premières avec certains

lation des marchés mondiaux de matières premières.

Troisièmement, empêcher que le cours du dollar ne retombs et contribuer même à accrolire sa remontée; ne pas laisser se produire une tells chute du dollar était possible, penser notamment qu'on profitait de la sorte de couts du pétrole très favorables était un raisonnement à très courte vue et même fallacieux.

D'autres mesures ne concernent D'autres mesures ne concernent

mentaires n'aille encore gonfler

ette épargne. C'est pourquoi il faut d'abord et surtout acrodire très vite l'en-semble des revenus les plus modestes; en particulier en restituant ou en ne percevant pas certains impôts de septembre à novembre prochains, peut-être aussi en aménageant la T.V.A. pour certains produits. S'agissant des impôts, il serait fort douteux que ess sommes ne retournent pas très vite à la consommation. Ce qui compensera en partie les pertes de recettes fiscales dues aux exonérations d'impôts. Le complément de financement de ces mesures pourrait être obtenu. en partie par déficit budjétaira, en partie par prélèvement sup-plémentaire sur les hauts reve-nus : îl est d'ailleurs étonnant de ne pas avoir conservé à cette fin notamment les impôts qui ont été

par ROBERT LATTÈS

restitués en juin dernier aux catégories les plus favorisées; la situation générale avait suffisamment évolué pour qu'on explique

Il faut naturellement aussi créer un certain nombre d'emplois et de services publics et metire en chantler un certain volume d'équi-pements collectifs. Mais comment en assurer le financement sans que ce soit inflationniste on que ce soit an détriment de la consommation?

Une épargne orientée obligatoire

Certes, la mise en place de tels mécanismes ne pourrait être que progressive ; démarrée rapide-ment, elle permettrait néanmoins d'accompagner un mouvement qui ne pourra de toute façon qu'être lui-même progressif. Ces mesnres — et d'antres mesures plus traditionnelles ou venant modifier certaines dispo-sitions en vigueur qui n'incitent pas à la croissance — devraient

aussi permettre de davantage privilégier la création d'emplois par rapport à certains investisse-ments faits dans les structures existantes. Sinon, faute de telles possibilités ou incitations notamment pour faire naître des entreprises, — il est fortement à craindre que hien des ehefs d'entreprise n'aient la tentation de se contenter de maintenir leurs activités à des niveaux voisins des niveaux récents, la rentabilité absolue ou relative dût-elle en

Modifier la fiscalité

dans une société dans laquelle il sera de moins en moins raison-Au-delà de cette esquisse de politique à court terme, deux classes de problèmes sont, me semble-t-il, à aborder sans tarder. nable et sain pour tout le monde de compter sur une main-d'œuvre Premièrement, une réflexion sur le problème essentiel suivant : une forte croissance, comme celle génératrice de plein emploi des dernières années, est-elle encore immigrée pour accomplir les tâches les plus ingrates, dans une société où l'activité rémunérée ne façon d'utiliser les compétences de chacun de ses membres, on ne pourra indéfiniment et impunément avoir — ou paraître avoir — un travail ingrat à la jois par sa pature et par le vérminération possible pour la France et pour ses grands partenaires économiques? Si oul, à quelles conditions, par exemple en aldant (de quelle manière?) à la création et nature et par la rémunération qu'on en tire. La solution à ce problème essentiel prendra du temps, mais doit être entreprise an développement d'activités et de marchés dans les pays en voie de développement, et plus spécia-lement dans le quart-monde? S'il est, au contraire, inélucdès aujourd'hui.

Restent alors deux questions Restent alors deux questions.
D'abord à ceux qui sont vraiment
attachés à la société pluraliste,
donc fondée notamment sur la
liberté d'entreprendre, sur l'encouragement à l'initiative, sur
l'encouragement à la mobilité
professionnelle et intellectuelle :
unels servifies sont lis réellement table qu'en soit, au mieux, en train d'entrer dans une période nurable de croissance modérée, ajors il faut organiser de façon concertée et progressive l'abaissement de l'âge de la retraite et de la durée hebdomadaire de tra-vail ; mais il faut aussi redéployer quels sacrifices sont-ils réellement prêts à lui consentir ?

Puis, même si c'est ntopique. Puis, meme si c'est riopique, a tous les partenaires sociaux : face à une politique de relance, la crainte de relancer parallèlement l'inflation reste paralysante, en France comme ailleurs; or ce sont les premiers mois, neuf à quinze, qui sont les plus dangereux, notamment du fait de comportements d'anticipation et de relance des revendications, dès qu'il semble que la situation qu'il semble que la situation s'améliore.

Sans demander à aucun des partensires sociaux — les syndi-cats notamment — de renoncer à ses idéologies et à ses objectifs à ses idéologies et à ses objectuis fondamentaux, est-il vraiment inimaginable — notamment du fait de mesures immédiates et d'engagements plus progressifs du type de ceux évoqués id et parce qu'il s'agirait donc d'un contrat global — de conclure des accords en matière de prix, de salaires et de resens pour une période dude revenus pour une période du-rant laquelle les actions revendi-catives seraieut alors neutrali-

(1) Cit. le Monde du 29 février 1972.

Pharmatic 15.

ROYAUME DU MAROC

(Publicité)

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA RÉFORME AGRAIRE

OFFICE RÉGIONAL DE MISE EN VALEUR AGRICOLE DES DOUKKALA BUREAU DES MARCHÉS

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL (n° 68/75)

Le directeur de l'Office régional de mise en valeur agricale des Doukkala à EL JADIDA, agissant au nam des agriculteurs de la zone d'action, recevra jusqu'au 30 septembre 1975 les offres de prix en vue de l'acquisition de CINQ CENTS (500) génisses de race pie naire

Les cahiers des charges sont à retirer auprès de l'O.R.M.V.A.D. (Bureau des Marchés).

Les plis devrant parvenir au siège de la Direction de l'O.R.M.V.A.D., Charii El Jamia El-Arabia à EL JADIDA, avant le 30 septembre 1975 à 12 heures.

REPUBLIQUE ALGÉRIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE SOCIÉTÉ NATIONALE DES INDUSTRIES TEXTILES « S.O.N.I.T.E.X. »

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL **PROJET VELOURS**

Un avis d'appel d'affres international est lancé en vue de la réalisation complète d'une unité de velours localisée à AKBOU, Wilaya de BEDJAIA.

Cette unité aura une capacité de production de 3.200.000 m2/an de tissu velaurs lisses et côtelés paur habillement et ameublement, et camprendra les ateliers suivants : FILATURE - TISSAGE - FINISSAGE.

Les cahiers des charges peuvent être retirés à partir du 20 aaût 1975 à la direction ENGINEERING, unité NIFTA, Bab-Ezzau, à ALGER.

Les affres devrant être remises à la même adresse le 20 décembre 1975 à 12 heures au plus tard.

(Publicité)

RÉPUBLIQUE DU SÉNÉGAL

ADMINISTRATION AUTONOME DE LA ZONE FRANCHE INDUSTRIELLE DE DAKAR

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

sur financement du gauvernement impérial de l'IRAN

ZONE FRANCHE INDUSTRIELLE DE DAKAR

Dans le cadre de la réalisation de la zane franche industrielle de Dakar, la Société d'Aménagement et de Pramotion de la Zane Franche, «SAPROZI», lance un appel d'affres d'entreprises paur la construction des infrastructures.

LOT 2 - TERRASSEMENT

Le dossier peut être retiré contre poiement d'une samme farfaitaire de 10.000 F C.F.A., à partir du 5 agût 1975.

Les affres daivent être adressées saus pli cacheté à la SAPROZI jusqu'au 15 septembre 1975, date de rigueur, le cachet de la poste faisant fai.

LOT 3 et LOT 4 - VOIRIE ET ASSAINISSEMENT

Les dossiers serant disponibles le 20 aaût 1975 dans les mêmes canditians. Les affres devrant être adressées à la Saprazi jusqu'au 30 septembre 1975.

Des appels d'affres seront également lancès prochainement par voie de presse pour les réseaux d'eau, d'électricité H.T., d'éclairage public, ainsi que pour la construction du centre directionnel de la zone franche.

RETRAIT DES DOSSIERS :

DAKAR

PARIS

SETIMEG SAPROZ!

km 18, route de Rufisque 157, av. Charles-de-Gaulle embranchement S.I.E.5. 92521 Neuilly-sur-Seine B.P. 110. Dakar (Sénégal)

Cet avis modifie les publications antérieures. SAPROZI - Société d'aménagement et de promotion de la zone franche industrielle de Dakar. B.P. 110, DAKAR - Tél. : 600-96 - Télex 288.

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

ÉNERGIE

Les discussions sur l'importation de gaz algérien

« Les portes restent ouvertes » déclare le président du Consortium européen

acheteurs européens de gaz natu-rel algérien), le Dr Schwarz, a déclare, mardi, à l'agence Algériedéclare, mardi, à l'agence Algérie-Presse-Service, dans une mise au point : « Il est inexact de dire que les pourpariers [entre Euro-péens et Algériens] ont échoué de facto, et on ne peut pas non plus prétendre que d'autres pour-pariers sont voués à l'échec. Le Consortium européen est d'accord sur le fait que, pour couvrir à longue échéance les besoins éner-gétiques européens, on ne peut pas renoncer au guz algérien, ce gaz naturel devant être offert sur les marchés d'acheteurs à des conditions rentables.

conditions rentables.

» Etant donné que les pourpar-lers actuels ont lieu sous la condi-tion que la SONATRACH s'oc-cupe elle-même du financement de jous les investissements sur le sol algérien, l'aide financière dont on avait autrefois parlé devient caduque. Seules les consi-dérations commerciales et êner-gétiques sont déterminantes.

Toutes autres suppositions et speculations sont erronées. » Indépendamment de la poursuite des pourparlers actuels, il y a entente entre tous les parte-naires du Consortium européen ainsi qu'entre la SONATRACH et

le consortium sur le fait que les portes restent ouvertes pour d'autres entretiens. > La mise au point admet que, « lors de la dernière conference du 18 août 1975, nous ne sommes pas parvenus à nous entendre avec la SONATRACH sur les ques tions en suspens, surtout sur le système des prix. D'autres entre-tiens au sein du Consortium des sociétés européennes ainsi qu'avec la SONATRACH sont préparés et

[Ou confirme que la réponse « unanimo » des Européeus aux Algé-riens (« le Monde » du 27 août) est uégative. La mise au point du pri sideut Schwarz est-elle destince i teudre uoo dernière perche aux Algériens ou blen à leur faire porter la responsabilité eutière de l'échec?]

A L'ÉTRANGER

LE GOUVERNEMENT BRITANNIQUE LANCE L'OPÉRATION « SURVIE ÉCONOMIQUE »

De notre carrespondant

Londres. — Le gouvernement britannique a publié, mercredi 27 août, à Londres, une brochure de seize pages intitulée Attaqua contre l'inflation, une politique pour surpiure, qu'il va faire dis-tribuer à la population, par la poste, dans les prochains jours. Le fascicule, dont le premier mi-nistre a écrit la préface, ramelle nistre a écrit la préface, rappelle la genèse des mesures de lutte contre l'inflation, et notamment du fameux plafond d'augmenta-tion salariale de 6 livres sterling

LA HONGRIE LANCE UN NOUVEL EMPRUNT AU KOWEIT

(De notre correspondant.)

Vienne. — Le Banque nationale do Hongrie a couciu un accord avec In a Kuwait Investment Company pour te lancement ao Koweit d'un emperant sons forme d'obligation d'un montant de 60 millions de dollars. Les obligations, prises eu charge et placées par la société koweittenne, seront réalisées sur le marché financier do Koweit et enregistrées dans une bourse des valeurs ao Luxembourg. Le taux d'intérêt sera de 9,25 %, le remboursement intervenant eu bout de huit ans après la date d'émission.

C'est la deuxième fois en moins d'un an que la Hongrie passe par l'entremise du Kowelt pour accéder au marché financier international. A la fin de 1974, la Banque nationale bougroise avait déià contracté auprès de ce pays arabe un emprunt

de 40 millions do dollars, Cependant, selon des informations parues dans la presse yoogoslave, un accord serait récemment interveou entre le Koweit et la Libye d'un côté et la Yougoslavie de l'autre pour l'octrol de crédits à Beigrade d'un moutant de 125 millons do dollars et 78 millons de dollars. Ces crédits sont destinés à financer en partie la construction de l'oléodue de l'Adriatique qui, lorsqu'il sera termivé, pourra transporter 34 mil-llons do tonnes do pétrolo en prove-nance du Proche-Orient depuis la côte yougoslave jusqu'en Hongrie, en Tchécoslovaquie et en Autriche.

denonce. Les lecteurs sont convies à faire preuve d'un esprit de coopération et à se résigner aux sacrifices « inévitables ». Pour que nui ne l'ignore, le petit livre a été traduit en gallois, ainsi qu'en cinq dialectes indo-assatiques parlès dans les milieux d'immigrés. (Intérim.) LA BALANCE COMMERCIALE

par semaine, et ne s'embarrasse

pas de circonlocutions. Les me naces de « désastre économique »

d'un « effondrement de l'indus

d'un « ejfondrement de l'indus-trie ». d'une « banqueroute na-tionale », sont évoquées à plu-sieurs reprises. Le rôle joue par les hausses de salaires de ces derniers mois dans le mécanisme de l'inflation et du chômage est dénuncé Les lecteurs sont conviés

denonce. Les lecteurs sont convies

DES ÉTATS-UNIS A ÉTÉ EXCÉDENTAIRE EN JUILLET

Washington (AFP.). - La balance commerciale des Etats-Unis a été, pour le sixième mois consécutif. excédentaire en juillet. Le surplus s'est éleve à 977 millions de dollars, en baisse toutefois par rapport à juin (1737 millions). Les importations américaines de pétrole, qui avaient atteint un niveau très bas en juin, ont augmenté de 50 % le mois dernier pour atteindre 2 milliards de dollars. Le total des achats i l'étranger s'est accru de 13.7 % alors que les exportations ont pro-gressé de 2,2 % seulement. De puis le début de l'année

l'excédent du commerce extérieur américain a atteint 6,4 milliards de dollars, à comparer d'un dé-ficit de 637 millions durant les sept premiers mois de 1974. Les exportations des Etats-Unis ont augmenté de près de 12 % d'une année à l'autre, passant de 54,7 milliards à 61,2 milliards de dold'environ 1 %, revenant de 55,3 à 54,8 milliards. Sur la base CAF (assurance et fret), l'excédent commercial américain s'est établi durant les sept premiers mois de 1975 à 2,1 milliards, contre un la même période de 1974.

(Publicité)

REPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÈNERGIE SOCIÉTÉ NATIONALE DES INDUSTRIES CHIMIQUES

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Construction Unité de produits d'entretien à LAKHOARIA

Un oppel d'offres ouvert est lancé pour la construction d'unité de produits d'entretien à LAKHDARIA.

Les travaux portent sur les lots suivants :

- Terrossements,
- Étanchéité, Charpente métallique
- Maconnerie, Menuiserie.
- Petnture-vitrerte,
- V.R.D.

Les dossiers techniques peuvent être retirés au bureau du maître d'œuvre : AUSTROPLAN, 29, boulevard Mustapha-Ben-Boulaid, ALGER - Tél. 62-82-87/88.

Les entrepreneurs intéressés par cet appel d'offre peuvent soumissionner pour un ou plusieurs lots.

Les offres complétées accompagnées de pièces administratives

et fiscoles requises sont à déposer avant le 15 octobre 1975. Les soumissionnaires restent engagés par leur offre pendant

AGRICULTURE

En baycattant les livraisons de céréales à l'U.R.S.S.

Les dockers américains entendent obtenir un minimum d'avantages concrets

De natre carrespondant

conversatione entre le président Ford et les leaders syndicaux au eujet du boycottege des livraisons de céréales à l'Union soviétique n'ont pas encore abouti. M. Meany, président de le centrale intersyndicale A.F.L.-C.I.O., reçu le 26 eoût evec tous les hon-neurs è le Melson Blanche, e'est contenté de dire, mardi soir, que les discussione reprendraient prochaine ment. Pour le momant, t'ordre de boycottage est maintenu, meie II est obéissant eux injonctions des tribunaux, les dockers chargeroni les destinées eux Soviétiques jusqu'au S septembre, Clici là, ces demiers euront probablement fait les concessions qui permettroni eux de mer de mettre lin au trovcottage. Les syndicats et M. Meany se présentent volontiers en chempions du consommateur américain, qu'ils effirment vouloir protéger contre la hausse des prix allmentaires, consécutive à celle du prix des céréales. Mais leur préoccupation principele est de tirer des commandes eoviétiques le maximum d'avantages concrets pour leurs edhérents, même el, finalement, la masse des consommateurs doit en pâtir. Certes. M. Meany est un edversaire de le détente, convaincu que les eeuls Américains en font les frais. Mais

le principale motivation de M. Meany est de défendre les syndiqués, ce qui implique des compromis evec les dirigeants de l'Industrie du « shipping - (merine merchende). Alnel, l'hiver demier, le président Ford avait opposé son veto à un projet de lol qui visait à gerantir eux tankers américains le transport de 30 % et plus des importations de pétrole. M. Meany evelt dénoncé elors vigoureusement le veto présidentiel. Les transporteurs américains demandent en effet un prix plus élevé que leurs concurrents étrangers et, e'il leur assurait une pert plus grande du marché, le gouvernement provoquersit une heusse des prix des merchandises au détriment das consommateurs américains.

Le président Ford doit tenir compte d'Intérê's variés et contradictoires, ceux des Soviétiques et des fermiers en premier lieu. Il ventes de céréales. Il a

même annoncé qu'il y en eurali égal eux 9 millions de tonnes déjà rmandées. Il ne peut cependent ignorer le masse des consommeteurs,

on l'imputere à la politique de délenie. Aussi bien, avec M. Butz, le secrétaire à l'egriculture, le président répète partout que les ventes de céréeles à l'Union soviétique con ront eeulement pour 1.5 % des 9 % d'eugmentetion prévue des produits iugée trop optimiste par beaucoup d'économistee, officiels ou privés. M. Arthur Burns, président du Système tédéral de réserve, prédit pour se part que les echats soviétiques entreront pour 25 % dens l'augmentation générale attendus. D'où l'attitude de la Maison Blanche, qui e demandé aux exporteleurs d'ajourner temporairement leurs expéditione. Néanmoins, dens l'immàdiai, le président, tenant

politiques : le heusse des prix de

l'alimentation lui sera reprochée et

compte des revendications des syndicata, négocie evec les Soviétiques à l'accord meritime de 1973, qui réservait seulement un tiers du rarchande eméricaine. Apparem ment les Soviétiques cont disposés à feire des concessions et à accepter de donner le prétérence eux cargos américains. Bref, à payer le fret plus cher, en tout cas bien eu-dessus (on parie d'une eugmentation de 86 %) des 9,5 dollers le tonne qu'ile evalent initielement proposé de payer. D'autre part dans l'intérêt consommeteur américain, les Soviétiques seralent prêts é taira connaître é l'evance leurs besoins pour éviter les à-coups de la demande qui bouleversent le merché et p ovoquent le montée en flèche des

L'attitude, jugée conciliante, des Soviétiques, e'expliquerait par leur grand besoin de céréales mais aussi par le aouci de garder les evantages do l'accord de 1973, permettant notamment eux cargos soviétiques de relâcher dans tous les ports américains pour y cherger non seulement maia eussi du fret général pour le compte de pays tiers. Jusqu'à nouvel ordre, M. Meany

ne paraît pas satisfeit des conces sions envisegées par les Soviétiques, mals le gouvernement espère que fermiers et des autrea organisations qui ont déjà dénoncé le boycottage des livraisons de céréalea

HENRI PIERRE.

LE TAUX D'INTERÉT DES EURODEVISES

	Dollars		Deutschemarks		Praces suisses	
t mois	5 3/4	6 3/4	1	2	2 3/4	3 3/4
	6	6 1/2	2 1/2	3	1 1/4	1 3/4
	7 1/4	7 3/4	3	3 1/2	2 1/4	2 3/4
	8 1/4	8 3/4	4 1/4	4 3/4	3 3/4	4 1/4

(Publicité)

ROYAUME DU MAROC

MINISTERE DE L'AGRICULTURE ET DE LA REFORME AGRAIRE

OFFICE REGIONAL DE MISE EN VALEUR AGRICOLE DES DOUKKALA

BUREAU GES MARCHES

AVIS O'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL (n° 65/75)

Le directeur de l'Office régional de mise en valeur agricale des Doukkala à EL JADIDA recevra, jusqu'au 22 septembre 1975 à 12 heures, les affres de prix en vue de la fourniture et pose de canduites et de leurs accessaires pour l'irrigation du secteur Z 1 (4.500 ha) de Zemamra. Les travaux à exécuter sont divisés en

— Lot nº 1 - Conduites de gros diamètres : Ø 500 à Ø 1.400;

— Lot nº 2 - Conduites de petits diomètres inférieurs

Les cautiannements pravisaires sont fixès à la samme de

— Lot nº 1 - 236,000,00 DH (deux cent trente-six mille DH); Lot n° 2 - 134.000,00 DH (cent trente - quatre

mille DH). Le cahier des charges est à retirer à l'O.R.M.V.A.D. (Bureau des Marchés) cantre un chèque barre de

700,00 DH (sept cents dirhams), libellé au nom de M. l'Agent Camptable de l'O.R.M.V.A.D. Le pli, acampagné des références techniques et administratives, devra parvenir au siège de la Direction de l'O.R.M.V.A.D., Charii El Jamiaa El Arabia à El Jadida,

avant le 22 septembre 1975 à 12 heures.

CLES

4.00

DURS BIEN DISPOSE ere been

merchanierer, une ten-merchaniere a préculu m les connectiments.

OURSE DE PARIS -

26 VALEURS 1250 stered cours

VALEURS COUFE ciôture

EN EAR. 371 18 367 56 336 323 78 50 58 323 342 346 84 20 24 58 34 20 24 58 0 275 271 38 4 474 94 478 5 28 20 20 78 150 150 150 95 Description of the control of the co

Cours précéd.

168 90 ...

17 50

HORS COTE

OBLIG. ECHANG. Valeur C'échange su 27/8

SICAV

Piac. institut. 11492 71 | 1184 27

Bal. Os 2 actions, sett ...

Actions sélec...
Actions sélec...
Octificandi ...
Agfino...
AL.1.12...
America-Valor...
ASSurances Plag...
6 ourse-investiss.
B.I.P. Valedrs ...

50 18 30 R.T.F. Valeurs ... C.I.P. C.

15 | 10 | France-Garantid | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... |

i i 6 26

VALEURS Précéd.

DES CILLETS MARCHÉ LIBRE DE L'OR
Debunge
de gré il gré
entre banques

MONTAJES ET DEVISES | COURS
préc. | 20.8

Or fin (tillo on herray
Or fin (tillo on herray
Or fin (tillo en longst)
Pièce française (20 fr.)
Pièce suisse (20 fr.)
Union latina (20 fr.)
Souverain
Pièce de 20 fullars
Pièce de 20 follars
Pièce de 5 follars
Pièce de 5 follars
Pièce de 5 follars
Pièce de 16 flories
Pièce de 16 flories

Ben, Electric Ben, Motors.
Spittfierids
At Harm, Sa, Moccast Akti Lupp. Chem. Imperial 08.
1.5. M. Internicibil.
1.7.1.
Mon. Git Cu. Westia.
Westia.
Westia.
Westia.
Petrofina.
Petrofina.
Philips.
Pres. 3 mm0.
Smilimes.
Bendroot.
Rand. Selec

Selection-Rend...

Selection-Read...
S.F.L. FR et ETR.
Silvariance...
Silvariance...
Silvariance...
Silvariance...
Silvariance...
Silvariance...
Silvariance...
Silvariance...

27,0

134

ei :

VALEURS

Geveet.
Grace and Co...
Plitzer let.
Proter Gamble
Geortenids.
10 Est Astatique.
Countaint Park.
Wegans-Lits.
Barlyw-Rand.
Fritish Am Tob...
Stiffs, Allemonthes

Coltylose Pist
Copares
Copares
Copares
Copares
Ecco
Esrafrep
Francares
Intertachologue
Intertachologue
Precupita
Sah, Mer. Cor...
S.P.R.
Tranchant Electr.
Offices

YALEURS

565 505 190 475 475 75 76

ET SOCIALE LE MONDE - 28 ooût 1975 - Page 19 LES MARCHÉS FINANCIERS Cours Decaier précéd. causs AGRICULTURE VALEURS VALEURS **PARIS** LONDRES Overza. Providuaca S.L. Rivilian. (Ny) Sade Santa-Fa. Soffa. Selinez. NEW YORK Andre Empisons de céréales à MRS 190 40 199 ... E.M. Lektone... 429 ... 423 ... Ergastt-Soongs... Facets. Soongs... Facets. Soongs... 71 50 71 90 (L) F.E.M. ch. far 900 10 405 ... Brant-O.E.F. 26 août Hesitant Wall Street a été victime d'une rechute mardi. Après deux séances consécutives de huuse la tendance s'est reoversée et, an clôture, l'indice des industrielles accusait un recul de \$.23 points à \$63,11. L'activité est restée toutefois très faible : 11,35 millions de titres ont éhangé de maina contre 11,25 millions la veille. Cette volte-face est en grande partie stribute à la nouvelle montée des taux d'intérêt à court terme, mais également à la forte contraction de l'excédant commercial en juillet. On tablat généralement sur un chiftre supérieur à celui da juin. Il lui eo a été, en fait, inférieur de plus de 40 %. Le plupart des compartiments ont subi des pertes. Les plus défavorisés ont été l'électronique, les compagnies aériennes, les chemins de far et les produits pharmactuliques. A noter le chute spectaculaire (— 34 %) de l'action Copper Range, qui a perdu 13 2/8 points à 25, par suite de la décision du département de la justice de s'opposer à la fusion de la société avec Amax. Sur 1770 valeurs traitées, 930 se sont repliées. Al pur mourt monté et moticains entendent Après avoir monté durant trois séances consécutives, le marché se montre plus hésitant. Mercredi à l'ouverture, les industrielles sont à peine soutenues. Effritement des pétroles. Irrégularité des mines d'or. Seuls les Fonds d'Etat restent bien disposés. MARCHÉ Frankal. Respond.C.F. Jacque. Luchairo. Matai O (sloyé... Radai-Gaughs... Nadai-Gaughs... Nadai-Gaughs... Caushosign 27 10 57 90 Chassa 410 410 ... 10d-Hártéss 81 50 48 11 50 Agr. Lad. Mathag. 6 30 50 4 81 50 Milmet 6 22 50 6 55 ... Partang 24 68 Sallus du Milmet 150 161 70 a daveninges conce TOUJOURS BIEN DISPOSÉ Le marché est resté très bien disposé ce mardi, avec un volume d'ajfaires en légère augmenta-tion. La séance ne s'est cependant De notre correspondent CLUTTEE CODES pas close au meilleur niveau de la journée. Les échanges, en ejjet, VALEURS 27/\$ 26/8 90 18 80 10 200 - 200 in journee. Les ectualies, en éjet, ont été parfois plus discutés et la progression des cours s'est ralentie au fil des transactions L'indice Chainet et Cie a donné un profil assez fidèle de cette épolution. En avance de 0,83 % Allohegt. Escott. Allohege... Bartagia ... Fromage Sel ... Sertiser-Saveco... Cédis ... (A) Chambourty. Compt. Mederne. Docks. France... Economets Centr. mt Ford 29 7.3 299. 530 ... 334 ... 127 ... 264 ... 120 ... 141 1/2 Sicil..... and the second dis 29 15718 291 1 2 225 1 2 333 1,2 127 258 126 ... 321 1 2 33 1 2 174 ... 41 3.8 Spadero Autog... Stokvis Trailer Trailer Virax Entering to the service servic bolution. En avance de 0,83 % dix minutes après l'ouverture, il n'enregistrait plus à 13 heures qu'un gain de 0,49 % à 132,31. Le bilan final n'en a pas moins été très positif. En clôture, l'on a compté derechef une bonne cinquantaine de hausses, dont près de la moitié de 2 % et plus. Comme les jours précédents. APL-CIO. Chart. Atlantique At. Ch. Laire.... 4 632 Fr. Paoi-Renard Dentrale-Allumet Gentrale Gentrale Gentrale Gentrale Gentrale Gentrale Gentrale Gr. Anni. Paris History Histor 2.3 mprige - French 0 (°) En Livres. to the last OR (enverture) (dollars) : 121 48 contre 161 85 20 00 000 Commence of the second Taux du marché monétaire Comme les jours précédents, ratiention s'est concentrée sur les établissements de crédit, le bâti-Effets privés..... 7 1-8 % Carete de Menace 42 60 East Vicky 345 Grassi Hötst Sur 1770 valours traitées, 930 se sont repliées, 412 ont monté at 428 n'ont pas varié. Indices Dow Jones : transports, 153,18 (- 2,05) : services publies, 70,81 (- 0,32). die brow 10 mm INDICES QUOTIDIENS ment, la construction électrique et le secieur de l'automobile. L'on a égulement noté le réveil des grands magasins et de certaines valeurs pétrolières (Antar, Fran-eaise B.P., C.F.R.). Bref, la Bourse a continué de manifester THE IS COS the second mi fest less 20 0 1 2 B Mark. Bénédictine.... Bras. Ladockine . VALETIES. ni sin pers un optimisme modéré. La menace de grève qui pesait sur le marché a été momentané-Cusapier Dist, Indochine Dist, Indochine Dist, Démies Parnad Ricques-Zan Salet-Raphasi Rest, P. Segepa) Onlan Brassaries S. S. Ort NOUVELLES DES SOCIÈTES CLUB MEDITERRANEE. Le chiffre d'affaires des neuf premiers mois de l'exercice, qui n'achèvens le 31 octobre prochain, s'élève à 477,54 208 208 115 ... 115 See the see ment écartée à la suits de l'ajour-nement des licenciements prévus GECA 0 1/2 % mois de l'exercice, qui s'achèvers le 3 octobre prochain, s'élève à 477,54 millions de francs (+ 33,37 %). Four l'année entière, les dirigeants du Cioh tablent sur une progression légérement superieure à 28 %. EMPRUNTS 4,25 % -4,75 % 1963, 5,50 % 1965, 6 % 1966. — OBLIGA-TIONS DU TRESOR 4 % 1934-1960. — Les résultais des tirages au sort annuels intervenus le 23 août sont les suivaots : Emprunt 4,25 % -4,75 % 1962 ; taux de remboursement 105 %; séries, B; échéance de remboursement 105 %; séries, B; échéance 15 octobre 1975. Emprunt national d'équipement 5,50 % 1965 ; taux de remboursement 105 %; séries, B; échéance 15 octobre 1975. Emprunt national d'équipement 105 %; séries, B; échéance 15 octobre 1975. Emprunt national d'équipement 105 %; séries, B; échéance 105 %; séries, B; échéance 15 octobre 1975. Emprunt national d'équipement 105 %; séries, L; échéance 1e octobre 1975. Emprunt national d'équipement 105 %; séries, L; échéance 1e octobre 1975. Emprunt national d'équipement 105 %; séries, L; échéance 1e octobre 1975. Emprunt national d'équipement 105 %; séries, L; échéance 1e octobre 1975. Emprunt national d'équipement 105 %; séries, L; échéance 1e octobre 1975. Emprunt national d'équipement 105 %; séries, L; échéance 1e octobre 1975. Emprunt national d'équipement 105 %; séries, L; échéance 1e octobre 1975. Emprent Yeing... Nat. Nederlanden Phenix Asseranc. 4 4 dans une charge d'agent de change. D'autre part, la bonne tenu de Wall Street et la fer-meté du dollar ont continué d'en-tretentr le moral des opérateurs, 103 COALS .. E COME 162 . Algemeine das... 35 % Bce Pos. Español 42 % B. R. Medique... 150 . B. regi. Intern... 150 . Bewring C.1... 285 . Commerchant... 54 Seysater... 75 10 Bruxelles Lamber Can. Beigique... 70 90 Sebeto... 142 . Cavenbast... 287 . Lyuns (1)... A. Thiery-Sigrand. 6 on-Marche. Mars. Madagasc.. Maprel of Press.. 131 50 35 60 42 108 THE DOUGHT AND C+1: 17: 11:15 Mark Street | Baghin-Say | 124 | 124 | 125 | 126 | 127 | 128 | 128 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 Ignorant toutefois de quoi demain serait fait, ces derniers ont conti-The second has M 844 --10 CT 10 CT serati fail, ces derniers ont conti-nue de s'engager à pas comptés, L'on ne saurait être trop prudent par les temps qui courent. Favorisé par la hausse du dol-lar, l'or a encore un peu monté, le lingot de 85 F à 23 310 F et le kuo en barre de 50 F à 23 225 F. Résistance du napoléon Transfer to the second THE COLUMN TERM The terror and the land Man San. 4 Beging Man 1 20. 1 / 21 25 - 25. de M. Manari 23 225 F. (= 0,80 F.) après 259 F. Le polume des transactions a augmenté : 16,13 millions de francs contre 14,18 millions de 265 276 ... 113 50 115 Baix Dét. Doite. Gais Dêr. Ocean. Boris. Camp. Bernard. C.E.G... Carabati. Chies. de fa ructo Clomants Vicat. Drag. 1rav. Pub. F.E.R.E.M... Française d'antr. G. 1rav. de l'E... Herijed. The most many Model : a francs. francs. Aux valeurs étrangères, une tendance très irrégulière a prévalu dans tous les compartiments. · Street in the ser and a COURS DU DOLLAR A TOKYO 25/8 27/8 1. History 207 97 288 .. **一种** G. Traw, 46 PE... Herijed. Jêna Jadostrios. 4 Lambert Frères. Lorsy (Ets G.). Origny-Beservise. Parcher. Bongier. Countr., Routex. Routière Cobst. Sabi èves Schoo. Savoisione. BOURSE DE PARIS - 26 AOUT - COMPTANT 11.5 .. 1 : 12 2명 현 Cours Dernier précéd. Cours Cours Demier **VALEURS** VALEURS VALEURS VALEURS The State of the S Brt. (mm. France. | 102 80 | 104 50 38 50 2 712 France (La)..... 322 . 225 322 | 140 20 | 140 20 | 70 50 | 71 50 | 135 | 147 | 112 | 126 | 128 | 126 | 128 | 151 | 152 | 151 | 152 | 151 | 152 | 151 | 152 | 151 | 152 | 151 | 152 | 151 | 152 | 151 | 152 | 151 | 152 | 151 | 152 | 151 | 152 | 151 | 152 | 151 | 152 | 151 | 152 | 151 | 152 | 151 | 152 | 151 | 152 | 151 | 152 | 151 | 152 | 151 | 152 | 151 | 152 | 151 | 152 | 151 | 152 | 151 | 152 | 151 | 152 | 151 | 152 | 151 | 152 | 151 | 152 | 151 | 152 | 151 | 152 | 151 | 151 | 152 | 151 | 152 | 151 | 152 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 194 104 50 200 200 ... 130 ... 132 ... 171 20 85 30 85 ... 182 ... 181 ... Acier investixs. Gestien Sélect. Invest et Gest. Parisionne Plac. Placem. Inter... Sofragi...... Spin-Batiguelles, 1.P. Feeger, SNCT Triudel Veyer O.A. Pretectrice A.J.R. 238 The second secon | 150 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | 4 295 | Cig F. Steen Ro. | 138 | 19 | 190 | 50 | Abolite (Cig Ind.) | Fonc. Chair-of Faur | 581 | 582 | Applic. Hydraul. | 155 | 141 | Artoids | Applic. Hydraul. | 155 | 141 | Artoids | Applic. Hydraul. | 155 | 141 | Artoids | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 141 | 1 198 851 93 218 1-230 6182 102 .. LOI \$5 .. \$5 . 8 it. Asph. Gentr.. Comiphos. | Van Secre. | Van Cours Dernier précéd. cours 44 172 VALEURS 187 2990 74 50 74 50 74 50 180 288 288 42 44 65 1 42 45 145 150 25 80 25 75 47 12 48 5 88 50 95 22 25 - ----- 4 55≤ HENEL PER 131 445 204 575 280 345 130 50 204 204 ... 205 256 280 ... 345 345 114 99 114 80 ,274 ... Compte tage de la priévoté de détai qui sous est imparti gour publier le cote Complete dans uns dernières éditions, des êtreurs passeut sariois figurer tags les cours. Elles sont corrigées le leudestain dans la première édition. La Chambra syndicale a décide, 8 titre axpérimental, de prainiger après la ciôture questitus des salaurs ayant fait l'abjet do praesictions potre 18 à, 18 et 14 à, 30. Peur cette raisus, sous se Douvous plus garantir l'exactitude des deroiurs caurs de l'après-midi. MARCHÉ TERME VALEURS Précéd. Premier Dernier VALEURS CIOUS VALEURS Cloture Compes sation VALEURS CIOture cours cours 172 18 170 12 80 10 90 10 700 193 375 218 60 200 295 ALIME DU MAROC 559 1210 WE SHE WALEUR AGE CO. LOSS DOUGLO 01 10 92 01 . 154 00 152 .. 101 38 170 .. 180 182 184 .. 152 50 152 232 224 224 482 90 402 30 482 89 92 . 160 . 177 155 90 235 . 485 . 93 70 60 58 163 - 188 - 170 170 170 175 52 118 10 113 - 175 52 125 29 124 - 524 - 722 - 710 - 524 - 524 - . Guieries Lat. Ele d'outr. Ele Fouderie. Généralo Occ. G. Fra. Mars. Guy rone Gas. 92 40 53 ... 164 ... 190 ... 189 40 170 172 60 176 58 112 125 125 10 125 20 520 524 720 728 517 523 Bake-Fives. Bail-Equip... Bail-Invest. B.C.I... Bazar H.-V... Baghin-Say... Bergines... Bay... Bay... 182 185 159 114 124 525 705 480 Pompey P.M. Lahimi, Préses Cité Préses Si Price ... Printemps ... Ragar S.A... 135 174 77 220 558 01 67 63 Carretons ... 1875 | 1885 | 1893 | 1885 | 1629 | 1629 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 1620 | 16 war die gree diametras : 300 i 1840 1810 200 225 182 90 270 148 90 120 1870 42 355 210 150 82 248 160 270 356 1779 220 165 225 845 3280 488 VALEURS COMMANT LIED A DES OPERATIONS FERMES SEULEMENT t c. , campas étaché : d. demande ; " Svoft Cétaché. — Lorsga'un o promier cour pas indians, il y s en catation milase, portée dans la calesse « deroier cents ». CHANGES COTE DES Sacilor Sagest Sunt-Schalls S.A.I Saulars Sauster-Dry Schneider SCDA Seichen Seichen S.I.L.L.C Sige. E. E. S.L.L.L.C Sige. Sechen Schalls Scha 72 690 1254 190 190 190 191 110 325 225 183 79 515 Etata-linis (5-1) Canada (5-can. 1) Alternagne (100 Del) Belgique (100 fr.) Dantenark (100 krd.) Espaigne (100 pres.) Granda-Sratagne (5-1) Italia (100 Hrds) Harvoge (100 Hrds) Harvoge (100 Hrds) Sadde (100 hrd.) Sadde (100 hrd.) Sadde (100 hrd.) 4 390 4 241 170 ... 11 462 73 760 7 525 8 248 8 574 79 550 190 305 101 320 190 769 4 399 4 257 170 125 11 471 73 620 7 640 0 201 6 573 90 120 160 275 10 560 190 850

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. PROCHE-ORIENT 2-3. EUROPE
- 3. AFRIQUE
- 4. ASIE + 5. APRÈS LES ÉVÉNEMENTS
- DE CORSE
- 6. JEUNESSE
- 6. JUSTICE
- 6. FAITS DIVERS

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES

Pages 7 à 13 EXPOSITION : Olivier Debré à Antibes. TIVALS : A la Sainte-tume : L'été d'Ohrid. RENTREE : Un festival da cinéma à Paris ; La salson théstrale.

15. SPORTS 16 à 18. LA VIE ÉCONOMIQUE

LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (13) Annonces classées (14 et 15) ; Aujourd'hui (16); Carnet (15); « Journal officiel » (16); Météo-rologie (16); Mota croisés (16); Finances (18).

Votre femme a emprunte votre voiture? Louez en une chez Europcar : 645.21.25

MORT DE L'ARCHITECTE JEAN DE MAILLY

L'architecta Jean de Mailly. membre de l'Institut, vient de mourir à Paris des suites d'une longue maladie. Il était âgé da ecixante-quatre ans.

Jean de Mailly est le produit de cette grande filière architec-turale de l'Ecole des beaux-arts qui va du Grand Prix de Rome (obtenu en 1954) aux bâtiments civils et palais nationaux dont il était architects en chef dix ans après. Il appartient à cette génétatino d'architectes que les orga-nismes de l'Etat ont choyée pour leur savoir et leur art, surtout au moment de la reconstruction qui a marque l'après-guerre.

Jean de Mailly était né à Paris en 1911. On lui doit la reconsen 1911. On tit dou de recons-truction du port de Toulon, son hôtel de ville, de grands travaux à La Seyns-sur-Mer et à Lens. En 1963, d'est nommé architecte en chef du palais de Chaillot, mis devient l'un des trois architectes français du palais du CNIT avec MM. Bernard Zehrfuss et Robert Camelot. C'est en tant que Robert Camelot. C'est en tant que responsable du premier plan de la Défense que Jean de Mailly est chargé de construire le premier immeuble-tour de ce quartier des affaires de l'an 2000, la tour Nobel. Aussi sobre et soignée dans les détails que les meilleurs buildines amériquises en archibuildings américains, son archi-tecture s'était d'emblée imposée comme une réussite du genre. Depuis, Jean de Mailly a cons-truit de nombreux immeubles de bureaux et d'ensembles immobi-liers généralement témoignant d'une qualité exigeante, comme ce central téléphonique de Boulogne-sur-Seine qu'il laisse en cours d'uchévement. On ne s'étonnera pas si cet architecte (comblé d'honneurs, comme on dit, il est étu membre de l'Académie des heuvraits en 1888) et qui aurrit beaux-aris en 1968) et qui aurait pu n'être qu'un grand patron d'ogence, efficace et grandiose, ait été si préoccupé de création. Il était également peintre, par plaisir, et aussi par esprit de

LA VILLE DE METZ RETIRE SES SUBVENTIONS AU THÉATRE POPULAIRE DE LORRAINE

cherches plastiques.

M. Jean-Marie Rausch, séna-teur, maire (C.D.P.) de Metz, a écrit aux responsables du Théatre populaire de Lorraine pour leur signaler qu'aucune subvention na leur serait attribuée en 1975, et que la municipalité avait décidé de métire su la la contra de la contra su la la contra su la la contra su la la contra su la c de mettre fin à la convention la liant au TPL

Le T.P.L., gui avait un moment le T.P.L., qui avait un moment espéré obtenir un statut de centre dramatique national, a déjà dú renoncer à ses ambitions (et réduire son équipe de dix-sept à quatre membres permanents) à la suite d'un différend qui l'a la suite d'un différent du 12 opposé à la directrice du quoti-dien local le Républicain lorrain, Mme Puhl-Demange, à propos d'un spectacle intitulé Noelle de

Le numéro du . Monde . date 27 août 1975 a été tiré à 494 900 exemplaires.

BCDEFGH

ARGENTINE

Les corps d'armée de province sont en « état d'alerte »

mée de terre argentine par la nomination d'un officier d'active, le colonel Vicente Damasco, au poste de ministre de l'intérieur, a pris un tour aigu le mardi 26 août. Un certain nombre d'officiers de très haut rang avaient manifesté leur désaccord formel avec cette nomlnatlon, considérée comme une entorse grave à la règle de « non-participation au pouvoir politique » que les militaires s'étaient fixée en remetant le pouvoir pour le la mandre de la considérée en la considérée de la co tant le ponvoir aux péronistes en mai 1973.
Ils avaient d'abord tente d'obte-

nir du commandant en chef de l'armée de terre, le général Alberto Numa Laplane, que le colonel Damasco démissionne immédiatement du service actif. Le général Numa Laplane n'avait pas accèdé à cette demande. Depuis, la con-testation des officiers hostiles à toute participation de l'armée au gonvernement a atteint le com-mandant en chef lui-même. Le 28 août, vingt-cinq généraux et colonels ont envoyé des télégrammes à l'état-major de l'armée de terre pour demander nou seulement le retrait du service actif du colonel Damasco, mais aussi le départ du général Numa La-plane. Parmi les signataires figu-rent la chef d'état-major inter-armes, le général Jorge Videla, pratiquement le deuxième officier dans la hiérarchia de l'arme. Les dans la hierarchie de l'arme ; les commandants de trois des quatre corps d'armée argentins : les généraux Roberto Viola (deuxièms corps, stationné à Rosario), Car-los Delia Larroca (troisième corps, Cordoba), et Guillermo Suarez

Mason (cinquième corps, Bahla-Blanca), c'est-à-dire les chefs de

Buenos-Aires (A.F.P., A.P., Reutous les effectifs de province, soit ter, U.P.I.J. — La crise ouverte le soixante dix mille hommes envi11 août dernier an sein de l'armée de terre argentine par la directeur des industries militaires, qui représentent une véritable puissance économique en Argen-tine ; et le général Eduardo Betti, commandant des instituts mili-taires ainsi que le général Rodolfo Canepa, commandant la gendar-

Seul le commandant du premier corps d'armée, stationné à Buenos-Aires, le général Alberto Sa-muel Caceres, continue à soutenir le général Numa Laplane. Les « rebelles » ont obtenu satisfac-tion sur un point : le colone Damasco a démissionné, le 26 août dans la soirée, du service actif. En revanche, la présidente de la République, Mme Isabel Peron, a refusé d'accepter la démission que lui avait présentée la genéral Numa Laplane.

Ainsi confirmé dans son poste, celni-cl a enjoint aux comman-dants de corps d'armée de venir conférer avec lui. Seul le général Caceres, de Buenos-Aires, a dé-fère à cet ordre. Les trois autres officiers ont répondu en plaçant leurs troupes en état d'alerte. On prêtait an général Delia Larroca de Cordoba, l'intentions de se proclairer commandant e chef de l'armée de terre. Le général Numa Laplane ne para ssat. plus avoir d'autre solntion que da limoger les officiers rebelles. Mais en a-t-il les moyens?

Jusqu'à présent les deux autres armes, la marine et l'aviation, n'ont pas bougé. Leurs commandants en chef, respectivement l'amiral Emilio Massera et le général Hector Luis Fautario, se sont réunis le 26 eoût dans la soirée avec le ministre de la défense, M. Jorge Garrido. La police a été placée en état d'alerte.

Cependant, les forces civiles se sont, elles aussi, mobilisées. La confédération générale du travail (C.G.T.), le puissant syndicat unique péroniste, a appelé ses quelque trois millions d'adhérents à défendre le gouvernement de Mme Peron, à qui ils ont réitéré leur appui inconditionnel. La C.G.T. devait participer, ce mercredi matin, à une manifestation de soutien populaire à la présidente et au commandant en chef de l'armée de terre.

Le parti justicialiste, pour sa part, s'est également mis en « état d'alerte ». Il a invité tous les partis — ceux de la coalition gouvernementale, le Front justicialiste de libération (FREJULI). et ceux de l'opposition, des radi-caux aux communistes, en passant par les chrétiens révolution naires et les socialistes, — à par-ticiper à une réunion d'urgence. Tous ont répondu à cette convo-cation et ont réaffirmé leur volonté de défendre l'ordre consti-

Néanmoins, le général Jorge Videla, chef d'état-major interarmés, a assuré, le 26 août dans la soirée, que « le mouvement entrepris par les généraux argen-tins pour exiger le départ du commandant en chej ne sort pas du cadre institutionnel » et ne met pas en cause « le libre jeu des institutions républicaines ». L'armée, a déclaré le général Videla, « ne veut pas faire de politique ni être compromise par quelque option politique secto-rielle que ce soit ».

Le F.L.B. n'a pas encore revendiqué officiellement les attentats de Rennes Pour sa part, le Comité d'étu-

Rennes. - Le plus grand mystère règne autour des deux atten-tats à l'explosif commis dans la nuit de lundi 25 à mardi 26 août au domicile de deux parlemen-taires rennais, Mª François Le Douarec, député U.D.R. d'Ille-et-Vilaine, et M. Henri Fréville, sénateur- maire. Ancun témoin ne a'est manifestè jusqu'à ce mercredi matin 27 août, aucun véhicule n'a été aperçu au moment des attentats. Quant aux appels téléphoniques revendi-quant les deux plasticages, ils réserve par la police.

Mardi soir, un coup de télé-phone reçu par le journal Ouest-France d'un correspondant se réclamant du F.L.B. précisait que les attentats visaient à exprimer la solidarité du mouvement breton avec ceux de la Corse. La tech-nique ntilisée pour commettre les deux attentats sennais ne permet pas d'exclure la « signature » du du F.L.G. ; c'est du moins l'avis

des enquêteurs.

Depuis le 1 juillet, plusieurs attentats commis en Bretagne n'ont pas été revendiqués. Ils sont même les plus nombreux. On peut remarquer notamment que deux attentats commis, l'un le 14 juillet au camp de Saint-Cyr-Coët-quidan et l'autre an camp de la lande de Doué, près de Rennes, n'ont pas été « signés ».

Le mouvement autonomiste breton se d'Ivise en plusieurs branches qui na pratiquent pas-toutes la traditionnelle « publi-cité » que ne manque pas de faire le FLB. - A.R.B. Les attentats de le Fi.B. - A.R.B. Les attentats de Rennes pourraient avoir un lien avec la question des centrales nucléaires. Le Kusul Meur, cellula dirigeante du F. L. B., avait en effet manifesté son opposition an projet de centrale en Bretagne. Toutefois, les deux parlementaires victimes des ettentats ent scull Toutefois, les deux parlementaires victimes des attentats ont soutines des attentats ont soutines de n'ils n'evaient jamais pris formeilement position sur les choix de l'ED.F. et du gouvernement. Ils ont reçu, dans la journée de mardi, de nombreuses marques de sympathie. M. Jacques Cressard, député UD.R. d'ille-et-Vilaine, a, pour sa part, c on d an n é « les attentats aussi imbécüles que criminels » dont les auteurs « se croient à l'abri derrière leur lâche anonymat, se conduisent en jascroent à taori derrière jeur lache anonymat, se conduisent en jas-cistes et méritent, lorsqu'ils seront découverts, que les lois de la Répu-blique soient appliquées vis-à-vis d'eux avec la plus grande rigueur ». De son côté, le Comité de sou-tien aux détenus politiques bre-tons, qui s'était constitué lors

COURS AZ

Méthode Audio-visuelle

DACTYLO

cycles de 15 h.

(Débutant, Peri recyclage)

Entrainement machine éléctrique

STENO en 50 h.

Système PREVOST-DELAUNAY

De 8 h. à 20 h. tte l'année sf samedi

rue Saint-Bonoré, Paris (1°°) Tél. : 508-94-44/93-63 Métro · Palais-Royal

De notre correspondant

de l'arrestation de M. Kaou de l'arrestation de al. R. 20 de Puillandre, soupconné d'avoir par-ticipé à la destruction du relais de télévision de Roc-Tredudon (Pinistère), 14 février 1974, a (rimstere), 14 tevrier 1914, a publié un communiqué. Il « salue l'intitative des muitants corses qui n'ont pas hésité à affronter directement les forces de répression de l'Etat impérialiste français. Il décide d'apporter son soutien entier et actif au commune Edward Streeni. camarade Edmond Simeoni 2.

DANIEL MORNET.

Les réactions

Après ces attentats, les fédéra-tions départementales de l'U.D.R., des républicains indépendants et centre démocrate d'Ille-et-Vilaine ont notamment déclaré. démocrate, aucun responsable po-litique, administratif ou social ne peut accepter qu'il pèse sur lui, sur sa famille ou sur ses biens, une menace de violence qui seruit susceptible d'entraver la liberté de sa pensée et de son action. (_) Il appartient à l'Etat d'assurer la liberté et la sécurité des citoyens en prenant toutes les mesures en prenant coutes les mesures nécessaires pour que ne s'instaure pas un climat de violence qui ne javorisera que les extrémistes rejetés par les Français. La Bre-tagne se rejuse à devenir un champ clas d'actions absurdes et criminelles

des et de liaisons des intérêts bretons (CELIB) s'indigne de « ce que de tels attentats puissent viser des hommes dont l'action en laveur du développement de la Brelagne ne, saurait être mise en doute. Ces acles constituent de réelles provocations ». L'Union locale C.F.D.T. déclare de son côté : « Les méthodes terroristes utilisées par de mendo-consents. utilisées par de pseudo-opposants ne peuvent en aucun cas relever d'une conception démocratique de la societé ni de la moindre réféquelqua cause que ce soit. Elles révèlent en fait une incapacité à constituer par l'organisation de masse une opposition réelle et ef-ficace aux pouvoirs politiques en

Enfin, l'Union des jeunes pour le progrès (U.J.P.) de Bretagne assure que « tout en déplorant les attentats de Rennes, elle constate Fimpuissance du gouvernement — et particulièrement du ministre de l'intérieur — à assurer la pro-tection des individus, des biens et de l'outil de travail ».

D'autre part, M. Edgar Faure partie part, M. Edgar Faire a adressé un télégramme de sym-pathie à MM. Fréville et Le Douarec. « J'ai appris avec indi-gnation, dit le président de l'As-semblée nationale, l'attentat per-pétré contre vous. Je ne puis que manifester hautement ma répro-bation à l'égard de tels gestes et viens vous exprimer mes senti-ments de projonde sympathie.

Un commando anti-basque est arrêté près de Saint-Jean-de-Luz

gnol anti-basque a été intercepté, dans la unit du lundi 25 an mardi 26 août par la dunane française à la sortin de la déviation autoroutière de Saint-Jean-de-Luz en direction de Guéthary. La voiture, une since 1008 l'amarticalité dans le Simea 1000 immatriculée dans la Gironée, transportait deux ressortis-sants espagnols, l'un domicillé à biadrid, M. José-Luis Torrijos-Ballesteros, l'antre, M. Juan-Carles Inne-gui, demeurant à Bayonne, et déjà comm des services locaux de la police pour avoir été impliqué dans une affaire de drogue.

un arsenal relativement important dont une charge de plastic prête à B

être utilisée et plusieurs système d'horlogerie destinés à la fabrication da bombes à retardement. Les deux hommes étaient porteurs d'une liste de noms — en total unu cinquantaine environ - accompagnée de photographies correspondantes, chapatotgraphies correspondantes, ena-que document identifiant des réfu-giés politiques basques espaguols présumés apparteuir an mouvement révolutionnaire basque ETA. et installés, pour la plapart, dans le secteur de Saint-Jean-de-Lux-Hendaye. De tente évidence, il c'agissait de la préparation d'actions punitives l'encontre da ces réfugiés. Le commandu a été remis par les

douaniers eux inspecteurs dn service régional de la police indiciaire de

Le massage thailandais à Paris

Dès son plus jaune âge, la jeune fille asiatique est initiée à l'art subtil et millénaire du massage thailandais. Un massage très raftiné, pratiqué dans un bain d'eau tiède et parfumée, avec relaxation et cérémonial du thé an jasmin.

Prenez un rendez-vous personnel en téléphonant à l'Institut très uxueux de Claude Massard, rue de la Paix. Et offrez-vous le privilège de découvrir, vous aussi, toutes les subtilités du merveilleux massage thailandais.

 Massages sportifs par masseurs expérimentés - Ionisation - Oxygénation - Bronzage

– Traitements spécian× – <u>Massages thailandais</u>

Institut Corporel Claude Massard 6, rue de la Paix - 75002 Paris - tél. 261.2725/261.2726



LA CONFÉRENCE DE LIMA

Un comité de quatre pays va s'efforcer de concilier les positions sur Israël

De notre envoyé spéciol

réunion, la contérence des non-alignés aborde enfin, au eein des sions (politique et economiqual qu'elle a constituées, les problèmas de son ordre du jour. La mise en train de cette énorme confequetre-vingt-deux participante, e'est faite lentement, eprès une longue séance nocturr : consacrée à l'admission de nouveaux membres Annès evoir edmla Penama la Corée du Nord, le Viatnam du Nord et l'O.L.P. (qui ne perticipalt jusqu'alors eux traveux des non-elignés qu'è titre de mouvement de libération) at a rejalé le candidature da la Corée du Sud (le Monde du 27 eoût), la conlérence a également écarté les Philippines et le Guatemele, mals ella e edmle ces deux demiers pays en qualité d'invités. Le Salvador et Grenede ont été accaptés comme

Lime. - Au troisième jour de aa

observateurs. Dès mardi metin les représentants des nouveaux membres sont intervenus en séence plénière. Les edmissions décidées, a déclaré notamment le chef de la délégation nordvietnamienne, eont - un rajet catégorique et net du vein des Eiste-Unis contre l'admission de la République démocratique du Vietnam et du gouvernement révolutionnaire provisoire da le République du Vietnam du Sud è l'O.N.U. Il est clair que, par cet ecte, le gouvernement des Etats-Unie (._) s'est ainsi eccule à un isolement lamentable sens précédent at assulera une délaite certaine ».

Au sein de le commission politique, le question d'una expulsion éventuelle d'Israel de l'ONU a évidemment la vedatte. La conférence a constitue un comité ad hoc, compose de l'Inde, de le Syrie, da la Zembla et de le Yougoslavia, qui sera sans doute élargi Jusqu'à quinze membres. Ce comilè est chargé, en liaison avec le groupe des ministres arabes, de trouver une tormule acceptable par tous, et qui pourrait atténuer sensiblement la portée des recommandations des réunions erabes de Rebet an 1974 et de Kampala en 1975. Le déléque syrien n'en a pas moins réclamé, mardi après-midi, en session plénière, l'annulation de la décision par laquelle Isreel evait été admis à l'ONU. Le commission poliproblèmes leis que celui de Chypre et du canal de Penama. Le délégué peneméen a, en tout cas, ennoncé son intention de soulever cetta darniére question.

Au sein de la commission acono miqua, les déléques vont s'efforcer da préciser laurs vues sur la définition d'un nouvel ordre économique mondial, out sers l'oblat de l'Assembiée spéciala da l'ONU ta semaina prochaine à New-York. Ila acceptent de moins en moins :

- Que sur les 2 600 millions d'habitants du tiers-monda, 800 millions soient analphabétes, 1 milliard sous elimentés et que 900 millions aient un revenu quotidien inférieur à

- Ou'an admettant que les objectifs fixès per la deuxième décennia favorable an dollar.

de développament solent atteints ce qui n'est pas sûr — le produit national brui dae pays en voie de développement ne sere en 1985 que da 265 dollars par têts, alors qu'il sere de 3 600 dollars dans les pays

Le programme du président péruvien

En même lamps, les pays rassemson discours ineugural par le générai Velasco Alvarado, chef de l'Etal du Pèrou, Celul-ci a notamment solidenté et de coopération économila mise au point d'una régiem tlara-monda, le création d'un orgatières premières al de mécanlemes permettant - une coordination étroite et effective antre las associations ectuelles da pays producteurs de mattères premières - li e plaide que communa è l'égerd des capitaux étrengers, des antreprises mullinationales at des transierts da technologie el pour le constitution d'un - pool des agances d'Information du tiers-monde .. Il est dàjà certain que la création d'un comité d'experts chargé d'élaborar les statuts el la réalement du fonda de développeme économique et social pour les pays non alignés, dont la création avail atà recommandée par la « aommet » d'Alger, an 1973 et dont la cepital JEAN SCHWŒBEL.

LE DOLLAR SE MAINTIENT

Le dollar, qui, eprès avoir attrint 4,50 F mardi metin, evait fléchi forte contraction de l'excèdent com mercial amédicain en juillet (voir page 18, s'est légèrement redressé mercredi 27 août au matin sur presinternationaux.

contre 4.3769 F, et e vain 2.5739 DM contre 2.5730 DM à Francfort et 2,6730 F. S. contre 2,6720 F. S. à

Selou les cambistes, le raffermissement des taux d'intérêt à cour terme aux Etats-Unis, où les bons du Trésor à échéance rapprochée su atteint leur nivenu le pins deve depuis buit muis, continue d'être

moine é l'alda - verticala », celle des pave riches, et pansent qua l'heure est venue pour aux d'organiser, eur plen horizontal, leur sollderité économique et financière. A cet égard. lous leurs représentants entandus jusqu'è présent oni approuvé progremme d'action défini dans suggaré la création d'un tonde de que el sociale des peys non alignés, des prix dae metlères premières du nisme finencier epèciei chargé de aussi pour le définition d'une politiconférence de Lima va approuver inilial serali d'un milliard de dolars.

Seule la livre sterling s'est montrée un nen plus ferme vis-à-vis de la devise américaine : 2,1075 dellars pour 1 livre contre 2.10 dellars la vellle.

A Paris, Il s'est traité à 4,38 F



Possibilité ski nautique, équitation etc... Soirées organisées. TUNISIE

14 jours è Hammamet. du 3 au 17/09 - du 17/09 au 1/10. 1200 F - Mêmes avantages qu'en Corse.

14 jours à Paros (îles des Cyclades). A 6 H du Pirée. du 2 eu 16/09 - du 16 au 30/09. 1396 F - En demi-pension.

Renseignements et inscriptions : PARIS 6e : TOURS 33 - 30 rue Madame T. 548.76.51 PARIS 5e : TOURS 33 - 85 bd St Michel dans la cour

TOURS 33 - 157, rue Nationale T. 54,55.50

MHISSION DE M. KISSINGER pes querelles ||inguistiques masquent e divergences politiques

METIN DE LETRANGER

TENPAGNE delat d'exception

Production of the first section per de la companya de - 1 Total Park and ement in der inches des Ber geren bei ber bei der THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY. estate the second second section of per le cres de rengiante, d'acget et despite sant, Cest german in the moderne.

grange for the de France.

Se anca le relative, illustre la

En ir milian d'affaires.

15 to politique irritée

trace maintimer an perveir

wee recen to place. L'entere-

me majorité, ne

ente out our de presidre

amperer our en plus mei-

sor dernier

den - wiete gadien-

* Philes Attracts Sout CH

the there at it bouilfound-

Talinare de Lisbonne ou se

"Seal pour se définir, peur

wer, when lears propress

E !- comportement per-

Wet reactioonaire de la

den de changement est si

i tellement partage, que la

epiennii qui a conquis iani mil de, liberles et une

W bourdhes, laiseait enten-

ti ete que des bouleverse-

attentes, aux espoirs et

peculations, le général

o qui ponreuit ses cacan-

'a Galice, a repondu par la

Amation d'un décret-loi anti-Miste qui place, de fait, l'Es-

en elat d'exception penteux zas. Des garanties antionnelles sont suspen-

h sarde h vue est pro-

ence en Espagne.

Pale Ont multiplie leurs

the ces derniers mais, choi-

at de frapper 3 Madrid des

et s'en prepant même

installations militaires capitale. Mais l'expé-

manire en Espagne. dix ans, que la o main

he anflisait pas à règler holiemes de lond. Les mili-la baques de l'ETA, dont le

commence à Burgos, de

memoire. ne peuvent

espérar de clémence, mal-

tarne de protestations, qui et internationales, qui et internationales, qui et la presse espagnole, et la presse espagnole,

dispute et frondense, sait

these out été saisis à Madric ; kui 23 août. Mais, à force de haton, le franquisme

Tonucus des

par danner raison à ses

raires les moins complai-

the qui prédisent nne transi-de la violence et le sang-

Ros injormations page 2.)

t mien: imminents.

The militaire v.

Her per con 124tes geral

The Address of the

- im le sau relime male word a strong of the referen position to the post suspects STREET, STREET - grander of the sintinggowah Myr. Mannel Fraga or the Calamillas es le 2 ir Mon. : - or prononcrat person of the systems on the art of the lorenzition. intersters . Londres, Le se de les les rersannel du se accest : Arias Napletteren, mich ambesm: Pate ... Washington. agiste in traine Joan Car-

se projecte an changement nous décion parer - rate tocher de l'Eu-Cesta da de merat ple in des processies et re prhia,no ani ini sant

regard perdu dans un sold tain retroises accesses and mus brutate the solder. Calvon sie fact mit mattente di tautt. ret touchfe-& donner de soide a descri mois: il represed avec im ... Le révolution est-en dang m carra de celle de cée par ses forces et Bettert treefe Des groudenz les directions d'une as no a partis politica

Le visage glatire, les trait par le latigne, le precise portegale, que prime respecti paque, de la mandale de la latigne de la latigne de latigne de

Espenduc. La peine de mort antomatique pour tout d'un attentat contre un de l'Etat. et la rédaction est assez ambigne pour the noe extension de cette min : les droits de la sont limités, et les triet militaires saisis en priopériode de répression qui lat viai que les organisations

Halls Statement, n's a reaction desse in popular dresses a distance for Worsen a distance for Worsen a distance for par due subdiscours published and prostate if a desse some sensit. Le product de montre de

elles le survenir de de lard cambré, arbitre ment mor qui recomme tiers en les un pere ils John page

LA BIRMAI DES BEREIL DE CATREMINE 5 / 20

حكدا من الاصل